

LE LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE

INTRODUCTION

¹ *Les noms et le caractère canonique de ce livre.* — Dans les diverses éditions du texte grec, il est appelé *Σοφία Ἰησοῦ υἱοῦ Σειράχ*, « Sagesse de Jésus, fils de Sirach, » ou, par abréviation, *Σοφία Σειράχ*, « Sagesse de Sirach. » A peu près de même dans la version syriaque : « Sagesse du fils de Sira. » Ces titres, on le voit, renferment deux notions, puisqu'ils indiquent tout ensemble la nature du livre et son auteur. Les Pères grecs, plus rarement les Pères latins, emploient parfois le nom de « Sagesse qui enseigne toute vertu », déjà attribué aux Proverbes¹. Saint Jérôme nous apprend que les Juifs désignaient aussi l'écrit du fils de Sirach par la dénomination de « Paraboles ».

Quoique hellénique par sa dérivation, le titre d'*Ecclesiasticus* (sous-entendu *liber*²) provient des anciens écrivains de l'Église latine, et aucun des auteurs grecs de l'antiquité n'en fait usage. On le trouve déjà dans les œuvres de saint Cyprien et de Rufin; plus tard, dans ceux de Cassiodore et de Rhaban Maur. Ce nom, « formé d'après l'analogie de celui de l'Écclésiaste³, » tire évidemment son origine du fréquent emploi que l'on faisait dans l'Église, pour les lectures publiques, du volume sacré qu'il sert à désigner : « c'était le livre de l'Église, de l'assemblée⁴. »

La canonicité de l'Écclésiastique est niée par les Juifs actuels et par toutes les sectes protestantes. Les catholiques la regardent comme une vérité de foi, car elle a été formellement définie par les conciles. Elle est démontrée par une série non interrompue de témoignages, que fournit aussi bien la tradition juive que la tradition chrétienne : en effet, ce ne sont pas seulement les Pères en très grand nombre, dans l'Église soit orientale, soit occidentale, qui citent l'Écclésiastique comme livre divin⁵; les Juifs eux-mêmes le citent aussi dans le Talmud, ou en d'autres écrits, sans distinguer entre lui et les autres parties de la Bible⁶. D'ailleurs, sa présence dans la Bible des Septante montre qu'il faisait partie du canon des Juifs d'Égypte. Quelques passages du Nouveau Testament prouvent que les apôtres ont connu l'Écclésiastique : s'ils ne lui empruntent pas

¹ Ἡ πανάρετος σοφία. *Panaretos Jesu filii Sirach liber* (saint Jérôme). Voyez le tome IV, p. 423.

² Dans les citations bibliques, *Eccl.*, tandis qu'on emploie le signe *Eccl.* (ou *Eccl.*) pour l'Écclésiaste.

³ Voyez le tome IV, p. 547.

⁴ *Manuel biblique*, t. II, n. 876.

⁵ En employant la formule : « L'Écriture dit, »

ou d'autres paroles identiques. Voyez Cornely, *Historica et critica introductio in utriusque Testamenti libros sacros*, t. II, pars II, 2, p. 255-257.

⁶ Ils usent eux aussi, dans ce cas, des formules : « Il est écrit, Il est dit, Il est ainsi écrit dans le livre de Ben-Sira (du fils de Sira) ». Le commentaire signalera les principales de ces citations rabbiniques.

des citations directes, il est manifeste que divers passages de leurs écrits sont un écho de ses pages. Comparez Joan. xiv, 23, et Eccli. ii, 18; I Tim. vi, 9, et Eccli. xi, 10; surtout Jac. i, 19, et Eccli. v, 13. C'est parce qu'il ne fait point partie de la Bible hébraïque, qu'il est rangé parmi les livres deutérocanoniques de l'Ancien Testament.

De l'aveu des meilleurs exégètes catholiques¹, le Prologue du traducteur, placé en avant du premier chapitre, n'est ni inspiré ni canonique; en effet, selon la parole de saint Jérôme, « aliud (est) vatem esse, aliud interpretem. »

2^o *Le sujet et l'importance du livre.* — Le sujet est fort bien indiqué par le nom grec de Σοφία, car l'Écclésiastique « embrasse tout le domaine de la sagesse et la pratique de toutes les vertus »; le fils de Sirach est vraiment « un éducateur de sagesse », comme s'exprimait Clément d'Alexandrie. A la façon du livre des Proverbes, il a constamment recours aux maximes, aux comparaisons, et même aux énigmes, pour communiquer aux hommes ses saintes leçons; mais il est tout à la fois plus complet et plus étendu. La matière est extraordinairement riche. En outre, l'auteur a ajouté les exemples aux préceptes, en concluant son écrit par un magnifique éloge des personnages de l'Ancien Testament qui avaient le mieux pratiqué les enseignements de la Sagesse.

On a reconnu depuis longtemps que ce « tissu bigarré de sentences courtes et longues » a une très grande importance morale et dogmatique, et ceux-là mêmes qui refusent de regarder l'Écclésiastique comme un livre divin, admirent volontiers ses beautés de tout genre et vantent son utilité. « Tous les états, dit un écrivain protestant, toutes les conditions, toutes les époques, les situations les plus spéciales de la vie y trouvent une plénitude de règles et de conseils excellents. » Après une réflexion du même genre, Martini, archevêque de Florence au siècle dernier et auteur d'une traduction très estimée de la Bible en italien, donne cet excellent conseil pratique : « Je souhaiterais de tout mon cœur que ce livre, avec celui des Proverbes et la Sagesse, fût comme le premier lait dont on nourrisse l'âme de la jeunesse, parce que ces écrits sont les plus utiles pour former non seulement leur esprit, mais aussi leur cœur, lui donner de hautes pensées, le fortifier contre la séduction des passions, lui inspirer les vrais et utiles principes qui doivent diriger l'homme dans la vie présente et le rendre digne de la vie éternelle². » Mais les *Canons apostoliques* n'avaient-ils pas déjà prescrit cette même règle³? « Ut adolescentes, disant-ils, addiscant etiam Sapientiam eruditi Sirach. » Et certes, ce qui, dans ce livre, convient à la jeunesse, ne s'applique pas moins à l'âge mûr. Voilà pourquoi le grand exégète catholique Cornelius a Lapide disait de son côté : « Christiani omnes, virtutis et perfectionis avidi, avide hunc librum volvunt, legunt et relegunt⁴. »

L'Écclésiastique est également remarquable pour son dogme, spécialement dans sa première partie, qui contient des choses très excellentes sur Dieu, ses attributs et ses œuvres extérieures; sur l'homme, son état primitif, sa chute et les suites du péché originel; sur les fins dernières; sur les espérances messianiques⁵.

3^o *La division.* — « Le livre de l'Écclésiastique forme un tout, mais il n'est pas rigoureusement suivi; il est écrit sans plan d'ensemble, et avec la liberté d'allures qui est commune aux écrivains orientaux, surtout dans les ouvrages de ce genre; les pensées ne sont pas reliées entre elles, ainsi qu'il arrive fréquemment

¹ Entre autres Cornelius a Lapide, Serarius, Bonfrère. Voyez Cornely, l. c., p. 260.

² Cité par le *Man. bibl.*, t. II, n. 882.

³ *Can.* 85.

⁴ Préface de son commentaire sur l'Écclésiastique, cap. iv, p. 29.

⁵ Voyez le *Man. bibl.*, l. c., n. 885.

dans les recueils de sentences; les digressions abondent : de là la difficulté ou plutôt l'impossibilité d'en faire une analyse méthodique¹. » On ne peut marquer, lorsqu'il s'agit de la division générale, que les très grandes lignes, qui sont rares ici. Après le Prologue en prose, composé par le petit-fils de l'auteur, commence le livre proprement dit, écrit tout entier en vers. Il se divise en deux parties : la première, I, 1-XLII, 14, renferme des préceptes moraux de tout genre, soudés les uns aux autres, presque sans suite logique (deux paragraphes : 1^o prélude, qui décrit l'origine de la sagesse, I, 1-40; 2^o préceptes divers, II, 1-XLII, 14); la seconde, XLII, 15-L, 23, fait l'éloge soit du Créateur, soit des principaux personnages de l'Ancien Testament (deux paragraphes aussi : 1^o hymne au Créateur, XLII, 15-XLIII, 37; 2^o hymne des Pères, XLIV, 1-L, 23). Un épilogue termine le tout, L, 24-LI, 38².

Ça et là le texte grec insère des titres rapides, qui caractérisent un groupe de pensées : par exemple, XXIV, 1, Αἰνεσις σοφίας, Éloge de la sagesse; xxx, 1, Περὶ τέκνων, Des enfants, etc.³ Il n'en reste à peu près aucune trace dans la Vulgate.

Il règne entre notre version latine et la traduction grecque une divergence assez importante pour l'ordre des chapitres xxx (à partir du vers. 27) - xxxvi (jusqu'au vers. 16). Ce qui, dans la Vulgate, est marqué xxx, 27-xxxiii, 15, est devenu xxxiii, 16-xxxvi, 16, dans le texte grec, et vice versa. La Vulgate a pour elle le syriaque, l'arabe et l'enchaînement naturel des pensées. L'interversion qui a eu lieu dans les LXX est sans doute le résultat d'un accident⁴.

4^o *L'auteur*. — Les Pères parlent assez fréquemment de l'Ecclésiastique comme s'il était l'œuvre de Salomon; mais c'est dans un sens très large qu'ils tiennent ce langage. Ils attribuent parfois aussi tous les psaumes à David, même après avoir dit formellement qu'il n'était pas l'auteur du psautier considéré dans son intégrité : ce n'est pas d'une autre manière qu'ils donnaient une origine salomonienne à l'ensemble des livres sapientiaux, puisqu'ils se corrigent ensuite eux-mêmes lorsqu'ils parlent en termes plus précis.

Il n'y a pas le moindre doute sur ce point : c'est Jésus, fils de Sirach⁵, qui a composé le livre de l'Ecclésiastique. Il a lui-même signé son travail (L, 29), et son petit-fils, devenu son traducteur, l'a contre-signé dans le Prologue. Divers auteurs pensent que ce fait est de foi, puisqu'il est signalé dans le cours de l'écrit et qu'il entre dans le domaine de l'inspiration.

Nous ne savons à peu près rien de sa vie, sinon ce qu'il en a raconté personnellement, en termes plus ou moins directs. C'était un habitant de Jérusalem (L, 29), et il avait beaucoup voyagé, non sans péril, pour compléter son éducation en acquérant une plus grande expérience (xxxiv, 12-13); il s'était préparé à la composition de son livre par une étude approfondie de la sainte Écriture (Prologue). « Quant à l'époque où il florissait, elle est incertaine. Son livre nous fournit un moyen de résoudre la question, en nous indiquant le nom du grand prêtre juif, Simon, fils d'Onias (I, 1-21), sous lequel il avait vécu, et qu'il avait vu officier dans le temple; mais comme le même nom a été porté par deux pontifes différents, tous deux fils d'Onias (à savoir : Simon I, dit le Juste, qui vivait du temps de Ptolémée, fils de Lagus, vers 290 avant Jésus-Christ, et Simon II, qui était grand prêtre quand Ptolémée IV Philopator voulut entrer de

¹ *Ibid.*, n. 383.

² On trouvera une analyse plus détaillée dans le commentaire. Voyez aussi notre *Biblia sacra*, p. 730-795.

³ Pour les autres titres, voyez les notes.

⁴ Quelques pages déplacées, ou mal numérotées une première fois; puis les copistes conser-

vant cet ordre fautif. Il arrive très souvent aussi que les versets n'ont pas été partagés de la même manière dans le grec et dans le latin. A moins d'indication contraire, nous citons toujours d'après la Vulgate.

⁵ En hébreu *Yésua'* (abréviation de *Y'hošua'*, Josué), *ben Strg'*.

vive force dans la ville de Jérusalem; cf. III Mach. 1, 2, dans la Bible grecque), les critiques se partagent : les uns font Jésus contemporain du Simon le plus ancien, les autres du plus récent. Le traducteur, dans son prologue, fournit une autre donnée chronologique : il nous dit qu'il alla lui-même en Égypte sous le règne de Ptolémée Evergète. Par malheur, il y a aussi deux rois qui ont porté ce surnom : l'un, Ptolémée III, fils et successeur de Ptolémée II Philadelphe, 247-222; l'autre, Ptolémée VII, dit aussi Physcon, frère de Ptolémée Philométor, 170-147; de sorte qu'il est également difficile de décider quel est le roi d'Égypte dont parle le petit-fils de l'auteur de l'Ecclésiastique. L'opinion la plus communément reçue place la composition de l'ouvrage vers 280, la traduction vers 230¹; elle fait vivre Jésus ben Sirach du temps de Simon I, et son petit-fils sous Ptolémée III Evergète I. Quoiqu'elle ne soit pas à l'abri de toute difficulté, elle est cependant la plus vraisemblable. 1^o L'éloge du chapitre L ne peut se rapporter qu'à Simon I, dit le Juste; le contemporain de l'auteur est représenté, en effet, comme un pontife très remarquable, ce qui ne saurait convenir à Simon II, dont l'histoire ne dit aucun bien. 2^o Le grand prêtre de l'Ecclésiastique est qualifié de libérateur de son peuple (cf. L, 4), ce qui peut s'appliquer à Simon I, mais non à Simon II, sous le pontificat duquel ni le peuple ni le temple n'avaient besoin de protecteur spécial. 3^o Du temps de Simon II, les idées païennes, contre lesquelles s'élevèrent les Machabées, avaient déjà fait de grands progrès; elles étaient propagées par les fils de Tobie; comme elles étaient en horreur aux Juifs fidèles, on ne s'expliquerait point que, si l'auteur de l'Ecclésiastique avait écrit à cette époque, il ne les eût pas condamnées; on s'expliquerait moins encore qu'il eût loué Simon II, qui avait pris parti pour les fils de Tobie. Il s'élève contre les Samaritains (L, 28); à plus forte raison aurait-il condamné les faux frères qui imitèrent les mœurs des Hellènes. 4^o Ajoutons enfin que le Ptolémée Evergète, ou Bienfaiteur, dont parle le prologue de l'Ecclésiastique, ne peut guère être que le premier qui a porté ce nom. Les monuments ne donnent pas le surnom d'Evergète à Physcon, mais seulement au successeur de Philadelphe². »

5^o *Le texte et les versions.* — L'Ecclésiastique fut composé en hébreu : le traducteur le dit formellement au milieu de son prologue³, et, ne l'eût-il pas dit, ce fait est suffisamment attesté par les nombreux hébraïsmes dont le livre est parsemé. Voici quelques exemples. XVII, 3 : ἡμέρας ἀριθμῶν, littéralement, « des jours de nombre, » c.-à-d. des jours peu nombreux; expression calquée sur l'hébreu *y'mé mispar*. XVII, 10 : διαθήκην αἰώνου, « une alliance de siècle (hébr. : *b'rit 'ôlâm*), » c.-à-d. une alliance éternelle. XIX, 20 : ἀπὸ προσώπου βρέφους, littéralement, « a facie infantis (hébr. : *mipp'ne 'ôlel*), » c.-à-d. à cause de l'enfant, etc.

Plusieurs inexactitudes du traducteur lui-même démontrent pareillement ce fait : il s'est trompé parfois sur la signification des mots hébreux, de sorte que, pour retrouver le vrai sens, qui a été obscurci par là même, il faut reconstituer le texte primitif, et alors toute obscurité disparaît. Ainsi, le passage Eccl. xxiv, 37, parle de la lumière, en latin comme en grec, d'une manière très imprévue.

Qui mittit disciplinam sicut lucem,
et assistens quasi Gehon in die vindemiæ.

Le parallélisme demande un nom de fleuve dans le vers. 37^a, comme dans le vers. 37^b, à la suite de l'énumération du Phison, du Tigre, de l'Euphrate et du

¹ « L'opinion opposée assigne à la composition de l'Ecclésiastique la date de l'an 180 environ, et à la traduction celle de l'an 130. »

² *Man. bibl.*, t. II, n. 878.

³ Saint Jérôme, *Præf. in Ubr. Salomonis*, affirme avoir vu le texte original.

Jourdain (vers. 35-36). L'hébreu devait porter *kay'ôr*, « comme le Nil » ; le traducteur a lu *ka'ôr*, « comme la lumière ». De même, Eccli. xxv, 15 (d'après le numérotage du grec), κεφαλή est mis au lieu de φάρμακον (hébr. : רֹ'שׁ). La version latine, pour donner un sens au grec, a traduit (xxv, 22) : *Non est caput nequius super caput colubri*, en ajoutant le mot *nequius*, etc.¹.

Cette traduction grecque, préparée en Égypte par le petit-fils de l'auteur, est la plus ancienne et la principale de toutes. Malheureusement les copistes l'ont assez souvent dénaturée; de là ses nombreux points de divergence soit avec les versions latine et syriaque, soit avec les citations de l'Écclésiastique par les Pères grecs. Il est admis que notre Vulgate, malgré ses imperfections de détail, se rapproche davantage du texte primitif. Elle n'est cependant pas l'œuvre de saint Jérôme; elle faisait partie de l'antique Itala, et le savant docteur ne l'a pas même corrigée. Elle n'a pas été faite d'après l'hébreu, mais d'après la traduction grecque; aussi abonde-t-elle en expressions helléniques qu'elle a simplement copiées sans les traduire : *acediare, acharis, agonizare, aporiabitur, apostatare, baptizare, cataclysmus, eucharis, in eremo, phantasia, poderes, thesaurizare*, etc. Elle contient aussi un nombre considérable d'expressions populaires qui n'apparaissent pas ailleurs dans la Vulgate; entre autres, *abhorreo, acide, adincrescant, affabilis, compartior, defunctio, implanare, pessimari, religiositas*, etc. On y remarque çà et là des négligences, de petites omissions ou additions².

6° *Les commentateurs catholiques* de l'Écclésiastique sont relativement peu nombreux. Quoique les Pères et les anciens écrivains ecclésiastiques l'aient lu volontiers et souvent recommandé, ils n'en ont pas laissé d'explication proprement dite. Rhaban Maur est le premier qui l'ait interprété, et plutôt d'une manière mystique que d'après le sens littéral. Ses meilleurs commentateurs sont, dans les temps modernes, Cornelius Jansenius de Gand, Cornelius a Lapide (œuvre très complète), Bossuet (*Libri Salomonis... Sapientia, Ecclesiasticus cum notis*), Emmanuel Sa (*In Ecclesiasticum commentarium*), Calmet; de nos jours, Lesêtre (*l'Écclésiastique*, Paris, 1880).

¹ *Man. bibl.*, t. II, n. 879.

² Les principales seront notées dans le commentaire.

L'ECCLÉSIASTIQUE

PROLOGUE

Multorum nobis et magnorum per legem, et prophetas, aliosque qui secuti sunt illos, sapientia demonstrata est, in quibus oportet laudare Israel doctrinæ et sapientiæ causa, quia non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos posse et dicentes et scribentes doctissimos fieri.

Avus meus Jesus, postquam se amplius dedit ad diligentiam lectionis legis, et prophetarum, et aliorum librorum qui nobis a parentibus nostris traditi sunt, voluit et ipse scribere aliquid horum quæ ad doctrinam et sapientiam per-

On peut voir dans la loi, dans les prophètes et dans ceux qui les ont suivis, beaucoup de choses grandes et sages, qui rendent Israël digne de louange pour sa doctrine et pour sa sagesse, puisque non seulement les auteurs de ces discours ont dû être habiles, mais que les étrangers eux-mêmes peuvent devenir par leur moyen très doctes pour parler et pour écrire.

Jésus mon aïeul, après s'être appliqué avec un grand soin à la lecture de la loi, et des prophètes, et des autres livres que nos pères nous ont légués, a voulu, lui aussi, écrire quelque chose concernant la doctrine et la sagesse, afin que ceux

PROLOGUE

OU PRÉFACE DU TRADUCTEUR

Précieux avantages qui résultent pour les Juifs de la possession des saints Livres. — *Multorum... et magnorum.* Tout à la fois la quantité et la qualité. — *Per legem* : le Pentateuque, ou *tôrâh*. *Prophetas* : c.-à-d. les *n'bi'im r'sô-nim* (Josué, les Juges, les quatre livres des Rois) et les *n'bi'im a'harônim* (les prophètes proprement dits, grands et petits, à part Daniel). *Aliosque qui secuti...* : les *k'tâvim*, ou hagiographes (c.-à-d. tous les autres livres protocanoniques; voyez le t. I, p. 13). Cette division de l'Ancien Testament en trois parties apparaît ici pour la première fois. Elle sera désormais d'un usage habituel chez les Juifs. Cf. Luc. xxiv, 44; Josèphe, c. *Aptou.*, 1, 8. Elle suppose que le canon des saints Livres était alors formé dans ses grandes lignes et pour la plupart de ses détails. — Le mot *sapientiæ* manque dans le texte grec, et, au lieu de *demonstrata est*, on y lit le participe *δεδομένωv*, au génitif pluriel, retombant sur *πoλλών* (« multorum ») : Beaucoup... de choses nous ayant été données par la loi, et les prophètes... — *In quibus.* Plus clai-

rement dans le grec : au sujet desquelles. — *Oportet laudare...* C'était en effet, pour les Israélites, une insigne faveur d'avoir reçu le dépôt sacré des Écritures. Ils trouvaient là des avantages uniques au monde pour leur formation morale. — *Doctrinæ* : *παιδείας*, l'instruction. *Sapientiæ* : le résultat de cette instruction. — *Loquentes.* D'après le grec : ceux qui lisent. — *Peritos.* L'adjectif *ἐπιστήμωνας* signifie plutôt « scientes ». — *Etiam extraneos.* Vraisemblablement, les païens eux-mêmes, par opposition aux Juifs; ou tout au moins les prosélytes grecs. Selon d'autres, les membres de la nation sainte qui étaient dispersés à travers le monde et qui ne comprenaient plus la langue hébraïque. — *Dicentes et scribentes.* Soit de vive voix, dans leurs discours et leurs conversations, soit par écrit. — *Doctissimos fieri* : grâce à la traduction qui leur donnait la clef des livres inspirés.

L'œuvre de Jésus, fils de Sirach. — *Jesus.* Sur ce nom, voyez l'Introduction, p. 81. — *Amplius* : plus que la plupart de ses coreligionnaires. — *Ad diligentiam lectionis.* Le grec dit seulement : à la lecture. — *Librorum qui... traditi sunt.* Ici encore le grec est plus concis : les autres livres paternels. Il ajoute ensuite : Et

qui désirent apprendre, s'étant instruits par ce livre, fassent des réflexions de plus en plus sérieuses, et s'affermissent dans une vie conforme à la loi.

Je vous exhorte donc à venir avec bienveillance, et à faire cette lecture avec une attention particulière, et à nous pardonner s'il semble qu'en quelques endroits, tout en voulant reproduire l'image de la sagesse, nous sommes demeurés impuissants à rendre le sens des expressions. Car les mots hébreux n'ont plus la même force lorsqu'ils sont traduits en une autre langue; ce qui n'arrive pas seulement ici, mais la loi même, et les prophètes et les autres livres sont fort différents, quand on compare la version à l'original. Étant venu en Égypte la trente-huitième année du règne de Ptolémée Evergète, et y ayant longtemps séjourné, j'y trouvai ce livre qui y avait été laissé, et dont la doctrine n'était ni faible ni méprisable. C'est pourquoi j'ai cru bon et nécessaire d'apporter moi aussi quelque soin et quelque travail à traduire cet ouvrage; ainsi avec beaucoup de veilles, pendant un certain temps, j'ai mis en œuvre ma science pour arriver à bonne fin, et pour offrir ce livre à ceux qui veulent appliquer leur esprit, et apprendre comment on doit régler ses mœurs lorsqu'on a résolu de vivre selon la loi du Seigneur.

inent, ut desiderantes discere, et illorum periti facti, magis magisque attendant animo, et confirmatur ad legitimam vitam.

Hortor itaque venire vos cum benevolentia, et attentiori studio lectionem facere, et veniam habere in illis, in quibus videmur, sequentes imaginem sapientiae, deficere in verborum compositione. Nam deficiunt verba hebraica quando fuerint translata ad alteram linguam; non autem solum hæc, sed et ipsa lex, et prophetæ, ceteraque aliorum librorum, non parvam habent differentiam quando inter se dicuntur. Nam in octavo et trigesimo anno, temporibus Ptolemæi Evergetis regis, postquam perveni in Ægyptum, et cum multum temporis ibi fuisset, inveni ibi libros relictos, non parvæ neque contemnendæ doctrinæ. Itaque bonum et necessarium putavi et ipse aliquam addere diligentiam et laborem interpretandi librum istum; et multa vigilia attuli doctrinam in spatio temporis, ad illa quæ ad finem ducunt, librum istum dare, et illis qui volunt animum intendere, et discere quemadmodum oporteat instituere mores qui secundum legem Domini proposuerint vitam agere.

ayant acquis en cela une facilité suffisante (c.-à-d. considérable). — *Voluit*. Mieux : il fut poussé (προήχθη). Expression qui convient très bien pour marquer le mouvement intérieur par lequel Dieu presse les écrivains sacrés de prendre la plume. — *Ut desiderantes discere...* Noble but que se proposait le fils de Sirach en composant son livre : il voulait favoriser et faciliter de plus en plus l'étude des vérités religieuses (*magis... attendant*; ce détail est propre à la Vulgate), pour amener ses frères à vivre plus conformément à la loi (*legitimam vitam*). — *Confirmatur*. D'après le grec : Afin qu'ils fassent des progrès.

Le traducteur présente modestement son œuvre. — *Hortor itaque...* Appel très délicat à l'attention et à la bienveillance des lecteurs. — *Sequentes imaginem sapientiae*. Le grec dit beaucoup plus clairement : Nous étant donné de la peine pour interpréter. — *Nam deficiunt...* Motif, très bien exprimé, des imperfections que l'on pourrait rencontrer dans son travail. « Une traduction ne peut jamais rendre toute la force de l'original. » Dans le cas présent, les mots hébreux n'ont pas la même valeur que les expressions grecques par lesquelles on essaye de les traduire. — *Quando inter se dicuntur*. C.-à-d.

quand on compare d'un côté le texte original, et de l'autre la traduction. — *Nam in octavo...* Le traducteur passe aux raisons spéciales qui l'ont porté à entreprendre son travail. Sur le roi Ptolémée Evergète et l'époque de son règne, voyez l'Introduction, p. 81. — *Perveni in Ægyptum* : venant de Palestine. — *Libros*. Le sens du substantif grec ἀρόμοιον n'est pas absolument certain. Les uns le traduisent par « exemplaire », c.-à-d. livre; les autres, plus probablement, par « différence ». La proposition signifie dans son entier : Je n'ai pas trouvé une petite différence de formation (entre le genre des Juifs d'Égypte et celui des Juifs de Palestine). Les mots *relictos* et *neque contemnendæ* manquent dans le grec. — *Itaque bonum...* D'après le texte grec : J'ai jugé tout à fait nécessaire. — *Multa vigilantia... doctrinam*. Il n'épargna aucune fatigue, aucun soin, pour que sa traduction fût exacte. — *In spatio temporis* : tant que dura son séjour en Égypte. — *Ad illa quæ ad finem...* : pour mener à bonne fin sa publication. — *Et illis qui... intendere*. D'après le grec : Pour ceux qui veulent, pendant leur séjour à l'étranger... Allusion aux Israélites dispersés à travers les contrées palestines.

CHAPITRE I

1. Omnis sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum.

2. Arenam maris, et pluviae guttas, et dies sæculi quis dinumeravit? Altitudinem cæli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est?

3. Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit?

4. Prior omnium creata est sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo.

5. Fons sapientiæ Verbum Dei in excelsis, et ingressus illius mandata æterna.

6. Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias illius quis agnovit?

7. Disciplina sapientiæ cui revelata est et manifestata? et multiplicationem ingressus illius quis intellexit?

8. Unus est altissimus, Creator omnipotens, et Rex potens et metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus.

1. Toute sagesse vient du Seigneur Dieu; elle a toujours été avec lui, et elle y est avant tous les siècles.

2. Qui a compté le sable de la mer, et les gouttes de la pluie, et les jours du monde? Qui a mesuré la hauteur du ciel, et l'étendue de la terre, et la profondeur de l'abîme?

3. Qui a pénétré la sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses?

4. La sagesse a été créée avant tout, et la lumière de l'intelligence dès le commencement.

5. La parole de Dieu au plus haut des cieux est la source de la sagesse, et ses voies sont les commandements éternels.

6. A qui a été révélée la racine de la sagesse, et qui a connu ses artifices?

7. A qui la science de la sagesse a-t-elle été révélée et manifestée, et qui a compris la multiplicité de ses démarches?

8. Il n'y a que le Très-Haut, le Créateur qui peut tout, le Roi puissant et infiniment redoutable, assis sur son trône, le Dieu dominateur.

PREMIÈRE PARTIE

Préceptes et conseils de tout genre pour la conduite de la vie. I, 1 — XLII, 14.

§ I. — Origine de la Sagesse. I, 1-40.

1^o La Sagesse est éternelle, comme Dieu lui-même. I, 1-10.

CHAP. I. — 1-10. Le vers. 1 contient le thème, que développent les vers. 2-10. — *Sapientia*. « Dans ce livre, de même que dans celui des Proverbes..., le nom de Sagesse se prend tantôt pour la Sagesse éternelle, qui est un attribut essentiel de la divinité; tantôt pour la Sagesse personnelle, ou le Verbe engendré du Père, et tantôt pour la sagesse que Dieu communique aux hommes par un effet de sa bonté infinie. » (Calmet, *h. l.*) — *A Domino (Deo est omis par le grec) est*. Dieu est la source unique de la sagesse. Cf. Prov. II, 6; III, 19; VIII, 22, etc. — Les mots *fuit semper* manquent aussi dans le grec, qui porte : Et elle est avec lui à jamais (εἰς τὸν αἰῶνα, au lieu de *ante ævum*). — *Arenam...*, *pluviae guttas*, *dies sæculi* (c.-à-d. les jours de l'éternité)... Trois choses que l'homme le plus habile est impuissant à dénombrer, mais que la sagesse divine suppute aisément. — *Altitudinem...*, *latitudinem...*, *profundum...* Trois autres choses que nous ne pouvons que très difficilement connaître, et qui représentent le caractère insondable de la vraie Sagesse, comme

j'ajoute le vers. 3. Le grec est plus concis : La hauteur du ciel, et la largeur de la terre, et l'abîme, et la sagesse, qui les découvrirait? — *Prior omnium creata...* Sur cette pensée, voyez le célèbre passage des Proverbes, VIII, 22, dont elle est évidemment un écho. — *Intellectus prudentiæ*. Autre nom pour désigner la divine sagesse. — *Ab ævo* : avant le temps, de toute éternité. Cette locution détermine le sens de « prior omnium ». — *Fons sapientiæ*. Ce vers. 5 est omis dans la plupart des manuscrits grecs. — *Verbum Dei* : les ordres tout-puissants du Seigneur, d'après le second hémistiche; selon quelques interprètes, le Verbe de Dieu, la Sagesse incréée. — *Ingressus illius*. Ses voies, c.-à-d. ses œuvres. — *Radix sapientiæ*. Cette source est en Dieu, connue de lui seul. — *Astutia illius*. D'après le grec : ses artifices. Expression à prendre en bonne part, et qui marque très bien les mystères inscrutables de la sagesse. — *Disciplina sapientiæ...* Ce verset manque également dans un grand nombre de manuscrits grecs. — *Multiplicationem ingressus...* : la multiplicité de ses voies, comme au vers. 5. — *Unus est altissimus...* (vers. 8). D'après le grec : « Unus est sapiens, » à savoir, le Seigneur Dieu, qui n'est pas moins puissant que sage (*Creator omnipotens...*). — *Ipsè* (pronom accentué) *creavit...* Comp. le vers. 4. Les mots *in Spiritu sancto* ne se lisent pas dans le grec. — *Vidit, et dinumeravit...* Celui qui a créé la sagesse la connaît

9. C'est lui qui l'a créée dans l'Esprit-Saint, qui l'a vue, qui l'a comptée, et qui l'a mesurée.

10. Il l'a répandue sur toutes ses œuvres et sur toute chair, d'après la mesure de ses dons, et il l'a procurée à ceux qui l'aiment.

11. La crainte du Seigneur est une gloire, et un sujet de se glorifier, et une joie, et une couronne d'allégresse.

12. La crainte du Seigneur réjouira le cœur; elle donnera la joie, et l'allégresse, et la longueur des jours.

13. Celui qui craint le Seigneur s'en trouvera bien à la fin, et il sera béni au jour de sa mort.

14. L'amour de Dieu est une sagesse digne d'être honorée.

15. Ceux à qui elle se découvre l'aiment aussitôt qu'ils l'ont vue, et qu'ils ont reconnu ses merveilles.

16. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse; elle est créée dès le sein de leur mère avec les hommes fidèles; elle accompagne les femmes d'élite, elle se montre avec les justes et les fidèles.

17. La crainte du Seigneur est la piété de la science.

18. Cette piété garde et justifie le cœur; elle donne le bonheur et la joie.

9. Ipse creavit illum in Spiritu sancto, et vidit, et dinumeravit, et mensus est.

10. Et effudit illum super omnia opera sua et super omnem carnem, secundum datum suum, et præbuit illum diligentibus se.

11. Timor Domini gloria, et gloriatio, et lætitia, et corona exultationis.

12. Timor Domini delectabit cor; et dabit lætitiā, et gaudium, et longitudinem dierum.

13. Timenti Dominum bene erit in extremis, et in die defunctionis suæ benedicetur.

14. Dilectio Dei honorabilis sapientia :

15. quibus autem apparuerit in visu diligunt eam in visione, et in agnitione magnalium suorum.

16. Initium sapientiæ timor Domini, et cum fidelibus in vulva concreatus est; cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur.

17. Timor Domini scientiæ religiositas.

18. Religiositas custodiet et justificabit cor, jucunditatem atque gaudium dabit.

naturellement à fond. *Mensus est* est une addition de la Vulgate. — *Et effudit...* (vers. 10). Effusion généreuse que Dieu a faite de la sagesse sur toutes ses œuvres, et spécialement sur les hommes (*super omnem carnem*; cf. Gen. vi, 12, etc.). — *Secundum datum...* : selon sa libre volonté; autant qu'il lui a plu de se montrer libéral. — *Et præbuit...* Le grec emploie une expression très pittoresque : Il l'a conduite à la manière d'un chorège. Manière de dire qu'il l'a donnée avec une grande joie. — *Diligentibus se*. « Trois degrés dans le don de la sagesse : 1° effusion générale sur toutes les créatures; 2° dons plus abondants aux créatures raisonnables, selon leur prédestination; 3° don très libéral aux serviteurs de Dieu qui ont fait bon usage de la mesure commune. » (Lesêtre, h. l.)

2° Quelques heureux résultats de la crainte de Dieu. I, 11-15.

11-15. *Timor Domini*. Cette locution résume, dans l'Ancien Testament, tous les devoirs de l'homme envers Dieu, ou « la sagesse sous son aspect pratique ». Cf. Prov. i, 7, etc. — *Corona exultationis*. Gracieuse métaphore, empruntée à l'antique coutume de porter des couronnes de fleurs aux jours de fête. — *Dabit... longitudinem...* (vers. 12). Pensée souvent répétée dans les Proverbes de Salomon (iii, 1, 2, 16; x, 27, etc.). —

Bene... in extremis (vers. 13). Surlant quelques interprètes : au moment de la mort. Mieux : après la mort, dans l'autre vie où les justes recevront la récompense de leurs vertus. — *Benedicetur*. Dans le grec : il trouvera grâce. — *Dilectio Dei...* Cf. vers. 14 et le surlant n'apparaissent que dans un très petit nombre de manuscrits grecs. — *Quibus... apparuerit... diligunt...* Ravis de sa divine beauté, ils se mettent à l'aimer de toute leur âme. Variante dans le grec : A ceux auxquels elle apparaît, elle le leur distribuera (le céleste amour) par sa vue (de Dieu, qu'elle leur montre).

3° Rapports mutuels de la crainte de Dieu et de la sagesse. I, 16-40.

16-27. « Ce qu'est la sagesse, et ce qu'elle fait pour le sage. » — *Initium sapientiæ...* Emprunt à Prov. i, 7, et ix, 10. Cf. Ps. cx, 10. — *Cum fidelibus* : avec les Israélites fidèles à Jéhovah. En eux elle est, pour ainsi dire, innée : *in vulva concreatus...* Cf. Job, xxxi, 18; Sap. viii, 19-20. — *Cum electis feminis...* Surlant le grec : Anprès des hommes, comme fondement éternel, elle a fait son nid. Image très expressive et très délicate. — *Et cum justis...* Autre variante du texte grec : Et elle se confie dans leur race. — *Timor Domini...* Les vers. 17, 18 et 19 sont omis par le grec. Ils ne font en réalité que reproduire

19. Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur.

20. Plenitudo sapientiæ est timere Deum, et plenitudo a fructibus illius.

21. Omnem domum illius implebit a generationibus, et receptacula a thesauris illius.

22. Corona sapientiæ timor Domini, replens pacem et salutis fructum;

23. et vidit, et dinumeravit eam; utraque autem sunt dona Dei.

24. Scientiam et intellectum prudentiæ sapientia compartietur, et gloriam tenentium se exaltat.

25. Radix sapientiæ est timere Dominum, et rami illius longævi.

26. In thesauris sapientiæ intellectus et scientiæ religiositas; execratio autem peccatoribus sapientia.

27. Timor Domini expellit peccatum;

28. nam qui sine timore est non poterit justificari; iracundia enim animositatis illius subversio illius est.

29. Usque in tempus sustinebit patientis, et postea redditio jucunditatis.

30. Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius, et labia multorum enarrabunt sensum illius.

19. Celui qui craint le Seigneur sera heureux, et il sera béni au jour de sa fin.

20. La crainte de Dieu est la plénitude de la sagesse, et cette plénitude se manifeste par ses fruits.

21. Elle comble la maison entière des sages de ses produits, et leurs greniers de ses trésors.

22. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse; elle donne la plénitude de la paix et les fruits du salut.

23. Elle voit la sagesse, et elle la mesure; l'une et l'autre est un don de Dieu.

24. La sagesse répand la science et la lumière de la prudence, et elle exalte la gloire de ceux qui lui sont attachés.

25. La crainte du Seigneur est la racine de la sagesse, et ses rameaux sont de longue durée.

26. L'intelligence et la piété de la science sont dans les trésors de la sagesse; mais la sagesse est en exécration aux pécheurs.

27. La crainte du Seigneur chasse le péché;

28. car celui qui est sans crainte ne pourra devenir juste, parce que la violence de sa colère produira sa ruine.

29. L'homme patient attendra jusqu'au temps marqué, et ensuite la joie lui sera rendue.

30. L'homme de bon sens cachera ses paroles pour un temps, et des lèvres nombreuses publieront sa prudence.

les vers. 11-13 avec des nuances très légères. — *Scientiæ religiositas* : la sanctification de la science. — *Plenitudo sapientiæ timere...* (vers. 20). La crainte de Dieu est donc tout à la fois le commencement de la sagesse et sa parfaite consommation. — *Plenitudo a fructibus...* Très énergiquement dans le grec : Et elle les envire (les hommes) de ses fruits. Elle satisfait donc pleinement leurs désirs — *Omnem domum...* (vers. 21). C'est la continuation de la même pensée. Cf. Ps. cxi, 3; Prov. viii, 18-19; Is. xxxiii, 6, etc. — *A generationibus* : de ses produits. D'après le grec : de désirs, c.-à-d. des choses les plus désirables. — *Replens pacem* (vers. 22). Le grec a une belle métaphore : Faisant germer la paix. — *Salutis fructum*. D'après le grec : La santé de la guérison (une parfaite santé). — *Et vidit, et dinumeravit...* Répétition partielle du vers. 9. Cette ligne manque dans plusieurs manuscrits grecs. — *Utraque autem...* : d'une part, la crainte de Dieu; de l'autre, la sagesse. — *Scientiam et intellectum...* Autre précieux avantage de ces deux qualités inséparables. L'équivalent grec du verbe *compartietur* signifie : verser comme une

pluie abondante. — *Radix sapientiæ*. Comp. les vers. 6 et 16. Cet arbre aux profondes racines pousse de vigoureux rameaux qui ne se flétrissent jamais (*rami... longævi*). — *In thesauris...* Ce verset 26 est propre à la Vulgate. Il se compose de fragments des vers. 17, 21 et 24. — *Timor... expellit...* (vers. 27). Encore un avantage du plus grand prix.

28-34. L'écartement et la patience, signalées comme des exemples de folle morale et de sagesse. — *Qui sine timore...* C'est le contraire du vers. 27, pour servir de transition. Le texte grec va directement au fait : Une colère injuste ne pourra pas être justifiée (devant Dieu). — *Iracundia enim...* Autre nuance dans le grec : L'élan de sa colère sera sa chute; c.-à-d. occasionnera promptement le péché. — *Contraste au vers. 29 : sustinebit patientis*. Il supportera vaillamment l'épreuve, jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de le délivrer (*usque in tempus*). — *Postea redditio...* : en récompense de sa patience. — *Bonus sensus...* Le grec dit simplement : Il (l'homme patient) cachera ses paroles pour un temps. Cf. Prov. x, 19. Il mettra une digue à

31. Dans les trésors de la sagesse sont les règles de la science ;

32. mais le culte de Dieu est en exécution au pécheur.

33. Mon fils, si tu désires la sagesse, conserve la justice, et Dieu te la donnera.

34. Car la crainte du Seigneur est la sagesse et la science, et ce qui lui est agréable,

35. c'est la foi et la douceur, et il comblera les trésors de celui qui les possède.

36. Ne sois pas rebelle à la crainte du Seigneur, et ne t'approche pas de lui avec un cœur double.

37. Ne sois pas hypocrite devant les hommes, et que tes lèvres ne te soient pas un sujet de chute.

38. Sois-y attentif, de peur que tu ne tombes, et que tu ne déshonores ton âme,

39. et que Dieu ne révèle ce que tu caches, et qu'il ne te brise au milieu de l'assemblée,

40. pour t'être approché du Seigneur avec malice, et pour avoir eu le cœur plein de ruse et de tromperie.

31. In thesauris sapientiæ significatio disciplinæ ;

32. execratio autem peccatori cultura Dei.

33. Fili, concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi.

34. Sapientia enim et disciplina timor Domini, et quod beneplacitum est illi,

35. fides et mansuetudo, et adimplebit thesauros illius.

36. Ne sis incredibilis timori Domini, et ne accesseris ad illum duplici corde.

37. Ne fueris hypocrita in conspectu hominum, et non scandalizeris in labiis tuis.

38. Attende in illis, ne forte cadas, et adducas animæ tuæ inhonorationem,

39. et revelet Deus absconsa tua, et in medio synagogæ elidat te,

40. quoniam accessisti maligne ad Dominum, et cor tuum plenum est dolo et fallacia.

CHAPITRE II

1. Mon fils, lorsque tu entreras au service de Dieu, demeure ferme dans la justice et dans la crainte, et prépare ton âme à la tentation.

1. Fili, accedens ad servitutum Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem.

son indignation, retiendra toute parole de murmure, etc. — Autre récompense de sa vertu : *labia multorum...* — *Significatio disciplinæ*. D'après le grec : une parabole d'intelligence. C.-à-d. que le sage a, dans les trésors de son cœur, toute sorte de bonnes et belles choses qu'il manifeste à l'occasion, d'une manière très honorable pour lui. — *Cultura Dei* : θεοσεβεία, le culte de Dieu et de tout ce qui s'y rattache. — *Fili* (vers. 33). Cette appellation de tendresse est propre à la Vulgate. — *Concupiscens...* Dans le grec, avec une interrogation qui ajoute de la force à la pensée : Désires-tu la sagesse ? — *Conserva...* La théorie et la pratique sont combinées ici : l'obéissance aux commandements divins est le moyen d'acquérir la sagesse (*præbebit illam*). Au lieu de *justitiam*, le grec dit : les préceptes. — *Disciplina* (vers. 34) : παιδεία, la formation morale. — *Fides* : l'obéissance de la foi. *Mansuetudo* : la douceur, par opposition à la colère des impies orgueilleux. — Les mots *adimplebit thesauros...* ne se lisent pas dans le grec.

38-40. L'hypocrisie et son châtement. — Ne

sis incredibilis... : incrédule, déflant. Quelques manuscrits grecs ajoutent : lorsque tu es pauvre (c.-à-d. dans le malheur). Interpolation probable, mais qui indique bien le sens. — *Duplici corde* : un cœur qui oscille entre la foi et l'incrédulité. Cf. Ps. xi, 3, et le commentaire; Jac. i, 8; iv, 8. — *Non scandalizeris...* D'après le grec : Fais attention à tes lèvres (à tes paroles). — *Attende in illis*. En grec : Ne t'exalte pas toi-même. — *Ne cadas* : car l'orgueil amène presque toujours l'humiliation. Cf. Prov. xxix, 32; Ez. xvii, 24; Matth. xxiii, 12. — *Revelet...* *absconsa* (vers. 39) : les misères occultes de l'âme superbe, jetées en pâture à la curiosité et à la méchanceté du public, en guise de châtement. — *Quoniam...* *maligne...* Dans le grec : Parce que tu ne t'es pas approché de la crainte du Seigneur.

§ II. — *Préceptes et conseils divers.*

II, 1 — XLII, 14.

1° Confiance au Dieu bon et miséricordieux. II, 1-23.

CHAP. II. — 1-6. Les amis du Seigneur doivent

2. Deprime cor tuum, et sustine; inclina aurem tuam, et suscipe verba intellectus, et ne festines in tempore obductionis.

3. Sustine sustentationes Dei; conjungere Deo, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua.

4. Omne quod tibi applicitum fuerit accipe, et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe;

5. quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles in camino humiliationis.

6. Crede Deo, et recuperabit te; et dirige viam tuam, et spera in illum; serva vitam illius, et in illo veterasce.

7. Metuentes Dominum, sustinete misericordiam ejus, et non deflectatis ab illo, ne cadatis.

8. Qui timetis Dominum, credite illi, et non evacuabitur merces vestra.

9. Qui timetis Dominum, sperate in illum, et in oblectationem veniet vobis misericordia.

10. Qui timetis Dominum, diligite illum, et illuminabuntur corda vestra.

2. Humilie ton cœur et attends patiemment; prête l'oreille, et reçois les paroles de la sagesse, et ne te hâte point au temps de l'épreuve.

3. Souffre les retards de Dieu; demeure uni à Dieu, et attends patiemment, afin que ta vie s'accroisse en vue de la fin.

4. Accepte tout ce qui te sera imposé, demeure en paix dans la douleur, et dans ton humiliation conserve la patience;

5. car l'or et l'argent s'éprouvent au feu, et les hommes aimés de Dieu s'éprouvent au creuset de l'humiliation.

6. Aie confiance en Dieu, et il te rétablira; rends ta voie droite, et espère en lui; conserve sa crainte et vieillis avec elle.

7. Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous détournez pas de lui, de peur de tomber.

8. Vous qui craignez le Seigneur, ayez foi en lui, et vous ne perdrez pas votre récompense.

9. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde sera votre joie.

10. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière.

s'attendre à l'épreuve; comment ils doivent s'y comporter. Beau passage pour la théologie de la souffrance. — *Accedens ad servitutem...* Si tu veux réellement servir Dieu de toutes tes forces. — Les mots *sta in justitia et timore* sont une particularité de notre version latine. — *Præpara... ad tentationem*. D'après le contexte, le mot « tentation » désigne ici toute sorte d'épreuves. Se préparer à l'adversité, afin de n'être pas pris au dépourvu lorsqu'elle viendra; car elle viendra certainement un jour ou l'autre. — *Deprime cor...* Mieux: Dirige (rends droit) ton cœur. — *Sustine: καρτερήσον*, sois ferme. — *Inclina..., suscipe*. Accueillir humblement et docilement les ordres de Dieu, même quand ils se font entendre sous la forme du malheur. Cette ligne est omise dans le grec. — *Ne festines*. Cf. Is. xxviii, 16. Ne pas se laisser entraîner, par la surprise et le trouble que produit tout d'abord l'épreuve, à des actions ou à des paroles précipitées. — *Obductionis: ἐπαγωγῆς*, ce que Dieu « amène sur » quelqu'un; ici, en mauvaise part, le malheur. — *Sustine sustentationes...* (mots propres à la Vulgate): les délais imposés par Dieu à la cessation de l'adversité. — *Conjungere...* Admirable conseil. Que ne peut-on pas supporter lorsqu'on est uni à Dieu! Nuance dans le grec: Unis-toi à lui (κοινωνήσεις) et marque une adhésion extrêmement étroite) et ne t'éloigne pas (de lui). — *Ut crescat... vita...* D'après le grec: Afin que tu croisses. L'expression *in novissimo* désigne très vraisemblablement l'autre

vie, où ceux qui auront souffert ici-bas avec patience seront largement récompensés; selon d'autres, la fin de l'épreuve. — *Omne* (mot souligné)... *accipe*: avec résignation et même avec joie, puisque Dieu le veut ainsi. La proposition *et in dolore sustine* manque dans le texte grec. — *In humilitate tua*. Grec: dans les vicissitudes de ton humiliation. C.-à-d. lorsque seront survenus pour toi des changements de situation qui te réduiront à un état humiliant et pénible. — *Quoniam...* (vers. 5). Grand encouragement à la patience: l'épreuve purifie et sanctifie. — *In igne probatur...* Comparaison souvent employée dans la Bible. Cf. Prov. xvii, 3; xxvii, 21; Zach. xiii, 9; Mal. iii, 3, etc. — *Recuperabit te*: il t'aldera et prendra soin de toi. La dernière ligne du vers. 6, *serva... veterasce*, ne se trouve que dans la Vulgate.

7-13. Patience dans la peine et confiance au Dieu plein de bonté. Variation sur le thème qui précède. — L'apostrophe *metuentes Dominum* (ou *qui timetis...*) est répétée quatre fois de suite, au début de quatre versets consécutifs; elle est d'un grand effet. — *Ne cadatis*: au moral, par le péché. Danger de vouloir s'éloigner de Dieu lorsqu'on est sous le feu de l'épreuve. — *Non evacuabitur merces...* (vers. 8). Certitude absolue de la récompense. D'après le grec: elle ne se heurtera pas. Expression très pittoresque. — *Sperate... et venet...* (vers. 9). Grec: Espérez les biens, et la joie de l'éternité et de la miséricorde. — *Diligite...* (vers. 10). La loi

11. Considérez, mes enfants, les générations humaines, et sachez que personne n'a espéré au Seigneur et a été confondu.

12. Qui donc est demeuré ferme dans ses commandements et a été abandonné? ou qui l'a invoqué et a été méprisé de lui?

13. Car Dieu est bon et miséricordieux; il pardonne les péchés au jour de la tribulation, et il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.

14. Malheur au cœur double, et aux lèvres criminelles, et aux mains qui font le mal, et au pécheur qui marche sur la terre par deux voies!

15. Malheur aux lâches de cœur; qui ne se fient point à Dieu, et qui pour cela ne seront pas protégés par lui!

16. Malheur à ceux qui ont perdu la patience, et qui ont quitté les voies droites, et qui se sont détournés dans des voies mauvaises!

17. Et que feront-ils, lorsque le Seigneur commencera à tout examiner?

18. Ceux qui craignent le Seigneur ne seront point incrédules à sa parole, et ceux qui l'aiment demeureront fermes dans sa voie.

19. Ceux qui craignent le Seigneur rechercheront ce qui lui est agréable, et ceux qui l'aiment seront remplis de sa loi.

20. Ceux qui craignent le Seigneur

11. Respicite, filii, nationes hominum, et scitote quia nullus speravit in Domino et confusus est.

12. Quis enim permansit in mandatis ejus, et derelictus est? aut quis invocavit eum, et desepxit illum?

13. Quoniam pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata, et protector est omnibus exquirentibus se in veritate.

14. Væ duplici corde, et labiis sceleratis, et manibus malefactoribus, et peccatori terram ingredienti duabus viis!

15. Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo, et ideo non proteguntur ab eo!

16. Væ his qui perdiderunt sustinentiam, et qui dereliquerunt vias rectas, et diverterunt in vias pravas!

17. Et quid facient cum inspiciere ceperit Dominus?

18. Qui timent Dominum non erunt incredibiles verbo illius, et qui diligunt illum conservabunt viam illius.

19. Qui timent Dominum inquirent quæ beneplacita sunt ei, et qui diligunt eum replebuntur lege ipsius.

20. Qui timent Dominum præparabunt

et l'espérance ont été mentionnées dans les deux versets qui précèdent; celui-ci (propre à la Vulgate) signale la troisième et la plus parfaite des vertus théologiques. — *Illuminabuntur corda...* Métaphore très exacte, car rien n'éclaire autant que le divin amour. — *Respicite...* (vers. 11). Appel à l'expérience universelle, pour démontrer la bonté et la miséricorde du Seigneur. — *Nationes hominum*. Sulfant le grec : les générations anciennes. — *Speravit... et confusus est* : humilié de voir son espérance frustrée. Cf. Ps. xxxvi, 25, etc. — *Permansit in mandatis...* (vers. 12). Grec : dans sa crainte. — *Quis invocavit... et desepxit...*? L'« omnipotentia supplex » de quelconque sait prier comme il faut. — *Protector est omnibus...* (vers. 13). D'après le grec : Et il sauve au temps de la tribulation.

14-17. Malheur à ceux qui refusent d'espérer en un Dieu si bon ! Trois Væ énergiques et terribles. — Le premier (vers. 14) concerne ceux dont la conduite manque de droiture : *duplici corde*. Cf. 1, 36. D'après le grec : les cœurs timides. *Labiis sceleratis* (mots propres à la Vulgate) : les paroles après les sentiments. Puis les actes : *manibus malefactoribus* (d'après le grec : les mains lâches; cf. Job, iv, 3; Is. xxxv, 3, etc.). Puis les démarches : *peccatori... duabus*

viis. Aller par deux chemins est un signe d'Indécision ou d'hypocrisie. — Second *væ*, dirigé contre les cœurs faibles et déflants (vers. 15) : *dissolutis corde*, un cœur mou, comme dit le grec. Châtiment de cette mollesse : *non proteguntur...* — Troisième *væ* (vers. 16-17) : contre ceux qui ne savent pas demeurer patients dans l'épreuve. Dans le grec, les coupables sont directement Interpellés : Malheur à vous, qui avez perdu la patience, et que ferez-vous lorsque le Seigneur commencera à examiner (*inspicere*, vers. 17)? Les deux lignes et qui *dereliquerunt... et diverterunt...* n'existent que dans la Vulgate.

18-20. Ceux qui craignent le Seigneur se montrent, au contraire, tout à fait patients dans l'adversité. Contre-partie de l'alléluia qui précède. — Les mots qui *timent Dominum* sont de nouveau répétés quatre fois de suite. Comp. les vers. 7-10. — *Conservabunt viam...* : la conduite toujours aimable de la Providence. — *Inquirent... beneplacita...* (vers. 19). Le bon plaisir de Dieu sera toujours le leur. — *Replebuntur lege* : méditant et pratiquant sans cesse cette loi sainte. — *Sanctificabunt animas...* (vers. 20). Dans le grec : Ils numérotent leurs âmes (sous la main du Seigneur lorsqu'elle leur enverra l'épreuve). — Le vers. 21 est propre à la Vul-

corda sua, et in conspectu illius sanctificabunt animas suas.

21. Qui timent Dominum custodiunt mandata illius, et patientiam habebunt usque ad inspectionem illius,

22. dicentes : Si pœnitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini, et non in manus hominum.

23. Secundum enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius cum ipso est.

prépareront leur cœur, et sanctifieront leurs âmes en sa présence.

21. Ceux qui craignent le Seigneur gardent ses commandements, et ils auront patience jusqu'à sa visite,

22. en disant : Si nous ne faisons pénitence, c'est dans les mains du Seigneur que nous tomberons, et non dans les mains des hommes.

23. Car autant sa majesté est élevée, autant est grande sa miséricorde.

CHAPITRE III

1. Filii sapientiæ ecclesia justorum, et natio illorum obedientia et dilectio.

2. Judicium patris audite, filii, et sic facite ut salvi sitis.

3. Deus enim honoravit patrem in filiis, et iudicium matris exquirens firmavit in filiis.

4. Qui diligit Deum exorabit pro peccatis, et continebit se ab illis, et in oratione dierum exaudietur.

5. Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam.

6. Qui honorat patrem suum jucundabitur in filiis, et in die orationis suæ exaudietur.

7. Qui honorat patrem suum vita vivet

1. Les enfants de la sagesse forment l'assemblée des justes, et leur race n'est qu'obéissance et amour.

2. Écoutez, mes enfants, l'ordre de votre père, et faites en sorte d'être sauvés.

3. Car Dieu a rendu le père honorable pour ses enfants, et il a soigneusement affermi sur les fils l'autorité de la mère.

4. Celui qui aime Dieu implorera le pardon de ses péchés, et il s'en abstiendra, et il sera exaucé dans sa prière de chaque jour.

5. Celui qui honore sa mère est comme celui qui amasse un trésor.

6. Celui qui honore son père trouvera la joie dans ses enfants, et il sera exaucé au jour de sa prière.

7. Celui qui honore son père jouira

gate. *Inspectionem* a le même sens que « inspicer » au vers. 17, et désigne l'examen du souverain Juge. — *Dicentes... egerimus* (vers. 22). Encore une ligne entière qui manque dans le grec. — *Incidemus... et non...* Acte de foi tout semblable à celui de David. Cf. II Reg. xxiv, 14. Il aurait mieux valu traduire par l'optatif : Pussions-nous tomber... — *Secundum... magnitudinem...*, etc... « Les rabbins ont noté que, toutes les fois qu'il est parlé de la grandeur de Dieu dans l'Écriture, sa condescendance est aussi mentionnée immédiatement. » Cf. Deut. x, 17-18; Ps. lxxvii, 5-6; Is. lxxvii, 15, etc.

2° Devoirs des enfants envers leurs parents. III, 1-18.

L'auteur insiste sur les bénédictions rattachées par Dieu à la pratique fidèle du quatrième commandement.

CHAP. III. — 1. Introduction. Ce verset manque totalement dans le texte grec. — *Filii sapientiæ ecclesiarum...* Les disciples de la sagesse forment une société toute parfaite. — *Obedientia et dilectio*. Deux vertus qu'on ne saurait disjoindre. Cf. Joan. xiv, 23.

2-18. Les devoirs et la récompense d'un bon fils. — *Judicium... audite*. Le grec coupe autrement la phrase : Écoutez-moi (moi qui suis) votre père, ô enfants. Le ton paternel que prend l'écrivain sacré convient fort bien pour la présente exhortation. — *Ut salvi sitis* : pour que vous jouissiez du bonheur promis dès ici-bas aux fils dignes de ce nom. Cf. Deut. v, 16. — *Deus... honoravit...* Le Seigneur lui-même exige que les enfants honorent leurs parents. Le grec paraît signifier : Dieu a élevé le père au-dessus des enfants ; ou bien : Dieu a rendu le père digne d'honneur pour les enfants. — *Judicium... firmavit...* Le grec dit plus simplement : Et il a confirmé l'autorité (tel est ici le sens de *χρίσις*) de la mère sur les fils. — *Qui diligit Deum*. C'est « patrem » qu'il faudrait d'après le grec et d'après le contexte. — *Exorabit...* Plutôt : offre une supplication (*ἐπιῄσεται*). La suite du vers. 4, à partir des mots et *continebit*, ne se trouve que dans la Vulgate. *In oratione dierum* : dans ses prières quotidiennes, il sera toujours exaucé. — *Qui honorificat...* (vers. 6). Ce verbe désigne tous les devoirs d'un fils envers son père et sa mère.

d'une longue vie, et celui qui obéit à son père assistera sa mère.

8. Celui qui craint le Seigneur honore ses parents, et il servira comme des maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

9. Honore ton père par actions, par paroles et en toute patience,

10. afin que sa bénédiction vienne sur toi, et que cette bénédiction demeure jusqu'à la fin.

11. La bénédiction du père affermit la maison des enfants, et la malédiction de la mère la détruit jusqu'aux fondements.

12. Ne te glorifie pas de ce qui déshonore ton père, car sa honte n'est pas ta gloire.

13. Le fils tire sa gloire de l'honneur de son père, et un père sans honneur est la honte de son fils.

14. Mon fils, soutiens la vieillesse de ton père, et ne l'attriste pas durant sa vie.

15. Si son esprit s'affaiblit, supporte-le, et ne le méprise point parce que tu es robuste; car la charité exercée envers un père ne sera pas mise en oubli.

16. Car tu seras récompensé pour avoir supporté le péché de ta mère;

17. tu seras établi dans la justice, et Dieu se souviendra de toi au jour de l'affliction, et tes péchés se fondront comme la glace en un temps serein.

18. Combien est infâme celui qui

longiore, et qui obedit patri refrigerabit matrem.

8. Qui timet Dominum honorat parentes, et quasi dominis serviet his qui se genuerunt.

9. In opere, et sermone, et omni patientia, honora patrem tuum,

10. ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat.

11. Benedictio patris firmat domos filiorum; maledictio autem matris eradicat fundamenta.

12. Ne gloriaris in contumelia patris tui; non enim est tibi gloria ejus confusio.

13. Gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore.

14. Fili, suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vita illius.

15. Et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute tua; elemosyna enim patris non erit in oblivione.

16. Nam pro peccato matris restituetur tibi bonum;

17. et in justitia ædificabitur tibi, et in die tribulationis commemorabitur tui, et sicut in sereno glacies solventur peccata tua.

18. Quam malæ famæ est qui dere-

— *Jucundabitur in filiis* (vers. 6) : de même que ses parents auront été très heureux grâce à lui. — *Vita... longiore*. Dieu l'a promis formellement en promulguant le quatrième précepte du Décalogue. Cf. Ex. xx, 12. — *Qui obedit patri*. Grec : Celui qui obéit au Seigneur; c.-à-d. au souverain Législateur, qui a fait du respect dû aux parents un commandement spécial. — *Refrigerabit* : ἀναπαύσει, l'idée du repos unie à celle du rafraîchissement. Gracieuse image. — *Qui timet Dominum...* (vers. 8). Cet hémistiche est omis par la plupart des manuscrits grecs. — *Quasi dominis...* Le rôle d'un bon fils ressemble sur bien des points à celui d'un serviteur dévoué. — *In opere, et sermone... honora* (vers. 9) : par conséquent, de toutes manières. Le grec n'a pas les mots *et omni patientia*. — *Ut superveniat...* (vers. 10) : c.-à-d. se réalise. — *In novissimo* : à jamais, pendant toute la vie de son fils. — *Benedictio... firmat...* (vers. 11). Témoin la bénédiction d'Isaac (Gen. xxvii, 27-29), et tant d'autres depuis. Au contraire, *maledictio... eradicat...* — *Ne gloriaris in contumelia...* : à la honteuse façon de Cham (Gen. ix, 22). Conduite aussi insensée que peu filiale, comme le démontrent les trois membres de vers qui suivent

(vers. 12^b-13). Cf. Prov. xvii, 6. Au lieu de *pater sine honore*, le grec dit : une mère sans honneur. — *Suscipe senectam* (vers. 14). Viens au secours de ses cheveux blancs. Cf. Prov. xxiii, 22. — *Si defecerit sensu* (vers. 15). L'auteur désigne délicatement ainsi les infirmités multiples de la vieillesse. Les rabbins alléguent à l'appui de cette recommandation spéciale « une belle légende, d'après laquelle les premières tables de la loi, quoique brisées, auraient été conservées dans l'arche ». — *Ne spernas... in virtute tua* : c.-à-d. dans ta pleine vigueur d'homme fait. — *Elemosyna... patris*. Au sens passif : la pleuse assistance que l'on accorde à un père. — *Nam pro peccato...* (vers. 16) : en échange des défauts des parents, patiemment supportés par les enfants. Le grec n'a pas les mots *matris restituetur...* jusqu'à *in justitia*. — *Ædificabitur tibi*. Figure expressive pour désigner de précieuses faveurs temporelles. — *Commemorabitur tui*. C'est le Seigneur lui-même qui se souviendra des bons fils pour les délivrer de leurs angoisses. — *Sicut in sereno glacies*. Très belle comparaison. La chaleur dissout la glace; l'accomplissement fidèle du quatrième commandement fait de même disparaître les péchés. — *Quam malæ famæ...*

linquit patrem! et est maledictus a Deo qui exasperat matrem!

19. Fili, in mansuetudine opera tua perface, et super hominum gloriam diligaris.

20. Quanto magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam;

21. quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur.

22. Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris; sed quæ præcepit tibi Deus illa cogita semper, et in pluribus operibus ejus ne fueris curiosus.

23. Non est enim tibi necessarium ea quæ abscondita sunt videre oculis tuis.

24. In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus ejus non eris curiosus.

25. Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi.

26. Multos quoque supplantavit suspicio illorum, et in vanitate detinuit sensus illorum.

27. Cor durum habebit male in novissimo, et qui amat periculum in illo peribit.

abandonne son père, et combien est maudit de Dieu celui qui irrite sa mère!

19. Mon fils, accomplis tes œuvres avec douceur, et tu t'attireras encore plus l'amour des hommes que leur estime.

20. Plus tu es grand, plus tu dois t'humilier en toutes choses, et tu trouveras grâce devant Dieu;

21. car Dieu seul possède une grande puissance, et c'est par les humbles qu'il est honoré.

22. Ne recherche pas ce qui est au-dessus de toi, et ne scrute point ce qui surpasse tes forces; mais pense toujours à ce que Dieu t'a commandé, et n'étends pas ta curiosité à toutes ses œuvres.

23. Car il ne t'est pas nécessaire de voir de tes yeux ce qui est caché.

24. Ne scrute pas avec trop d'empressement les choses superflues, et n'étends pas ta curiosité à toutes les œuvres de Dieu.

25. Car bien des choses qui dépassent l'esprit de l'homme t'ont été révélées.

26. Beaucoup se sont laissés égarer par leurs fausses opinions, et leurs sentiments les ont retenus dans la vanité.

27. Le cœur dur sera dans le malheur au dernier jour, et celui qui aime le péril y périra.

(vers. 18)! Le mauvais fils est véritablement un infâme. D'après le grec: comme un blasphémateur. — *Est maledictus a Deo.* Cf. Lev. xx, 9; Deut. xxvii, 16.

3° Douceur et humilité. III, 18-32.

18-21. Être doux et humble dans l'ensemble de sa conduite. — *Super hominum gloriam...* On s'attirera ainsi l'estime et l'affection de tous. Dans le grec: Et tu seras aimé par l'homme agréable, c.-à-d. par les hommes de bien. — *Quantus magnus* (pour « major ») es... Sentence « digne de l'Évangile ». Cf. Prov. iii, 34. « L'humilité devrait grandir avec le succès extérieur. » — *Humilia te.* Grec: « tanto magis humilia te. » — Le conseil est admirablement motivé: *quoniam magna potentia...* Dieu ne veut de grandeur que pour lui-même; l'orgueil est donc une usurpation et un vol que l'on fait à sa gloire. Au contraire, c'est par les humbles qu'il est le mieux honoré (et ab humilibus...).

22-26. Exhortation à l'humilité. Ce passage est un de ceux que cite le Talmud, en l'attribuant à Ben-Sira. Voyez l'Introduction, p. 79. — *Altiora te* (d'après le grec: des choses plus difficiles que toi, c.-à-d. trop difficiles pour toi)... « S'abstenir des spéculations inutiles, » et ne pas vouloir comprendre quand même ce qui dépasse la portée de la raison; surtout ne pas scruter les divins mystères avec orgueil et témé-

rité. — *Sed quæ præcepit...* Dieu demande de nous « l'obéissance pratique, et non des connaissances spéculatives ». — La ligne in *pluribus operibus...* curiosus ne se lit pas dans le texte grec. — *Non enim... necessarium...* (vers. 23). Inutilité d'une pareille manière de faire. — *In supervacuis rebus...* (vers. 24). Le fils de Sirach insiste fortement sur cette recommandation. D'après le grec: Dans ce qui dépasse tes œuvres, c.-à-d. ce qui n'est pas nécessaire pour ta conduite personnelle. — *Noli... multipliciter:* μή περιεργάζου, ne sois pas actif à l'excès. Cf. II Thess. iii, 11. — Les mots et in *pluribus...* curiosus ne sont qu'une répétition du vers. 22b, et ils manquent de nouveau dans le grec. — *Plurima... super sensum...* (vers. 25). Le grec dit plus clairement: Car il t'a été manifesté plus de choses que l'intelligence humaine (n'en peut découvrir et saisir). Par conséquent, se contenter de ces révélations plus que suffisantes. — *Multos... supplantavit...* (vers. 26). Grave avertissement. Cf. Prov. xxv, 27; Rom. xii, 3. D'après le grec: Il en est beaucoup que leurs conjectures ont égarés, et une supposition fâcheuse a fait glisser leur jugement.

27-32. Contre l'orgueil de l'esprit et du cœur. Le fils de Sirach indique les divers malheurs qu'il attire. — *Cor durum:* le cœur superbe, entêté, qui ne veut recevoir aucun avis. — *Qui amat periculum...* C'est dans l'ordre, parce que

28. Le cœur qui marche par deux voies ne réussira point, et l'âme corrompue y trouvera un sujet de chute.

29. Le cœur méchant sera accablé de douleurs, et le pécheur ajoutera péché sur péché.

30. Pour l'assemblée des superbes il n'y a pas de remède, car la tige du péché prend racine en eux sans qu'ils le remarquent.

31. Le cœur du sage se manifeste par la sagesse, et l'oreille vertueuse écoutera la sagesse avec une extrême ardeur.

32. Le cœur sage et intelligent s'abstiendra du péché, et il réussira dans les œuvres de justice.

33. L'eau éteint le feu ardent, et l'aumône résiste aux péchés.

34. Dieu contemple celui qui fait miséricorde, et il se souvient de lui dans la suite, et celui-là trouvera un appui au temps du malheur.

28. Cor ingrediens duas vias non habebit successus, et pravus corde in illis scandalizabitur.

29. Cor nequam gravabitur in doloribus, et peccator adjiciet ad peccandum.

30. Synagogæ superborum non erit sanitas; frutex enim peccati radicabitur in illis, et non intelligetur.

31. Cor sapientis intelligitur in sapientia, et auris bona audiet cum omni concupiscentia sapientiam.

32. Sapiens cor et intelligibile abstinabit se a peccatis, et in operibus justitiæ successus habebit.

33. Ignem ardentem extinguit aqua, et eleemosyna resistit peccatis;

34. et Deus prospector est ejus qui reddit gratiam; meminit ejus in posterum, et in tempore casus sui inveniet firmamentum.

CHAPITRE IV

1. Mon fils, ne prive pas le pauvre de son aumône, et ne détourne pas tes yeux de l'indigent.

2. Ne méprise pas celui qui a faim, et n'aigris pas le pauvre dans sa pénurie.

3. N'attriste pas le cœur du pauvre, et ne diffère point de donner à celui qui est dans la détresse.

1. Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes, et oculos tuos ne transvertas a paupere.

2. Animam esurientem ne despexeris, et non exasperes pauperem in inopia sua.

3. Cor inopis ne afflixeris, et non protrahas datum angustianti.

les présomptueux se privent eux-mêmes des grâces nécessaires, et ils glissent habituellement dans l'abîme. — *Cor ingrediens duas vias...* Cf. II, 14^e. Ce verset est propre à la Vulgate. — *Cor nequam* (vers. 29). Mieux : le cœur dur, comme au vers. 27. — *Peccator adjiciet...* Dans le grec : Le pécheur ajoutera péché sur péché. Une transgression en amènera une autre à sa suite, dit un ancien proverbe. — *Synagogæ superborum...* (vers. 30). Nuance du texte grec : Dans le malheur de l'orgueilleux il n'y a pas de guérison. En effet, l'épreuve même ne le corrige pas, comme il est aussitôt ajouté : *frutex enim...*; le mal a poussé en lui de trop profondes racines. Les mots et *non intelligetur* manquent dans le grec. — *Cor sapientis...* (vers. 31). Contraste. Grec : Le cœur de l'homme intelligent comprendra une parabole, c.-à-d. le conseil qu'on lui donne sous une forme sentencieuse, et il en fera son profit. — *Auris bona audiet...* D'après le grec : Une oreille attentive est le désir du sage. Manière pittoresque d'insinuer qu'il est heureux de recevoir des avis. — Le vers. 32, *sapiens cor... habebit*, est entièrement omis dans le texte grec.

4^e La charité envers les pauvres. III, 33 — IV, 11.

33-34. Introduction : les heureux fruits de cette vertu. — *Ignem ardentem...* Fort belle comparaison. Pour la pensée, comp. Tob, IV, 8-11; XII, 9; XIV, 11. Au lieu de *resistit*, le grec dit : expie. — *Deus prospector...* La version grecque est plus concise : Celui qui récompense les bienfaits s'en souvient ensuite. — *In tempore casus...* L'homme bienfaisant et charitable trouve à son tour un appui lorsque la calamité fond sur lui. Cf. Ps. XI, 2 et ss.

CHAP. IV. — 1-11. Être miséricordieux et juste à l'égard des pauvres. — *Eleemosynam...* ne defraudes. D'après le grec : Ne prive pas le pauvre de sa vie, c.-à-d. de ce qui est nécessaire à sa subsistance. — *Oculos... ne transvertas* : en feignant de ne pas voir le malheureux mendiant. Le grec exprime une autre pensée, très pathétique : Et ne fais pas attendre les yeux des indigents (les regards suppliants du pauvre). Cf. Prov. III, 27-28. — *Animam... ne despexeris*. Grec : N'attriste pas l'âme affamée; en lui refusant tout secours. — *Non exasperes...*

4. Rogationem contribulati ne abjicias, et non avertas faciem tuam ab egeno.

5. Ab inope ne avertas oculos tuos, propter iram; et non relinquo quærentibus tibi retro maledicere.

6. Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ exaudietur deprecatio illius; exaudiet autem eum qui fecit illum.

7. Congregationi pauperum affabilem te facito, et presbytero humilia animam tuam, et magnato humilia caput tuum.

8. Declina pauperi sine tristitia aurem tuam, et redde debitum tuum, et responde illi pacifica in mansuetudine.

9. Libera eum qui injuriam patitur de manu superbi, et non acide feras in anima tua.

10. In judicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro matri illorum;

11. et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quam mater.

12. Sapientia filiis suis vitam inspirat, et suscipit inquirentes se, et præbit in via justitiæ.

13. Et qui illum diligit diligit vitam, et qui vigilaverint ad illum complectentur placorem ejus.

4. Ne rejette point la prière de l'affligé, et ne détourne pas ton visage du pauvre.

5. Ne détourne pas tes yeux de l'indigent, de peur qu'il ne s'irrite, et ne donne pas lieu à ceux qui t'implorent de te maudire par derrière.

6. Car celui qui te maudit dans l'amertume de son âme sera exaucé dans son imprécation, et il sera exaucé par celui qui l'a créé.

7. Rends-toi affable à l'assemblée des pauvres, et humilie ton âme devant les anciens, et baisse la tête devant les grands.

8. Prête l'oreille au pauvre sans chagrin, et acquitte ta dette, et réponds-lui amicalement et avec douceur.

9. Délivre de la main du superbe celui qui souffre violence, et ne supporte pas cela méchamment dans ton âme.

10. Lorsque tu rends une sentence, aie pour les orphelins la pitié d'un père, et sois comme un mari pour leur mère;

11. et tu seras comme le fils obéissant du Très-Haut, et il aura compassion de toi plus qu'une mère.

12. La sagesse inspire la vie à ses enfants; elle accueille ceux qui la cherchent, et elle les précède dans la voie de la justice.

13. Celui qui l'aime aime la vie, et ceux qui veillent pour la trouver goûteront sa douceur.

On excite une sourde colère au cœur des affligés lorsqu'on ne leur vient pas en aide. — *Non protrahas datum...* (vers. 3). L'aumône est plus délicate quand elle est faite immédiatement. « Nil dat qui munera tardat. » — *Rogationem contribulati...* « De la compassion spontanée, l'écrivain sacré passe à celle qui doit suivre l'appel de la détresse (vers. 4-6). » — *Propter iram* (vers. 5). C.-à-d. « ne exasperes », comme au vers. 2^b. — *Non relinquo quærentibus...* Dans le grec : Et ne donne à aucun homme l'occasion de te maudire. — *Exaudietur deprecatio...* (vers. 6). Dieu exauce les malédictions que le pauvre profère dans l'amertume de son âme contre les mauvais riches. Cf. Ex. xxii, 22-23; Deut. xv, 9; Prov. xiv, 31; xvii, 5; xxviii, 27. — *Congregationi...* (vers. 7). Le mot *pauperum* et la ligne et *presbytero...* *animam tuam* sont des additions de la Vulgate. Dans le texte grec la pensée semble d'abord toute générale, mais elle est bientôt précisée par le contexte : se rendre aimable à la congrégation et à ses chefs, en manifestant un grand dévouement pour les pauvres. — *Declina... sine tristitia...* (vers. 8). Saint Paul l'a dit aussi, II Cor. ix, 7 : « Hilarem... datorem diligit Deus. » — *Et redde debitum...* Dette de charité, pour

le moins. Le grec n'a pas ces mots. — *Libera eum qui... patitur* (vers. 9). Autre manière de pratiquer la miséricorde : délivrer les faibles injustement opprimés. — *Non acide feras...* Grec : Ne sois pas lâche lorsque tu juges (*in judicando* du vers. 10, dans notre version latine); c.-à-d. demeure ferme lorsque tu auras à juger l'oppresser inique du pauvre, et prends le parti de l'innocent. Cf. Ps. lxxxii, 3 et ss. — *Pupillis... ut pater, et pro viro...* Traits délicats. Cf. Job, xxxix, 16, et xxxi, 18; Is. i, 17, etc. — *Et eris tu...* (vers. 11). La récompense de cette noble et généreuse conduite. — *Velut filius Altissimi* : « car l'homme n'a rien de plus divin que d'être bienfaisant (saint Grégoire de Nazianze). » L'épithète *obediens* ne se lit que dans le latin. — *Miserebitur... magis quam mater*. Digne conclusion de ce magnifique morceau.

5° Avantages que procure la sagesse. IV, 12-22.
12-22. *Filiis... vitam inspirat*. Elle leur insuffle la vraie vie, la vie parfaite. D'après le grec : La sagesse exalte ses fils. Elle conduit ses disciples à la gloire, au bonheur. — *Præbit in via* : comme un guide, pour les empêcher de s'égarer. Le grec n'a pas ces mots. — *Qui illum diligit...* Même pensée qu'au livre des Proverbes, iii, 18,

14. Ceux qui la posséderont auront la vie pour héritage, et partout où elle entrera Dieu répandra sa bénédiction.

15. Ceux qui la servent seront obéissants au Saint, et ceux qui l'aiment sont aimés de Dieu.

16. Celui qui l'écoute jugera les nations, et celui qui la contemple demeurera en sécurité.

17. S'il a confiance en elle, il l'aura pour héritage, et sa postérité s'y affermira,

18. car la sagesse marche avec lui dans l'épreuve, et elle le choisit parmi les premiers.

19. Elle amènera sur lui la crainte, la frayeur et l'épreuve; et elle l'exercera par les peines qui accompagnent ses instructions, jusqu'à ce qu'elle l'ait sondé dans ses pensées, et qu'elle se confie à son âme.

20. Alors elle l'affermira, elle viendra à lui par un chemin droit, et le comblera de joie;

21. et elle lui découvrira ses secrets, et elle entassera sur lui la science et l'intelligence de la justice.

22. Mais, s'il s'égare, elle l'abandonnera, et le livrera aux mains de son ennemi.

14. Qui tenerint illam, vitam hereditabunt, et quo introibit benedicet Deus.

15. Qui serviunt ei obsequentes erunt Sancto, et eos qui diligunt illam diligit Deus.

16. Qui audit illam judicabit gentes, et qui intuetur illam permanebit confidens.

17. Si crediderit ei, hereditabit illam, et erunt in confirmatione creaturæ illius;

18. quoniam in tentatione ambulat eum eo, et in primis eligit eum.

19. Timorem, et metum, et probationem inducet super illum; et cruciabit illum in tribulatione doctrinæ suæ, donec tentet eum in cogitationibus suis, et credat animæ illius.

20. Et firmabit illum, et iter adducet directum ad illum, et lætificabit illum;

21. et denudabit absconsa sua illi, et thesaurizabit super illum scientiam et intellectum justitiæ.

22. Si autem oberraverit, derelinquet eum, et tradet eum in manus inimici sui.

— *Qui vigilaverint...* Ceux qui se lèvent de grand matin pour la chercher; marque d'un saint empressement. Cf. Prov. viii, 17, etc. — *Quo introibit...* (vers. 14). En quelque lieu que la sagesse pénètre, les bénédictions divines y entrent avec elle. — *Sancto* (vers. 15) : Dieu, qui est le Saint par excellence. — L'équivalent grec de *obsequentes erunt*, *λειτουρησουσιν*, sert d'ordinaire à désigner le culte divin. « La vraie sagesse se confond avec la vraie religion; par conséquent, les relations de Dieu avec nous dépendront de nos relations avec la Sagesse. » — *Judicabit gentes* (vers. 16). Pensée messianique. Aux grandes assises de la fin des temps, les bons, devenus les assesseurs du Christ, jugeront les méchants, dont les païens sont ici le type. Cf. Sap. iii, 8, et viii, 14; I Cor. vi, 2, etc. — *Qui intuetur*. D'après le grec ordinaire : Celui qui s'approche d'elle. D'excellents manuscrits ont *προσεχω*, celui qui fait attention à elle. — *Permanebit confidens* : n'ayant rien à craindre, ni de Dieu, ni des hommes. Cf. Prov. i, 33. — *Si crediderit...* (vers. 17). Le grec emploie la seconde personne : Si tu te confies en elle (si l'on se laisse guider par elle), tu l'auras en héritage. — *Erunt in confirmatione...* Paroles obscures dans la traduction latine. Le grec est plus simple : Et ses générations (*creaturæ illius*, les descendants du serviteur fidèle de la sagesse) la posséderont. Il l'acquerra non

seulement pour lui-même, mais pour toute sa postérité. — *Quoniam in tentatione...* Les vers. 18-22 décrivent la conduite habituelle de la sagesse envers les âmes qui se donnent à elle. Le grec exprime en d'autres termes, très pittoresques, la pensée du vers. 18; littéralement : Car d'abord (*in primis*) elle marche avec lui d'une manière tortueuse. Au début, la sagesse use de procédés étranges envers ses disciples, les soumettant à différentes épreuves (*timorem, et metum...*, vers. 19), comme si elle oubliait ses promesses de bonheur et de paix; mais ce n'est là qu'une tentation passagère (*donec tentet eum...* Inversion et légère variante dans le grec : Jusqu'à ce qu'elle ait confiance en son âme, et qu'elle l'ait éprouvé par ses loix). — *Et firmabit illum* (vers. 20; ces mots sont propres à la Vulgate). Après avoir ainsi éprouvé ses disciples, la sagesse les comble de ses faveurs. — *Iter adducet directum*. D'après le grec : Elle revient à lui de nouveau par la droite voie. Ces mots contrastent avec les voies tortueuses qu'a signalées le vers. 18. — *Denudabit absconsa...* (vers. 21). On ne communique ses secrets qu'aux intimes amis. — *Si... oberraverit* (vers. 22). Si le résultat de l'épreuve est défavorable. — *In manus inimici*. Plus fortement dans le grec : aux mains de sa ruine. Hébraïsme très prononcé.

23. Fili, conserva tempus, et devita a malo.

24. Pro anima tua ne confundaris dicere verum;

25. est enim confusio adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam.

26. Ne accipias faciem adversus faciem tuam, nec adversus animam tuam mendacium.

27. Ne reverearis proximum tuum in casu suo,

28. nec retineas verbum in tempore salutis. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo;

29. in lingua enim sapientia dignoscitur; et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati, et firmamentum in operibus justitiæ.

30. Non contradicas verbo veritatis ullo modo, et de mendacio ineruditionis tue confundere.

31. Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subjicias te omni homini pro peccato.

32. Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum fluvii.

33. Pro justitia agonizare pro anima tua, et usque ad mortem certa pro ju-

23. Mon fils, ménage le temps et évite le mal.

24. Pour le bien de ton âme, n'aie pas honte de dire la vérité;

25. car il y a une confusion qui produit le péché, et il y a une confusion qui attire la gloire et la grâce.

26. N'aie d'égard à personne à ton détriment, et ne mens pas aux dépens de ton âme.

27. Ne respecte pas ton prochain dans sa chute,

28. et ne retiens pas la parole lorsqu'elle peut être salutaire. Ne cache point ta sagesse dans sa beauté;

29. car la sagesse se fait connaître par la langue; et le sens, la science et la doctrine paraissent dans la parole de l'homme sensé, et sa fermeté consiste dans les œuvres de justice.

30. Ne contredis en aucune manière la parole de vérité, mais aie honte du mensonge qui provient de ton ignorance.

31. Ne rougis pas de confesser tes péchés, et ne te soumetts à personne pour pécher.

32. Ne résiste point en face au puissant, et ne te raidis pas contre le courant du fleuve.

33. Prends la défense de la justice pour sauver ton âme, et combats jusqu'à

6° De la vraie et de la fausse confusion. IV, 23-36.

23-36. Se tenir sur ses gardes, pour ne pas se laisser entraîner on péché par quelque fausse honte. — *Conserva tempus*. Plutôt, d'après le grec : Observe le temps, c.-à-d. les occasions favorables. Cf. Eccl. III, 1 et ss. But de cette attention vigilante : *devita a malo*. — *Ne confundaris...* Suivant le latin : Sois constamment sincère. Mais le grec n'a pas les mots *dicere verum*; le sens est donc : Évite le péché, qui couvre l'âme de confusion. — *Est enim confusio...* Le vers. 25 distingue entre deux sortes de honte : l'une mauvaise, *adducens peccatum*, celle qu'on nomme le respect humain; l'autre excellente, *adducens gloriam...* et consistant dans l'aveu des fautes et dans un repentir sincère. — *Ne accipias...* A partir d'ici (vers. 26), l'auteur mentionne quelques-unes des manifestations de la mauvaise honte. Le grec est plus concis pour ce premier exemple : N'aie d'égard à personne contre ton âme; c.-à-d. ne te laisse influencer par personne de manière à agir contre ta conscience. — *Ne reverearis... in casu tuo*. Plutôt, d'après le grec : « in casum tuum. » Ne pas respecter ses supérieurs jusqu'au point de pécher pour leur plaisir. — *Nec retineas...* Le grec ordinaire n'a pas cet hémistiche; mais on le trouve dans plusieurs manuscrits importants, et aussi

dans la version syriaque. — *In tempore salutis* : lorsqu'on peut faire le bien, sauver quelqu'un, par une parole dite à propos. — *Non abscondas... in decore...* Le fils de Sirach « attaque ici une autre sorte de mauvaise honte, qui fait que l'on cache ce que l'on sait, dans des occasions où on devrait le faire paraître, et où cela deviendrait utile et glorieux ». (Calmet, h. l.) — *In lingua enim...* (vers. 29). Raison du conseil qui précède. Le grec est plus concis que la Vulgate. — *Non contradicas...* (vers. 30). « Si le silence est parfois hors de saison, la parole peut l'être aussi en de nombreuses circonstances. » Parler contre la vérité serait alors une grande faute. — *De mendacio ineruditionis...* D'après le grec : Sois confondu au sujet de ton ignorance. — *Non confundaris confiteri...* (vers. 31). Avouer franchement, simplement ses erreurs et ses fautes. — *Ne subjicias... pro peccato*. D'après le grec : Ne te soumetts pas à l'homme insensé. — *Noli resistere contra...* Littéralement dans le grec : N'accepte pas la personne du puissant. L'hébraïsme accoutumé pour désigner la partialité. — *Nec... contra ictum fluvii*. Métaphore commune à toutes les littératures, pour dire : Ne fais pas l'impossible. — *Pro justitia agonizare...* (vers. 33). Admirable recommandation, exposée en un langage très viril. — *Noli citatus esse...* (vers. 34). Contraste entre l'activité de la langue

la mort pour la justice, et Dieu *combattra* pour toi et renversera tes ennemis.

34. Ne sois pas prompt à parler, et lâche et négligent dans tes œuvres.

35. Ne sois pas comme un lion dans ta maison, troublant ceux de ta famille et opprimant ceux qui te sont soumis.

36. Que ta main ne soit pas tendue pour recevoir, et fermée pour donner.

stitia; et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.

34. Noli citatus esse in lingua tua, et inutilis, et remissus in operibus tuis.

35. Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi.

36. Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.

CHAPITRE V

1. Ne t'appuie pas sur les richesses injustes, et ne dis point : J'ai suffisamment de quoi vivre; car cela ne servira de rien au temps de la vengeance et de l'obscurité.

2. Ne t'abandonne pas, dans ta force, aux mauvais désirs de ton cœur;

3. et ne dis pas : Que je suis puissant! qui donc pourra me contraindre au sujet de mes actions? car Dieu en tirera certainement vengeance.

4. Ne dis point : J'ai péché, et que m'est-il arrivé de fâcheux? car le Très-Haut est lent à punir.

5. Ne sois pas sans crainte au sujet de l'offense qui t'a été pardonnée, et n'ajoute pas péché sur péché.

6. Et ne dis pas : La miséricorde du Seigneur est grande, il aura pitié de la multitude de mes péchés;

7. car son indignation et sa miséri-

1. Noli attendere ad possessiones iniquas, et ne dixeris : Est mihi sufficiens vita; nihil enim proderit in tempore vindictæ et obductionis.

2. Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui,

3. et ne dixeris : Quomodo potui! aut quis me subiciet propter facta mea? Deus enim vindicans vindicabit.

4. Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste? Altissimus enim est patiens redditor.

5. De propitiato peccato noli esse sine metu, neque adjicias peccatum super peccatum.

6. Et ne dicas : Miseratio Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur;

7. misericordia enim et ira ab illo

et la mollesse des œuvres (*inutilis et remissus...*).

« Parler peu et agir beaucoup, » dit un ancien proverbe juif. Ou encore : « Les justes parlent peu et agissent beaucoup; les méchants parlent beaucoup, et n'agissent pas même un peu. » — *Sicut leo in domo* (vers. 35). Exhortation toute dramatique, qui est d'une application fréquente. Au lieu de *evertens domesticos*, le grec porte : *φανασιολογῶν*, faisant le fantasque. Les mots *opprimens subjectos...* sont une addition de la Vulgate. — *Non sit porrecta...* (vers. 36). « Il est meilleur de donner que de recevoir, » comme l'a dit saint Paul d'après Jésus-Christ lui-même. Cf. Act. xx, 35.

7° Se mettre en garde contre la fausse confiance. V, 1-10.

CHAP. V. — 1-10. *Ad possessiones iniquas*. Le grec dit en termes plus généraux : Ne fais pas attention à tes richesses. — *Ne dixeris* : avec un orgueil très coupable. — *Est mihi sufficiens...* Simplement dans le grec : Elles me suffisent. Cf. Luc. xii, 16 et ss. — *Nihil enim proderit...* Ce membre de vers est propre à la Vulgate. — *In tempore vindictæ* : l'heure terrible de la vengeance divine. — *Ne sequaris...* Ici le grec est

plus complet : Ne suis pas ton âme (tes inclinations mauvaises) et ta force, de manière à marcher selon les désirs de ton cœur. — *Quomodo potui!* C.-à-d. : Comme je suis puissant! « Cri de l'orgueil satisfait. » Cette exclamation dramatique est omise dans le texte grec, et aussi les mots *propter facta mea*. — *Quis me subiciet?* On suppose un riche arrogant et superbe, qui ne veut reconnaître aucun maître. — *Vindicans vindicabit*. Répétition à la manière hébraïque, pour dire que le châtement est sûr et certain. — *Peccavi et quid...* (l'adjectif *triste* manque dans le grec ordinaire; il exprime très bien la pensée)? L'auteur met en scène un Impie qui, dans sa folle confiance, regarde comme une marque d'impuissance ou d'oubli le retard que Dieu met à le punir. — *De propitiato peccato...* (vers. 5). Autre forme de vaine confiance et cause de graves illusions. — *Ne dicas : Miseratio...* (vers. 6). Rien de plus réel que l'infinie miséricorde du Seigneur; mais en abuser pour commettre plus facilement le crime serait une sorte de sacrilège. D'ailleurs à côté d'elle se trouve la justice, qui excite l'indignation divine contre les pécheurs (*et ira...*, vers. 7). — *Respicit*. Dans le grec : se

cito proximant, et in peccatores respicit ira illius.

8. Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem;

9. subito enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te.

10. Noli anxius esse in divitiis injustis; non enim proderunt tibi in die obductionis et vindictæ.

11. Non ventiles te in omnem ventum, et non eas in omnem viam; sic enim omnis peccator probatur in duplîci lingua.

12. Esto firmus in via Domini, et in veritate sensus tui, et scientia, et prosequatur te verbum pacis et justitiæ.

13. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas, et cum sapientia proferas responsum verum.

14. Si est tibi intellectus, responde proximo; sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, et confundaris.

15. Honor et gloria in sermone sensati; lingua vero imprudentis subversio est ipsius.

16. Non appelleris susurro, et lingua tua ne capiaris et confundaris;

corde se tiennent de près, et sa colère contemple les pécheurs.

8. Ne tarde point à te convertir au Seigneur, et ne diffère pas de jour en jour;

9. car sa colère éclatera soudain, et il te perdra au jour de la vengeance.

10. Ne t'embarrasse pas de richesses injustes, car elles ne te serviront point au jour de l'obscurissement et de la vengeance.

11. Ne tourne point à tout vent, et ne va pas par toutes les routes, car c'est ainsi que le pécheur se fait connaître par une langue double.

12. Sois ferme dans la voie du Seigneur, et dans la vérité de tes sentiments, et dans la science, et que la parole de paix et de justice t'accompagne.

13. Sois doux pour écouter la parole, afin de comprendre, et fais avec sagesse une réponse vraie.

14. Si tu as de l'intelligence, réponds à ton prochain; sinon, que ta main soit sur ta bouche, de peur d'être surpris dans une parole indiscrette et couvert de confusion.

15. L'honneur et la gloire accompagnent le discours de l'homme sensé; mais la langue de l'imprudent est sa ruine.

16. Prends garde d'être appelé médiant, et que ta langue ne te soit pas un piège et un sujet de confusion;

repose; locution plus expressive encore. — *Non tardes...* Un autre côté de la question (vers. 8 et 9): se repentir au plus tôt de ses péchés, si l'on ne veut pas s'exposer à toute la rigueur de la justice divine. Ce passage est important sous le rapport dogmatique. — *Noli anxius esse...* (vers. 10). Grec: Ne fais pas attention. C'est le verset 1, répété comme un refrain pour conclure cet alléluia.

8^e Contre la langue hypocrite, ou exhortation à la sincérité. V, 11-18.

11-18. Le vers. 11 sert de transition et d'introduction. — *Non ventiles te...* Plus clairement d'après le grec: Ne vanne pas (ton blé) par tous les vents. Locution proverbiale, qui revient à dire: N'agis pas sans principes et sans convictions, en ne prenant que l'opportunité du moment pour guide. Les mots suivants, *non eas in omnem...*, ont le même sens. — *Stc... omnis peccator...* Dans le grec: Car ainsi (fait) le pécheur qui a une langue double. L'hypocrite, en effet, agit suivant les circonstances présentes, et vit dans une perpétuelle fluctuation de sentiments comme de paroles. — *Esto firmus... scientia*. Adhérer fermement à la sincérité en toutes

choses. Le grec est plus concis que la Vulgate: Sois ferme dans ton sentiment. — *Prosequatur te verbum...* Grande énergie encore dans le texte grec: Et que ta parole soit une. Contraste manifeste avec la « langue double » (vers. 11^e). — *Esto mansuetus...* (vers. 13). Grec: Sois prompt à entendre, et réponds avec patience. Saint Jacques, 1, 19, a cité cette belle parole, à laquelle la Vulgate a enlevé de sa vigueur en la paraphrasant. — *Si est... intellectus* (vers. 14). C.-à-d. « si tu es arrivé à un état de claire perception intérieure ». — *Manus... super os...* Le geste du silence. Cf. Job, xxi, 5; Prov. xxx, 32, etc. — La ligne *ne capiaris... confundaris* manque dans le grec. — *Honor et gloria...* (vers. 15). Le grec n'a pas le mot *sensati* et dit, avec une autre variante encore: La gloire et le déshonneur sont dans le langage; c.-à-d. que la parole attire à l'homme tantôt la gloire, tantôt la honte, selon l'usage qu'il en fait. Cf. Prov. xviii, 21. — *Lingua... ne capiaris* (vers. 16). Le grec exprime une autre pensée: Ne tends pas des pièges (aux autres) avec ta langue. Les mots *et confundaris* sont propres à la Vulgate, de même que *et potentia* au verset suivant. — *Super furem enim...*

17. car la honte et le repentir tombent sur le voleur, et la note la plus infamante sur la langue double; au semeur de rapports la haine, et l'inimitié et l'infamie.

18. Fais également justice au petit et au grand.

17. super furem enim est confusio et poenitentia, et denotatio pessima super bilinguem; susurratori autem odium, et inimicitia, et contumelia.

18. Justifica pusillum et magnum similiter.

CHAPITRE VI

1. D'ami ne deviens pas l'ennemi de ton prochain; car le méchant aura en partage la honte et l'ignominie, ainsi que le pécheur envieux et à langue double.

2. Ne t'élève pas comme un taureau dans les pensées de ton âme, de peur que ta folie ne brise ta force,

3. qu'elle ne consume tes feuilles, et ne perde tes fruits, et que tu ne sois laissé comme un arbre desséché dans le désert.

4. Car l'âme maligne perdra celui en qui elle se trouvera, elle le rendra la joie de ses ennemis, et elle le conduira au sort des impies.

5. La parole douce multiplie les amis et adoucit les ennemis, et la langue aimable abonde dans l'homme de bien.

6. Aie beaucoup d'amis, mais n'aie qu'un seul conseiller sur mille.

1. Noli fieri pro amico inimicus proximo; improprium enim et contumeliam malus hereditabit, et omnis peccator invidus et bilinguis.

2. Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus, ne forte elidatur virtus tua per stultitiam,

3. et folia tua comedat, et fructus tuos perdat, et relinquareis velut lignum aridum in eremo.

4. Anima enim nequam disperdet qui se habet, et in gaudium inimicis dat illum, et deducet in sortem impiorum.

5. Verbum dulce multiplicat amicos et mitigat inimicos, et lingua eucharis in bono homine abundat.

6. Multi pacifici sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille.

(vers. 17). Souvent le médisant est pire qu'un voleur, car il est cause de plus grands torts. — *Denotatio pessima*: une terrible condamnation. La ligne *susurratori... contumelia* ne se lit pas ici dans le grec; c'est une reproduction anticipée de VI, 1^b. — *Justifica pusillum...* (vers. 18). Variante considérable du grec: Dans ce qui est grand et ce qui est petit ne sois pas ignorant. C.-à-d. connaît toutes choses, aie sur chacune d'elles des idées justes, afin de ne pas te tromper dans tes jugements.

9° De l'amitié. VI, 1-17.

CHAP. VI. — 1-4. Introduction. — *N^o 1...* *pro amico inimicus*. L'auteur blâme l'inconstance et la légèreté dans l'amitié. — Danger de cette inconstance: *improprium enim...* Au lieu de *malus*, le grec porte: un mauvais nom. — *Et omnis peccator...* Grec: Ainsi (en sera-t-il) du pécheur à langue double. Or tel est précisément l'homme qui transforme l'amitié en haine. — *In cogitatione animæ...*: au plus intime de ton âme. — *Velut taurus*. Ce farouche animal veut à toute force primer dans le troupeau dont il fait partie. — *Et folia... comedat*. La comparaison continue. D'après le grec: Tu mangeras tes feuilles, et tu perdras tes fruits, et tu seras laissé comme l'arbre desséché (*in eremo*

est une addition de la Vulgate). — *Disperdet qui se habet*. Le grec enlève toute amphibologie: Perdra celui qui la possède. — *In gaudium*: un objet de dérision et de joie maligne. Les mots et *deducet... impiorum* ne se lisent pas dans le grec.

5-17. Se faire d'excellents amis et les conserver. L'un des plus beaux morceaux qui aient été composés sur ce sujet intéressant. — *Verbum dulce...* Littéralement dans le grec: une douce gorge. Si l'arrogance hautaine (vers. 2 et ss.) crée des ennemis et conduit à la ruine, les bonnes et douces paroles engendrent l'amitié avec ses saintes joies. — Les mots *mitigat inimicos* sont propres à la Vulgate. — *Lingua eucharis*. Grec: εὐχαλος, qui parle bien, qui dit des choses aimables. Cf. Prov. xv, 1. — *In bono... abundat*. Dans le grec: multiplie les bonnes salutations. — *Multi pacifici...* (vers. 6). Ces hommes avec qui l'on vit dans une suave paix représentent des amis dévoués. *Consiliarius* a le même sens. — *Unus de mille*: car les vrais amis sont rares. — *In tentatione posside...* (vers. 7). Ne compter sur leur fidélité qu'après les avoir mis à l'épreuve. Cicéron dit de même, dans son célèbre traité de *Amicitia*, xvii: «Judicare amicum difficile est sane, nisi expertum

7. Si possides amicum, in tentatione posside eum, et ne facile credas ei.

8. Est enim amicus secundum tempus suum, et non permanebit in die tribulationis.

9. Et est amicus qui convertitur ad inimicitiam, et est amicus qui odium et rixam et convitia denudabit.

10. Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.

11. Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi cœqualis, et in domesticis tuis fiducialiteraget.

12. Si humiliaverit se contra te, et a facie tua absconderit se, unanimem habebis amicitiam bonam.

13. Ab inimicis tuis separare, et ab amicis tuis attende.

14. Amicus fidelis protectio fortis; qui autem invenit illum invenit thesaurum.

15. Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius.

16. Amicus fidelis medicamentum vitæ et immortalitatis; et qui metuunt Dominum invenient illum.

17. Qui timet Deum æque habebit

7. Si tu veux posséder un ami, possède-le après l'avoir éprouvé, et ne te fie pas facilement à lui.

8. Car tel est ami à ses heures, et il cessera de l'être au jour de l'affliction.

9. Et tel est ami qui se change en ennemi, et tel est ami qui dévoilera la haine, et les querelles, et les injures.

10. Tel est ami qui ne l'est que pour la table, et il cessera de l'être au jour de la nécessité.

11. Si ton ami demeure constant, il sera pour toi comme un égal, et il agira avec liberté avec les gens de ta maison.

12. S'il s'humilie devant toi, et s'il s'efface en ta présence, tu auras une excellente amitié de réciprocité.

13. Sépare-toi de tes ennemis, et prends garde à tes amis.

14. L'ami fidèle est une protection puissante; celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor.

15. Rien n'est comparable à l'ami fidèle, et l'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi.

16. L'ami fidèle est un remède de vie et d'immortalité, et ceux qui craignent le Seigneur le trouveront.

17. Celui qui craint Dieu sera par là

Experiendum est autem in ipsa amicitia. » — *Est enim...* Les vers. 8-10 exposent avec d'intéressants détails les motifs pour lesquels on ne doit pas se fier trop promptement à un nouvel ami : c'est qu'il y a de fausses amitiés, dont l'auteur cite trois formes spéciales. — *Amicus secundum tempus* : aussi longtemps qu'il y trouve son intérêt. — *Non permanebit in die...* : lorsqu'on aurait le plus besoin de consolation. — *Qui... ad inimicitiam* : sans d'autre raison que le caprice. Et alors, *odium*, et *rixam...* *denudabit*. « Plus l'amitié et la liaison ont été étroites, plus les ruptures sont éclatantes, et plus la haine devient implacable. » (Calmet, h. l.) Le grec est plus concis pour le second hémistiche : Il révélera le conflit de ta honte, c.-à-d. tes faiblesses et tes défauts, de manière à te couvrir d'ignominie. — *Amicus socius mensæ* (vers. 10). Ces mots sont pris en bonne part, et nous montrent un ami fidèle devenu l'« alter ego » de son ami, qui le laisse agir en toute confiance et liberté. Le grec les prend, au contraire, en mauvaise part, continuant ainsi la description des fausses et fâcheuses amitiés : Et parmi tes biens il sera comme toi-même, et il agira librement avec tes serviteurs; c.-à-d. qu'il se conduira en maître,

de la façon la plus hardie et la plus gênante. — *Si humiliaverit...* (vers. 12). Encore en bonne part dans la Vulgate : à l'occasion, le véritable ami s'efface pour laisser jouer le premier rôle à celui qu'il aime plus que lui-même, et c'est là un charme de plus dans l'amitié, qui ne vit pas moins de respect et de déférence que d'affection. En mauvaise part d'après le grec : Si tu es humilié, il sera contre toi, et il se cachera devant toi. C.-à-d. : au temps du malheur, tu ne pourras le trouver pour recevoir de lui quelque consolation. — La ligne *unanimem... bonam* ne se lit que dans notre version latine. — *Ab inimicis...* Le vers. 13 conclut tout ce tableau. C'est le second membre de vers qui résume la leçon principale : *ab inimicis... attende*. — *Amicus fidelis...* Aux faux amis l'écrivain sacré oppose les vrais amis dévoués, vers. 14-16*. Triple portrait, opposé aux trois catégories qui précèdent : l'ami sincère et fidèle est une protection (vers. 14*), un trésor (vers. 14^b-15), un remède (vers. 16*). — *Nulla... comparatio* (vers. 15). Dans le grec : ἀντάλλαγμα, rien qu'on puisse « échanger contre », pas d'équivalent. Tout l'or du monde ne suffirait pas à payer un objet d'une telle valeur : *non est digna...* (le grec dit simplement : Il n'y a pas de poids pour sa beauté). — *Medicamentum vitæ*. Le grec n'a pas les mots *et immortalitatis*. — *Qui metuunt Dominum...* Dieu

même heureux dans l'amitié, parce que son ami lui sera semblable.

18. Mon fils, dès ta jeunesse reçois l'instruction, et tu trouveras la sagesse jusqu'à tes cheveux blancs.

19. Approche-toi d'elle comme celui qui laboure et qui sème, et attends ses bons fruits.

20. Tu travailleras un peu pour la cultiver, et tu mangeras bientôt de ses fruits.

21. Que la sagesse est extrêmement amère aux ignorants! L'insensé ne demeurera point avec elle.

22. Elle sera pour eux comme une pierre pesante qui sert à éprouver, et ils ne tarderont pas à s'en décharger.

23. Car la sagesse qui rend intelligent est conforme à son nom, et elle ne se manifeste pas au grand nombre; mais chez ceux qui la connaissent elle demeure jusqu'à ce qu'ils voient Dieu.

24. Écoute, mon fils, et reçois un sage avis, et ne rejette pas mon conseil.

25. Engage ton pied dans ses entraves, et ton cou dans son collier.

26. Baisse ton épaule et porte-la, et ne te dégoûte pas de ses liens.

27. Approche-toi d'elle de tout ton cœur, et garde ses voies de toutes tes forces.

amicitiam bonam, quoniam secundum illum erit amicus illius.

18. Fili, a juventute tua excipe doctrinam, et usque ad canos invenies sapientiam.

19. Quasi is qui arat et seminat accede ad eam, et sustine bonos fructus illius.

20. In opere enim ipsius exiguum laborabis, et cito edes de generationibus illius.

21. Quam aspera est nimium sapientia indoctis hominibus! et non permanebit in illa excors.

22. Quasi lapidis virtus probatio erit in illis, et non demorabuntur projicere illam.

23. Sapientia enim doctrinæ secundum nomen est ejus, et non est multis manifesta; quibus autem cognita est, permanet usque ad conspectum Dei.

24. Audi, fili, et accipe consilium intellectus, et ne abjicias consilium meum.

25. Injice pedem tuum in compedes illius, et in torques illius collum tuum.

26. Subjice humerum tuum, et porta illam, et ne acedieris vinculis ejus.

27. In omni animo tuo accede ad illam, et in omni virtute tua conserva vias ejus.

donné ce bien précieusement à ses serviteurs fidèles (vers. 16^b-17). — *Secundum illum... amicus...* Chacun choisit ses amis conformément à ses goûts personnels, de sorte qu'on peut juger les hommes d'après ce choix même.

10^e Zèle avec lequel il faut chercher la sagesse, et grands avantages qu'elle procure. VI, 18-37.

Il y a dans cette exhortation comme trois points ou degrés, marqués par l'apostrophe *fili* (vers. 18, 24 et 33).

18-23. Premier degré : les efforts nécessaires pour l'acquisition de la sagesse éloignent d'elle un grand nombre d'hommes. — *A juventute... usque ad canos* : par conséquent toujours, durant la vie entière. — *Excipe* : ἐπιλέξει, choisis entre tout le reste. — *Quasi is qui arat...* Très belle comparaison (vers. 19-20) pour développer la pensée du vers. 18. — *Sustine... fructus*. Attendre en toute confiance la récolte, après l'avoir préparée par les travaux du labour et des semailles. — *Exiguum laborabis*. En sol le labeur aura été rude parfois, mais il est peu de chose si on le rapproche des biens qu'il procure : *cito edes...* (de generationibus... : de ses fruits, comme dit le grec). — *Quam aspera* (vers. 21) : aussi dur qu'un champ desséché, rocailleux. — *Indoctis* : à ceux qui resussent de se laisser instruire dès leur bas âge par la sagesse. — *Excors* :

l'homme dépourvu de sens pratique. — *Quasi lapidis virtus...* (vers. 22). Dans le grec, à la lettre : lourde comme une pierre d'épreuve, c.-à-d. très pesante, que l'on rejette précipitamment après l'avoir soulevée (*non demorabuntur...*). Saint Jérôme explique fort bien cette figure dans ses notes sur Zacharie, xii, 3. D'après une coutume très ancienne, encore existante de son temps, on conservait dans chaque ville et bourgade de Palestine une pierre très lourde, que les jeunes gens soulevaient à tour de rôle, pour mesurer leurs forces : c'était à qui l'élèverait le plus haut et la tiendrait le plus longtemps suspendue. — *Sapientia (doctrinæ)* n'est pas dans le grec *secundum...* (vers. 23). Passage difficile, pour l'explication duquel on est réduit aux conjectures. Le sens serait peut-être : La sagesse ne lui appartient que de nom, c.-à-d. en apparence. La seconde moitié du verset *quibus autem... Dei* est propre à la Vulgate.

24-32. Second degré de l'exhortation : zèle avec lequel il faut rechercher la sagesse. — *Audi, fili...* Le vers. 24 sert de transition à cette seconde partie. — *Injice pedem..., collum...* Métaphores pittoresques (vers. 25-26), pour montrer que le serviteur de la sagesse doit se soumettre entièrement à elle. *Torques* : non pas le collier qui sert de parure, mais celui qui marque la servitude. — *Subjice humerum* : se soumettre spon-

28. In vestiga illam, et manifestabitur tibi; et continens factus, ne derelinquas eam:

29. in novissimis enim invenies requiem in ea, et convertetur tibi in oblationem.

30. Et erunt tibi compedes ejus in protectionem fortitudinis, et bases virtutis, et torques illius in stolam gloriæ;

31. decor enim vitæ est in illa, et vincula illius aligatura salutaris.

32. Stolam gloriæ indues eam, et coronam gratulationis superpones tibi.

33. Fili, si attenderis mihi, disces; et si accomodaveris animum tuum, sapiens eris.

34. Si inclinaveris aurem tuam, excipies doctrinam, et si dilexeris audire, sapiens eris.

35. In multitudine presbyterorum prudentium sta, et sapientiæ illorum ex corde conjungere, ut omnem narrationem Dei possis audire, et proverbialaudis non effugiant a te.

36. Et si videris sensatum, evigila ad eum, et gradus ostiorum illius exerat pes tuus.

37. Cogitatum tuum habe in præceptis Dei, et in mandâtis illius maxime assidus esto; et ipse dabit tibi cor, et concupiscentia sapientiæ dabitur tibi.

28. Recherche-la, et elle se manifestera à toi; et quand tu l'auras saisie, ne l'abandonne pas:

29. car à la fin tu trouveras en elle le repos, et elle se changera pour toi en un sujet de joie.

30. Ses entraves seront pour toi une forte protection et un ferme appui, et son collier un vêtement de gloire;

31. car il y a en elle la beauté de la vie, et ses liens sont des bandages salutaires.

32. Tu te revêtiras d'elle comme d'un vêtement de gloire, et tu la mettras sur toi comme une couronne de joie.

33. Mon fils, si tu m'écoutes avec attention, tu t'instruiras, et si tu appliques ton esprit, tu deviendras sage.

34. Si tu prêtes l'oreille, tu recevras l'instruction, et si tu aimes à écouter, tu deviendras sage.

35. Tiens-toi dans l'assemblée des vieillards prudents, et unis-toi de cœur à leur sagesse, afin que tu puisses écouter tout ce qu'ils diront de Dieu, et que leurs excellentes paraboles ne t'échappent pas.

36. Si tu vois un homme sensé, va le trouver dès le point du jour, et que ton pied presse souvent le seuil de sa porte.

37. Applique ta pensée aux préceptes de Dieu, et médite sans cesse ses commandements, et il te donnera lui-même du cœur, et la sagesse que tu désires te sera donnée.

tanément à ce joug plein de douceur. Cf. Matth. xi, 29. — *Vincula*: les cordes ou courroies qui attachent le joug. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xxxiii, fig. 3; pl. xxxiv, fig. 1, etc. — *In omni animo...*, *virtute* (vers. 27). Des actes d'énergie sont nécessaires soit pour acquérir, soit pour conserver la sagesse. — *Investiga* (vers. 28). Autre expression pittoresque: suivre attentivement les traces. — *Continens factus*: ἐγκρατής, maître de. Cf. Sap. viii, 21 et le commentaire. — *In novissimis... requiem*... (vers. 29). Paix doublement suave après la peine des premiers temps. — *Et erunt... compedes*... Les vers. 30-31 reproduisent les images employées ci-dessus (vers. 25-26), mais pour faire ressortir maintenant les immenses avantages que l'on trouvera dans la complète possession de la sagesse. — *Decor... vitæ*. Grec: un ornement d'or. — *Aligatura salutaris*. D'après le grec: des fils d'hyacinthe, ou d'un bleu tirant sur le violet.

33-37. Troisième degré de l'exhortation: rechercher la société des hommes pieux et celle du Seigneur. — *Fili, si attenderis*... Les vers. 33-34 forment une introduction analogue à celle du vers. 24. — *Sapiens eris* (vers. 33): πρνοῦρ-

γος, dit le grec; rusé (en bonne part), habile. — *Si inclinaveris...*, *excipies*... Toujours la certitude du succès, pourvu que la condition posée soit remplie. — *In multitudine presbyterorum* (*prudentium* est une glose de la Vulgate). Rien de mieux, pour trouver plus facilement la sagesse, que de fréquenter la société des hommes sages. — *Sapientiæ illorum... conjungere*. D'après le grec: Et si quelqu'un est sage, adhère à lui (avec force: προσκολληθήσεται). — *Ut omnem narrationem*... Grec: Aie la volonté d'entendre tout récit divin, c.-à-d. des conversations roulant sur Dieu et les choses de Dieu. — *Proverbia laudis*. Dans le grec: des proverbes d'intelligence (de sagesse). — *Si videris sensatum*... (vers. 36). Continuation de la même pensée. — *Evigila*... Va le trouver de grand matin. — *Et gradus... exerat*... Locution qui n'est pas moins expressive que pittoresque. — *Cogitatum tuum*... Vers. 37: en outre, pour devenir sage, méditer constamment la loi de Dieu. — *Dabit... cor*. Dans le grec: Il fortifiera ton cœur. — *Concupiscentia... dabitur*... C.-à-d. l'ardent désir que tu as de posséder la sagesse sera réalisé.

CHAPITRE VII

1. Ne fais pas le mal, et les maux ne te surprendront pas.

2. Eloigne-toi de ce qui est injuste, et les maux s'éloigneront de toi.

3. Mon fils, ne sème pas les maux dans les sillons de l'injustice, et tu n'en récolteras pas sept fois autant.

4. Ne demande point au Seigneur de conduire les autres, ni au roi une chaire d'honneur.

5. Ne te justifie pas devant Dieu, parce qu'il connaît le fond du cœur, et n'affecte pas de paraître sage devant le roi.

6. Ne cherche pas à devenir juge, si tu n'as pas assez de force pour briser l'iniquité, de peur que tu ne sois intimidé à la vue du puissant, et que tu ne mettes ton intégrité en péril.

7. N'offense pas toute la multitude d'une cité, et ne te jette pas dans la foule;

8. et ne serre pas deux fois le nœud du péché, car même pour un seul tu ne demeureras pas impuni.

9. Ne sois pas pusillanime dans ton cœur;

10. ne néglige pas de prier et de faire l'aumône.

1. Noli facere mala, et non te apprehendent.

2. Discede ab iniquo, et deficiet mala abs te.

3. Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ, et non metes ea in septuplum.

4. Noli quærere a Domino ducatum, neque a rege cathedram honoris.

5. Non te justifices ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est; et penes regem noli velle videri sapiens.

6. Noli quærere fieri iudex, nisi valeas virtute irrumperere iniquitates, ne forte extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tua.

7. Non pecces in multitudinem civitatis, nec te immittas in populum;

8. neque alliges duplicia peccata, nec enim in uno eris immunis.

9. Noli esse pusillanimis in animo tuo;

10. exorare, et facere eleemosynam ne despicias.

11^o Diverses règles pour la vie soit privée, soit publique. VII, 1-19.

CHAP. VII. — 1-3. Fuir le péché. Idée générale, tenant lieu d'introduction; le fils de Sirach signalera ensuite, vers. 4 et ss., différentes espèces de péché contre lesquelles il mettra ses lecteurs en garde. — *Noli facere mala, et non...* Dans le grec, avec un jeu de mots assez piquant: Ne fais pas les maux, et le mal ne te saisira pas. « Les maux » représentent le péché; « le mal, » c'est le châtement. — *Ab iniquo* (vers. 2). Probablement au neutre: ce qui est injuste, l'iniquité. — *Deficiet mala*: de nouveau, la punition du péché. — *Non semines...*, *non metes...* (vers. 3). Métaphore assez fréquemment employée dans la Bible. Cf. Job, iv, 8; Prov. xxii, 8; Os. x, 12; Gal. vi, 8, etc. — *In septuplum*. Nombre défini, pour signifier: beaucoup.

4-11. Contre l'ambition et la présomption. — *Ducatum*: ἡγεμονίαν, un poste de commandement, un rang élevé. — *Cathedram honoris*. De tout temps et dans toutes les contrées, les chefs et supérieurs ont occupé un siège d'honneur, placé plus haut que les autres. — *Non te justifices...* (vers. 5). Ne pas se prétendre parfait, sans défaut. Ce serait à pure perte devant Dieu, qui sait tout: *quoniam agnitor...* (ces

mots sont omis dans le grec). — *Videri sapiens*. Vouloir passer pour un homme d'une sagesse extraordinaire. — *Fieri iudex* (vers. 6). Rôle si délicat et si grave. — *Nisi valeas...* Petite nuance dans le texte grec: De peur que tu ne puisses enlever les injustices. Le désir de parvenir à une dignité ne suppose malheureusement pas toujours que l'on possède les qualités nécessaires pour en bien remplir les obligations. — *Ne forte extimescas...* Un juge timide deviendrait aisément partial en faveur des puissants et des grands, et ce respect humain serait un piège dangereux pour sa conscience (*et ponas scandalum...*) — *Non pecces in multitudinem...*: par quelque oppression ou injustice. — *Nec te immittas...* Le grec signifie plutôt: « Nec te dimittas; » ne te jette pas humblement aux pieds de la foule. C'est l'excess contraire à celui que mentionne le premier hémistiche. — *Neque alliges duplicia...* Dans le grec: Ne lie pas deux fois le péché; c.-à-d. ne le commets pas deux fois en sens divers. Pas d'injustice, mais pas non plus de faiblesse et de lâche complaisance. Motif de cette recommandation: *nec enim in uno...* L'on pourrait bien être puni dès la première faute. — *Pusillanimis in animo...* (vers. 9). D'après le grec: dans ta prière. Cf. Jac. i, 6. — *In multi-*

11. Ne dicas : In multitudine munerum meorum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.

12. Non irrideas hominem in amartudine animæ; est enim qui humiliat et exaltat circumspexit Deus.

13. Noli arare mendacium adversus fratrem tuum, neque in amicum similiter facias.

14. Noli velle mentiri omne mendacium; assiduitas enim illius non est bona.

15. Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum, et non iteres verbum in oratione tua.

16. Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo.

17. Non te reputes in multitudine in-disciplinatorum.

18. Memento iræ, quoniam non tardabit.

19. Humilia valde spiritum tuum, quoniam vindicta carnis impii ignis et vermis.

20. Noli prævaricari in amicum pecuniam differentem, neque fratrem carissimum auro spreveris.

21. Noli discedere a muliere sensata et bona quam sortitus es in timore Domini; gratia enim verecundiæ illius super aurum.

11. Ne dis pas : Dieu regardera la multitude de mes présents, et lorsque j'offrirai mes dons au Dieu très haut, il les recevra.

12. Ne te moque pas de l'homme dont l'âme est dans l'amertume; car il y a un Dieu qui voit tout, et c'est lui qui humilie et qui élève.

13. Ne trame pas de mensonges contre ton frère, et ne le fais pas non plus contre ton ami.

14. Prends garde de commettre aucun mensonge; car ce n'est pas une habitude qui soit bonne.

15. Ne sois point un grand discoureur dans l'assemblée des vieillards, et ne répète pas la parole dans tes prières.

16. Ne hais point les occupations laborieuses, ni le travail des champs, créé par le Très-Haut.

17. Ne te mets point au nombre des hommes déréglés.

18. Souviens-toi que la colère ne tardera pas.

19. Humilie profondément ton esprit, car la chair de l'impie sera châtiée par le feu et les vers.

20. Ne te rends pas coupable envers ton ami, parce qu'il diffère à te donner de l'argent, et ne méprise pas pour un peu d'or un frère bien-aimé.

21. Ne te sépare point de la femme sensée et vertueuse, que tu as reçue dans la crainte du Seigneur, car la grâce de sa modestie est plus précieuse que l'or.

tudine munerum... (vers 11; ce verset précède le neuvième dans le texte grec). Présomption orgueilleuse, plus coupable encore que la pusillanimité. L'extérieur n'est pas tout dans le culte divin. Cf. Ps. XLIX.

12-19. Quelques conseils pratiques. — *Non irrideas...* La bonté envers les malheureux (vers. 12). Cf. Prov. XVII, 5. — *Est enim qui...* Dieu, qui voit tout, prendra au besoin leur défense contre leurs oppresseurs. — *Noli arare...* Contre le mensonge (vers. 13-14). — *Assiduitas illius* : l'habitude de mentir. — *Noli verbosus...* (vers. 15). Contre les vaines paroles. Le bavardage insensé ne convient ni en présence des hommes, spécialement de ceux auxquels on doit le respect (*presbyterorum*); ni devant Dieu, dans la prière (*et non iteres...*). Cf. Eccl. v, 2, et Matth. VI, 7. — *Non oderis...* Contre la paresse (vers. 16). — *Rusticationem* : γεωργίαν, l'agriculture. — *Creatam ab Altissimo* : c'est pour elle un honneur immense. Allusion à Gen. II, 15, et III, 15, 23, où nous voyons Dieu imposer à l'homme le travail des champs, avant comme après la chute. — *Non te reputes* (mieux : « computes »)... Fuir la compagnie des pécheurs (vers. 17-18). Motif :

memento iræ... La colère divine est toujours prête à éclater contre eux. — *Humilia valde...* Contre l'orgueil (vers. 19). Soumission entière à Dieu et à ses lois. — *Quoniam irridicta...* Sanction menaçante. Les mots *ignis et vermis* désignent le châtiment qui attend les orgueilleux dans l'enfer : le feu réel et éternel, le ver rongeur du remords. Comp. Is. LVI, 24 (passage auquel ils ont été sans doute empruntés), et Marc. ix, 45.

12^e Devoirs d'amitié et de famille. VII, 20-39.
20. Être fidèle à ses amis. — *Noli prævaricari...* D'après le grec : Ne change pas (c.-à-d. n'abandonne pas) un ami pour une chose indifférente. La Vulgate a spécifié : pour une dette qui ne serait pas assez promptement acquittée. — *Fratrem carissimum auro...* Dans le grec : Ni un vrai frère pour l'or d'Ophir. Sur cette contrée célèbre par son or très pur, voyez III Reg. IX, 18, et x, 11; I Par. XXXI, 4; II Par. IX, 10, etc.

21-30. Devoirs d'un père de famille. — Vers. 21, envers l'épouse. *Noli discedere...* : la séparation du divorce. Les mots *eam sortitus...* *Domini* manquent dans le grec. — Vers. 22-23, envers les serviteurs. S'ils sont fidèles, se montrer plein de bonté pour eux : *non lætas... operantem. Dau-*

22. Ne maltraite point le serviteur qui travaille fidèlement, ni le mercenaire qui se donne tout entier pour toi.

23. Que le serviteur qui a du sens te soit cher comme ton âme; ne lui refuse pas la liberté, et ne le laisse pas dans la pauvreté.

24. As-tu des troupeaux? Prends-en soin, et s'ils te sont utiles, qu'ils demeurent chez toi.

25. As-tu des fils? Instruis-les, et courbe-les sous le joug dès leur enfance.

26. As-tu des filles? Garde leur corps, et ne te montre pas à elles avec un visage gai.

27. Marie ta fille, et tu auras fait une grande affaire, et donne-la à un homme de bon sens.

28. Si tu as une femme selon ton cœur, ne la rejette pas, et ne te fie point à une femme odieuse.

29. Honore ton père de tout ton cœur, et n'oublie pas les gémissements de ta mère.

30. Souviens-toi que tu ne serais pas né sans eux, et rends-leur ce qu'ils ont fait pour toi.

31. Crains le Seigneur de toute ton âme, et vénère ses prêtres.

32. Aime de toutes tes forces celui qui t'a créé, et n'abandonne pas ses ministres.

22. Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam.

23. Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua; non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.

24. Pecora tibi sunt? Attende illis; et si sunt utilia, perseverent apud te.

25. Filii tibi sunt? Erudi illos, et curva illos a pueritia illorum.

26. Filiæ tibi sunt? Serva corpus illarum, et non ostendas hilarem faciem tuam ad illas.

27. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam.

28. Mulier si est tibi secundum animam tuam, non projicias illam, et odibili non credas te.

29. In toto corde tuo honora patrem tuum, et gemitus matris tuæ ne obliviscaris.

30. Memento quoniam nisi per illos natus non fuisses, et retribue illis, quomodo et illi tibi.

31. In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes illius sanctifica.

32. In omni virtute tua dilige eum qui te fecit, et ministros ejus ne derelinquas.

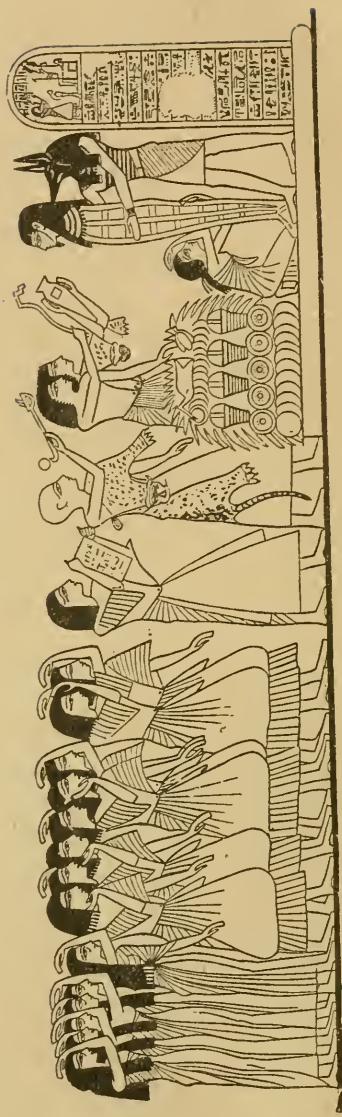
tem animam...: expression d'une grande délicatesse. *Non defraudes...* *libertate*: la loi exigeait que les esclaves d'origine israélite fussent affranchis après six ans de servitude (Ex. xxi, 2) et au retour des années jubilaires (Lev. xv, 41; voyez la note); ici la recommandation est générale, et concerne tous les esclaves fidèles à leurs maîtres, à quelque race qu'ils appartenissent. *Neque inopem...*: cas prévu par le divin législateur (cf. Deut. xv, 13-14), et propre à la Vulgate en cet endroit. — Vers. 24, envers les troupeaux. Sollicitude aussi à l'égard de ces serviteurs muets et sans raison: *attende illis*. Cf. Deut. xxv, 4; Prov. xii, 10, et xxvii, 23. — Vers. 25-27, envers les enfants. Les fils d'abord (vers. 25). *Erudi illos*, c.-à-d. corrige-les; cf. Prov. xiii, 24, et xxii, 6; Hebr. xii, 6, etc. *Curva illos*: courbe leur cou, dit le grec d'une manière encore plus expressive; les plier bon gré mal gré sous le joug de l'obéissance. Le syriaque a cette curieuse variante: Et donne-leur des femmes dans leur jeunesse; c.-à-d. les marier jeunes, conformément à une coutume générale chez la plupart des Juifs. — Les filles (vers. 26-27). Veiller à leur chasteté: *serva corpus...* Ne pas se familiariser avec elles: *non ostendas hilarem...* Leur trouver de sages maris: *trade... et... sensato...* —

Vers. 28, encore l'épouse, soit pour reproduire le conseil donné plus haut (vers. 21), soit pour le motiver autrement: *odibili non credas...* Danger, si l'on divorçait follement, d'épouser une femme qui serait loin de valoir la première. — Vers. 29-30, devoirs envers les parents. Cf. iii, 1-18. *Gemitus matris*; plus énergiquement dans le grec: *ὀδύνας*, les douleurs de l'enfantement. *Memento quoniam nisi...*: de là résulte une dette immense des enfants envers leur père et leur mère. Autre dette non moins grande à cause de leur long et généreux dévouement: *retribue... quomodo et illi...* (d'après le grec: Et que leur rendras-tu en échange de ce qu'ils ont fait pour toi?).

13° Devoirs envers Dieu et ses ministres. VII, 31-35.

31. Le thème. — *Time*: l'expression qui résume souvent dans la Bible l'ensemble des devoirs de l'homme envers Dieu. — *Sacerdotes... sanctifica*. D'après le grec: *θρησκεία*, admire; c.-à-d. honore.

32-35. Développement du thème. — *In omni virtute...* Mots soulignés, comme *in tota anima...* au verset précédent. — *Dilige*: le culte religieux sous son aspect le plus doux et le plus parfait. Cf. Deut. vi, 5. — *Ministros...* *ne derelinquas*.



Scène de sépulture. (Fresque égyptienne.)

33. Honore Dieu de toute ton âme, et révere les prêtres, et acquitte-toi des offrandes d'épaules.

34. Donne-leur, comme il t'a été ordonné, leur part des prémices et des hosties d'expiation, et purifie-toi de tes négligences par de petites offrandes.

35. Offre au Seigneur les épaules des victimes, et le sacrifice de sanctification, et les prémices des choses saintes.

36. Étends aussi ta main vers le pauvre, afin de rendre parfaite ta propitiation et ta bénédiction.

37. Le présent est agréable à tous ceux qui vivent, et ne prive pas les morts de ta libéralité.

38. Ne manque pas de consoler ceux qui pleurent, et marche auprès des affligés.

39. Ne sois point paresseux à visiter les malades; car c'est ainsi que tu obtiendras des affections fidèles.

40. Dans toutes tes œuvres souviens-toi de ta fin, et tu ne pécheras jamais.

33. Honora Deum ex tota anima tua, et honorifica sacerdotes, et propurga te cum brachiis.

34. Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum et purgationis, et de negligentia tua purga te cum paucis.

35. Datum brachiorum tuorum, et sacrificium sanctificationis offeres Domino, et initia sanctorum.

36. Et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio et benedictio tua.

37. Gratia dati in conspectu omnium viventis, et mortuo non prohibeas gratiam.

38. Non desis plorantibus in consolatione, et cum lugentibus ambula.

39. Non te pigeat visitare infirmum; ex his enim in dilectione firmaberis.

40. In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis.

CHAPITRE VIII

1. N'aie pas de démêlé avec un homme puissant, de peur que tu ne tombes entre ses mains.

1. Non litiges cum homine potente, ne forte incidas in manus illius.

C'eût été les abandonner que de ne pas leur offrir fidèlement les redevances prescrites par la loi, car alors il leur aurait été impossible de vivre. L'auteur va insister sur cette pensée. — *Propurga te cum...* (jigne propre à la Vulgate). Se purifier de ses péchés en donnant aux prêtres et aux lévites les membres des victimes qui leur revenaient de droit dans certains sacrifices (*brachiis* représente l'épaule droite; de même au vers. 35^e). — *Sicut mandatum...* (vers. 34). Sur cette prescription, voyez Ex. xxix, 27; Lev. II, 3, 10; VI, 16; VII, 7, 9, 34; Num. V, 9; Deut. xviii, 3, etc. — *Primitiarum*: les premiers-nés de certains animaux, et les prémices de certaines récoltes. Cf. Lev. vii, 32; Num. xviii, 19. — *Purgationis*: les sacrifices d'expiation. — Les mots *de negligentia... cum paucis* manquent aussi dans le texte grec. — *Sacrificium sanctificationis*: les sacrifices non sanglants, qui portent aussi dans le Pentateuque le beau nom de saint des saints. Cf. Lev. II, 3; xvi, 17. — *Initia sanctorum*: la dime sacerdotale. Cf. Lev. xxvii, 30 et ss.; Num. xviii, 21.

14^e Miséricorde envers les affligés. VII, 36-40.

36-39. Avoir pitié des pauvres et de tous ceux qui souffrent. — *Porrige manum...*: une main secourable. Trait pittoresque. — *Ut perficiatur* (le mot *propitiatio* manque dans le grec)... *benedictio...* Dieu récompensera au centuple les

âmes miséricordieuses. — *Gratia dati...* Le sens exact de cet hémistiche est incertain. Peut-être: Donne des présents gracieux à tous les vivants, c.-à-d. montre-toi libéral envers tous les hommes. Ou bien: Tout homme aime les présents et les reçoit volontiers. — *Mortuo... gratiam*: la faveur d'une sépulture honorable. L'action d'ensevelir les morts a toujours été regardée en Orient comme une œuvre de miséricorde. — *Non desis plorantibus...* (vers. 38). Cf. Rom. xii, 15. Consoler les affligés; surtout, d'après le contexte, ceux que la mort d'un de leurs proches a plongés dans le deuil. Les Israélites ont toujours été très fidèles à cette pratique. — *Non te pigeat...* La visite des malades (vers. 39). Cf. Matth. xxv, 36, 39, 43. — *Dilectione...*: l'amour soit de Dieu, soit des hommes.

40. Règle d'or: le souvenir des fins dernières. — *Novissima tua*. C.-à-d. la mort, le jugement, le ciel et l'enfer. « Un rabbin disait de même: Considère trois choses, et tu ne tomberas jamais dans le péché: d'où tu viens, et où tu vas, et devant qui tu auras à rendre un compte judiciaire. »

15^e Ce qu'il faut éviter dans les relations avec le prochain. VIII, 1-22.

CHAP. VIII. — 1-5. Se tenir sur ses gardes avec les puissants, les riches, les grands parleurs et les ignorants. — *Non litiges*. Le grec διαμά-

2. Non contendas cum viro locuplete, ne forte contra te constituat litem tibi.

3. Multos enim perdidit aurum et argentum, et usque ad cor regum extendit et convertit.

4. Non litiges cum homine linguato, et non strues in ignem illius ligna.

5. Non communices homini indocto, ne male de progeuie tua loquatur.

6. Ne despicias hominem avertentem se a peccato, neque improperes ei; memento quoniam omnes in correptione sumus.

7. Ne spernas hominem in sua senectute; etenim ex nobis senescunt.

8. Noli de mortuo inimico tuo gaudere; sciens quoniam omnes morimur, et in gaudium nolumus venire.

9. Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, et in proverbii eorum conversare;

10. ab ipsis enim discas sapientiam et doctrinam intellectus, et servire magnatis sine querela.

11. Non te prætereat narratio seniorum, ipsi enim didicerunt a patribus suis;

12. quoniam ab ipsis discas intellectum, et in tempore necessitatis dare responsum.

2. Ne dispute point avec un homme riche, de peur qu'il ne te fasse un procès.

3. Car l'or et l'argent ont perdu bien des hommes, et leur pouvoir s'étend jusqu'au cœur des rois pour le retourner.

4. Ne dispute point avec le grand parleur, et n'entasse pas le bois dans son feu.

5. N'aie pas de commerce avec un homme mal élevé, de peur qu'il ne parle mal de ta race.

6. Ne méprise pas l'homme qui se retire du péché, et ne lui adresse pas de reproche; souviens-toi que nous méritons tous le châtement.

7. Ne méprise aucun homme dans sa vieillesse, car ceux qui vieillissent ont été comme nous.

8. Ne te réjouis pas de la mort de ton ennemi; considère que nous mourons tous, et que nous ne voulons pas devenir un sujet de joie.

9. Ne méprise point les discours des sages vieillards, mais entretiens-toi de leurs paraboles;

10. car tu apprendras d'eux la sagesse, la doctrine de l'intelligence, et l'art de servir les grands sans reproche.

11. Ne néglige pas ce que racontent les vieillards, car c'est de leurs pères qu'ils ont appris eux-mêmes.

12. Car tu apprendras d'eux l'intelligence, et à répondre lorsqu'il sera nécessaire.

γού désigne, en effet, une lutte de paroles. — *Cum... potente, cum... locuplete*. Le premier aurait recours à la violence; le second achèterait la sentence des juges. — *Ne forte contra te...* D'après le grec, en termes pittoresques: De peur qu'il ne mette contre toi le poids. Son argent, jeté dans la balance, la ferait pencher de son côté. — *Multos enim perdidit...* (vers. 3). Les juges incorruptibles ont toujours été très rares en Orient. — *Usque ad cor regum...* Dans le grec: Et il a incliné le cœur des rois. Comparez le proverbe oriental: L'or ouvre tout, même les portes du séjour des morts. — *Non litiges cum... linguato* (vers. 4). Ce serait « amasser du bois sur le feu », comme l'ajoute dramatiquement l'écrivain sacré. Cf. Prov. xxvi, 20. — *Homini indocto* (vers. 5): ἀπειθεύς, l'homme mal élevé. Au lieu de *non communices*, le grec porte: Ne plaisante pas; évite les rapports familiers avec un homme de ce genre. — *Ne male de progeuie...* Grec: De peur que tes ancêtres ne soient déshonorés. Une telle liaison serait pour eux un véritable affront.

6-12. Quelques personnes avec lesquelles on doit se maintenir en excellents termes. — *Avertentem se...*: un pécheur qui se convertit. —

Memento quoniam... Motif de cette bienveillance miséricordieuse: nous avons tous péché et mérité d'être plus ou moins châtiés (*omnes in correptione...*). Comparez le mot de Sénèque: « Det ille veniam facile, cui venia est opus. » Un pécheur n'a pas le droit d'être sévère envers les pécheurs. — *Ne spernas... in senectute* (vers. 7). La raison alléguée est fine et délicate: *ex nobis senescunt*. Il y en a parmi nous qui vieillissent, mais il s'en faut bien que tous aient ce privilège. — *De mortuo inimico...* (vers. 8). Cf. Prov. xxiv, 17. Les païens eux-mêmes interdisaient cette joie sauvage et barbare. — *Sciens quoniam...*: et nous ne voudrions pas qu'on nous insultât à notre mort. Les mots et *in gaudium... venire* ne se lisent point dans le grec. — *Ne despicias...* Vers. 9-10, fréquenter volontiers les sages (le mot *presbyterorum* est propre à la Vulgate). — *In proverbii eorum*: leurs paroles sentencieuses. Cf. Prov. xx, 9, etc. — *Sapientiam et doctrinam...* Le grec dit seulement: l'instruction. — *Servire magnatis*. Ce n'est pas toujours chose facile de servir noblement les grands, sans aucune petitesse. — *Non te prætereat...* Vers. 11-12, relations avec les vieillards. — *Ipsi enim didicerunt...* A leur expérience personnelle ils

13. N'allume pas les charbons des pécheurs en les reprenant, de peur que le feu de leurs péchés ne te consume par ses flammes.

14. Ne résiste point en face à un homme insolent, de peur qu'il ne se mette à guetter tes paroles.

15. Ne prête pas à un homme plus puissant que toi; que si tu lui en as prêté, tiens-le pour perdu.

16. Ne réponds pas pour un autre au-dessus de tes forces; que si tu as répondu, pense qu'il faudra restituer.

17. Ne juge point contre le juge, parce qu'il rend ses arrêts selon la justice.

18. Ne te mets pas en route avec un homme audacieux, de peur qu'il ne fasse retomber sur toi le mal qu'il fera; car il ira suivant sa fantaisie, et tu périras avec lui par sa folie.

19. Ne te prends pas de querelle avec un homme colère, et ne va pas avec un audacieux dans un lieu désert, car le sang n'est rien pour lui, et loin de tout secours il t'écrasera.

20. Ne délibère point avec des fous; car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaît.

21. Ne tiens pas conseil devant un étranger; car tu ignores ce qu'il enfantera.

22. Ne révèle pas ton cœur au premier venu, de peur qu'il ne te témoigne une fausse amitié et qu'il ne médise de toi.

13. Non incendas carbones peccatorum arguens eos, et ne incendaris flamma ignis peccatorum illorum.

14. Ne contra faciem stes contumeliosi, ne sedeat quasi insidiator ori tuo.

15. Noli fœnerari homini fortiori te; quod si fœneraveris, quasi perditum habe.

16. Non spondeas super virtutem tuam; quod si sponderis, quasi restitutus cogita.

17. Non judices contra judicem, quoniam secundum quod justum est judicat.

18. Cum audace non eas in via, ne forte gravet mala sua in te; ipse enim secundum voluntatem suam vadit, et simul cum stultitia illius peries.

19. Cum iracundo non facies rixam; et cum audace non eas in desertum; quoniam quasi nihil est ante illum sanguis, et, ubi non est adjutorium, elidet te.

20. Cum fatuis consilium non habeas; non enim poterunt diligere nisi quæ eis placent.

21. Coram extraneo ne facias consilium; nescis enim quid pariet.

22. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte inferat tibi gratiam falsam, et convicietur tibi.

joignent tout ce qu'ils ont appris de leurs ancêtres. Cf. Deut. iv, 9; xi, 19, etc.

13-22. Divers périls à éviter dans la fréquentation des hommes. — *Non incendas carbones...* Métaphore expressive: ne pas soulever imprudemment les mauvaises passions des impies (les mots explicatifs *arguens cor* sont propres à la Vulgate). — *Et ne incendaris...* Dans le grec: De peur que tu ne sois brûlé par la flamme de son feu. Celui qui aurait allumé le funeste incendie en subirat le premier les conséquences fâcheuses. — *Insidiator ori tuo* (vers. 14). Il épierait les paroles de son adversaire pour en abuser contre lui. — *Noli fœnerari...* Vers. 15-16, ne prêter et ne se faire caution qu'avec une extrême prudence. — *Quasi perditum...* Les grands n'aiment pas qu'on leur rappelle leurs obligations, et il est très difficile de les leur faire accomplir par contrainte. — *Non spondeas...* Recommandation qui revient souvent au livre des Proverbes (cf. vi, 1 et ss.; xi, 15; xvii, 18, etc.) — *Quasi restitutus...* Le souvenir de l'échecance de qu'on refroidit le plus beau zèle. — *Non... contra judicem* (vers. 17). Rien de plus chanceux qu'un tel procès, puisque toutes les présomptions seraient en faveur du juge: *secun-*

dum quod justum... Nuance dans le grec: Car on le jugera selon sa gloire, c.-à-d. selon la considération qu'on a pour lui, et tu perdras certainement. — *Cum audace...* (vers. 18). Se bien garder de toute relation intime avec les gens hardis et aventureux. En effet, on ne tarderait pas à être impliqué dans les embarras qu'ils s'attirent: *ne forte...*, et *simul... peries*. — *Cum iracundo...* (vers. 19). Éviter aussi les personnes irascibles. Cf. Prov. xv, 18; xxii, 24; xxix, 22. — *In desertum*: dans un lieu solitaire, où l'on courrait le risque d'être traité comme Abel le fut par Caïn. — *Quasi nihil... sanguis*. La vie d'un homme pèse peu pour lui. — *Cum fatuis* (vers. 20). Fuir de même les insensés et ne jamais leur demander conseil. — *Non enim poterunt...* « Leurs avis ne pourront être que conformes à leurs inclinations et à la portée de leur esprit... ils vous répondront sottement et imprudemment. » (Calmet, *h. l.*) D'après le grec: Il ne pourra pas cacher la chose; c.-à-d. qu'il révélera les secrets de ceux qui le consulteraient. — *Coram extraneo... consilium* (vers. 21). Grec: Ne fais rien de secret devant un étranger. « Prudence est mère de sûreté. » — *Nescis... quid pariet*. Métaphore: ce qu'il produira de fâcheux.

CHAPITRE IX

1. Non zeles mulierem sinus tui, ne ostendat super te malitiam doctrinæ nequam.

2. Non des mulieri potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur in virtutem tuam, et confundaris.

3. Ne respicias mulierem multivolam, ne forte incidas in laqueos illius.

4. Cum saltatrice ne assiduus sis, nec audias illam, ne forte pereas in efficacia illius.

5. Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore illius.

1. Ne sois pas jaloux de la femme qui t'est unie, de peur qu'elle n'emploie contre toi la malice que tu lui auras apprise.

2. Ne donne point à la femme d'autorité sur ton âme, de peur qu'elle ne pénètre au sein de ta force, et que tu ne sois couvert de honte.

3. Ne regarde pas une femme volage, de peur que tu ne tombes dans ses filets.

4. Ne fréquente pas la danseuse, et ne l'écoute pas, de peur que tu ne périsses par ses artifices.

5. N'arrête point tes regards sur une jeune fille, de peur que sa beauté ne te soit un sujet de chute.

en te trahissant. — *Non omni homini...* (vers. 22). C'est la même pensée, énoncée en d'autres termes. Les mots *et convicietur tibi* sont omis par le grec.

justifiée. — *Ne ostendat...* L'avis est motivé, selon la coutume. D'après le grec : Et ne lui enseigne pas une mauvaise leçon contre toi. C'est au fond



Joueuse de théorbe. (Peinture égyptienne)

16. Conduite à tenir envers les femmes. IX, 1-13.

CHAP. IX. — 1-2. L'épouse. — *Non zeles...* Dans le sens strict de l'expression : ne se livrer à la jalousie conjugale que si elle est tout à fait

Plus vigoureusement dans le grec : Pour qu'elle ne piétine pas sur ta force (sur ton autorité). « Il est, dit le Talmud, trois sortes d'hommes dont la vie n'est pas une vie : celui qui compte sur la table de son voisin, celui qui est dominé par sa femme, et celui qui éprouve quelque mal dans son corps. »

3-13. Les femmes dont il faut se défier. — *Ne respicias.* Dans le grec : Ne va pas au-devant. — *Mulierem multivolam* : la femme de mauvaises mœurs. — *Cum saltatrice* (vers. 4). Le grec désigne plutôt une joueuse d'instruments à cordes. C'est la même pensée : les danseuses et les musiciennes sont très souvent des femmes perdues en Orient. — Les mots *nec audias illam* sont propres à la Vulgate. — *Ne... pereas in efficacia...* D'après le grec : Pour que tu ne sois pas saisi par ses efforts. — *Virginem ne conspicias*

(vers. 5). Recommandation qui rappelle une parole célèbre de Job, xxxi, 1. — *Ne forte...* Le grec a une varlante considérable : De peur que tu ne te heurtes contre ses châtiments. Allusion à l'amende que devait payer le séducteur, et au

6. N'abandonne jamais ton âme aux prostituées, de peur que tu ne perdes et toi-même et tes biens.

7. Ne laisse pas errer tes yeux dans les rues de la ville, et n'erre point à l'aventure sur les places.

8. Détourne tes regards de la femme parée, et ne considère pas la beauté de l'étrangère.

9. Beaucoup se sont perdus par la beauté de la femme; car la convoitise s'y embrase comme le feu.

10. Toute femme prostituée est comme de l'ordure qu'on foule aux pieds dans le chemin.

11. Beaucoup, pour avoir admiré la beauté d'une femme étrangère, ont été réprouvés; car sa conversation brûle comme le feu.

12. Ne t'assieds jamais près de la femme d'un autre, et ne t'accoude point à table avec elle,

13. et ne dispute pas avec elle en buvant du vin, de peur que ton cœur ne se tourne vers elle, et que ta passion ne te fasse tomber dans la perdition.

14. N'abandonne point un ancien ami; car le nouveau ne lui ressemblera pas.

15. Le nouvel ami est un vin nouveau; il vieillira, et tu le boiras avec suavité.

16. N'envie pas la gloire et les ri-

6. Ne des fornicariis animam tuam in ullo, ne perdas te et hereditatem tuam.

7. Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius.

8. Averte faciem tuam a muliere compta, et ne circumspicias speciem alienam.

9. Propter speciem mulieris multi perierunt, et ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit.

10. Omnis mulier quæ est fornicaria quasi stercus in via conculcabitur.

11. Speciem mulieris alienæ multi admirati, reprobi facti sunt; colloquium enim illius quasi ignis exardescit.

12. Cum aliena muliere ne sedes omnino, nec accumbas cum ea super cubitum;

13. et non alterceris cum illa in vino, ne forte declinet cor tuum in illam, et sanguine tuo labaris in perditionem.

14. Ne derelinquas amicum antiquum; novus enim non erit similis illi.

15. Vinum novum amicus novus; veterascet, et cum suavitate bibes illud.

16. Non zeles gloriam et opes pecca-

marriage qu'il était obligé de contracter avec sa victime. Cf. Deut. xxii, 19, etc. — *Ne perdas... hereditatem...* (vers. 6). Le livre des Proverbes insiste sur cette pensée; cf. v, 10; vi, 26; ix, 29, etc. — *Noli circumspicere...* (vers. 7). On pourrait apercevoir des objets dangereux et succomber à la tentation. Au lieu de *in vicis*, le grec dit : dans les lieux solitaires. C'est là, souvent, que les courtisanes tendent leurs pièges. — *Averte faciem...* (vers. 8). Mieux, d'après le grec : détourne ton œil. — *Speciem alienam* : la beauté d'une femme qui, par le mariage, appartient à un autre homme. — *Propter speciem... multi...* (vers. 9). Témoin Samson, David et d'autres par milliers. Ce verset est cité par le Talmud et attribué à Ben-Sira; de même les vers. 12-13. — *Concupiscentia* (l'amour, d'après le grec) *quasi ignis...* Comparaison très exacte. Cf. vers. 11^b; Prov. vii, 8, etc. — *Omnis.. fornicaria...* Les vers. 10 et 11 sont propres à la Vulgate. Le premier fait très énergiquement ressortir le caractère méprisable de la femme en question : *quasi stercus...* Le second (*multi.. reprobi...*) rappelle la ruine finale dans laquelle elle entraîne quoiqu'on ne résiste point à ses séductions. Cf. Prov. vii, 26. — *Cum aliena...* (vers. 12). Avec une femme mariée, dit le grec. — *Ne sedes. C.-à-d.* pas de familiarité. — *Super cubitum* : le divan sur lequel on s'étendait pour prendre les

repas, selon l'usage grec et romain. Voyez *l'Atl. archéol.*, pl. xxii, fig. 4 et 6; pl. xxiii, fig. 1, 3, 4, 6. Le second hémistiche manque dans le grec ordinaire et pourrait bien n'être qu'une simple glose. — *Non alterceris* (vers. 13). Grec : Ne te livre pas à des festins. Les mots *in vino* supposent un repas qui dégénérerait en orgie. — *Sanguine tuo labaris*. Dans le grec : par ton esprit, c.-à-d. par ton inclination, ta passion. Clément d'Alexandrie, le syriaque et l'arabe, ont également lu ἀμαρτία, comme la Vulgate : allusion à la peine de mort que l'adultère entraînait chez les Hébreux. Cf. Lev. xx, 10; Deut. xxii, 22; Prov. vii, 26-27, etc.

17^a Relations avec différentes catégories de personnes. IX, 14-25.

14-15. Être fidèle aux anciens amis. — *Ne derelinquas... antiquum*. L'ami qui a fait ses preuves a des droits spéciaux à notre affection. — *Vinum novum...* Très belle comparaison, que Cicéron emploie d'une façon identique, *de Amicitia*, xix : « Numquid... amici novi, digni amicitia, veteribus sint anteponendi?... Indigna homine dubitatio... Veterinna quaque, ut ea vina quæ vetustatem ferunt, esse debent suavissima. »

16-17. Dangers de la société des pécheurs. — *Non zeles...* Voyez le Ps. xxxvi, 1, et le commentaire. Les mots *et opes* sont une glose explicative ajoutée par la Vulgate. — *Non enim scis...*

toris; non enim scis quæ futura sit illius subversio.

17. Non placeat tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius.

18. Longe abesto ab homine potestatem habente occidendi, et non suspicaberis timorem mortis.

19. Et si accesseris ad illum, noli aliquid committere, ne forte auferat vitam tuam.

20. Communionem mortis scito, quoniam in medio laqueorum ingredieris, et super dolentium arma ambulabis.

21. Secundum virtutem tuam cave te a proximo tuo, et cum sapientibus et prudentibus tracta.

22. Viri justi sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio;

23. et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio tua in præceptis Altissimi.

24. In manu artificum opera laudabuntur, et princeps populi in sapientia

chesses du pécheur; car tu ne sais pas quelle sera sa ruine.

17. N'approuve pas la violence des injustes, sachant que l'impie déplaîra à Dieu jusqu'au séjour des morts.

18. Tiens-toi loin de celui qui a le pouvoir de faire mourir, et tu ne sauras pas ce que c'est que de craindre la mort.

19. Si tu l'approches, ne commets aucune faute, de peur qu'il ne t'ôte la vie.

20. Sache que la mort est pioche, que tu t'avances au milieu des pièges, et que tu marches sur des pourriers tombés.

21. Autant que tu le pourras, tiens-toi sur tes gardes avec ton prochain, et traite avec les sages et les prudents.

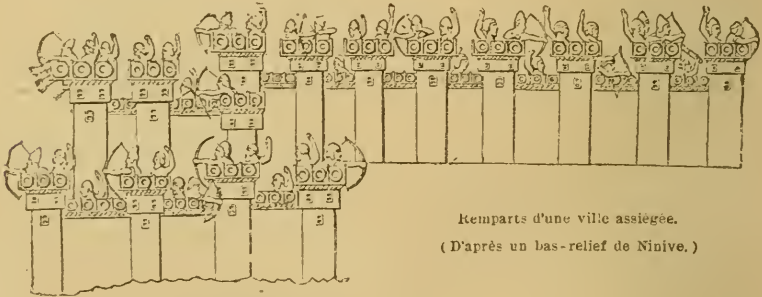
22. Que les hommes justes soient tes convives, et mets ta gloire à craindre Dieu;

23. que la pensée de Dieu occupe ton esprit, et que tous tes entretiens roulent sur les préceptes du Très-Haut.

24. Les artisans sont loués pour les œuvres de leurs mains, le prince du

Rien de plus fragile que la prospérité des impies. — *Non placeat... injuria...* Plus clairement dans le grec : Ne prends pas plaisir au plaisir des impies. Leurs joies sont, en effet, très profanes. — *Sciens quoniam...* D'après le grec : Souviens-toi qu'ils ne seront pas justifiés jusqu'au séjour

mots *communionem mortis* (vers. 20), si expressifs, ne se lisent que dans la Vulgate. — *In medio laqueorum...* Trait dramatique, d'une parfaite réalité. — *Super dolentium arma...* La cour est représentée comme un champ de bataille tout couvert d'armes et de blessés. Le grec emploie



Kemparts d'une ville assiégée.

(D'après un bas-relief de Ninive.)

des morts, c.-à-d. : leur châtement éclatera dès ici-bas, avant leur mort.

18-20. Se tenir sur ses gardes dans les rapports nécessaires avec les puissants de ce monde.

— *Longe abesto...* Le fils de Sirach « conseille d'éviter la cour des princes : les disgrâces y sont réquêtes, le danger y est grave; nulle part l'envie n'est plus dangereuse... Un ancien philosophe disait qu'il fallait s'approcher des princes comme on s'approche du feu : assez près pour en sentir la chaleur; pas si près, qu'on s'y brûle ». (Calmet, *h. l.*) Il s'agit de despotes qui peuvent à tout instant abuser de leur puissance. — Les

une autre comparaison : (Sache) que tu marches sur les créneaux des villes; c.-à-d. sur les murs d'une ville assiégée, où l'on est constamment en péril d'être atteint par la flèche des ennemis.

21-25. Rechercher la compagnie des sages. — *Cave... a proximo...* S'efforcer de bien connaître les hommes avec lesquels on veut nouer des relations. — *Cum sapientibus* (et *prudentibus* est une addition de la Vulgate) *tracta*. D'après le grec : Consulte les sages. — *Sint tibi convivæ*. Expression qui désigne des rapports intimes. — *Et in sensu... cogitatus...* (vers. 23). D'après le grec : Et que tes raisonnements (tes discours)

peuple pour la sagesse de ses discours, et les vieillards pour la prudence de leurs paroles.

25. Le grand parleur est terrible dans sa ville, et l'homme au langage téméraire est détesté.

sermonis sui, in sensu vero seniorum verbum.

25. Terribilis est in civitate sua homo linguosus, et temerarius in verbo suo odibilis erit.

CHAPITRE X

1. Le juge sage jugera son peuple, et le gouvernement de l'homme sensé sera stable.

2. Tel le juge du peuple, tels ses ministres; et tel le gouverneur de la ville, tels aussi ses habitants.

3. Le roi peu sensé perdra son peuple, et les villes se rempliront par le bon sens des puissants.

4. La domination sur un pays est dans la main de Dieu, et c'est lui qui y suscitera en son temps un gouverneur utile.

5. Le bonheur de l'homme est dans la main de Dieu, et c'est lui qui met la marque de sa majesté sur le front du scribe.

6. Perds le souvenir de toutes les injustices du prochain, et ne fais rien par la voie de la violence.

7. L'orgueil est haï de Dieu et des hommes, et toute iniquité des nations est exécration.

8. La royauté est transférée d'une na-

1. Judex sapiens judicabit populum suum, et principatus sensati stabilis erit.

2. Secundum judicem populi, sic et ministri ejus; et qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea.

3. Rex insipiens perdet populum suum, et civitates inhabitabuntur per sensum potentium.

4. In manu Dei potestas terræ, et utilem rectorem suscitabit in tempus super illam.

5. In manu Dei prosperitas hominis, et super faciem scribæ imponet honorem suum.

6. Omnis injuriæ proximi ne memineris, et nihil agas in operibus injuriæ.

7. Odibilis coram Deo est et hominibus superbia, et execrabilis omnis iniquitas gentium.

8. Regnum a gente in gentem trans-

soient avec les hommes intelligents. — *In manu artificum...* (vers. 24). L'ouvrier habile se recommande suffisamment par ses œuvres. — *Et princeps...* Le chef du peuple doit de même se recommander par la sagesse de ses paroles. — Les mots *in sensu... verbum* sont omis dans le grec. — *Terribilis... linguosus* (vers. 25). Tous le redoutent, parce que tous ont à craindre de lui. — *Temerarius in verbo*. Bonne traduction du grec *προπητής* (celui « qui se lance » dans son langage).

18° Nécessité de la sagesse pour les princes. X, 1-5.

CHAP. X. — 1-3. Tels princes, tels peuples. — *Judex*. Dans le sens large de gouvernant, magistrat suprême. — *Judicabit*. D'après le grec : instruira (au moral). — *Stabilis*. Grec : bien ordonné. — *Secundum judicem... ministri* : car le prince choisit ses ministres conformément à ses propres goûts et dispositions. — *Tales inhabitantes*. En effet, « regis ad exemplar totus componitur orbis. » Cf. Prov. xxix, 12. — *Rex insipiens...* Dans le grec : ἀπαιδευτος, non instruit, mal formé. — *Civitates inhabitabuntur...* : et, par suite, prospéreront. Cf. Prov. xiv, 27.

4-5. C'est de Dieu que viennent les bous gou-

vernants. — *Potestas terræ*. Dieu tient en sa main et gouverne le monde entier, et l'autorité des princes émane de la sienne. — *Prosperitas hominis*. C.-à-d., d'après le contexte : « la promotion d'un individu au pouvoir; et non seulement Dieu l'élève ainsi, mais il le soutient ensuite, et l'investit de sa propre puissance (*et super faciem...*) » — Le mot *scribæ* a tel le sens général d'officier public.

19° Contre l'orgueil, l'injustice et l'avarice. X, 6-34.

6. Le pardon des injures. — *Omnis injuriæ...* D'après le grec : Dans toute injure, ne t'irrite pas contre ton prochain. — *Nihil... in operibus...* Vraieusement : lorsqu'on t'a fait quelque violence, ne cherche pas à te venger.

7-8. L'orgueil et ses suites funestes. — *Odibilis... Deo... et hominibus*. C'est là un des caractères spéciaux de ce vice : il ne déplaît pas moins aux hommes qu'à Dieu. — *Et execrabilis...* Variante dans le grec : à la lettre : « Et ex utrisque delinquet injusta. » Ce qui paraît signifier qu'au jugement soit de Dieu, soit des hommes, l'orgueil conduit à de nombreux péchés. — *Regnum a gente...* Conséquences de l'orgueil et de l'iniquité pour les nations : les plus anciennes

feitur propter injustitias, et injurias, et contumelias, et diversos dolos.

9. Avaro autem nihil est scelestius. Quid superbit terra et cinis?

10. Nihil est iniquius quam amare pecuniam; hic enim et animam suam venalem habet, quoniam in vita sua projecit intima sua.

11. Omnis potentatus brevis vita. Languor prolixior gravat medicum.

12. Brevem languorem præcidit medicus; sic et rex hodie est et cras morietur.

13. Cum enim morietur homo, hereditabit serpentes, et bestias, et vermes.

14. Initium superbiæ hominis apostatare a Deo,

15. quoniam ab eo qui fecit illum recessit cor ejus. Quoniam initium omnis peccati est superbia; qui tenuerit illam adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem.

16. Propterea exhonoravit Dominus conventus malorum, et destruxit eos usque in finem.

17. Sedes ducum superborum destruxit Deus, et sedere fecit mites pro eis.

tion à l'autre à cause des injustices, des violences, des outrages et des fraudes de tout genre.

9. Rien n'est plus scélérat que l'avare. Pourquoi la terre et la cendre s'enorgueillissent-elles?

10. Il n'y a rien de plus injuste que celui qui aime l'argent; car il vendrait même son âme, parce que, tout vivant, il a jeté au loin ses entrailles.

11. Toute puissance subsistera peu. La maladie qui se prolonge fatigue le médecin.

12. Le médecin coupe *par la racine* un mal qui dure peu; ainsi tel est roi aujourd'hui, qui mourra demain.

13. Quand l'homme sera mort, il aura pour héritage les serpents, les bêtes et les vers.

14. Le commencement de l'orgueil de l'homme, c'est de se détourner de Dieu,

15. parce que son cœur se retire de celui qui l'a créé. Car le principe de tout péché, c'est l'orgueil. Celui qui s'y livre sera rempli de malédictions, et il y trouvera enfin sa ruine.

16. C'est pour cela que le Seigneur a couvert d'opprobre les assemblées des méchants, et qu'il les a détruites à jamais.

17. Dieu a renversé les trônes des princes superbes, et il a fait asséoir les humbles à leur place.

et les plus robustes d'entre elles périssent pour s'y être livrées, et volent leur puissance passer à des peuples nouveaux. — *Diversos dolos*. D'après le grec : l'argent. Les mots et *injurias* n'existent que dans la Vulgate.

9-10. L'avarice. — *Avaro... nihil... scelestius*. L'avare ne recule devant aucun crime pour satisfaire sa passion. Cette ligne ne se lit que dans quelques manuscrits grecs. — *Quid superbit terra...?* Cf. Gen. xviii, 27. L'orgueil est un complet contresens dans l'homme, qui est si misérable, si méprisable dans sa nature et dans son origine. — Le grec n'a pas les deux lignes *nihil est iniquius... et hic enim... venalem habet*. — *In vita (sua)* manque dans le grec *projecit...* L'avare a de lui-même rejeté ses entrailles; il n'éprouve d'autres sentiments que ceux de l'égoïsme et de la dureté. De nombreux critiques adoptent la leçon ἐρριψεν, « projeté » (la première personne au lieu de la troisième); dans ce cas, c'est Dieu qui prendrait la parole pour dire de quelle manière il a châtié l'avare.

11-13. Après la mort, les plus puissants et les plus superbes sont réduits au niveau des autres hommes. — *Omnis potentatus...* Le verset 11 ne se lit pas dans le grec. — *Brevem languorem præcidit...* D'après le grec : le médecin raille

une longue maladie; c.-à-d. qu'il en parle en se jouant, comme s'il ne s'agissait que d'une indisposition légère, soit qu'il se fasse illusion, soit qu'il veuille rassurer le malade. — *Rex hodie est et cras...* En dépit des secours les plus habiles les rois succombent comme les derniers de leurs sujets. — *Hereditabit serpentes, et bestias...* Destinée suprême du corps humain : les vers dans le tombeau; les bêtes fauves, s'il demeure privé de sépulture.

14-21. L'orgueil, et spécialement l'orgueil des nations, humilié profondément par Dieu. — *Initium superbiæ...* « Le premier pas que l'homme fait pour s'éloigner de Dieu est l'orgueil. C'est là le principe et la source de tous les crimes. » (Calmet.) Le grec ἀφίσταμένου est moins fort que *apostatare*, et désigne une simple séparation, plutôt que l'apostasie proprement dite; mais le résultat devient bientôt le même. — *Initium... peccati...* Le grec renverse la proposition : Le principe de l'orgueil, c'est le péché. — *Adimplebitur maledictis*. D'après le grec : (Le superbe) répand l'abomination comme la pûle, c.-à-d. qu'il se rend coupable de toute sorte de péchés énormes. Mais la vengeance divine est là qui l'attend : *et subvertet eum...* (le grec n'a pas ces mots). — *Propterea exhonoravit...* (vers. 16).

18. Dieu a desséché les racines des nations superbes, et il a planté ceux de ces nations qui étaient humbles.

19. Le Seigneur a détruit les terres des nations, et il les a ruinées jusqu'aux fondements.

20. Il en a desséché plusieurs et il les a exterminés, et il a effacé leur mémoire de dessus la terre.

21. Dieu a aboli la mémoire des superbes, et il a laissé le souvenir des humbles de cœur.

22. L'orgueil n'a point été créé avec l'homme, ni la colère avec la postérité des femmes.

23. La race des hommes qui sera honorée, c'est celle qui craint Dieu, et la race qui sera déshonorée, c'est celle qui transgresse les préceptes du Seigneur.

24. Au milieu des frères, l'honneur est à celui qui gouverne, et ceux qui craignent le Seigneur seront estimables à ses yeux.

25. La gloire des riches, des nobles et des pauvres, c'est la crainte du Seigneur.

26. Ne méprise pas un juste qui est pauvre, et ne glorifie pas le pécheur qui est riche.

27. Le grand, le juge et le puissant sont en honneur; mais nul n'est plus grand que celui qui craint Dieu.

28. Les hommes libres seront assujettis à l'esclave plein de sens; l'homme

18. Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantavit humiles ex ipsis gentibus.

19. Terras gentium evertit Dominus, et perdidit eas usque ad fundamentum.

20. Arefecit ex ipsis, et disperdidit eos, et cessare fecit memoriam eorum a terra.

21. Memoriam superborum perdidit Deus, et reliquit memoriam humilium sensu.

22. Non est creata hominibus superbia, neque iracundia nationi mulierum.

23. Semen hominum honorabitur hoc, quod timet Deum; semen autem hoc exonorabitur, quod præterit mandata Domini.

24. In medio fratrum rector illorum in honore, et qui timent Dominum erunt in oculis illius.

25. Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est.

26. Noli despiciere hominem justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem.

27. Magnus, et iudex, et potens est in honore; et non est major illo qui timet Deum.

28. Servo sensato liberi servient, et vir prudens et disciplinatus non mur-

Dans le grec : Le Seigneur a rendu éclatantes leurs calamités. — *Usque in finem* : ruine complète, irrémédiable. Les vers. 17-21 développent cette pensée du châtiement. — *Sedes ducum superborum*... L'histoire abonde en faits de ce genre. Contraste, emprunté au cantique d'Anne (1 Reg. II, 8; cf. Luc. I, 52) : *...mites pro eis*. — *Radices... arefecit* (vers. 18). Belle métaphore; cf. Ps. XLIII, 3, etc. Que d'exemples encore seraient à citer ! La Bible entière en est pleine. — *Ex ipsis gentibus*. A leur place, dit plus nettement le grec. — *Terras... evertit...* (vers. 19). L'écrivain sacré insiste avec une grande vigueur sur ces faits épouvantables. — *Memoriam superborum*... Ce vers. 21 est omis dans le texte grec.

22-27. La véritable gloire consiste dans la crainte de Dieu. — *Non est creata... superbia*. C'est l'homme lui-même, et non pas Dieu, qui a créé ce vice odieux. — *Nationi mulierum*. Ces mots sont à interpréter d'après le grec; littéralement : pour les générations des femmes, c.-à-d. pour les hommes, issus de la femme. — *Semen... honorabitur*. Dans les meilleurs manuscrits grecs on lit, avec beaucoup d'emphase : Quelle race est honorée ? La race des femmes. Quelle race est honorée ? Ceux qui craignent le Seigneur. Quelle race est déshonorée ? La race des hommes.

Quelle race est déshonorée ? Ceux qui transgressent les commandements. — *In medio fratrum, rector...* (vers. 24). Fait d'expérience quotidienne : les supérieurs reçoivent de très légitimes marques de respect de la part de ceux qu'ils gouvernent. Dieu honore de même ceux qui le craignent : *erunt* (« in honore ») *in oculis...* — *Gloria... timor Dei* (vers. 25). Quelles que soient les différences des conditions (*divitum... pauperum*), tous les hommes sont égaux s'ils craignent le Seigneur. Les vers. 26-27 commentent cette belle pensée. — *Noli despiciere... magnificare...* : puisque la pauvreté et la richesse ne sont que des accidents, qui ne font pas le vrai mérite. Le mot *divitem* manque dans le grec ; il complète très bien le sens. — *Magnus et iudex... in honore* (vers. 27) : et rien de plus juste. Mais il est une catégorie d'hommes qui mérite davantage encore le respect : *non est major illo qui...*

28-34. La gloire du pauvre et celle du riche. — *Servo sensato...* Cf. Prov. XVII, 2. Ce trait s'est réalisé pour Joseph, Daniel, etc. — *Prudens... non murmurabit*. Les mots et *indisciplinatus, correptus, et incetus...* ne sont pas dans le grec, qui porte simplement : L'homme prudent ne murmure pas ; à savoir, lorsqu'il verra un esclave

murabit correptus, et inscius non honorabitur.

29. Noli extollere te in faciendo opere tuo, et noli cunctari in tempore angustiae.

30. Melior est qui operatur et abundat in omnibus quam qui gloriatur et eget pane.

31. Fili, in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem secundum meritum suum.

32. Peccantem in animam suam quis justificabit? et quis honorificabit exhoronantem animam suam?

33. Pauper gloriatur per disciplinam et timorem suum, et est homo qui honorificatur propter substantiam suam.

34. Qui autem gloriatur in paupertate, quanto magis in substantia! Et qui gloriatur in substantia paupertatem vercatur.

prudent et bien élevé ne murmurerait pas quand il sera repris, et l'ignorant ne sera pas en honneur.

29. Ne t'enorgueille pas en accomplissant ton œuvre, et ne t'abandonne pas à la paresse au temps de l'affliction.

30. Celui qui travaille et qui a tout en abondance vaut mieux qu'un glorieux qui manque de pain.

31. Mon fils, conserve ton âme dans la douceur, et rends-lui l'honneur qu'elle mérite.

32. Qui justifiera celui qui pèche contre son âme? et qui honorera celui qui la déshonore?

33. Le pauvre trouve sa gloire dans son instruction et dans sa crainte de Dieu; d'autres sont honorés pour leurs richesses.

34. Combien aurait de gloire dans l'opulence celui qui en a dans la pauvreté! Mais que celui qui se glorifie de sa richesse prenne garde à la pauvreté!

CHAPITRE XI

1. Sapientia humiliati exaltabit caput illius, et in medio magnatorum conseedere illum faciet.

2. Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo.

3. Brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris habet fructus illius.

4. In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris; quoniam mirabilia opera Altissimi solius, et gloriosa, et absconsa, et invisata opera illius.

1. La sagesse de celui qui est humble relèvera sa tête, et le fera asseoir au milieu des grands.

2. Ne loue pas un homme pour sa beauté, et ne le méprise point pour son apparence extérieure.

3. L'abeille est petite parmi les volatiles, et néanmoins son fruit est ce qu'il y a de plus doux.

4. Ne te glorifie jamais de tes vêtements, et ne t'enorgueille point au jour où tu seras en honneur; car le Très-Haut fait seul des œuvres admirables, et glorieuses, et cachées, et inconnues.

plein de sagesse élevé au-dessus de lui. — *Noli... in faciendo...* Le grec place le verbe *cunctari* en premier lieu, et *extollere te* au second hémistiche. Il s'agit probablement d'un présomptueux, qui se croit bien supérieur à ses occupations ordinaires, et qui, même lorsque la ruine l'a frappé, trouve moyen de se vanter. — *Mellior... qui operatur...* (vers. 30). Cf. Prov. XII, 9, etc. La noble indépendance que procure le travail. — *Quam qui gloriatur...* Le grec ajoute une expression caractéristique : (Vaut mieux que) celui qui se promène, qui s'enorgueillit et qui manque de pain. — *In mansuetudine serva...* (verset 31). D'après le grec : Glorifie ton âme (C.-à-d. glorifie-toi toi-même) par la douceur. Cette vertu est une forme de l'humilité. — *Pa-*

per gloriatur... (vers. 33). Grec : le pauvre est honoré par sa science. — *Qui... in paupertate...* (vers. 34). Dans le grec, avec un contraste nettement marqué entre le second membre de vers et le premier : Et celui qui est sans gloire dans la richesse, combien plus (le sera-t-il) dans la pauvreté?

20° Éloge de l'humilité et de la douceur. XI, 1-9.

CHAP. XI. — 1. Introduction : avantages que procure la sagesse. — *Sapientia humiliati*. Plutôt : de l'humble. — *In medio magnatorum...* : comme leur égal. Cf. Gen. xli, 40; Dan. vi, 3.

2-3. Prendre garde aux jugements inconsidérés. — *Non laudes... in specte...* : ἐν ὀφθαλμοῖς, au sujet de sa beauté. C'est le plus fragile des biens. Cf. I Reg. xvi, 7. — *In visu suo*. D'après

5. Des princes nombreux se sont assis sur le trône, et tel auquel on ne pensait pas a porté le diadème.

6. Beaucoup de puissants ont été violemment châtiés, et des hommes glorieux ont été livrés entre les mains des autres.

7. Avant de t'informer, ne blâme personne, et quand tu auras interrogé, reprends avec équité.

8. Avant d'avoir écouté ne réponds rien, et ne prends pas la parole au milieu du discours d'un autre.

9. Ne dispute point sur une chose qui ne te regarde pas, et ne t'assieds pas pour juger avec les pécheurs.

10. Mon fils, ne t'engage pas dans une multiplicité d'actions; car si tu es riche, tu ne seras pas exempt de faute. Si tu

5. Multi tyranni sederunt in throno, et insuspicabilis portavit diadema.

6. Multi potentes oppressi sunt valide, et gloriosi traditi sunt in manus alterorum.

7. Priusquam interrogas, ne vituperes quemquam, et cum interrogaveris, corripe juste.

8. Priusquam audias, ne respondeas verbum, et in medio sermonum ne adjicias loqui.

9. De ea re quæ te non molestat ne certeris, et in judicio peccantium ne consistas.

10. Fili, ne in multis sint actus tui; et si dives fueris, non eris immunis a delicto. Si enim secutus fueris, non ap-

le contexte : sur ses apparences modestes, et même défavorables. — *Brevit... opis...* Intéressant exemple, à l'appui de ce qui vient d'être dit. — *Initium dulcoris habet...* Hébraïsme, pour dire que le miel est le plus doux des mets.

4-6. Se tenir dans l'humilité, quelque haute position que l'on occupe. — *In vestitu ne glorieris...* Dans le grec, d'une manière très emphatique : Ne te glorifie pas « in circumjectione vestimentorum ». C'est quelqu'un qui se drape avec orgueil dans ses vêtements. Quelle petitesse, à côté du trait qui suit : *mirabilia opera Dei...* — *Multi tyranni...* Vers. 5 et 6 : ruine totale de ces superbes. Cf. x. 17 et ss. — *Sederunt in...* au contraire, d'après le grec : « sur le pavé, » déchus de leur dignité royale. — *Insuspicabilis* : celui auquel on n'aurait jamais songé pour en faire un roi; comme David. — *Potentes oppressi sunt*. Plutôt : ont été déshonorés. — *Traditi...* in manus... : en qualité d'esclaves.

7-9. Prudence en paroles et en actes. — *Priusquam interrogas*. C.-à-d., avant un examen sérieux des faits. Cf. Deut. XIII, 14; XVII, 6-7. — *Cum interrogaveris...* Dans le grec : Comprends d'abord, et ensuite reprends. — *Priusquam audias...* Salomon l'avait déjà dit, Prov. XVIII, 13. — *In medio sermonum...* Ne pas interrompre ceux qui parlent. Le Talmud cite ces mots en les attribuant à Ben-Sira. — *De ea re quæ...* D'après le grec : Au sujet d'une chose dont tu n'as pas besoin. — *Ne certeris*. Ce serait se troubler soi-même et fatiguer les autres à pure perte. — *In judicio peccantium*. C.-à-d. dans le lieu où les méchants

remplissent les fonctions de Juges. On se compterait inutilement auprès d'eux.

21° C'est de Dieu que dépend ici-bas la distribution des biens. XI, 10-30

10-13. L'activité humaine ne suffit pas pour



Abeilles de Palestine.

produire la prospérité. — *Ne in multis* (mieux : « circa multa »)... *actus...* Ne pas s'engager dans toutes sortes d'entreprises. — *Et si dives...* D'après le grec : Si tu multiplies (tes actes), tu ne seras pas innocent. Il y a toujours danger, pour la vertu, à vouloir trop promptement s'enrichir. Cf. Prov. XXVIII, 20. — *Si... secutus fueris...* Si l'on veut faire aboutir tant de projets, on

prehendes; et non effugies, si præcurreris.

11. Est homo laborans, et festinans, et dolens; impius, et tanto magis non abundabit.

12. Est homo marcidus, egens recuperatione, plus deficiens virtute, et abundans paupertate;

13. Et oculus Dei respexit illum in bono, et erexit eum ab humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus; et mirati sunt in illo multi, et honoraverunt Deum.

14. Bona et mala, vita et mors, paupertas et honestas a Deo sunt.

15. Sapientia, et disciplina, et scientia legis apud Deum. Dilectio non et viæ bonorum apud ipsum.

16. Error et tenebræ peccatoribus creata sunt; qui autem exultant in malis consenscunt in malo.

17. Datio Dei permanet justis, et profectus illius successus habebit in æternum.

18. Est qui locupletatur parce agendo, et hæc est pars mercedis illius

poursuis *trop*, tu ne pourras pas y suffire, et si tu cours en avant, tu n'échapperas pas.

11. Tel travaille, et se hâte, et souffre; mais, comme il est impie, plus il en fait, moins il est riche.

12. Tel est sans vigueur, a besoin d'être aidé, manque de force et vit dans une extrême pauvreté;

13. mais l'œil de Dieu le regarde favorablement, le tire de son humiliation et lui relève la tête, et beaucoup sont dans l'admiration à son sujet et rendent gloire à Dieu.

14. Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et la richesse, viennent de Dieu.

15. C'est en Dieu que se trouvent la sagesse, l'instruction et la science de la loi. La charité et les bonnes œuvres ont leur source en lui.

16. L'erreur et les ténèbres ont été créées avec les pécheurs, et ceux qui se complaisent dans le mal vieillissent dans le péché.

17. Le don de Dieu demeure aux justes, et le progrès aura un succès éternel.

18. Tels s'enrichit par sa grande épargne, et la part de sa récompense

échouera infailliblement: *non apprehendes...* En effet, « qui trop embrasse, mal étreint; qui trop entend, n'exécute rien comme il faut. » Que si l'on veut abandonner ces entreprises multiples après les avoir mises en train (*si præcurreris*); trait pittoresque: si l'on cherche à s'enfuir, on n'échappera pas à la ruine, ou du moins au blâme (*non effugies*). Ainsi donc, de toutes manières on éprouvera du désagrément. — *Est homo laborans...* Détails pittoresques. Nous voyons cet homme à l'œuvre. L'épithète *impius* a été ajoutée par la Vulgate pour mieux préciser la pensée. — *Et tanto magis...* Il demeure pauvre malgré ce grand mouvement qu'il se donne. — *Est... marcidus...* (d'après le grec: lent.) Vers. 12-13, tableau tout opposé. — *Egens recuperatione.* Grec: ayant besoin de secours. — *Oculus Dei respexit...* Trait délicat. Cf. Ps. cxxvi, 1 et ss.; Prov. x, 22; Eccl. ix, 11. — *In bona.* Plutôt: « in bona, » pour le combler de biens. — Description très vivante des heureux effets de ce divin regard: *et erexit eum...*, *et mirati sunt...* La clause finale, *et honoraverunt eum*, manque dans le grec.

14-17. Le Seigneur distribue lui-même les biens et les maux. — *Bona et mala... a Deo.* Principe général, qui est ensuite commenté. Cf. I Reg. ii, 7; Job, i, 21, etc. — *Honestas:* la richesse (πλοῦτος). — *Sapientia, et disciplina...* (vers. 15). Les biens de l'esprit et du cœur ne

viennent pas moins de Dieu que les biens temporels, et il les donne à ses serviteurs fidèles. Ce verset et le suivant manquent dans le grec; le syriaque les a comme la Vulgate. — *Error et tenebræ...* (vers. 16). « Il y a une différence infinie entre la manière dont les biens et les maux viennent de Dieu. Les biens sont produits directement, proprement, absolument, et suivant la première intention de Dieu; mais les maux n'en viennent que d'une manière impropre; ce sont les pécheurs qui se sont fait à eux-mêmes tout le mal qu'ils souffrent. Dieu les châtie parce qu'ils méritent des châtiments... S'il y a de l'erreur et des ténèbres dans le monde, si le crime et la mort y sont entrés, on ne doit s'en prendre qu'à l'homme, qui les y a appelés et qui s'y est livré. » (Calmet, h. l.) — *Qui... exultant... consenscunt...* Mieux: les maux vieillissent avec ceux qui se glorifient dans la malice. Il s'agit d'habitudes invétérées, qui peuvent d'autant moins disparaître, que ceux qui les ont contractées s'y complaisent et s'en font gloire. — *Datio Dei* (vers. 17): les biens temporels, d'après la suite du verset. — *Profectus illius:* les faveurs que Dieu accorde aux justes. Suivant le grec: sa bienveillance.

18-20. La prospérité des insensés est sans durée. — *Est qui... parce agendo.* Grec: Tel s'enrichit par son attention et sa parcimonie. — *In eo quod dicit...* Petit monologue qui nous

19. consiste à dire : J'ai trouvé le repos pour moi, et maintenant je mangerai mon bien tout seul.

20. Et il ne considère pas que le temps s'écoule, et que la mort approche, et qu'il laissera tout à d'autres, et qu'il mourra.

21. Demeure fidèle à ton alliance; entretiens-toi avec elle, et vieillis dans la pratique de ce qui t'a été commandé.

22. Ne t'arrête point aux œuvres des pécheurs; mets ta confiance en Dieu, et demeure à ta place.

23. Car il est facile aux yeux de Dieu d'enrichir tout à coup le pauvre.

24. La bénédiction de Dieu se hâte de récompenser le juste, et il lui fait porter du fruit en peu de temps.

25. Ne dis point : Qu'ai-je besoin d'agir? et quels biens m'en reviendront?

26. Ne dis point : Ce que j'ai me suffit; et quel mal ai-je à redouter?

27. Au jour du bonheur n'oublie pas le malheur, et au jour du malheur n'oublie pas le bonheur.

28. Car il est aisé à Dieu, au jour de la mort, de rendre à chacun selon ses voies.

29. Le mal présent fait oublier de grandes délices, et à la fin de l'homme ses œuvres seront mises à nu.

30. Ne loue aucun homme avant sa mort, car c'est par ses fils qu'on reconnaît un homme.

19. in eo quod dicit : Inveni requiem mihi, et nunc manducabo de bonis meis solus.

20. Et nescit quod tempus præteriet, et mors appropinquet, et relinquat omnia aliis, et morietur.

21. Sta in testamento tuo, et in illo colloquere, et in opera mandatorum tuorum veterasce.

22. Ne manseris in operibus peccatorum; confide autem in Deo, et mane in loco tuo.

23. Facile est enim in oculis Dei subito honestare pauperem.

24. Benedictio Dei in mercedem justi festinat, et in hora veloci processus illius fructificat.

25. Ne dicas : Quid est mihi opus? et quæ erunt mihi ex hoc bona!

26. Ne dicas : Sufficiens mihi sum; et quid ex hoc pessimabor?

27. In die bonorum ne immemor sis malorum, et in die malorum ne immemor sis bonorum.

28. Quoniam facile est coram Deo in die obitus retribuere unicuique secundum vias suas.

29. Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ magnæ, et in fine hominis denudatio operum illius.

30. Ante mortem ne laudes hominem quemquam; quoniam in filiis suis agnoscitur vir.

fait lire jusqu'au fond de son âme. Cf. Luc. XII, 19-20. — *Et nescit...* (vers. 20). La réponse de Dieu à ces projets tristement égoïstes. Les mots et *mors appropinquet* ne se lisent pas dans le grec. — *Relinquat omnia aliis*. Les écrits sacrés reviennent fréquemment sur cette intime et douloureuse préoccupation des riches. Cf. Ps. XLVIII, 11; Eccl. II, 18-19, etc.

21-24. Dieu accorde souvent aux justes de précieuses bénédictions temporelles. — *Sta in testamento*. Être fidèle à l'alliance conclue avec le Seigneur. — *In illo colloquere*. Belle expression : avoir, pour ainsi dire, une perpétuelle et aimante conversation avec cette sainte alliance. — *Ne manseris...* Plutôt, d'après le grec : N'admire pas les mœurs des pécheurs. — *Facile est enim...* (vers. 23). Par conséquent, avoir en Dieu une entière confiance. — *In hora veloci* : d'une manière très rapide. — *Processus...* fructificat. Grec : Il fait fleurir sa bénédiction. Cf. Prov. X, 22.

25-30. Éviter pareillement le désespoir et la présomption. — *Quid est mihi opus?* C.-à-d. : A quoi bon? Pourquoi me fatiguer à faire telle ou telle chose dont je ne retirerai aucun avantage? Paroles d'un homme découragé. Cf. Tob. II, 22. — *Sufficiens mihi...* Grec : J'ai (des biens) suffisants. C'est l'autre extrême, et le langage d'un

imple et d'un présomptueux. — *Quid ex hoc pessimabor?* Quel mal peuvent m'attirer mes crimes? — *In die bonorum ne immemor...* (vers. 27). Grande règle de sagesse, pour éviter les deux extrêmes qui viennent d'être signalés : se tenir prêt à tout événement. Le grec supprime la négation, ce qui produit cette variante : Au jour des biens (du bonheur) on oublie les maux, et au jour des maux on ne se souvient plus des biens. — *Quoniam facile...* (vers. 28). La rétribution finale explique aux justes tous les problèmes de leur vie et suffit pour les consoler de tout. — *Malitia horæ...* (vers. 29). Résumé et conclusion des versets qui précèdent. Comp. surtout le verset 27. — *Homines denudatio*. Métaphore significative : au jugement de Dieu les voiles tombent et l'homme se montre tel qu'il est. — *Ante mortem ne laudes...* (verset 30). Conséquence naturelle de ce qui vient d'être dit. La destinée éternelle de l'homme n'est fixée qu'après sa mort. — *In filiis... agnoscitur...* Les fils manifestent ce qu'était vraiment et foncièrement leur père, soit par la manière dont Dieu se conduit à leur égard, soit parce que le caractère des parents revit d'ordinaire dans les enfants. Cette règle n'est évidemment pas absolue.

31. Non omnem hominem inducas in domum tuam; multæ enim sunt insidiæ dolosi.

32. Sicut enim eructant præcordia fetentium, et sicut perditur inducitur in caveam, et at caprea in laqueum; sic et cor superborum, et sicut prospector videns casum proximi sui.

33. Bona enim in mala convertens insidiatur, et in electis imponet maculam.

34. A scintilla una augetur ignis, et ab uno doloso augetur sanguis; homo vero peccator sanguini insidiatur.

35. Attende tibi a pestifero, fabricat enim mala, ne forte inducat super te subsannationem in perpetuum.

36. Admitte ad te alienigenam, et subvertet te in turbine, et abalienabit te a tuis propriis.

31. N'introduis pas toute sorte de personnes dans ta maison, car les pièges du fourbe sont nombreux.

32. Comme il sort une haleine corrompue de l'estomac gâté, comme la perdrix est conduite au filet, et le chevreuil au piège, ainsi est le cœur des superbes et de celui qui épie pour voir la chute de son prochain.

33. Car il dresse des embûches, changeant le bien en mal, et il imprime des taches sur les choses les plus pures.

34. Une seule étincelle allume un incendie, et un seul fourbe multiplie les meurtres, et le pécheur tend des pièges pour répandre le sang.

35. Garde-toi de l'homme pernicieux qui fabrique le mal, de peur qu'il n'amène à jamais la moquerie sur toi.

36. Admets l'étranger chez toi, et il te renversera en y mettant le trouble, et il t'aliénera tes proches.

CHAPITRE XII

1. Si benefeceris, scito cui feceris, et erit gratia in bonis tuis multa.

2. Benefac justo, et invenies retributionem magnam; et si non ab ipso, certe a Domino.

3. Non est enim ei bene qui assiduus est in malis, et eleemosynas non danti;

1. Si tu fais du bien, sache à qui tu le fais, et l'on te sera très reconnaissant de tes bienfaits.

2. Fais du bien au juste, et tu recevras une grande récompense, sinon de lui, du moins du Seigneur.

3. Car il n'y a rien de bon pour celui qui est opiniâtre dans le mal, et qui ne

22° Sage défiance. XI, 31-36.

31-36. *Non omnem hominem...* Ligne citée par le Talmud comme provenant du fils de Sirach. — *Multe enim... insidiæ...* On pourrait, sans s'en douter, nouer des relations intimes avec un fourbe dont on aurait ensuite à souffrir. — Les deux comparaisons *sicut... eructant... fetentium* et *ut caprea in laqueum* ne se lisent pas dans le grec. — *Sicut perditur... in caveam.* Nuance intéressante du texte grec : Comme une perdrix chasseresse dans un panier; c.-à d. une perdrix servant d'appât et dressée par le chasseur à attirer ses compagnes dans le piège qui leur est tendu. — *Prospector videns casum* : un espion qui guette et qui attire dans la ruine ceux qui se sont confiés en lui. — *Bona enim in mala...* (vers. 33). Ce fourbe est habile à tout vicier, à tout envenimer, même les actions les plus innocentes et les plus parfaites (*in electis*). — *A scintilla una...* Grec : Par une étincelle le brasier se remplit de feu. Cf. Jac. III, 8. L'application, et *ab uno doloso... sanguis*, est propre à la Vulgate. — Après toutes ces prémisses, rien de plus justifié que la conclusion : *Attende tibi...* (vers. 36). Au lieu de *subsannationem*, le

grec porte : une flétrissure. — *Admitte ad te* (grec : dans ta maison) *alienigenam...* Si, malgré ces recommandations pressantes, on ne veut pas être sagement défiant, on en subira les conséquences. — *Abalienabit... a propriis* : étranger aux plus proches parents et aux amis les plus intimes.

23° Règles à suivre dans la distribution des bienfaits. XII, 1-7.

CHAP. XII. — 1-7. *Si benefeceris, scito...* Règle générale, servant d'introduction : placer convenablement ses bienfaits, si l'on veut qu'ils produisent des fruits (*et erit gratia...*). — *Si non ab ipso, certe...* (vers. 2). Profonde et consolante pensée : Dieu regarde comme fait à lui-même le bien qu'on fait à ses amis. Cf. Matth. x, 40, et xxv, 40. — *Non est enim bene...* (vers. 3). Antithèse : ni le Seigneur ni les hommes ne se montrent bienveillants envers le pécheur égoïste. La seconde moitié de ce verset, *quantum... peccatores*, est omise dans le grec. — *Ne suscipias peccatorem.* Ce conseil, réitéré aux versets 5 et 6, ne doit pas être pris d'une manière absolue. L'écrivain sacré suppose, comme le montre clairement le contexte (*ne*

fait pas d'aumônes, parce que le Très-Haut hait lui-même les pécheurs et qu'il fait miséricorde aux pénitents.

4. Donne au miséricordieux, et n'assiste point le pécheur; car Dieu se vengera des impies et des pécheurs, et il les réserve pour le jour de la vengeance.

5. Donne à celui qui est bon, et n'assiste point le pécheur.

6. Fais du bien à celui qui est humble, et ne donne point à l'impie; empêche qu'on ne lui donne du pain, de peur qu'il ne devienne ainsi plus puissant que toi;

7. car tu trouveras un double mal pour tous les biens que tu lui feras, parce que le Très-Haut hait lui-même les pécheurs, et qu'il tirera vengeance des impies.

8. Ce n'est point dans la prospérité que l'ami se fait connaître, et l'ennemi ne peut se cacher dans l'adversité.

9. Quand un homme est heureux, ses ennemis sont dans la tristesse; et quand il est malheureux, on connaît son ami.

10. Ne te fie jamais à ton ennemi, car sa malice est comme la rouille qui recouvre l'airain;

11. alors même qu'il s'humilie et qu'il va tout courbé, fais attention et prends garde à lui.

12. Ne l'établis pas auprès de toi, et qu'il ne s'asseye point à ta droite, de peur qu'il ne prenne ta place et n'occupe ton siège, et que tu ne reconnaisse à la fin la vérité de mes paroles, et que mes discours n'excitent tes regrets.

quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et misertus est poenitentibus.

4. Da misericordi, et ne suscipias peccatorem; et impiis et peccatoribus reddet vindictam, custodiens eos in diem vindictæ.

5. Da bono, et non receperis peccatorem.

6. Benefac humili, et non dederis impio; prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit;

7. nam duplicia mala invenies in omnibus bonis quæcumque feceris illi, quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam.

8. Non agnoscetur in bonis amicus, et non abscondetur in malis inimicus.

9. In bonis viri, inimici illius in tristitia; et in malitia illius, amicus agnitus est.

10. Non credas inimico tuo in æternum; sicut enim ærumentum æruginat nequitia illius;

11. et si humiliatus vadat curvus, adijce animum tuum, et custodi te ab illo.

12. Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne forte conversus in locum tuum, inquiret cathedram tuam, et in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris.

in ipsis potentior te..., vers. 6), que les méchants abuseront des bienfaits des bons pour nuire à leurs bienfaiteurs, et il est évident que l'on ne saurait leur mettre ainsi les armes à la main. Le second et le troisième membre du vers. 4 manquent dans le grec. — *Duplicia mala...* (vers. 7). Les Latins disaient dans le même sens : « Benefacta mala locata, malefacta arbitrator. » (Ennius.) — *Quoniam et Altissimus...* Autre raison de la conduite recommandée par le moraliste : ne pas agir autrement que Dieu, qui châtie les pécheurs dès ici-bas.

24° Défiance à l'égard des ennemis. XII, 8-19.
8-19. *Non agnoscetur in bonis...* Ce n'est pas au temps du bonheur, mais en celui de l'adversité que l'on reconnaît les vrais amis, car

Donec eris felix, multos numerabis amicos.

— *Non abscondetur in malis...* L'ennemi manifeste alors ouvertement sa jole maligne. Le vers. 2 répète cette pensée. — *In malitia illius...* D'après le grec : Dans le malheur, même un ami se séparera (de son ami malheureux,

et l'abandonnera). Cf. Prov. xvii, 17; xix, 4, 7, etc. — *Sicut... ærumentum...* (vers. 10). D'après le grec : Car, comme le fer se couvre de rouille, de même sa malice (produit des actes méchants). — *Et si humiliatus...* (vers. 11). Au besoin, il fait l'hypocrite, et affecte les dehors de l'humilité, pour mieux cacher son jeu. Trait dramatique. — *Adijce animum...* Fais attention, prends garde. Cf. Prov. xxvi, 26. Le grec ajoute : Sols relativement à lui comme quelqu'un qui a essayé un miroir, et tu sauras qu'il est à jamais rouillé. L'image est tout à fait pittoresque. Il s'agit d'un de ces miroirs de métal dont se servaient les anciens, et qui se rouillaient si aisément. Voyez l'Atl. arch., pl. vii, fig. 3; pl. ix, fig. 1, 3, 10. — *Non statuas... penes te* (vers. 12). Règle analogue à celles du chap. xi, 31, 35-36. — *Sedeat ad dexteram...* à la place d'honneur. — *Cathedram tuam*. Au figuré, pour signifier : ta dignité, ta situation. — *Stimuleris*. D'après le grec : que tu sois affligé (de n'avoir pas suivi mon conseil). — *Quis miserabitur...* (vers. 13). Comparaison saisissante.

13. Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus qui appropiunt bestiis? Et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus.

14. Una hora tecum permanebit; si autem declinaveris, non supportabit.

15. In labiis suis indulcat inimicus, et in corde suo insidiatur ut subvertat te in foveam.

16. In oculis suis lacrymatur inimicus, et si invenerit tempus, non satabitur sanguine.

17. Et si incurrerint tibi mala, invenis eum illuc priorem.

18. In oculis suis lacrymatur inimicus, et quasi adjuvans suffoliet plantas tuas.

19. Caput suum movebit, et plaudet manu, et multa susurrans commutabit vultum suum.

13. Qui aura pitié de l'enchanteur piqué par le serpent, et de tous ceux qui s'approchent des bêtes? Il en est de même de celui qui s'unit avec le méchant, et qui se trouve enveloppé dans ses péchés.

14. Il demeurera une heure avec toi; mais si tu te détournes *tant soit peu*, il ne le supportera pas.

15. L'ennemi a la douceur sur les lèvres, et dans son cœur il tend des pièges pour te précipiter dans la fosse.

16. L'ennemi a les yeux en larmes, et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de sang.

17. Et si les maux fondent sur toi, tu le trouveras au premier rang.

18. L'ennemi a les yeux en larmes, et, feignant de te secourir, il tâchera de te renverser.

19. Il branlera la tête et battra des mains, et, chuchotant beaucoup, il changera de visage.

CHAPITRE XIII

1. Qui tetigerit picem inquinabitur ab ea, et qui communicaverit superbo induet superbiam.

1. Celui qui touche de la poix en sera souillé, et celui qui se joint au superbe deviendra superbe.

Cf. Eccl. x, 11 et le commentaire. Sur ces char-



Dompteur de bêtes féroces. (D'après une pierre gravée.)

mours le serpents, voyez le Ps. LVII, 5-6 (Att.

arch., pl. cxv, fig. 15-16). — *Qui appropiunt bestiis*: les dompteurs de bêtes féroces. — *Et sic qui comitatur...* Application de la comparaison: celui qui fréquente les pécheurs ne peut s'en prendre qu'à lui-même s'il lui arrive du mal, car il s'est jeté librement au milieu du danger. — *Una hora tecum...* (vers. 14). C.-à-d. très peu de temps; mais cela lui suffira pour arriver à ses fins. — *Si declinaveris...* Si tu essayes de rompre avec lui, *non supportabit*; car sa sympathie ne dure qu'autant que l'on accède à toutes ses volontés. — *In labiis... indulcat*. Pure hypocrisie, puisque, en même temps qu'il tient ce langage doux et tendre, *in corde insidiatur...* — *In oculis... lacrymatur...* (vers. 16). Autre exemple dramatique pour démasquer sa fourberie. — *Non satiabitur sanguine*: du propre sang de celui auquel il avait feint d'être si dévoué. — *Quasi adjuvans...* (vers. 18). Tout en faisant semblant de secourir, il renversera indignement. — *Caput... movebit* (vers. 19). Geste de mépris. Cf. Job, xvi, 4; Marc. xv, 29, etc. — *Plaudet manu*: pour manifester sa méchante joie. — *Commutabit vultum...* Le mal accompli, il prendra ouvertement l'attitude d'un ennemi. Voyez un tableau semblable au livre des Proverbes, vi, 12-14.

25° Périls d'un commerce intime avec les orgueilleux et les puissants. XIII, 1-32.

CHAP. XIII. — 1-18. Une telle association serait une folle évidence. — *Qui tetigerit picem...*

2. Celui qui se lie avec un plus grand que lui, s'impose un fardeau; ne t'associe donc pas à un plus riche que toi.

3. Comment le pot de terre s'associera-t-il au pot de fer? car, lorsqu'ils se heurteront, le pot de terre sera brisé.

4. Le riche fait une injustice, et il pousse de grands cris; le pauvre a été offensé, et il se tait.

5. Si tu lui fais des largesses, il t'emploiera, et lorsque tu n'auras plus rien, il t'abandonnera.

6. Si tu possèdes, il fera bonne chère avec toi, et il t'époussera; et il n'aura aucune pitié pour toi.

7. Si tu lui es nécessaire, il te trompera, il te donnera de bonnes espérances en souriant, il te racontera de belles choses, et dira : De quoi as-tu besoin?

8. Il te séduira par ses festins, jusqu'à ce qu'il t'ait ruiné deux ou trois fois, et à la fin il se moquera de toi; puis, te regardant, il t'abandonnera et branlera la tête sur toi.

9. Humilie-toi devant Dieu, et attends que sa main agisse.

10. Prends garde de ne pas être humilié, en te laissant séduire et entraîner à la sottise.

11. Ne t'humilie pas dans ta sagesse, de peur qu'étant humilié tu ne sois séduit et entraîné à la sottise.

12. Si un plus puissant que toi t'appelle, retire-toi; car il t'en appellera d'autant plus.

13. Ne sois pas importun, de peur

2. Pondus super se tollet qui honestiori se communicat; et ditiori te ne socius fueris.

3. Quid communicabit cacabus ad ollam? quando enim se colliserint, confringetur.

4. Dives injuste egit, et fremet; pauper autem læsus tacebit.

5. Si largitus fueris, assumet te; et si non habueris, derelinquet te.

6. Si habes, convivet tecum, et evacuabit te; et ipse non dolebit super te.

7. Si necessarius illi fueris, supplantabit te, et subridens spem dabit, narrans tibi bona, et dicet : Quid opus est tibi?

8. Et confundet te in cibis suis, donec te exinaniat bis et ter; et in novissimo deridebit te, et postea videns derelinquet te, et caput suum movebit ad te.

9. Humiliare Deo, et expecta manus ejus.

10. Attende ne seductus in stultitiam humilieris.

11. Noli esse humilis in sapientia tua, ne humiliatus in stultitiam seducaris.

12. Advocatus a potentiore, discede; ex hoc enim magis te advocabit.

13. Ne improbus sis, ne impingaris;

Comparaison d'une grande vigueur. — *Induct superbiam*. D'après le grec : lui deviendra semblable (à l'orgueilleux). — *Pondus super se...* C.-à-d. un poids trop lourd pour ses forces. — *Quid... cacabus ad ollam?* Autre rapprochement très expressif. D'après le grec : χύτρα, le pot de terre, et λέβης, le pot de fer ou chaudron. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xx, fig. 2, 5, 7, 8, 11; pl. XXI, fig. 7, 12, 13. — *Quando... se colliserint...* Vieille histoire, qui se renouvelle sans cesse. — *Dives...* Application très complète de ce dernier exemple, vers. 4-8. On nous montre le pot de terre, ou le pauvre, brisé de différentes manières par le riche. — *Injuste egit*. Il a tort, et pourtant il ose se livrer à une vive indignation (*fremet*), comme s'il était l'offensé. — *Læsus tacebit*. Il devra supplier, dit le grec plus fortement encore. — *Si largitus... assumet* (vers. 5). Dans le grec : Si tu (lui) es utile, il agit par toi; c.-à-d., il profite de tes services. — *Convivet tecum* (vers. 6) : ce qui produira bientôt la ruine de l'amphitryon involontaire (*evacuabit te*); mais le faux ami sera tout à fait indifférent à ce malheur (*non dolebit*). —

Si necessarius... (vers. 7). Le tableau continue d'être admirablement tracé, vraiment peint sur le vif. Sourires gracieux, belles promesses, repas somptueux : rien ne manque. « Excité par les banquets de son riche ami, le pauvre essaye d'imiter sa prodigalité; mais, après qu'il s'est ainsi ruiné, il ne retire que des sarcasmes pour sa peine. » — *Caput... movebit* (vers. 8) : par mépris. Cf. XII, 19. — *Humiliare Deo...* Ce verset (9) est omis dans le texte grec. — *Attende ne seductus...* (vers. 10) : séduit, puis rendu insensé, et finalement humilié pour avoir voulu frayer avec ce grand personnage. — *Noli esse humilis* (vers. 11). Humilité qui serait plutôt de la bassesse dans les circonstances. Ce verset manque aussi dans le grec. — *Advocatus... discede* (vers. 12). Refuser les invitations dangereuses. On gagera de la sorte l'estime de celui qui les fait : *magis te advocabit*. — *Ne improbus sis...* (vers. 13). Plutôt, d'après le grec : Ne sois pas un intrus, de peur que tu ne sois repoussé (Vulg., *ne impingaris*). — *Et ne tonge sis...* Ne pas tomber non plus dans l'extrême opposé, car l'on peut avoir besoin de ce person-

et ne longe sis ab eo, ne cas in oblivionem.

14. Ne retineas ex æquo loqui cum illo, nec credas multis verbis illius; ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis.

15. Immitis animus illius conservabit verba tua; et non parceret de malitia, et de vinculis.

16. Cave tibi, et attende diligenter auditui tuo, quoniam cum subversione tua ambulas;

17. audiens vero illa, quasi in somnis vide, et vigilabis.

18. Omni vita tua dilige Deum, et invoca illum in salute tua.

19. Omne animal diligit simile sibi, sic et omnis homo proximum sibi.

20. Omnis caro ad similem sibi conjungetur, et omnis homo simili sui sociabitur.

21. Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo.

22. Quæ communicatio sancto homini ad canem? aut quæ pars diviti ad pauperem?

23. Venatio leonis onager in eremo; sic et pascua divitum sunt pauperes.

24. Et sicut abominatio est superbo humilitas, sic et execratio divitis pauper.

qu'il ne se dégoûte de toi, et ne t'éloigne pas trop de lui, de peur qu'il ne t'oublie.

14. Ne t'entretiens pas longuement, comme si tu étais son égal, et ne te fie pas à ses nombreuses paroles; car il te tentera en parlant beaucoup, et en souriant il t'interrogera sur tes secrets.

15. Son cœur impitoyable conservera tes paroles, et il n'épargnera ni les mauvais traitements, ni les chaînes.

16. Prends garde à toi, et écoute avec une grande attention ce qu'il te dira, parce que tu marches avec ta ruine.

17. Mais, en écoutant ses paroles, traite-les comme un songe, et tu veilleras.

18. Aime Dieu toute ta vie, et invoque-le pour ton salut.

19. Tout animal aime son semblable; ainsi tout homme aime son prochain.

20. Toute chair s'unit à celle qui lui ressemble, et tout homme s'unit avec son semblable.

21. Comme le loup n'a jamais de commerce avec l'agneau, ainsi le pécheur n'en a point avec le juste.

22. Quelles relations a un homme saint avec un chien? et quelle liaison a un homme riche avec un pauvre?

23. L'âne sauvage est la proie du lion dans le désert; ainsi les pauvres sont la proie des riches.

24. Et de même que l'humilité est en abomination au superbe, ainsi le pauvre est en horreur au riche.

nage (*ne cas in oblivionem*). — *Ne retineas ex æquo...* (vers. 14). C.-à-d., n'affecte pas de lui parler comme à un égal. — *Nec credas... verbis...*: belles promesses, comme au vers. 8, mais rien de plus. — *Ex... loquela tentabit...* Il t'amènera insidieusement à lui confier toutes tes pensées, tes secrets les plus intimes. Le trait *subridens* est dramatique. Les mots de *absconditis tuis* manquent dans le grec. — *Immitis animus...* (vers. 15). Il abusera des confidences qu'il aura ainsi extorquées. Le grec porte, avec une négation: Sans pitié, il ne conserve pas les paroles; c.-à-d. qu'il les trahit presque aussitôt. Le sens est le même au fond. — *Non parceret...* Il te fera infliger des mauvais traitements (*de malitia*), et même jeter en prison (*de vinculis*). — Conclusion pratique: *Cave tibi* (vers. 16). Le grec n'a pas les mots *auditui tuo*. — *Cum subversione... ambulas*. Détail pittoresque: quiconque se trouve en de telles circonstances a la ruine pour compagne presque perpétuelle. — *Audiens... illa* (vers. 17): les paroles astucieuses de ce faux ami. — *Quasi in somnis...* N'en pas plus leur compte que de promesses entendues en

rêve, et demeurer sur ses gardes. Ce verset ne se lit pas dans le grec ordinaire; quelques manuscrits l'ont avec une nuance: Entendant ces choses (mes conseils), éveille-toi dans ton sommeil (prends bien garde)! — *Omni vita tua...* Cette excellente exhortation manque aussi dans le grec.

19-24. N'avoir de commerce intime et familier qu'avec ses égaux. — *Omne animal...* « C'est là une loi universelle dans le monde physique et moral, aussi bien que dans la société. » De là les proverbes analogues: « Similis simili gaudet; æqualis æqualem delectat. Graculus gracule assidet. » Le vers. 20 répète cette même pensée — *Si communicabit...* Encore la même idée, exprimée négativement. C'est une reminiscence d'Isaïe, xi, 6. — *Sancto... ad canem* (vers. 22). Grec: Quelle palx y a-t-il entre une bête et un chien? Ces deux animaux sont, en effet, très hostiles l'un à l'autre. — *Onager in eremo*. Sur l'onagre, voyez Job, xxxix, 6 et ss. (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXII, fig. 1, 5; pl. LXXXIII, fig. 5). — *Sicut abominatio...* Cf. Prov. xxix, 27. Comparaison très expressive.

25. Si le riche est ébranlé, ses amis le soutiennent; mais lorsque le pauvre tombe, ses amis eux-mêmes le repoussent.

26. Si le riche a été trompé, beaucoup l'assistent; il parle insolemment, et on le justifie.

27. Si le pauvre a été trompé, on lui fait encore des reproches; il parle sagement, et on ne l'écoute pas.

28. Le riche parle, et tous se taisent, et on élève son discours jusqu'aux nues.

29. Le pauvre parle, et on dit: Quel est celui-ci? et s'il fait un faux pas, on le renverse *tout à fait*.

30. Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché, et la pauvreté est très mauvaise au dire de l'impie.

31. Le cœur de l'homme change sa physionomie soit en bien, soit en mal.

32. La marque d'un bon cœur et un bon visage se trouvent difficilement et avec travail.

25. Dives commotus confirmatur ab amicis suis; humilis autem cum ceciderit, expelletur et a notis.

26. Diviti decepto multi recuperatores; locutus est superba, et justificaverunt illum.

27. Humilis deceptus est, insuper et arguitur; locutus est sensate, et non est datus ei locus.

28. Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent.

29. Pauper locutus est, et dicunt: Quis est hic? et si offenderit, subvertent illum.

30. Bona est substantia cui non est peccatum in conscientia, et nequissima paupertas in ore impii.

31. Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala.

32. Vestigium cordis boni et faciem bonam difficile invenies, et cum labore.

CHAPITRE XIV

1. Heureux l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche, et qui n'est point piqué par les remords du péché.

1. Beatus vir qui non est lapsus verbo ex ore suo, et non est stimulatus iri tristitia delicti.

25-30. Traitements bien différents que reçoivent le riche et le pauvre. — *Dives commotus*: ébranlé dans sa fortune, et commençant à sombrer. Mais aussitôt ses amis lui viennent en aide: *confirmatur*... — *Humilis*... *expelletur*... Contraste saisissant. Cf. Prov. XIX, 4, 7. Les vers. 26-29 développent dramatiquement cette antithèse. — *Diviti decepto*. Le grec a « lapsus », tombé. — *Recuperatores*: des auxiliaires pour le relever. Et pourtant l'on suppose ici que ce riche était très coupable (*locutus est superba*; d'après le grec, ἀπόρρητα, des choses qu'on ne peut dire); mais il trouve quand même des défenseurs qui le justifient. On est, au contraire, sans pitié pour le pauvre lorsque l'affliction tombe sur lui (vers. 27), et on le condamne malgré son innocence. — *Dives locutus est*... (vers. 28). Ses banalités mêmes sont admirées (*omnes tacuerunt*; cf. Job, XXIX, 7 et ss.), portées aux nues (*usque ad nubes*...; expression très pittoresque). Le pauvre a beau faire, on ne fait pas attention à lui, ou on l'humilie. — *Bona est substantia*... (vers. 30). Restriction très légitime, pour montrer que la richesse n'est nullement condamnable en elle-même, et qu'il ne suffit point d'être pauvre pour être parfait.

Il y a d'excellents riches et des pauvres très mauvais.

31-32. Les sentiments de l'homme se manifestent sur son visage. — *Cor hominis immutat*... Cf. Prov. XV, 13. « Le bonheur et la misère ne dépendent pas des circonstances extérieures, mais de l'état intérieur de l'homme, de son cœur. » Ce verset est cité dans le Talmud et attribué à Ben-Sira. — *Vestigium cordis*... Dans la Vulgate, ces lignes semblent contredire les précédentes. Le grec porte: La trace d'un cœur qui est dans la prospérité est un joyeux visage, et la découverte des paraboles (ce sont) des pensées avec de la peine. Le second hémistiche, un peu obscur à première vue, contraste avec le premier: toutes les fois que l'âme est inquiète et troublée, ne serait-ce que par le surcroît d'attention qu'exigent les paraboles des sages lorsqu'on veut en comprendre le sens, ce trouble se lit aussitôt sur le visage.

26° Du mauvais et du bon emploi des richesses. XIV, 1-21.

CHAP. XIV. — 1-2. Transition: éloge de la bonne conscience, qui procure une joie perpétuelle. — *Qui non... lapsus*. Cf. Jac. III, 2. Les péchés de paroles représentent ici les fautes de

2. Felix qui non habuit animi sui tristitiam, et non excidit a spe sua.

3. Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia; et homini livido ad quid aurum?

4. Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat, et in bonis illius alius luxuriabitur.

5. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? et non jucundabitur in bonis suis.

6. Qui sibi invidet nihil est illo nequius; et hæc redditio est malitiæ illius.

7. Et si bene fecerit, ignoranter et non volens facit; et in novissimo manifestat malitiam suam.

8. Nequam est oculus lividi; et avertens faciem suam, et despiciens animam suam.

9. Insatiabilis oculus cupidi in parte iniquitatis; non satiabitur donec consumat arefaciens animam suam.

10. Oculus malus ad mala, et non satiabitur pane, sed indigens et in tristitia erit super mensam suam.

11. Fili, si habes, benefac tecum, et Deo dignas oblationes offer.

2. Heureux celui dont l'âme n'a pas ressenti de tristesse, et qui n'est point déchu de son espérance.

3. La richesse est inutile à l'homme cupide et avare; et de quoi sert l'or à l'envieux?

4. Celui qui amasse injustement à ses propres dépens accumule pour d'autres, et c'est un étranger qui dissipera ses biens en débauches.

5. Pour qui sera bon celui qui est méchant pour lui-même? Il ne jouit pas même de ses biens.

6. Rien n'est pire que celui qui se porte envie à lui-même, et c'est là le châtement de sa malice.

7. S'il fait du bien, c'est sans le savoir et malgré lui, et à la fin il manifeste sa malignité.

8. L'œil de l'envieux est méchant; il détourne son visage et méprise son âme.

9. L'œil de l'avare n'est pas rassasié de sa part d'iniquité; il ne sera point satisfait jusqu'à ce qu'il ait desséché et consumé son âme.

10. L'œil mauvais tend au mal, et ne se rassase de pas de pain; mais il est affamé et triste à sa propre table.

11. Mon fils, si tu possèdes, fais-toi du bien à toi-même, et offre à Dieu de dignes offrandes.

tout genre. Au reste, le mot *verbo* manque dans le texte grec. — *Non est stimulatus*: par l'aiguillon du remords. — *Qui non... animi sui...* Le grec est plus clair: Heureux celui que son esprit ne condamne pas. Encore le remords. — *Non excidit a spe...*: l'espoir d'être récompensé par Dieu pour sa parfaite conduite.

3-10. Combien l'avare est insensé. — *Cupido et tenaci*. Dans le grec, un seul adjectif, très expressif, correspond à ces deux épithètes: *μικρόσχημος*, l'homme qui veut se rendre compte de la plus misérable somme; l'avare, par conséquent. — *Sine ratione... substantia*. D'après le grec: la richesse n'est pas belle. De quoi sert-elle, en effet, à un homme aux vues si étroites? Cf. Eccl. v, 10-17. — *Livido*: l'homme envieux et cupide. — *Qui acervat ex animo...* Plutôt, d'après le grec: « ex anima sua, » aux dépens de sa vie, en se privant. L'adverbe *injuste* est une addition de la Vulgate. — *Altis congregat...*: pour d'avides héritiers, qui dissiperont dans le plaisir (*luxuriabitur*) ses biens péniblement acquis. Cf. xi, 19-20. — *Qui sibi nequam...* (vers. 5): l'avare, qui se met à la torture pour économiser le plus possible. — *Non jucundabitur*: il ne tirera aucun profit personnel de ses richesses. — *Qui sibi invidet* (vers. 6). Encore l'avare, qui est, pour ainsi dire, jaloux de lui-même et qui envisage avec peine les moindres

dépenses. — *Hæc redditio*: il n'a pas d'autre bénéfice réel que ses privations de tout genre. Cf. Prov. xi, 17. — *Si bene fecerit* (vers. 7). Si, parfois, il se montre charitable, c'est comme « par oubli » (ainsi dit le grec, au lieu de *ignoranter*) et sans y penser, de sorte que son acte n'a aucun mérite réel. Les mots *et non volens* sont propres à la Vulgate. — *In novissimo...* Cet oubli ne dure pas longtemps, car la vraie nature de l'avare reprend bientôt le dessus. — *Oculus lividi* (vers. 8). Grec: Celui qui est envieux de regard, c.-à-d. méchant et sans pitié. — *Avertens faciem...*: pour ne pas voir les malheureux qui l'implorent. — *Despiciens animam suam*. D'après le grec: négligeant les âmes (les nécessiteux). — *Insatiabilis...* Le grec est plus concis dans ce verset et coupe autrement la phrase: L'œil de l'avare n'est pas satisfait d'une (seule) portion, et l'iniquité du méchant dessèche son âme. Une part unique est trop peu de chose pour lui, car il voudrait tout, et son âme est endurcie par l'égoïsme. Cf. Prov. xxvii, 20; I Tim. vi, 10, etc. — *Oculus malus...* (vers. 10). Dans le grec: Un mauvais œil est jaloux au sujet du pain, et il est affamé à sa propre table. Trait de mœurs peint sur le vif, pour décrire le caractère sordide des avares. Cf. Prov. xxiii, 6-7.

11-21. Du bon usage des richesses. — *Si habes, benefac...* Grec: Selon ce que tu as, fais du

12. Souviens-toi que la mort ne tarde point, et que l'arrêt du sombre séjour t'a été signifié. Car c'est l'arrêt de ce monde : il faut mourir.

13. Avant ta mort fais du bien à ton ami, et selon tes moyens tends *la main* et donne au pauvre.

14. Ne te prive pas du jour heureux, et ne laisse perdre aucune parcelle de cet excellent don.

15. Ne laisseras-tu pas à d'autres les fruits de tes peines et de tes travaux, pour qu'ils les partagent entre eux ?

16. Donne et reçois, et sanctifie ton âme.

17. Avant ta mort, pratique la justice, parce qu'on ne trouve pas d'aliments dans le séjour des morts.

18. Toute chair se flétrit comme l'herbe, et comme les feuilles qui croissent sur les arbres verts.

19. Les unes naissent, et les autres tombent; ainsi en est-il des générations de chair et de sang : l'une meurt, et l'autre naît.

20. Toute œuvre corruptible sera finalement détruite, et celui qui l'a faite s'en ira avec elle.

21. Toute œuvre excellente sera louée, et celui qui l'a faite y trouvera sa gloire.

12. Memor esto quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum, quia demonstratum est tibi; testamentum enim hujus mundi, morte morietur.

13. Ante mortem benefac amico tuo, et secundum vires tuas exporrigens da pauperi.

14. Non defrauderis a die bono, et particula boni doni non te prætereat.

15. Nonne aliis relinques dolores et labores tuos in divisione sortis ?

16. Da, et accipe, et justifica animam tuam.

17. Ante obitum tuum operare justitiam, quoniam non est apud inferos invenire cibum.

18. Omnis caro sicut fœnum veterascet, et sicut folium fructificans in arbore viridi.

19. Alia generantur, et alia dejiciuntur; sic generatio carnis et sanguinis alia finitur, et alia nascitur.

20. Omne opus corruptibile in fine deficiet, et qui illud operatur ibit cum illo.

21. Et omne opus electum justificabitur, et qui operatur illud honorabitur in illo.

bien à toi-même. Éviter l'ignoble parcelle qui vient d'être décrite, et user raisonnablement de la fortune que l'on peut avoir. En consacrer aussi une partie au culte divin : *dignas oblationes*, de riches sacrifices. — *Memor esto...* Motif de faire un saint et utile emploi des biens temporels : *mors non tardat*. — *Testamentum inferorum*. L'arrêt en vertu duquel tout homme est soumis au trépas. Au lieu de *demonstratum est tibi*, le grec dit avec une négation, comme l'exige le contexte : ne t'a pas été montré. Nous ne savons pas quand nous mourrons. Selon la Vulgate, tout ce que nous savons, c'est que nous devons mourir. Le sens est au fond le même. — *Testamentum enim...* Ces mots forment dans le grec le second hémistiche du vers. 18. — *Ante mortem benefac...* (vers. 13). Autres exemples d'un bon emploi de la richesse. — *Exporrigens* : étendant la main pour donner. Détail pittoresque. — *Da pauperi*. Grec : donne-lui (à ton ami). — *Ne defrauderis a die...* (vers. 14). C'est le « Carpe diem » des Latins, mais dans un sens très relevé. Ne te prive pas toi-même inutilement d'un jour heureux. Cf. Eccl. v, 18 ; vi, 1 ; vii, 14. — *Particula boni doni...* D'après le grec : la part d'un bon désir. — *Nonne aliis...* (vers. 15). Motif de profiter noblement des saines jouissances de la vie. — *Dolores, labores* : les richesses, fruit de peines

et de travaux multiples. — *In divisione sortis*. Allusion aux divers lots d'héritage, qui étaient tirés au sort. Cf. Ps. xv, 5-6. — *Da et accipe* (vers. 16). Gracieux échange d'amabilité avec le prochain. — *Justifica animam...* On lit dans le grec ordinaire : Flatte ton âme ; c.-à-d. réjouis-toi, comme au vers. 14. Quelques manuscrits portent : *ἀγίζσον*, sanctifie ; leçon analogue à celle de la Vulgate. — *Ante obitum... justitiam* (vers. 17). Ce premier membre de vers n'existe pas dans le grec. — *Quoniam non est...* Raison pour laquelle l'homme doit s'efforcer de vivre heureux ici-bas : dans le séjour des morts on ne trouve pas de « délices », comme dit le texte grec (Vulg. : *cibum*). — *Omnis caro sicut fœnum...* Cf. Ps. lxxxix, 5-6 ; Is. xl, 6-8. Le grec emploie une autre comparaison : Comme un vêtement (cf. Ps. ci, 27) ; puis il ajoute cette ligne, citée en ce même endroit par saint Augustin : « Testamentum enim a sæculo : Morte morieris. » Comp. le vers. 12^e. — *In ligno viridi*. Grec : sur un arbre épais (au feuillage touffu). — *Alia* (scil. « folla ») *generantur...* « Telle la génération des feuilles, telle la génération des hommes. » (Homère.) — Les mots *carnis et sanguinis* représentent tous les membres de l'humanité. Cf. Matth. xvi, 17. — *Omne... deficiet* (vers. 20). Juste châtement des méchants, à cause de leurs œuvres impies. — *Et... opus electum...* Ce verset

22. Beatus vir qui in sapientia morabitur, et qui in justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei;

23. qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis suis intelligens, vadens post illum quasi investigator, et in viis illius consistens;

24. qui respicit per fenestras illius, et in januis illius audiens;

25. qui requiescit juxta domum illius, et, in parietibus illius figens palum, statuet casulam suam ad manus illius, et requiescent in casula illius bona pe. ævum.

26. Statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus morabitur.

27. Protegetur sub tegmine illius a fervore, et in gloria ejus requiescet.

22. Heureux l'homme qui demeure appliqué à la sagesse, et qui médite sur sa justice, et qui réfléchit dans sa pensée au regard de Dieu;

23. qui repasse dans son cœur les voies de la sagesse, et qui comprend ses secrets, qui va après elle comme suivant ses traces, et qui se tient sur son chemin;

24. qui regarde par ses fenêtres, et qui écoute à sa porte;

25. qui s'établit auprès de sa maison, et qui, enfonçant un pieu dans ses murailles, fixe sa tente auprès d'elle, et le bonheur habitera à jamais dans sa tente.

26. Il établira ses fils sous son ombre, et il demeurera sous ses branches.

27. A son ombre il sera garanti de la chaleur, et il se reposera dans sa gloire.

CHAPITRE XV

1. Qui timet Deum faciet bona, et qui continens est justitiæ apprehendet illam;

2. et obviabit illi quasi mater honorificata, et quasi mulier a virginitate suscipiet illum.

3. Cibabit illum pane vitæ et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potabit illum; et firmabitur in illo, et non flectetur.

1. Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui est affermi dans la justice possédera la sagesse;

2. et elle viendra au-devant de lui comme une mère honorée, et elle l'accueillera comme une épouse vierge.

3. Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, et lui fera boire l'eau de la sagesse salutaire; elle s'établira en lui, et le rendra inébranlable.

qui fait antithèse avec le précédent, ne se lit pas dans le grec; il promet aux bons une récompense digne de leurs œuvres.

27^e Heureux celui qui cherche la sagesse; il est sûr de la trouver, XIV, 22 - XV, 10.

22-27. Bonheur de l'homme qui acquiert la sagesse. — *Beatus... qui... morabitur...* Écho manifeste du Ps 1, 1^e-3. Le second membre de vers, et *qui... meditabitur*, et les mots *circumspectionem Dei* sont propres à la Vulgate. — *In sensu cogitabit*. D'après le grec: Et qui parle avec son bon sens. Les vers. 23-25 contiennent un commentaire dramatique du vers. 22, montrant le zèle avec lequel cherche la sagesse cet homme que l'on vient de proclamer bienheureux. — *Vias illius, in absconditis suis*: les voies et les secrets de la sagesse. — *Vadens post illum...* Le grec emploie le langage direct: Va derrière elle comme un ohercheur, et épie dans ses sentiers. — *Respicit per fenestras*. Cf. Cant. II, 9. Dans le grec: *παράκλιτον*, se penchant pour mieux voir. — *Figens palum*: les pieux destinés à assujettir les cordes de la tente (*casulam, σκηνήν*). « Remarquez que la sagesse est représentée comme ayant une maison solide et

permanente (*domum, parietibus*), tandis que l'homme qui la recherche n'habite qu'une tente mobile. » — *Ad manus illius*: tout auprès d'elle. — *In casula...* Littéralement d'après le grec: Dans une hôtellerie (*καταλύματι*) de bonnes choses. — *Statuet filios...* (vers. 26). Ses enfants aussi seront bénis après lui. — *Sub ramis*. L'image change: la tente et l'hôtellerie se transforment en un épais feuillage. — *Fervore* (vers. 27): contre les redoutables ardeurs du soleil. Cf. Is. IV, 6; xxv, 4.

CHAP. XV. — 1-6. Les seuls justes réussissent à acquérir la sagesse. — *Faciet bona*. Dans le grec: fera cela, c.-à-d. les démarches nécessaires pour obtenir ce bien incomparable (xiv, 22 et ss.). — *Qui continens... justitiæ...* Grec: Celui qui a saisi la loi; pour signifier: Celui qui la connaît à fond et la pratique intégralement. Le pronom *illam* désigne la sagesse. — *Obviabit illi...* (vers. 2). Attuable et prompt réponse de la sagesse aux efforts de ses amis zélés. — *Quasi mater... mulier*. Deux comparaisons qui expriment une très vive tendresse: comme une mère s'élance au-devant de son fils, une jeune femme (grec: une épouse de jeunesse; cf. Prov. II, 17) au-de-

4. Elle le soutiendra, et il ne sera pas confondu, et elle l'éleva aux yeux de ses proches,

5. et elle lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée; elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et le revêtira d'un vêtement de gloire.

6. Elle amassera sur lui un trésor de joie et d'allégresse, et lui donnera pour héritage un nom éternel.

7. Les hommes insensés ne la saisiront pas; mais les hommes de bon sens iront au-devant d'elle. Les insensés ne la verront point, car elle se tient loin de l'orgueil et de la fraude.

8. Les menteurs ne se souviendront pas d'elle; mais les hommes véridiques se trouveront avec elle, et auront du succès jusqu'à la visite de Dieu.

9. La louange n'est pas belle dans la bouche du pécheur,

10. car la sagesse est sortie de Dieu. La louange de Dieu accompagnera la sagesse, elle remplira la bouche fidèle, et elle lui sera inspirée par le souverain dominateur.

11. Ne dis point : Dieu est cause que je n'ai pas la sagesse; car tu ne dois pas faire ce qu'il déteste.

12. Ne dis point : C'est lui qui m'a égaré; car les impies ne lui sont pas nécessaires.

13. Le Seigneur hait toutes les abominations de l'erreur, et elle ne doit pas plaire à ceux qui le craignent.

4. Et continebit illum, et non confundetur; et exaltabit illum apud proximos suos,

5. et in medio ecclesie aperiet os ejus, et adimplebit illum spiritu sapientie et intellectus, et stola glorie vestiet illum.

6. Jucunditatem et exultationem thesaurizabit super illum, et nomine æterno hereditabit illum.

7. Homines stulti non apprehendent illam, et homines sensati obviabunt illi. Homines stulti non videbunt eam; longe enim abest a superbia et dolo.

8. Viri mendaces non erunt illius memores; et viri veraces invenientur in illa, et successum habebunt usque ad inspectionem Dei.

9. Non est speciosa laus in ore peccatoris,

10. quoniam a Deo profecta est sapientia. Sapientie enim Dei astabit laus, et in ore fideli abundabit, et Dominator dabit eam illi.

11. Non dixeris : Per Deum abest; quæ enim odit ne feceris.

12. Non dicas : Ille me implanavit; non enim necessarij sunt ei homines impii.

13. Omne execrumentum erroris odit Dominus, et non erit amabile timentibus eum.

vant de son mari. — *Cibabit illum...* (vers. 3). La sagesse donnera toutes choses avec elle-même : la nourriture (vers. 3^{ab}; les mots *vita* et *salutaris* manquent dans le grec), un appui solide (vers. 3^c-4^a; le grec dit : Et il s'appuiera sur elle, au lieu de *et continebit illum*), la gloire (vers. 4^b-5; le second et le troisième membre du vers. 5 sont propres à la Vulgate), la joie parfaite (vers. 6).

7-10. Les insensés sont absolument incapables de cette sainte acquisition. — *Homines stulti* : insensés au moral, comme si souvent ailleurs dans la Bible; les impies et les pécheurs. La ligne *et homines sensati...*, qui fait contraste, manque dans le grec. — *Non videbunt eam*. Gradation ascendante : non seulement ils ne la saisiront point, mais ils ne jouiront pas même de sa vue. En effet, *longe abest a superbia*. — *Mendaces non... memores* : tandis que les bons pensent constamment à elle. Cf. xiv, 22-23. Les deux membres de vers qui suivent (*et viri veraces...*, *et successum...*) font défaut dans le grec. *Inspectionem Dei* : le jugement divin. — *Non est speciosa* (vers. 9). Dans le grec : ὄρατος, opportune, convenable. — *Quoniam a Deo...*

Variante du texte grec : Parce qu'il n'a pas été envoyé par Dieu. C'est pour cela que la louange des impies ne saurait plaire au Seigneur. — *Sapientie... astabit...* Le grec n'a pas *Dei*, et dit plus clairement : La louange est proférée par la sagesse (l'abstrait pour le concret : par les sages). La ligne *et in ore fideli...* est propre à la Vulgate. — *Dominator dabit...* Grec : Le Seigneur la fera prospérer (la louange), c.-à-d. l'agréea. 28^c C'est à l'homme, et nullement à Dieu, qu'il faut attribuer l'existence du péché. XV, 11-22.

11-22. Le péché, œuvre de l'homme. — *Per Deum abest*. Dans le grec : C'est par Dieu que je me suis éloigné (que j'ai péché). — *Quæ enim odit...* Bien loin d'avoir la moindre part au péché, Dieu le hait et l'abhorre. — *Ille* (prononcié souligné) *me implanavit* : m'a engagé dans les voies du mal. Cela non plus n'est pas possible, puisque Dieu n'a besoin ni du pécheur ni du péché. — *Omne execrumentum erroris* est une glose de la Vulgate (...), non... amabile... Les vrais amis du Seigneur détestent le péché comme il le fait lui-même. — *Ab initio constituit...* Vers. 14 et ss. : Dieu a laissé à l'homme

14. Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu consilii sui.

15. Adjecit mandata et præcepta sua.

16. Si volueris mandata servare, conservabunt te, et in perpetuum fidem placitam facere.

17. Apposuit tibi aquam et ignem; ad quod volueris porrige manum tuam.

18. Ante hominem vita et mors, bonum et malum : quod placuerit ei dabitur illi;

19. quoniam multa sapientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sine intermissione.

20. Oculi Domini ad timentes eum, et ipse agnoscit omnem operam hominis.

21. Nemini mandavit impie agere, et nemini dedit spatium peccandi;

22. non enim concupiscit multitudinem filiorum infidelium et inutilium.

14. Dieu dès le commencement a créé l'homme, et il l'a laissé dans la main de son propre conseil.

15. Il lui a donné de plus ses commandements et ses préceptes.

16. Si tu veux observer les commandements, ils te garderont, et tu conserveras à jamais la fidélité qui plaît à Dieu.

17. Il a mis devant toi l'eau et le feu; étends la main du côté que tu voudras.

18. Devant l'homme sont la vie et la mort, le bien et le mal : ce qu'il aura choisi lui sera donné;

19. car la sagesse de Dieu est grande, et il est fort dans sa puissance, et il voit sans cesse tous les hommes.

20. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, et il connaît lui-même toutes les œuvres de l'homme.

21. Il n'a commandé à personne de faire le mal, et n'a donné à personne la permission de pécher;

22. car il ne désire pas une multitude d'enfants infidèles et inutiles.

CHAPITRE XVI

1. Ne jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur; nec oblecteris super ipsos, si non est timor Dei in illis.

2. Non credas vitæ illorum, et ne respexeris in labores eorum.

1. Ne mets pas ton bonheur dans des fils impies, s'ils se multiplient, et ne te réjouis pas à leur sujet, s'ils n'ont pas la crainte de Dieu.

2. Ne t'appuie pas sur leur vie, et ne compte pas sur leurs travaux.

le libre arbitre, et par conséquent la possibilité de commettre le mal. — *Reliquit... in manu...* Hébraïsme, pour dire : au pouvoir. — *Adjecit mandata...* Ce verset (15) est omis dans le grec. Nouvelle preuve que l'homme est entièrement libre; dans le cas contraire, Dieu ne lui aurait pas imposé ses lois. — *Si volueris...* (vers. 16). D'après le grec : Si tu veux, tu garderas les commandements et la fidélité à faire le bon plaisir (de Dieu). — *Apposuit... aquam et ignem* (vers. 17). Deux éléments opposés, entre lesquels l'homme peut choisir à son gré. L'eau symbolise le bien, le feu est la figure du mal. — *Vita et mors* (vers. 18). La vie et la mort spirituelles, la sainteté et le péché. Les mots synonymes *donum et malum* manquent dans le grec. — *Quoniam multa sapientia...* (vers. 19). « Dieu, par sa sagesse infinie, a donné à l'homme tout ce qui lui est nécessaire pour devenir heureux, s'il le veut; et, par sa toute-puissance, il est en état de le rendre éternellement malheureux, s'il est rebelle à ses volontés. L'homme (qui pèche) est donc inexorable, puisqu'il est placé entre l'eau et le feu, entre la vie et la

mort, et qu'il peut choisir entre ces deux objets. » (Calmet, h. l.) Les mots *sine intermissione* paraissent être une glose de la Vulgate. — *Oculi Domini...* (vers. 20). Écho des Ps. xxxii, 18, et xxxiii, 16. Cf. Hebr. iv, 13. — *Nemini mandavit impie...* (vers. 21). Autre manière encore de démontrer la parfaite liberté de l'homme. S'il pèche, il ne peut s'en prendre qu'à lui seul. — *Non enim concupiscit...* (vers. 22). Dans le grec, ce verset commence le chapitre suivant, avec une variante : Ne désire pas une multitude d'enfants inutiles (l'adjectif *infidelium* est propre à la Vulgate). Il a, sous cette forme, un sens beaucoup plus précis, et s'harmonise beaucoup mieux avec le contexte.

29° Ne pas se réjouir d'avoir des fils nombreux, s'ils sont impies; car le Seigneur, quoique très miséricordieux, punit sévèrement les pécheurs. XVI, 1-22.

CHAP. XVI. — 1-5. Mieux vaut être privé d'enfants, s'ils doivent être impies. — *Ne jucunderis...* C'est, avec une légère nuance, la même pensée que dans le verset grec qui précède. — *Non credas vitæ...* : car Dieu peut les faire

3. Car un seul *enfant* qui craint Dieu vaut mieux que mille fils impies,

4. et il est plus avantageux de mourir sans enfants que de laisser des fils impies.

5. Un seul homme de sens peuplera une contrée, et un peuple d'impies sera délaissé.

6. Mes yeux en ont vu beaucoup d'exemples, et mes oreilles en ont entendu de plus grands encore.

7. Le feu s'allumera dans l'assemblée des méchants, et la colère s'embrasera contre la nation incrédule.

8. Les anciens géants n'ont pas supplié pour leurs péchés; ils ont été détruits pour s'être confiés en leur puissance.

9. Dieu n'a pas épargné la ville où Lot demeurait comme étranger, et il en a détesté les habitants à cause de l'insolence de leurs paroles.

10. Il n'a pas eu pitié d'eux, et il a exterminé toute cette nation qui s'enorgueillissait dans ses péchés.

11. *Il a perdu* de même les six cents mille fantassins qui avaient conspiré dans la dureté de leur cœur; et si un seul fût resté opiniâtre, c'eût été une merveille qu'il demeurât impuni.

3. Melior est enim unus timens Deum, quam mille filii impii;

4. et utile est mori sine filiis, quam relinquere filios impios.

5. Ab uno sensato inhabitabitur patria; tribus impiorum deseretur.

6. Multa talia vidit oculus meus, et fortiora horum audivit auris mea.

7. In synagoga peccantium exardebit ignis, et in gente incredibili exardescet ira.

8. Non exoraverunt pro peccatis suis antiqui gigantes, qui destructi sunt confidentes suæ virtuti.

9. Et non pepercit peregrinationi Lot, et execratus est eos præ superbia verbi illorum.

10. Non misertus est illis, gentem totam perdens, et extolentem se in peccatis suis.

11. Et sicut sexcenta millia peditum qui congregati sunt in duritia cordis sui; et si unus fuisset cervicatus, mirum si fuisset immunis.

mourir en un clin d'œil. — *Labores eorum*: le fruit de leurs travaux, leur richesse. D'après le grec: Ne compte pas sur leur place (τόπον), c.-à-d. sur leur situation plus ou moins florissante. La Vulgate a lu κόπον. — *Melior... enim unus...* (vers. 3). Simplement dans le grec: Car un vaut mieux que mille. Notre version latine commente très bien l'idée. — *Utile mori...* (vers. 4). Les enfants, surtout les fils, étaient pourtant regardés chez les Hébreux comme le premier des biens. — *Ab uno sensato...* (vers. 5). Un seul homme de sens suffira pour remplir toute une « ville », comme dit le grec (au lieu de patria); car ses descendants, bénis de Dieu, prospéreront et se multiplieront rapidement. Au contraire, *tribus impiorum deseretur*, car elle ira toujours dépérissant et s'amoindrissant.

6-11. L'expérience démontre que Dieu a toujours châtié les impies. — *Multa talia*: des faits semblables à ceux qu'a énoncés le vers. 6. — *Fortiora horum audivit...*: des faits encore plus frappants, dont la tradition avait gardé le souvenir. — *In synagoga peccantium...* Principe général (vers. 7): Dieu punit les impies. *Ignis* représente le feu des vengeances divines. — *Non exoraverunt...* Première application du principe, dans les temps les plus reculés de l'histoire du monde: les géants criminels d'avant le déluge châtiés selon l'étendue de leurs fautes. Cf. Gen. vi, 1-4; Sap. xiv, 8, etc. D'après le grec: Il

n'a pas été propice aux anciens géants. — *Qui destructi...* Grec: qui se sont révoltés. — *Et non pepercit...* (vers. 9). Seconde application: la ruine de Sodome et de la Pentapole. Cf. Gen. xix, 24 et ss. — *Peregrinationi Lot*. Le mot grec παροικία désigne tous ceux qui habitent avec Lot, par conséquent les Sodomites, etc. — *Præ superbia (verbi)* est une addition de la Vulgate). Cf. Jer. xvi, 49, où l'orgueil est également cité comme l'un des principaux crimes de Sodome. — *Non misertus est...* Vers. 10-11: autres exemples, empruntés à l'histoire des Hébreux dans le désert de Pharan. — *Gentem... perdens*. Grec: (Il n'eut pas pitié) du peuple de perdition, c.-à-d. dévoué à la ruine. Allusion soit à Ex. xxxii, soit à Num. xi. — *Et sicut*. D'après le grec: Et de même (il n'eut pas pitié). — *Sexcenta millia...*: tous les Israélites qui avaient plus de vingt ans au moment de la sortie d'Égypte, et qui périrent dans le désert à cause de leurs révoltes. Cf. Ex. xii, 37; Num. xiv, 15, 35; xvi, 21; xxi, 5; xxvi, 24, 64, etc. — *Congregati... in duritia...*: tristement associés pour faire le mal. — *Et si unus...* Les individus n'échappent pas plus que les masses aux vengeances divines. — *Cervicatus*. Au cou raide, comme dit le grec. Métaphore qui désigne l'orgueil et l'endurcissement dans le péché.

12. Misericordia enim et ira est cum illo. Potens exoratio, et effundens iram.

13. Secundum misericordiam suam, sic correptio illius hominem secundum opera sua iudicat.

14. Non effugiet in rapina peccator, et non retardabit sufferentia misericordiam facientis.

15. Omnis misericordia faciet locum unicuique secundum meritum operum suorum, et secundum intellectum peregrinationis ipsius.

16. Non dicas : A Deo abscondar ; et ex summo quis mei memorabitur ?

17. In populo magno non agnoscar ; quæ est enim anima mea in tam immensa creatura ?

18. Ecce cælum et cæli cælorum, abyssus, et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius commovebuntur.

19. Montes simul, et colles, et fundamenta terræ, cum conspexerit illa Deus, tremore concutientur.

20. Et in omnibus his insensatum est cor, et omne cor intelligitur ab illo.

12. Car la miséricorde et l'indignation sont toujours avec lui. La supplication est puissante sur lui, et il répand néanmoins sa colère.

13. Ses châtiments égalent sa miséricorde, et il juge l'homme selon ses œuvres.

14. Le pécheur n'échappera pas avec ses rapines, et l'attente de celui qui exerce la miséricorde ne sera pas longtemps prolongée.

15. Toute action de miséricorde procurera à chacun une place selon le mérite de ses œuvres, et selon la prudence qu'il manifestera en ce lieu d'exil.

16. Ne dis point : Je me déroberai à Dieu ; et qui se souviendra de moi du haut du ciel ?

17. Je ne serai point reconnu parmi un si grand peuple ; car qu'est-ce que mon âme dans une création si immense ?

18. Voici que le ciel, et les cieux des cieux, l'abîme, et toute la terre et tout ce qu'ils contiennent, trembleront à son aspect.

19. Les montagnes aussi, et les collines, et les fondements de la terre seront ébranlés de frayeur lorsque Dieu les regardera.

20. Et parmi toutes ces choses le cœur de l'homme demeure insensé, et tous les cœurs sont compris par Dieu.

12-15. Malgré sa miséricorde infinie, le Seigneur est juste et terrible pour les Impies. Vers. 12, le thème ; vers. 13-15, les développements. — *Potens exoratio*. Dans le grec : (Il est) le prince des expiations (c.-à-d. des miséricordes) et il verse la colère. Expression admirable. — *Secundum... etc.* Grec : De même que sa miséricorde est grande, de même, grande est sa vengeance. — *Non effugiet...* (vers. 14). Le voleur n'échappera pas indemne, jouissant en paix de ses rapines. — *Non retardabit...* Plus clairement dans le grec : Il ne retardera pas l'attente (Dieu ne frustrera pas le légitime espoir) de l'homme pieux. — *Omnis misericordia...* (vers. 15). Dans le grec, avec une légère variante : Il fera place à toute miséricorde ; c.-à-d. que Dieu aura égard aux plus petits actes méritoires, lorsqu'il jugera la conduite des hommes. — *Secundum meritum...* et *intellectum*. Le grec abrège : Chacun trouvera selon ses œuvres. — *Peregrinationis* : le séjour de l'homme sur cette terre pendant sa vie mortelle. — Entre les versets 16 et 18, quelques manuscrits grecs, le syriaque et l'arabe ajoutent les lignes suivantes, qui sont très probablement apocryphes : « Le Seigneur a endurci le Pharaon, pour qu'il ne le connût point, et pour que ses œuvres puissantes fussent connues du monde. Sa miséri-

corde est manifeste à toute créature, et il a séparé sa lumière des ténèbres par le diamant (c.-à-d. par un mur solide). » Cf. Gen. 1, 4 ; Ex. VII, 13 ; XI, 4, 8, etc.

16-23. Ce serait folie de supposer que Dieu ne connaît pas les actes de chacun des hommes. — *Non dicas...* Objection que prévient le fils de Sirach (vers. 16-17) : Comment serait-il possible au souverain Juge d'entrer dans tous les détails de la vie humaine, pour récompenser ou pour punir ? — *Ex summo* : du haut du ciel. — *In populo magno...* Les individus ne disparaissent-ils pas dans la masse gigantesque de l'humanité ? — *Ecce...* Les vers. 18 et 19 contiennent la réponse à cette objection : Dieu dirige toutes choses dans l'univers entier ; il voit tout et il sait tout. — *Cælum...*, *abyssus...*, *terra* : les trois principaux éléments, avec tous les êtres qu'ils renferment (les mots et *quæ in eis...* manquent dans le grec). — *Cæli cælorum* : la partie la plus élevée du ciel. Cf. Deut. x, 14 ; III Reg. VIII, 27, etc. — *In conspectu illius*. Grec : dans sa visite (lorsqu'il les visite). — *Commovebuntur* : tremblant d'effroi. — *Montes stimul...* (vers. 19). Même pensée, appliquée seulement à la terre, et à ce qu'il y a en elle de plus robuste. — *Et in omnibus his...* (vers. 20). D'après le grec : Et le cœur ne réfléchit point

21. Quel est celui qui comprend ses voies, et cette tempête que l'œil de l'homme ne voit pas ?

22. Car la plupart de ses œuvres sont cachées; mais qui annoncera les effets de sa justice, ou qui les soutiendra? Car ses arrêts sont loin, pour quelques-uns, et l'examen de toutes choses n'aura lieu qu'au dernier jour.

23. Celui qui manque de cœur a des pensées vaines, et l'homme imprudent et égaré ne s'occupe que de folies.

24. Écoute-moi, mon fils, et apprends à bien régler ton esprit, et rends ton cœur attentif à mes paroles;

25. et je te donnerai des instructions très exactes, et je t'exposerai les profondeurs de la sagesse. Rends ton cœur attentif à mes paroles, et je te dirai en toute droiture d'esprit les merveilles que Dieu a mises dans ses œuvres dès le principe, et je t'apprendrai à le connaître avec vérité.

26. Les œuvres de Dieu ont été faites avec sagesse dès le commencement; en même temps qu'il les créait, il a distingué leurs parties, et leurs débuts ont réglé la suite de leur existence.

27. Il a orné à jamais ces œuvres; elles n'ont ressenti ni faim ni fatigue, et elles n'ont pas interrompu leur travail.

21. Et vias illius quis intelligit, et procellam quam nec oculus videbit hominibus?

22. Nam plurima illius opera sunt in absconsis; sed opera justitiæ ejus quis enuntiabit, aut quis sustinebit? Longe enim est testamentum a quibusdam, et interrogatio omnium in consummatione est.

23. Qui minoratur corde cogitat inania, et vir imprudens et errans cogitat stulta.

24. Audi me, fili, et discite disciplinam sensus, et in verbis meis attende in corde tuo;

25. et dicam in æquitate disciplinam, et scrutabor enarrare sapientiam; et in verbis meis attende in corde tuo, et dico in æquitate spiritus virtutes quas posuit Deus in opera sua ab initio, et in veritate enuntio scientiam ejus.

26. In judicio Dei opera ejus ab initio; et ab institutione ipsorum distinxit partes illorum, et initia eorum in gentibus suis.

27. Ornavit in æternum opera illorum; nec esurierunt, nec laboraverunt, et non destiterunt ab operibus suis.

à ces choses; c.-à-d. à cette action de Dieu sur le monde, à sa toute-puissance, à sa science infinie. Le second hémistiche, *et omne cor... ab illo*, est une particularité de la Vulgate. — *Et vias illius...* (vers. 21). Les voies de Dieu sont impénétrables, insondables. — *Et procellam quam...* Plutôt : C'est une tempête que l'homme ne peut voir. Métaphore qui exprime très bien ce qu'il y a de grandiose, de mystérieux et de terrible dans la conduite de Dieu. — *Nam plurima...* (vers. 22). Motif de ce caractère mystérieux. — *Opera justitiæ* : les vengeances soudaines et épouvantables du Seigneur irrité. — *Longe... testamentum...* Souvent les impies s'imaginent que les jugements divins sont loin d'eux, parce qu'ils n'éclatent pas en même temps que leurs crimes. — *Et interrogatio...* L'examen que Dieu fera des actions des hommes. Ce membre de vers n'est pas dans le grec ordinaire. — *Qui minoratur...* Conclusion (vers. 23) : il faut être insensé pour faire de pareils raisonnements.

30^e Merveilles opérées envers l'homme, et spécialement en faveur d'Israël, par le Dieu créateur et par sa providence. XVI, 24-XVIII, 14.

24-25. Prélude. — *Audi me, fili...* Les petites introductions de ce genre sont fréquentes dans les Proverbes. Cf. Prov. I, 8-9; II, 1 et ss.; III, 1 et ss.; IV, 1 et ss., etc. — *Dicam in æquitate...*

tate... D'après le grec : Je manifeste l'instruction avec polds; c.-à-d. avec autant de précision que le fait une balance. — *Et scrutabor...* Ces mots et les suivants, jusqu'à *ab initio*, ne se lisent pas dans le grec; c'est une paraphrase de notre version latine.

26-31. La sagesse admirable du Seigneur dans la création du monde. Les vers. 26-29 résument les œuvres des trois premiers jours, et les vers. 30-31 celles des trois jours suivants. — *In judicio* : avec une perfection toute divine. — *Opera... ab initio*. Allusion à ce que les théologiens nomment la « creatio prima », ou à la formation de la matière première. Cf. Gen. I, 1-2. Les versets suivants racontent la « creatio secunda », ou l'organisation de la masse gigantesque et confuse des éléments du monde. Cf. Gen. I, 3 et ss. — *Distinxit partes...* Il assigna la place distincte et le rôle de chaque créature individuelle. C'est à bon droit que l'on appelle ces trois premiers jours des « jours de séparations ». Cf. Gen. I, 4-10, et les notes. — *Initia... in gentibus...* Dans leurs générations, dit plus clairement le grec, qui renvoie ces mots après le vers. 27^a. — *Ornavit... opera...* On croit généralement qu'il s'agit ici des astres, ces magnifiques ornements du ciel. — *Nec esurierunt, nec laboraverunt...* Métaphores très expressives, pour dire que l'ordre établi au commencement du monde

28. Unusquisque proximum sibi in angustiaabit usque in æternum.

29. Non sis incredibilis verbo illius.

30. Post hæc Deus in terram respexit, et implevit illam bonis suis.

31. Anima omnis vitalis denunciavit ante faciem ipsius, et in ipsam iterum reversio illorum.

28. Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre.

29. Ne sois pas incrédule à sa parole.

30. Après cela Dieu a regardé la terre, et l'a remplie de ses biens.

31. Il a montré à sa surface l'âme de tous les êtres vivants, et c'est en elle qu'ils retournent.

CHAPITRE XVII

1. Deus creavit de terra hominem, et secundum imaginem suam fecit illum.

2. Et iterum convertit illum in ipsam, et secundum se vestivit illum virtute.

3. Numerum dierum et tempus dedit illi, et dedit illi potestatem eorum quæ sunt super terram.

4. Posuit timorem illius super omnem carnem, et dominatus est bestiarum et volatilium.

5. Creavit ex ipso adiutorium simile sibi; consilium, et linguam, et oculos, et aures, et cor dedit illis excogitandi, et disciplina intellectus replevit illos.

6. Creavit illis scientiam spiritus, sensu implevit cor illorum, et mala et bona ostendit illis.

7. Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum;

8. ut nomen sanctificationis collau-

1. Dieu a créé l'homme de la terre, et il l'a formé à son image.

2. Il le fait ensuite rentrer dans la terre, et il l'a revêtu de force selon sa nature.

3. Il lui a assigné un temps et des jours comptés, et il lui a donné le pouvoir sur tout ce qui est sur la terre.

4. Il l'a fait craindre de toute chair, et lui a donné l'empire sur les bêtes et sur les oiseaux.

5. Il lui a créé de sa substance une aide semblable à lui; il leur a donné le discernement, une langue, des yeux, des oreilles, et un cœur pour penser, et il les a remplis de science et d'intelligence.

6. Il a créé en eux la science de l'esprit; il a rempli leur cœur de sens, et il leur a fait voir les biens et les maux.

7. Il a fait luire son œil sur leurs cœurs, pour leur montrer la grandeur de ses œuvres;

8. afin qu'ils pussent louer la sainteté

par le Créateur a toujours régulièrement subsisté depuis, sans que rien vint le troubler ou le transformer (*et non destiterunt...*). Cf. Is. xl, 28, 30. — *Unusquisque... non angustiaabit...* (vers. 28). Harmonie admirable dans l'agence-ment des planètes et des étoiles: aucune d'elles ne gêne l'autre dans ses immenses mouvements. — *Non sis incredibilis...* (vers. 29). Grec: Et ils (les divers êtres) ne désobéiront point à sa parole. — *Post hæc... in terram...* (vers. 30). Détail très pittoresque. Après avoir organisé les cleux, le Seigneur jeta un regard favorable sur la terre, qu'il allait perfectionner à son tour. — *Anima... vitalis* (vers. 31): tous les êtres vivants. — *Denuntiavit ante...* Le grec dit plus clairement: (Toute âme vivante) recouvrira sa face (de la terre). Cf. Gen. 1, 25 et ss. — *Et in ipsam... reversio...*: par la mort. Cf. Eccl. iii, 20, etc.

CHAP. XVII. — 1-8. Création de l'homme, et qualités dont Dieu l'a orné. Le poète continue de suivre pas à pas la Genèse. — *Et iterum convertit...* (vers. 2): de même que les autres

animaux, par la mort. Cf. Gen. iii, 19; Ps. cxliv, 4. — *Secundum se... virtute*: d'une force en tout conforme à sa nature. — *Numerum dierum* (vers. 3). Dans le grec: des jours de nombre. Hébraïsme qui signifie: des jours faciles à compter, peu nombreux. Cf. Num. ix, 20, et Job, xvi, 22, dans le texte primitif. — *Potestatem eorum...* Hégémonie universelle de l'homme sur la création. Cf. Gen. 1, 28; Ps. viii, 5-9. — *Creavit ex ipso* (vers. 5): de sa propre substance. Il s'agit de la création de la femme. Cette ligne est omise par le grec. — *Consilium* (la raison), *et linguam...* Grâces magnifiques que le Créateur a départies à l'homme. — *Creavit illis...* Ce premier membre du vers. 6 et le suivant sont propres à la Vulgate. — *Mala et bona...*: la distinction très nette du bien et du mal. — *Posuit oculum...* (vers. 7). Soit tout spécial que Dieu a pris de l'homme, spécialement en vue de sa perfection morale. — *Nomen sanctificationis* (vers. 8). Hébraïsme: le saint nom de Jéhovah. — Les mots et *gloriantur... illius* manquent dans le grec.

de son nom, se glorifier de ses merveilles, et publier la magnificence de ses œuvres.

9. Il leur a donné en outre l'instruction, et les a constitués héritiers de la loi de vie.

10. Il a fait avec eux une alliance éternelle, et leur a montré les préceptes de sa justice.

11. Leurs yeux ont vu les merveilles de sa gloire, et leurs oreilles ont entendu la majesté de sa voix. Et il leur a dit : Gardez-vous de toute iniquité.

12. Et il a donné à chacun d'eux des ordres au sujet de son prochain.

13. Leurs voies lui sont toujours présentes; elles ne sont pas cachées à ses yeux.

14. A chaque nation il a préposé un prince;

15. mais Israël a été visiblement le partage de Dieu.

16. Toutes leurs œuvres sont devant Dieu comme le soleil, et ses yeux considèrent sans cesse leurs voies.

17. Les lois n'ont point été obscurcies par leur iniquité, et toutes leurs offenses sont devant Dieu.

18. L'aumône de l'homme est pour Dieu comme un sceau, et il conserve le bienfait de l'homme comme la prunelle de l'œil.

dent, et gloriam in mirabilibus illius, ut magnalia enarrant operum ejus.

9. Addidit illis disciplinam, et legem vitam hereditavit illos.

10. Testamentum æternum constituit cum illis, et justitiam et judicia sua ostendit illis.

11. Et magnalia honoris ejus vidit oculus illorum, et honorem vocis audierunt aures illorum. Et dixit illis: Attendite ab omni iniquo.

12. Et mandavit illis unicuique de proximo suo.

13. Viæ illorum coram ipso sunt semper, non sunt absconsæ ab oculis ipsius.

14. In unamquamque gentem præposuit rectorem;

15. et pars Dei Israel facta est manifesta.

16. Et omnia opera illorum velut sol in conspectu Dei, et oculi ejus sine intermissione inspicientes in viis eorum.

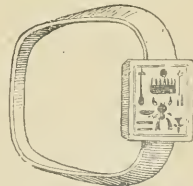
17. Non sunt absconsa testamenta per iniquitatem illorum, et omnes iniquitates eorum in conspectu Dei.

18. Eleemosyna viri quasi signaculum cum ipso, et gratiam hominis quasi pupillam conservabit.

9-15. Bienfaits particuliers du Seigneur à l'égard d'Israël. — *Addidit... disciplinam* : la science, dit le texte grec. — *Legem vite* : la loi mosaïque, qui procurait aux Hébreux la vraie vie. Moins bien, selon quelques-uns, la loi naturelle, donnée par Dieu à tous les hommes. — *Testamentum æternum* : l'alliance du Sinaï, nommée à bon droit éternelle, car Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même affirme qu'il est venu la confirmer et la perfectionner. Cf. Matth. v, 15. — *Justitiam et judicia sua* : les divers préceptes positifs de l'Ancien Testament. — *Magnalia honoris...* (vers. 11). Allusion aux prodiges dont fut accompagnée la promulgation de la loi sur le Sinaï. — *Honorem vocis* : la voix divine qui parla directement aux Israélites du haut de la sainte montagne. — *Dixit... Attendite...* Résumé du décalogue, en termes négatifs. — *Mandavit... unicuique...* (vers. 12). Ces mots résument les nombreux préceptes, pour la plupart relatifs aux droits du prochain, qui furent promulgués à la suite du décalogue. Cf. Ex. xxi et xxii. — *Viæ illorum coram...* (vers. 13). Quoique prétendent les impies, Dieu surveille l'exécution de ses lois. Cf. xvi, 16-17. — *Rectorem* (vers. 14) : les rois et tous ceux qui gouvernent les peuples. — *Et pars Dei* (vers. 15). D'après le grec : Mais Israël est la part du Seigneur.

Cf. Deut. iv, 20; x, 15, etc. Privilège insigne du peuple de Dieu.

16-20. Le Seigneur est attentif aux œuvres de tous les hommes sans exception. — *Opera... velut sol*. Cette métaphore montre admirablement à quel point Dieu voit tout et sait tout. Le trait *oculi ejus... inspicientes*, qui la développe, est dramatique. — *Non... absconsa testamenta...* Le grec est plus simple : Leurs iniquités ne lui sont point cachées. — *Eleemosyna viri...* (verset 18). Des nations, le moraliste passe aux individus, pour réitérer sa grave assertion. — *Quasi signaculum...* Autre figure très expressive : comme un anneau à cachet, que l'on porte précieusement au doigt. Cf. Jer. xxii, 24; Agg. ii, 23 (*Att. arch.*, pl. ix, fig. 5-9). — *Quasi pupillam...* avec le plus grand soin. Cf. Deut. xxxii, 10; Ps. xvi, 8; Prov. vii, 2, etc. — *Postea resurget* (vers. 19). C.-à-d. que Dieu « se lèvera » pour juger les hommes et rendre à chacun selon ses



Anneau à cachet.
(Ancienne Égypte.)

19. Et postea resurget, et retribuet illis retributionem, unicuique in caput ipsorum, et convertet in interiores partes terræ.

20. Pœnitentibus autem dedit viam justitiæ, et confirmavit deficientes sustinere, et destinavit illis sortem veritatis.

21. Convertere ad Dominum, et relinque peccata tua;

22. precare ante faciem Domini, et minue offendicula.

23. Reverte ad Dominum, et averte ab injustitia tua, et nimis odito execrationem;

24. et cognosce justitias et judicia Dei; et sta in sorte propositionis, et orationis altissimi Dei.

25. In partes vade sæculi sancti, cum vivis et dantibus confessionem Deo.

26. Non demoreris in errore impiorum; ante mortem confitere : a mortuo, quasi nihil, perit confessio.

27. Confiteberis vivens, vivus et sanus confiteberis; et laudabis Deum, et gloriaberis in miserationibus illius.

28. Quam magna misericordia Domini, et propitiatio illius convertentibus ad se!

29. Nec enim omnia possunt esse in hominibus, quoniam non est immortalis filius hominis, et in vanitate malitiæ placuerunt.

19. Ensuite il se lèvera, et il fera retomber sur la tête de chacun d'eux ce qu'il aura mérité, et il les fera rentrer dans les parties intérieures de la terre.

20. Mais il donne aux pénitents la voie de la justice, et il affermit ceux dont la patience s'affaiblit, et il leur destine la vérité pour partage.

21. Convertis-toi au Seigneur, et quitte tes péchés;

22. prie devant la face du Seigneur, et diminue tes offenses.

23. Reviens au Seigneur, détourne-toi de l'injustice, et aie en grande horreur ce qui est exécration;

24. reconnais la justice et les jugements de Dieu; demeure ferme dans l'état où il t'a placé, et dans l'invocation du Dieu très haut.

25. Va prendre part au siècle saint, avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu.

26. Ne demeure point dans l'erreur des impies; loue Dieu avant la mort : la louange du mort a pris fin, parce qu'il est comme s'il n'était plus.

27. Loue Dieu tant que tu vis; loue-le pendant que tu as la vie et la santé; loue Dieu, et glorifie-toi dans ses miséricordes.

28. Combien est grande la miséricorde du Seigneur, et sa compassion envers ceux qui se convertissent à lui!

29. Car tout ne peut pas se trouver dans les hommes, parce que les fils des hommes ne sont pas immortels, et qu'ils se plaisent dans la vanité de la malice.

œuvres (et retribuet...). — La ligne et convertet... terre manque dans le texte grec. — In interiores partes... : le séjour des morts, que la croyance populaire a toujours placé dans les régions souterraines. — Viam justitiæ. Dans le grec : ἐπίστροφον, le chemin du retour, le pardon. — Confirmavit deficientes... Grec : il a affermi ceux qui manquaient de confiance (en sa miséricorde).

21-31. Exhortation à la pénitence. Elle est pressante, pleine d'onction, et se rattache fort bien aux pensées qui précèdent. — Relinque peccata. La première marque d'une conversion sincère. — Offendicula. Dans le grec, προσκόμμα au singulier; littéralement, ce qui fait tomber, c.-à-d. les occasions du péché. — Execrationem (vers. 23) : encore le péché, mais sous ses formes les plus coupables. — Et cognosce. Le grec n'a pas ce verset 24. — In sorte propositionis : dans la condition où Dieu l'a placé. — In partes... sæculi sancti (vers. 25). C.-à-d. du peuple saint. Grande variante dans le grec pour la première ligne de ce verset : Qui louera le Très-Haut

dans le séjour des morts, à la place des vivants et de ceux qui lui donnent des actions de grâces? Pensée analogue à celle des Ps. vi, 6 (voyez la note); cxiii, 17-18, etc. Comp. Is. xxxviii, 18-19; Bar. ii, 17, etc. Les morts ne peuvent pas louer le Seigneur de la même manière qu'on le fait sur la terre, ni avec autant de gloire pour lui.

— Les mots non demoreris... confitere (vers. 26) manquent dans le grec. De même confiteberis vivens au vers. 27. — Vivus... confiteberis... Il faut que l'homme loue Dieu ici-bas de toutes ses forces, puisqu'il ne pourra plus le faire aussi bien dans les limbes. — Et laudabis... illius. Autre passage propre à la Vulgate. — Quam magna.. (vers. 28). Pleuse exclamation de l'écrivain sacré, au souvenir de la bonté divine. — Nec enim omnia... (vers. 29). C'est précisément cette faiblesse. Innée de l'homme qui excite la pitié de Dieu. — In vanitate... placuerunt. Ligne propre à la Vulgate. Les hommes se complaisent dans le mal depuis la chute originelle. — Quid lucidius... (vers. 30). Comparaison expressive, pour mettre en relief la malice humaine. Si le

30. Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil? Et néanmoins il s'éclipse. Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pense la chair et le sang? Et cela sera puni.

31. Le soleil contemple la majesté des hauteurs du ciel, et tous les hommes ne sont que terre et que cendre.

30. Quid lucidius sole? et hic deficiet. Aut quid nequius quam quod excogitavit caro et sanguis? et hoc arguetur.

31. Virtutem altitudinis cæli ipse conspiciet, et omnes homines terra et cinis.

CHAPITRE XVIII

1. Celui qui vit éternellement a créé toutes choses à la fois. Le Seigneur sera seul trouvé juste, et il demeure à jamais le roi invincible.

2. Qui est capable de raconter ses œuvres?

3. Qui pourra pénétrer ses merveilles?

4. Qui exprimera la puissance de sa grandeur, ou qui entreprendra d'expliquer sa miséricorde?

5. On ne peut rien diminuer, ni rien ajouter aux merveilles de Dieu, et elles sont incompréhensibles.

6. Lorsque l'homme aura fini ses recherches, il ne fera que commencer; et lorsqu'il s'arrêtera, il sera saisi d'étonnement.

7. Qu'est-ce que l'homme? et quel est son mérite? Quel bien ou quel mal y a-t-il en lui?

8. Le nombre des jours de l'homme est tout au plus de cent ans. Ces courtes années, comparées à l'éternité, seront réputées comme une goutte d'eau dans la mer, ou un grain de sable.

1. Qui vivit in æternum creavit omnia simul. Deus solus justificabitur, et manet invictus rex in æternum.

2. Quis sufficit enarrare opera illius?

3. Quis enim investigabit magnalia ejus?

4. Virtutem autem magnitudinis ejus quis enuntiabit? aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus?

5. Non est minuire, neque adjicere, nec est invenire magnalia Dei.

6. Cum consummaverit homo, tunc incipiet; et cum quieverit, aporiabitur.

7. Quid est homo? et quæ est gratia illius? et quid est bonum aut quid nequam illius?

8. Numerus dierum hominum, ut multum centum anni, quasi gutta aquæ maris deputati sunt; et sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi.

roi des astres s'éclipse (*deficit*) malgré toute sa splendeur, à plus forte raison l'homme, si ténébreux. — *Aut quid nequius...?* Le grec dit seulement: Et le méchant pense à la chair et au sang, c.-à-d. à leurs suggestions mauvaises, par lesquelles il se laisse entraîner. — *Et hoc arguetur*: au tribunal du souverain juge. Le texte grec omet ce trait. — *Virtutem cæli*: les astres, ainsi nommés parce qu'ils forment, pour ainsi dire, une armée gigantesque. Le soleil (*ipse*) semble les contempler à la façon d'un maître. — *Terra et cinis*. Figures qui dénotent la misère et l'impuissance. Cf. x, 9.

CHAP. XVIII. — 1-6. Les grandeurs de Dieu: l'homme n'est point capable de les sonder à fond. — *Creavit omnia simul*. Allusion à la « creatio prima » (Gen. 1, 1), faite en bloc, par un seul et même acte. Le grec *κοινῆ* peut signifier aussi: également, sans exception. — *Deus... justificabitur*. Il mérite seul d'être proclamé juste. — Les mots *et manet... in æternum* sont propres

à notre version latine. — *Quis sufficit...?* Variante dans le grec: Il n'a donné à personne (le pouvoir) de raconter ses œuvres. Les vers. 3-5 développent cette même pensée. — *Cum consummaverit... (vers. 6)*. Quand l'homme se croira arrivé au terme de ses méditations et de ses recherches sur les attributs divins, il devra reconnaître humblement que sa tâche est à peine commencée. — *Cum quieverit*: abandonnant ce travail, perplexe et découragé (*aporiabitur*).

7-14. Les misères de l'homme et la bonté de Dieu pour lui. — *Quæ gratia...?* Le traducteur latin a lu *χαρις*, tandis que le grec porte *χρησις*, utilité. — *Numerus... ut multum...* Comparez la réflexion toute semblable de Moïse, au Ps. LXXXIX, 10. Sénèque dit aussi, *De brevitate vitæ*, c. III: « Pervenisse te ad ultimum ætatis humanæ vilemus; centesimus tibi, vel supra, premitur annus. » Mais qu'est-ce que cent années lorsqu'on les contemple dans le passé? — *Quasi gutta... calculus...*: deux images très expressives. — *In*

9. Propter hoc patiens est Deus in illis, et effundit super eos misericordiam suam.

10. Vidit præsumptionem cordis eorum, quoniam mala est; et cognovit subversionem illorum, quoniam nequam est.

11. Ideo adimplevit propitiationem suam in illis, et ostendit eis viam æquitatis.

12. Miseratio hominis circa proximum suum; misericordia autem Dei super omnem carnem.

13. Qui misericordiam habet, docet et erudit, quasi pastor gregem suum.

14. Miseretur excipientis doctrinam miserationis, et qui festinat in iudiciis ejus.

15. Fili, in bonis non des querelam, et in omni dato non des tristitiam verbi mali.

16. Nonne ardorem refrigerabit ros? sic et verbum melius quam datum.

17. Nonne ecce verbum super datum bonum? sed utraque cum homine justificato.

18. Stultus acriter improperebit; et datus indisciplinatus tabescere facit oculos.

19. Ante iudicium para justitiam tibi, et antequam loquaris discite.

9. C'est pourquoi Dieu est patient à leur égard, et il répand sur eux sa miséricorde.

10. Il a vu que la présomption de leur cœur est mauvaise, et il sait que leur perversion est fâcheuse.

11. C'est pourquoi il les traite dans la plénitude de sa douceur, et leur montre le chemin de sa justice.

12. La miséricorde de l'homme s'exerce envers le prochain; mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair.

13. Rempli de compassion, il enseigne et châtie, comme un pasteur fait de son troupeau.

14. Il a pitié de celui qui reçoit les instructions de sa miséricorde, et qui se hâte d'accomplir ses commandements.

15. Mon fils, ne mêle pas tes reproches à tes bonnes œuvres, et à tes divers dons ne joins pas l'affliction d'une parole méchante.

16. La rosée ne rafraîchit-elle pas la chaleur brûlante? Ainsi la parole vaut mieux que le don.

17. La parole ne vaut-elle pas mieux que le don le plus excellent? Mais l'une et l'autre se trouvent dans l'homme juste.

18. L'insensé fait d'aigres reproches, et le don de l'indiscret dessèche les yeux.

19. Avant de juger acquiesce à la justice, et avant de parler apprends.

die avi. Lorsque l'éternité commence pour l'homme, sa vie terrestre est moindre qu'une goutte d'eau et qu'un grain de sable. — *Propter hoc patiens...* (vers. 9). Dieu supporte patiemment les imperfections d'un être si faible. Cf. xvii, 28-29. — *Vidit præsumptionem...* et *cognovit...* Le grec condense ce verset en une seule proposition: Il a vu et il a reconnu que leur catastrophe (Vulg.: *subversionem*, c.-à-d. leur ruine) est mauvaise. — *Ideo adimplevit...* (vers. 11). D'après le grec: Il a multiplié. Sentiment d'une délicatesse toute divine. Le second hémistiche, et *ostendit... æquitatis*, manque dans le grec. — *Miseratio hominis...* (vers. 12). Rapprochement intéressant, en vue de mieux décrire l'étendue de la miséricorde du Seigneur. Si la pitié de l'homme pour ses semblables (*super omnem carnem*; cf. Ps. cxliv, 8-9) est une grande et noble chose, combien plus la bonté de Dieu à notre égard! — *Qui misericordiam habet...* Ce trait et les suivants (vers. 17) se rapportent tous à la divine bienveillance et à ses suaves effets. L'image *quasi pastor gregem...* est délicate (cf. Ps. xxii, 1 et ss.; Jer. xxxi, 10; Joan. x, 11. — *Miseretur excipientis...* D'après le grec: Il a pitié de ceux qui reçoivent la correction, et qui

se hâtent vers ses préceptes (pour les accomplir). C'est la condition à laquelle s'exerce la miséricorde de Dieu.

31° Préceptes divers. XVIII, 15 — XIX, 17.

15-18. Associer les bonnes paroles aux bonnes œuvres. Il est, en effet, des hommes qui gâtent leurs actes de bonté par des paroles âpres et amères. — *In bonis*: lorsque tu fais le bien. — *Querelam*: μάγον, un langage méchant, acerbe. La parole de Sénèque est bien connue: « Plerique sunt qui beneficia asperitate verborum et supercilio in odium adducunt, eo sermone usi, ea superbia, ut impetrasse penitent. » (*De Benef.*, II, 4). — *Tristitiam verbi mali*. C.-à-d. de dures réflexions, qui causent de la tristesse. — *Nonne ardorem...*: καύσωνν, le vent brûlant du sud. — *Sic verbum*: une bonne et douce parole d'affection. — *Utraque* (le don précieux et la parole aimable) *cum...* *justificato*. Dans le grec: avec un homme gracieux. — *Indisciplinatus* (vers. 18): de l'homme rude et grossier.

19-29. Quelques règles de prudence. — *Ante iudicium para...* Avant de vouloir juger les autres, il faut d'abord apprendre à être juste. Cette ligne n'est pas dans le grec. — *Antequam loquaris...* Excellent conseil, trop peu pratiqué.

20. Avant la maladie emploie le remède, et avant le jugement interroge-toi toi-même, et tu trouveras grâce devant Dieu.

21. Avant la maladie humilie-toi, et au temps de l'infirmité manifeste ta conduite.

22. Que rien ne t'empêche de prier toujours, et ne cesse pas de pratiquer la justice jusqu'à la mort, car la récompense de Dieu demeure éternellement.

23. Avant la prière prépare ton âme, et ne sois pas comme un homme qui tente Dieu.

24. Souviens-toi de la colère du dernier jour, et du temps où Dieu châtierait en détournant sa face.

25. Souviens-toi de la pauvreté au temps de l'abondance, et des besoins de l'indigence au jour des richesses.

26. Du matin au soir, le temps peut changer, et toutes ces choses sont bien rapides aux yeux de Dieu.

27. L'homme sage sera toujours dans la crainte, et aux jours du péché il se gardera de la paresse.

28. Tout homme habile reconnaît la sagesse, et il rend honneur à celui qui l'a trouvée.

29. Ceux qui sont sages dans leurs paroles agissent aussi avec sagesse; ils comprennent la vérité et la justice, et ils répandent comme une pluie les sentences et les paraboles.

20. Ante languorem adhibe medicinam, et ante iudicium interroga teipsum, et in conspectu Dei invenies propitiationem.

21. Ante languorem humilia te, et in tempore infirmitatis ostende conversationem tuam.

22. Non impediaris orare semper, et ne verearis usque ad mortem justificari, quoniam merces Dei manet in æternum.

23. Ante orationem præpara animam tuam, et noli esse quasi homo qui tentat Deum.

24. Memento iræ in die consummationis, et tempus retributionis in conversatione faciei.

25. Memento paupertatis in tempore abundantiae, et necessitatum paupertatis in die divitiarum.

26. A mane usque ad vesperam immutabitur tempus, et hæc omnia citata in oculis Dei.

27. Homo sapiens in omnibus metuet, et in diebus delictorum attendet ab inertia.

28. Omnis astutus agnoscit sapientiam, et inveniendi eam dabit confessionem.

29. Sensati in verbis et ipsi sapienter egerunt; et intellexerunt veritatem et iustitiam, et impluerunt proverbialia et iudicia.

— *Ante languorem...* Comme l'a dit Ovide, *Rem. am.*, 91-92 :

Principiis obsta : sero medicina paratur,
Cum mala per longas invaluere moras.

Cf. de *Imit. Christi*, 1, xiii, 5. — *Ante iudicium* : avant d'être jugé par Dieu. Cf. I Cor. xi, 28, 31.

— *Et in conspectu...* Dans le grec : et au jour de la visite, c.-à-d. du jugement céleste. S'examiner et se repentir : excellents moyens pour se rendre propice le Juge souverain. — *Ante languorem* (vers. 21). Il ne s'agit probablement pas d'une maladie morale, mais d'un mal physique, comme plus haut (vers. 19^b). En s'humiliant alors, on obtiendra plus facilement le secours du ciel. — *In tempore infirmitatis*. Ici, au figuré, comme le dit clairement le grec : Au temps des péchés (lorsque tu auras eu le malheur d'y tomber), manifeste la conversion. — *Non impediaris orare...* (vers. 22). Dans le texte primitif, avec une nuance : Que rien ne t'empêche d'accomplir le vœu à temps, et n'attends pas jusqu'à la mort pour être justifié. Le premier hémistiche précise la signification du second : ne pas retarder de jour en jour l'accomplissement des promesses faites à Dieu. Cf. Deut. xxiii, 21; Eccl.

v, 4, etc. — *Quoniam merces...* Ce membre de vers ne se lit pas dans le grec. — *Ante orationem...* (vers. 23). Le mot grec désigne encore ici des vœux. Par conséquent, ne rien promettre à la légère, mais voir d'abord si l'on pourra tenir ses vœux. Le Talmud cite cette ligne en l'attribuant à Ben-Sira. — *Memento... in die...* (vers. 24). Au moment de la mort, se souvenir de la colère divine, qui éclatera ensuite affreuse et terrible contre ceux qui seront trouvés coupables. — *In conversatione faciei* : lorsque le Seigneur irrité détournera son visage des pécheurs et les châtera sans pitié. — *Memento paupertatis* (vers. 25). D'après le grec : Souviens-toi de la famine au temps de la satiété. Se tenir prêt à toute éventualité sur cet océan du monde, si fertile en naufrages. — *A mane... immutabitur...* (vers. 26). Le malheur fond rapidement sur l'homme. — *Sapiens... metuet* (vers. 27) : ou, comme dit le grec, prendra ses précautions. Cf. Prov. xxviii, 14. — *In diebus delictorum* : aux jours néfastes où l'on se sent plus porté au mal. Redoubler alors de vigueur et de vigilance. — *Omnis astutus* (vers. 28). En bonne part : l'homme intelligent, habile. — *Sensati in verbis* (vers. 29) : les hommes qui comprennent les discours difficiles. — *Et quod*

30. Post concupiscentias tuas non eas, et a voluntate tua avertere.

31. Si præstes animæ tuæ concupiscentias ejus, faciet te in gaudium inimicis tuis.

32. Ne oblecteris in turbis, nec in medicis; assidua enim est commissio illorum.

33. Ne fueris mediocris in contentione ex fœnore, et est tibi nihil in sacculo; eris enim invidus vitæ tuæ.

30. Ne te laisse point aller à tes convoitises, et détourne-toi de ta propre volonté.

31. Si tu contentes les désirs de ton âme, elle fera de toi la joie de tes ennemis.

32. Ne te plais point dans les assemblées, même les plus petites, parce qu'on y commet sans cesse le mal.

33. Ne t'appauvris point en empruntant pour rivaliser en dépenses avec d'autres, alors que tu n'as rien dans ta bourse; ce serait être envieux de ta propre vie.

CHAPITRE XIX

1. Operarius ebriosus non locupletabitur, et qui spernit modica paulatim decidet.

2. Vinum et mulieres apostatare faciunt sapientes, et arguent sensatos.

3. Et qui se jungit fornicariis erit nequam; putredo et vermes hereditabunt illum; et extolletur in exemplum majus, et tolletur de numero anima ejus.

4. Qui credit cito levis corde est, et minorabitur; et qui delinquit in animam suam, insuper habebitur.

1. L'ouvrier sujet au vin ne s'enrichira pas, et celui qui méprise les petites choses tombera peu à peu.

2. Le vin et les femmes font apostasier les sages, et causent l'opprobre des hommes sensés.

3. Celui qui s'associe aux prostituées deviendra corrompu; la pourriture et les vers l'auront en partage; il deviendra un grand exemple, et son âme sera tranchée du nombre des vivants.

4. Celui qui est trop crédule est léger de cœur, et il en éprouvera du dommage, et celui qui pêche contre son âme sera traité avec mépris.

lexerunt... justitiam. Trait propre à la Vulgate. — *Et impleverunt.* Grec: Et ils répandent (comme la plume) des proverbes exquils.

30-33. Lutter contre ses passions. En avant du vers. 30, le grec a ce titre: Ἐγκράτεια ψυχῆς, c.-à-d. gouvernement de l'âme. — *Post concupiscentias...* Langage très expressif, pour signifier que l'homme ne doit pas se laisser conduire par ses passions. — *Si præstes...* (vers. 31). Les fautes de ce genre produiraient de prompts désastres, dont nos ennemis se réjouiraient. — *Ne oblecteris...* (vers. 32). Général dans les deux versets qui précèdent, le conseil devient maintenant plus spécial. Variante dans le grec: Ne te complais pas dans une grande bonne chère, et ne te laisse point lier par la luxure. Cf. Prov. xxiii, 20-21. — *Ne... mediocris* (vers. 33). Grec: Ne deviens pas pauvre en fréquentant les banquets au moyen d'emprunts. — *In sacculo*: la bourse, qui a toujours consisté en un petit sac d'une forme ou de l'autre. Voyez l'Atl. archéol., pl. LXIV, fig. 5; pl. LXXVII, fig. 7, etc. — *Eris enim invidus...* L'on devra ensuite se faire jeûner et souffrir, pour acquitter les dettes ainsi contractées.

CHAP. XIX. — 1-3. Contre les séductions du

vin et des femmes. — *Ebriosus non locupletabitur*: car toutes ses ressources seront dilapidées en perpétuelles orgies. Cf. Prov. xxi, 17; xxiii, 21. — *Qui spernit modica*: c.-à-d., d'après le contexte, les petites dépenses, ou les petits excès. — *Paulatim decidet.* Il tombera peu à peu dans une ruine totale. L'application spirituelle de ce passage aux petites grâces et aux humbles progrès n'a pas moins de vérité. — *Vinum et mulieres apostatare...* Trait douloureux, d'une expérience quotidienne. Cf. Os. iv, 11; Prov. xxxi, 1 et ss. — *Arguent sensatos* (mots omis dans le grec). Les bons eux-mêmes peuvent tomber dans ce double piège. — *Fornicariis* (vers. 3). D'après le grec: aux courtisanes. — *Putredo et vermes...* Châtiment de la luxure. Cf. Prov. v, 5; vii, 26-27; ix, 18. Le corps même des débauchés est envahi par de honteuses maladies. — Les mots *et extolletur... majus* manquent dans le grec. — *Tolletur de numero...* Grec: et l'âme audacieuse (c.-à-d. plongée hardiment dans la luxure) sera enlevée. La mort, comme dernière punition ici-bas, en attendant le jugement final et ses suites.

4-12. Ne pas croire sans motif ni répéter imprudemment le mal qu'on a entendu dire ou

5. Celui qui met sa joie dans l'iniquité sera déshonoré; celui qui hait la réprimande verra sa vie abrégée; celui qui hait le bavardage éteint la malice.

6. Celui qui pèche contre son âme s'en repentira, et celui qui se délecte dans la malice sera déshonoré.

7. Ne répète pas une parole maligne et dure, et tu n'en éprouveras pas de dommage.

8. Ne raconte tes pensées ni à ton ami ni à ton ennemi, et si tu as commis un péché, ne le dévoile pas;

9. car on t'écouterà et on t'observera, et en faisant semblant d'excuser ta faute on te haïra, et on se tiendra toujours hostile auprès de toi.

10. As-tu entendu une parole contre ton prochain, qu'elle meure en toi, et sois sûr qu'elle ne te fera pas éclater.

11. Pour une parole, l'insensé est en mal d'enfant, comme une femme qui est en travail et qui gémit.

12. La parole est dans le cœur de l'insensé comme une flèche qui s'est fixée dans la chair de sa cuisse.

13. Reprends ton ami, de peur qu'il n'ait pas compris, et qu'il ne dise: Je n'ai pas fait cela; ou, s'il l'a fait, afin qu'il ne recommence pas.

14. Reprends ton prochain, qui peut-être n'a rien dit, afin que, s'il a parlé, il ne recommence pas.

15. Reprends ton ami, car on fait souvent de faux rapports;

5. Qui gaudet iniquitate denotabitur; et qui odit correptionem minuetur vita; et qui odit loquacitatem extinguit malitiam.

6. Qui peccat in animam suam poenitebit, et qui jucundatur in malitia denotabitur.

7. Ne iteres verbum nequam et durum, et non minoraberis.

8. Amico et inimico noli narrare sensum tuum, et si est tibi delictum, noli denudare;

9. audiet enim te, et custodiet te, et quasi defendens peccatum, odiet te, et sic aderit tibi semper.

10. Audisti verbum adversus proximum tuum, commoriatur in te, fidens quoniam non te dirumpet.

11. A facie verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partus infantis.

12. Sagitta infixi femori carnis, sic verbum in corde stulti.

13. Corripe amicum, ne forte non intellexerit, et dicat: Non feci; aut, si fecerit, ne iterum addat facere.

14. Corripe proximum, ne forte non dixerit; et, si dixerit, ne forte iteret.

15. Corripe amicum, sæpe enim fit commissio;

prochain. — *Qui credit cito...* Une certaine défiance est absolument nécessaire dans les relations humaines. — *Insujer habebitur.* D'après le grec: sera coupable. — *Qui gaudet... denotabitur* (vers. 5). C.-à-d. sera condamné. — Le second membre de vers, *et qui odit... vita*, est omis par le grec, comme aussi le verset 6 tout entier, qui est une simple répétition de 4^e et de 5^e. — *Ne iteres verbum* (les épithètes *nequam* et *durum* sont propres à la Vulgate). Ne pas se faire colporteur de tous les vains ou méchants bavardages que l'on a entendus. — *Amico et inimico* (vers. 8). C.-à-d. au premier venu. Les mots *sensum tuum* sont une excellente interprétation ajoutée par la Vulgate, pour déterminer plus nettement le sens. — *Et si est... delictum.* Le grec dit au contraire: A moins qu'il n'y ait une faute pour toi (à ne pas révéler). — *Audiet enim...* (vers. 9). Le texte original est plus concis: Car il t'entend et se tient en garde contre toi, et à l'occasion il te haïra (il te témoignera ouvertement sa haine). — *Audisti verbum* (vers. 10). *Adversus proximum* est une autre addition de la Vulgate. — *Non te dirumpet.* Image très pittoresque: ce secret ne te fera pas éclater en mor-

ceaux. Cf. Job, xxxii, 18-19. — *A facie verbi parturit* (vers. 11). L'ironie devient de plus en plus mordante. Nous voyons ici un insensé auquel l'obligation de taire un secret fait endurer les plus vives douleurs. — *Sagitta infixi...* (vers. 12). Autre comparaison très expressive.

13-17. Règles relatives à la correction fraternelle. — *Corripe... ne forte...* La Vulgate paraphrase légèrement. On lit dans le grec: Reprends (ton ami); peut-être n'a-t-il pas fait (la faute dont on l'accuse), et s'il a fait quelque chose, de peur qu'il ne continue. — *Corripe proximum...* Le grec a encore de petites variantes: Reprends (ton) ami; peut-être n'a-t-il pas dit (la parole qu'on lui reproche), et s'il l'a dite, afin qu'il ne recommence pas. Ainsi donc, dans le doute, reprendre sans hésiter, quoique avec réserve et prudence. — *Sæpe... commissio* (vers. 15). D'après le grec: Souvent c'est une calomnie. Même dans ce cas, la correction fraternelle aura son utilité, car l'ami en question pourra se tenir sur ses gardes. — *Est qui labitur* (vers. 16). Le mot *lingua* est une addition de la Vulgate qui restreint trop la pensée; le grec parle en général d'une faute de conduite. — *Non ex animo.* Sans

16. et non omni verbo credas. Est qui labitur lingua, sed non ex animo;

17. quis est enim qui non deliquerit in lingua sua? Corripit proximum autem quam comminaris,

18. et da locum timori Altissimi; quia omnis sapientia timor Dei, et in illa timere Deum, et in omni sapientia dispositio legis.

19. Et non est sapientia nequitiae disciplina, et non est cogitatus peccatorum prudentia.

20. Est nequitia et in ipsa execratio, et est insipiens qui minuitur sapientia.

21. Melior est homo qui minuitur sapientia et deficiens sensu, in timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi.

22. Est solertia certa, et ipsa iniqua;

23. et est qui emittit verbum certum enarrans veritatem. Est qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo;

24. et est qui se nimium submittit a multa humilitate; et est qui inclinat faciem suam, et fingit se non videre quod ignoratum est;

16. et ne crois pas tout ce qui se dit. Tel pèche par la langue, mais non de cœur;

17. car quel est celui qui ne pèche point par sa langue? Reprends ton prochain avant de le menacer,

18. et donne lieu à la crainte du Très-Haut; car toute sagesse consiste dans la crainte de Dieu; c'est elle qui apprend à craindre Dieu, et en toute sagesse est l'obéissance à la loi.

19. L'habileté à faire le mal n'est pas sagesse, et la pensée des pécheurs n'est point prudence.

20. Il y a une malice qui est exécration, et il y a une folie qui n'est qu'un manque de sagesse.

21. Un homme qui a peu de sagesse et manque de sens, mais qui a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a beaucoup de sens et qui viole la loi du Très-Haut.

22. Il y a une adresse qui est sûre d'elle-même, mais qui est injuste;

23. et il y a tel homme qui profère une parole sûre aussi, en disant la vérité. Tel s'humilie malicieusement, dont le cœur est plein de fraude;

24. tel se soumet jusqu'à l'excès avec une profonde humiliation; et tel baisse le visage et fait semblant de ne pas voir ce qui est ignoré;

malice aucune; d'où il suit que, dans ce cas, il faut reprendre avec douceur. — *Quis est enim...* (vers. 17). « Les fautes de conduite ne supposent pas ordinairement un mauvais cœur; quant aux péchés de langue, tout le monde en commet. » — *Corripe... antequam...* Voyez dans saint Matthieu, xviii, 16, une recommandation semblable de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *Da locum timori...* Transition à l'allée suivante. D'après le grec: à la loi du Très-Haut. C.-à-d.: laisse la crainte de la loi agir sur l'esprit du coupable, pour son plus grand bien. Cf. Rom. xii, 19.

32° La sagesse ne diffère pas de la crainte de Dieu, et elle évite soigneusement le péché. XIX, 18-27.

18-23°. La vraie et la fausse sagesse. — *Omnis sapientia timor...* Cette vérité a été assez longuement développée dès le début du livre, I, 11 et ss. Les mots et *in illa timere Deum* manquent dans le grec. — *Dispositio legis*. Plutôt: l'accomplissement (σύνταξις) de la loi. Pas de vraie sagesse sans une parfaite obéissance à la volonté de Dieu. — *Nequitiae disciplina*. La connaissance de la malice, comme dit plus clairement le texte grec. — *Cogitatus peccatorum*. Grec: le conseil des pécheurs. Les deux hémistiches du vers. 19 répètent la même pensée: L'art de faire habilement le mal n'a rien de commun avec la sa-

gesse. — *Est nequitia* (vers. 20). Dans le sens de malice ingénieuse. Cet art est vraiment une *execratio* (βδέλυγμα, une abomination). — *Insi-piens qui minuitur...* Il existe tel genre de sottise qui n'est qu'un manque d'intelligence, et nullement un défaut moral, comme le dit plus au long le vers. 21. Mieux vaut donc une bonne âme simple, qui craint Dieu (*in timore*) et qui lui obéit, qu'un bel esprit qui s'abandonne au péché. — *Solertia certa* (vers. 22). D'après le grec: une habileté exacte, « qui ne manque jamais son coup. » Malheureusement le résultat pratique de cette habileté « n'est pas la vérité ni la justice, mais l'iniquité et l'injustice » (*ipsa iniqua*). — *Est qui emittit...* (vers. 23). La leçon du texte grec n'est pas sans difficulté. Littéralement: « Est pervertens gratiam ad ostendendum iudicium. » Le sens paraît être qu'il est des hommes assez habiles pour donner à leurs actions les plus criminelles l'apparence d'œuvres accomplies en faveur du droit et de la vérité.

23°-27. L'hypocrisie et les signes qui la manifestent. Portrait dramatique. — *Qui nequiter humiliat...* Le grec est plus expressif: Il est tel méchant qui est courbé par la tristesse; c.-à-d. qui s'avance avec le corps replié sur lui-même par l'effet de ses chagrins. — *Interiora ejus...* Le fond de son cœur est rempli de malice. — La

25. mais si la faiblesse de ses forces l'empêche de pécher, s'il trouve l'occasion de faire le mal, il le fera.

26. On connaît l'homme au visage, et on discerne l'homme de sens aux traits de la physionomie.

27. Le vêtement du corps, le rire des dents et la démarche de l'homme révèlent ce qu'il est.

28. Il y a une fausse réprimande qui naît de la colère d'un insolent, et il y a un jugement dont on ne peut démontrer la justesse, et tel se tait qui le fait par prudence.

25. et si ab imbecillitate virium vetere peccare, si inveniit tempus malefaciendi, malefaciet.

26. Ex visu cognoscitur vir, et ab occursum faciei cognoscitur sensatus.

27. Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis, enuntiant de illo.

28. Est correptio mendax in ira contumeliosi, et est iudicium quod non probatur esse bonum; et est tacens, et ipse est prudens.

CHAPITRE XX

1. Comme il vaut mieux reprendre que de s'irriter, et ne pas empêcher de parler celui qui avoue sa faute!

2. La convoitise de l'eunuque fait violence à la jeune vierge :

3. tel est celui qui viole la justice par un jugement injuste.

4. Qu'il est bon, lorsqu'on est repris, de témoigner du repentir! Car c'est ainsi que tu éviteras le péché volontaire.

5. Tel se tait, et est reconnu comme sage; et tel se rend odieux par son intempérance de langage.

6. Tel se tait, parce qu'il n'a pas assez de sens pour parler; et tel se tait, parce qu'il discerne le temps convenable.

1. Quam bonum est arguere, quam irasci, et confidentem in oratione non prohibere!

2. Concupiscentia spadonis devirginit bit juvenulam :

3. sic qui facit per vim iudicium iniunum.

4. Quam bonum est correptum manifestare pœnitentiam! sic enim effugies voluntarium peccatum.

5. Est tacens qui invenitur sapiens; et est odibilis qui procax est ad loquendum.

6. Est tacens non habens sensum loquelæ; et est tacens sciens tempus aptum.

ligne et est... *humilitate*, qui décrit une humilité rampante, affectée, est omise dans le grec. — *Et fingit se...* D'après le texte grec : Et il est sourd d'une oreille (il fait le sourd), et s'il n'est pas reconnu (observé), il te devancera (il te trompera insidieusement). — *Si ab imbecillitate...* (vers. 25). Parfois ce misérable ne commet pas le mal; mais c'est uniquement par impuissance, car il se remet à l'œuvre dès que l'occasion redevient favorable (*si inveniit...*). — *Ex visu cognoscitur...* (vers. 26) : par les apparences extérieures, par ce qu'il manifeste de sa conduite. — *Ab occursum faciei* : par l'expression et le jeu de sa physionomie. Règle générale dont la vérité est indiscutable. Les anciens philosophes la citent aussi de diverses manières; Sénèque entre autres, *Epist.* 1, 52 : « Impudicum et incessus ostendit..., improbum risus. »

33^e Les péchés de la langue. XIX, 28 — XX, 33.

28. La vraie manière de reprendre le prochain. Cf. vers. 13 et ss. — *Est correptio... bonum*. Dans le grec, avec beaucoup plus de concision : Il est un reproche qui n'est pas opportun. — *Est tacens... prudens*. Il est par conséquent un silence plein de sagesse.

CHAP. XX. — 1-4. Encore au sujet de la cor-

rection fraternelle. — *Quam bonum est* un hébraïsme, pour « *quam melius* ». — *Arguere quam irasci*. Mieux vaut s'épancher en de légitimes réprimandes que de laisser accumuler dans l'âme un sourd mécontentement contre les coupables. — *Confidentem... non prohibere*. Dans le grec : Celui qui avoue (sa faute) sera délivré du dommage. Cf. Prov. xxviii, 13. — *Concupiscentia spadonis...* Plus clairement d'après le grec : C'est le désir d'un eunuque de faire violence. Cf. xxx, 21. Dans les grandes maisons orientales, la garde des femmes a été de tout temps confiée aux eunuques. — *Sic qui... per vim...* (vers. 3). Application de la comparaison qui précède : reprendre un coupable avec emportement ne conduit pas non plus au but souhaité. — *Quam bonum est...* (vers. 4). Passage omis dans le grec ordinaire. Heureux celui qui profite des justes reproches qu'il a reçus! Cf. Prov. xix, 25.

5-8. Le silence et l'abus de la parole. — *Tacens... sapiens*. Cf. xix, 23^e, et Prov. xv, 23. — *Odibilis qui procax*. Rien n'est plus insupportable que certains grands parleurs. — *Est tacens, non habens...* Grave restriction : se taire n'est pas toujours une marque de sagesse. Il y a deux sortes très distinctes de silence : celui de l'in-

7. Homo sapiens tacebit usque ad tempus; lascivus autem et imprudens non servabunt tempus.

8. Qui multis utitur verbis lædet animam suam; et qui potestatem sibi sumit injuste, odietur.

9. Est processio in malis viro indisciplinato, et est inventio in detrimentum.

10. Est datum quod non est utile, et est datum cuius retributio duplex.

11. Est propter gloriam minoratio, et est qui ab humilitate levabit caput.

12. Est qui multa redimat modico pretio, et restituens ea in septuplum.

13. Sapiens in verbis seipsum amabilem facit; gratiæ autem fatuorum effundentur.

14. Datus insipientis non erit utilis tibi; oculi enim illius septemplexes sunt.

15. Exigua dabit, et multa improperabit; et apertio oris illius inflammatio est.

16. Hodie fœneratur quis, et cras expetit; odibilis est homo hujusmodi.

17. Fatuo non erit amicus, et non erit gratia bonis illius;

18. qui enim edunt panem illius, falsæ linguæ sunt. Quoties et quanti irridebunt eum!

19. Neque enim quod habendum erat

7. L'homme sage se tait jusqu'à un certain temps; mais l'homme léger et l'imprudent n'observent aucun temps.

8. Celui qui se répand en paroles blâmera son âme, et celui qui s'attribue un pouvoir injuste sera détesté.

9. L'homme sans conscience réussit dans le mal, et ce qu'il invente tourne à sa ruine.

10. Il y a un don qui n'est pas utile, et il y a un don qui est doublement récompensé.

11. Il est unè gloire qui amoindrit, et une humiliation qui fait lever la tête.

12. Tel achète beaucoup de choses à vil prix, qui les payera sept fois leur valeur.

13. Le sage se rend aimable dans ses paroles; mais les charmes des insensés s'éconleront comme l'eau.

14. Le don de l'insensé ne te sera point utile; car il a sept yeux pour te regarder.

15. Il donnera peu, et il le reprochera souvent; et quand il ouvre la bouche, c'est comme un incendie.

16. Tel prête aujourd'hui, qui redemandera demain; cet homme-là se rend odieux.

17. L'insensé n'aura pas d'ami, et on ne lui saura aucun gré de ses bienfaits;

18. car ceux qui mangent son pain ont la langue fausse. Combien de fois et combien d'hommes se moqueront de lui!

19. Car il ne distribue avec sagesse ni

sensé, qui provient de sa sottise, et celui du sage, qui dénote le bon sens. — *Sciens tempus...* Car il est un temps pour parler et un temps pour se taire. Cf. Eccl. III, 7. — *Lascivus et imprudens* : le bavard et l'insensé. — *Qui multis utitur...* (vers. 8). Même pensée qu'an livre des Proverbes, x, 19. Au lieu de *lædet animam...*, le grec porte : sera abhorré. Cf. vers. 5^b. — *Qui potestatem...* (injuste est propre à la Vulgate) : celui qui s'arroge le droit de parler à tort et à travers.

9-12. Ne pas se fier aux apparences, car le résultat n'est pas toujours celui que l'on attend. — *Est processio* : *subitix*, un avantage. C.-à-d. : à quelque chose malheur est bon. L'épithète *indisciplinatus* manque dans le grec. — *Inventio in detrimentum*. Grec : Il y a un gain (qui se tourne) en perte. — *Est datum...* (vers. 10). C'est, avec une nuance, la répétition du vers. 9. — *Est... minoratio* (vers. 11). Il est des hommes qui recherchent avidement la gloire, et qui sont au contraire humiliés. — *Est qui redimat...* (vers. 12). Conclusion de cette petite série d'antithèses. C'est une vraie perte que d'acheter, même à bas prix, toute sorte d'objets inutiles.

13-19. Les paroles du sage; les paroles et les présents de l'insensé. — *Sapiens in verbis... amabilem...* Trait aussi vrai que délicat. — *Grotte fatuorum...* Ils tâchent eux aussi, par moments, de se rendre aimables dans leurs paroles, mais à pure perte (*effundentur*, comme l'eau qui s'écoule et s'évapore). — *Oculi... septemplexes*. D'après le grec : Car ses yeux, au lieu d'un, sont nombreux. Manière pittoresque d'exprimer son insatiable avidité. Il faut donc lui rendre beaucoup plus qu'on n'a reçu de lui. — *Apertio oris...* Le grec emploie une autre métaphore : Il ouvrira la bouche comme un crieur public (pour proclamer ses bienfaits). — *Hodie fœneratur...* Il s'agit toujours du même personnage qu'aux vers. 14 et 15 (le grec n'a pas le pronom *quis*). — *Fatuo non erit...* (vers. 17). Le grec est plus dramatique : « L'insensé dit : Je n'ai pas d'ami, et l'on ne me sait pas gré de mes bienfaits; ceux qui mangent mon pain sont mauvais de langue ! » Il trouve que ses faux amis ne lui témoignent pas assez de reconnaissance pour ses largesses. — *Neque... quod habendum...* Le fils de Sirach moralise sur cette conduite de l'insensé. Variante dans le grec : Car il ne comprend pas bien ce

ce qu'il devait réserver, ni ce qu'il ne devait pas garder.

20. La faute d'une langue trompeuse est comme une chute sur le pavé; c'est ainsi que la ruine des méchants viendra tout à coup.

21. L'homme qui ne se rend point aimable est comme un conte frivole, qui est perpétuellement à la bouche des gens mal élevés.

22. On ne reçoit pas la parabole de la bouche de l'insensé, parce qu'il la dit à contretemps.

23. Tel s'abstient de pécher parce qu'il n'en a pas le moyen, et il en ressent le désir lorsqu'il est dans le repos.

24. Tel perd son âme par respect humain; il la perdra en cédant à une personne imprudente, et il se perdra lui-même pour avoir trop tenu compte d'une autre personne.

25. Tel promet par honte à son ami, et s'en fait gratuitement un ennemi.

26. Le mensonge est dans un homme une tache honteuse, et il est habituellement dans la bouche des gens mal élevés.

27. Mieux vaut un voleur qu'un homme qui ment sans cesse; tous deux auront la perte en partage.

28. Le caractère des menteurs est sans honneur, et leur confusion les accompagne sans fin.

29. Le sage s'attire l'estime par ses paroles, et l'homme discret plaira aux grands.

directo sensu distribuit, similiter et quod non erat habendum.

20. Lapsus falsæ linguæ quasi qui in pavimento cadens; sic casus malorum festinanter veniet.

21. Homo acharis quasi fabula vana, in ore indisciplinatorum assidua erit.

22. Ex ore fatui reprobabitur parabola, non enim dicit illam in tempore suo.

23. Est qui vetatur peccare præ inopia, et in requie sua stimulabitur.

24. Est qui perdet animam suam præ confusione, et ab imprudenti persona perdet eam; personæ autem acceptione perdet se.

25. Est qui præ confusione promittit amico, et lucratus est eum inimicum gratis.

26. Opprobrium nequam in homine mendacium, et in ore indisciplinatorum assidua erit.

27. Potior fur quam assiduitas viri mendacis; perditionem autem ambo hereditabunt.

28. Mores hominum mendacium sine honore, et confusio illorum cum ipsis sine intermissione.

29. Sapiens in verbis producet seipsum, et homo prudens placebit magnatis.

que c'est que d'avoir, et ne pas avoir lui est également indifférent.

20-22. Les périls de la langue. — *Lapsus...* D'après le grec : Une chute sur le sol est préférable à une (chute) de la langue. Rapprochement très expressif. — *Fabula vana.* Grec : un conte intempestif. L'homme désagréable (*acharis*) est ainsi comparé au langage importun et fatigant des gens mal élevés (*indisciplinatorum*): tout ce qu'il fait est hors de saison. Le vers. 22 reproduit cette pensée sous une autre forme.

23-25. De ceux qui ne péchent point parce qu'ils n'en ont pas l'occasion, et de la fausse honte qui conduit à la ruine. — *Est qui vetatur...* Il est, en effet, des hommes « qui sont sages et réglés par nécessité (*præ inopia*) ; ils ne doivent pas se faire honneur de leur modération, elle a été involontaire ». (Calmet.) — *Stimulabitur* représente, dans la Vulgate, l'ardeur des passions. Le grec dit avec une négation : « Non stimulabitur, » et alors il s'agit d'un avantage réel que l'on retire quand même de cette vertu forcée ; on aura été mis ainsi à l'abri du remords. — *Qui perdet...* *præ confusione* (vers. 24) : par fausse

honte, par respect humain. Cf. iv, 24-28. — *Ab imprudenti... perdet...* : en cédant d'une manière timide aux demandes des Insensés. D'après le grec : par un visage imprudent, c.-à-d. encore par mauvaise honte. — *Personæ acceptione...* Ce membre de vers manque dans le grec. — *Lucratus... inimicum* (vers. 25) : parce qu'il ne peut tenir sa belle promesse.

26-28. Contre le mensonge. — *In ore indisciplinatorum.* « Le mensonge est le vice des esclaves et des âmes basses, » disait Aristote. — *Potior fur...* D'après le grec : Mieux vaut un voleur qu'un homme habitué à mentir. C'est, en effet, qu'il reste toujours quelque chose du mensonge, et que ses coups réitérés ruinent les fortunes ou les réputations les mieux établies. — *Mores hominum...* Dans le grec : La disposition d'un homme menteur, c'est l'ignominie.

29-30. Les paroles de sagesse. — *Producet seipsum* : se poussera en avant, parviendra aux honneurs. Dans le grec, ces mots sont précédés du titre : *Λογοί πραξολών*, Paroles sentencieuses. — *Qui operatur terram...* Éloge du travail des champs. Cf. Prov. xii, 11, et xxviii, 19,

30. Qui operatur terram suam in altibus acervum frugum, et qui operatur iustitiam ipse exaltabitur; qui vero placet magnatis effugiet iniquitatem.

31. Xenia et dona excœcant oculos iudicum, et quasi mutus, in ore avertit correptiones eorum.

32. Sapientia absconsa, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?

33. Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

30. Celui qui cultive sa terre amassera des monceaux de blé, et celui qui pratique la justice sera élevé, et celui qui plaît aux grands fuira l'iniquité.

31. Les présents et les dons aveuglent les yeux des juges, et comme pour un muet, ils détournent de leur bouche les condamnations.

32. La sagesse cachée, et le trésor invisible, à quoi sont-ils utiles l'un et l'autre?

33. Mieux vaut celui qui cache sa sottise que celui qui cache sa sagesse.

CHAPITRE XXI

1. Fili, peccasti, non adjicias iterum; sed et de pristinis deprecare, ut tibi dimittantur.

2. Quasi a facie colubri fuge peccata; et si accesseris ad illa, suscipient te.

3. Dentes leonis dentes ejus, interficientes animas hominum.

4. Quasi rhomphæa bis acuta omnis iniquitas, plagæ illius non est sanitas.

5. Objurgatio et injuriæ annullabunt substantiam, et domus quæ nimis locuples est annullabitur superbia; sic substantia superbi eradicabitur.

6. Deprecatio pauperis ex ore usque

1. Mon fils, as-tu péché, ne recommence pas, mais prie pour tes fautes passées, afin qu'elles te soient pardonnées.

2. Fuis le péché comme un serpent; car, si tu en approches, il se saisira de toi.

3. Ses dents sont des dents de lion, qui tuent les âmes des hommes.

4. Tout péché est comme un glaive à deux tranchants; la plaie qu'il fait est incurable.

5. L'outrage et les violences dissipent les richesses; la maison la plus riche sera ruinée par l'orgueil, et de même la fortune du superbe sera détruite jusqu'à la racine.

6. La prière de la bouche du pauvre

— Le second membre de vers, et qui operatur... exaltabitur, est propre à la Vulgate. — Qui vero placet... « En ce qui concerne le sol, comme en ce qui concerne les grands, le travail est pénible; mais de part et d'autre il obtient à coup sûr de bons résultats. »

31. Les présents corrupteurs. — Xenia... excœcant... Aussi la loi mosaïque les interdisait-elle formellement. Cf. Ex. xxiii, 8; Deut. xvi, 19, etc. — Oculos iudicum. Le grec dit : les yeux des sages. — Et quasi mutus. Autre comparaison très significative : les présents ferment souvent les bouches qui seraient tenues de parler. D'après le grec : Et comme une muselière à la bouche, ils détournent les réprimandes.

32-33. Inutilité de la sagesse qui demeure cachée. — Absconsa : c.-à-d. qui n'inspire aucune règle de conduite, et qui ne sert de rien pour l'amélioration de la vie. — Thesaurus invisus : le trésor de l'avare, enfoui sous terre, ou du moins caché. — Qui celat insipientiam. A cela il y a quelque mérite et quelque avantage, tandis qu'on

ne saurait excuser celui qui dissimule sa sagesse lorsqu'il devrait la manifester.

34° Avec quel soin l'on doit éviter le péché. XXI, 1-11.

CHAP. XXI. — 1-4. Regretter les péchés passés; n'y plus retomber à l'avenir. — Peccasti, non adjicias. L'un des aspects de la vraie pénitence : être résolu à ne plus retomber dans le péché. — Un autre aspect, la contrition sincère : de pristinis deprecare... Le grec n'a pas les mots ut tibi dimittantur. — Quasi a facie... Vers. 2-4, trois métaphores pour relever les dangers du péché. C'est un serpent qui s'approche et qui mord sans qu'on s'en doute; c'est un lion tout prêt à dévorer (cf. Joel, i, 6; I Petr. v, 8, etc.); c'est un glaive à deux tranchants, dont les blessures sont presque toujours mortelles (cf. Ps. cxlix, 6; Prov. v, 4, etc.).

5-8. Contre l'orgueil. — Objurgatio et injuriæ : la violence en actes et en paroles, considérée comme un fruit de l'orgueil. — Domus que nimis... D'après le grec : De même, la mai

parviendra jusqu'à ses oreilles, et le jugement arrivera soudain sur lui.

7. Celui qui hait la réprimande marche sur les traces du pécheur, et celui qui craint Dieu se convertira du fond du cœur.

8. L'homme puissant se fait connaître de loin par sa langue audacieuse, et le sage sait se défaire de lui.

9. Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui est comme celui qui amasse ses pierres durant l'hiver.

10. L'assemblée des pécheurs est un amas d'étoüpes, et leur fin sera la flamme du feu.

11. Le chemin des pécheurs est uni et pavé de pierres; mais il aboutit à l'enfer, aux ténébreux et aux supplices.

12. Celui qui garde la justice en pénétrera l'esprit.

13. Le fruit de la crainte de Dieu, c'est la sagesse et l'intelligence.

14. Celui qui n'est pas sage dans le bien ne deviendra jamais habile.

15. Il y a une sagesse qui est féconde pour le mal, et il n'y a pas de bon sens là où est l'amertume.

16. La science du sage se répandra comme une eau qui déborde, et son conseil demeure comme une source de vie.

17. Le cœur de l'insensé est comme un vase rompu; il ne peut rien retenir de la sagesse.

18. Que l'homme habile entende une parole sage, il la louera et se l'appliquera; que le voluptueux l'entende, elle lui déplaira, et il la rejettera derrière son dos.

ad aures ejus perveniet, et judicium festinato adveniet illi.

7. Qui odit correptionem vestigium est peccatoris, et qui timet Deum convertetur ad cor suum.

8. Notus a longe potens lingua audaci, et sensatus scit labi se ab ipso.

9. Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hieme.

10. Stupa collecta synagoga peccantium, et consummatio illorum flamma ignis.

11. Via peccantium complanata lapidibus; et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pœnæ.

12. Qui custodit justitiam continebit sensum ejus.

13. Consummatio timoris Dei sapientia et sensus.

14. Non erudietur qui non est sapiens in bono.

15. Est autem sapientia quæ abundat in malo, et non est sensus ubi est amaritudo.

16. Scientia sapientis tanquam inundatio abundabit, et consilium illius sicut fons vitæ permanet.

17. Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit.

18. Verbum sapiens quodcumque audierit sciens, laudabit, et ad se adjiciet; audivit luxuriosus, et displicebit illi, et projiciet illud post dorsum suum.

son de l'orgueilleux sera dévastée. — *Deprecatio...* ex ore : de la bouche du pauvre. *Ad aures* : aux oreilles du riche, mais non pas jusqu'à son cœur, qui demeurera sourd à la pitié. — Châtiment de cette dureté : *judicium festinato...* — *Vestigium peccatoris*. Détester et fuir les justes reproches est une note caractéristique des pécheurs. — *Convertetur ad cor...* Grec : se convertira de cœur. — *Notus a longe...* (vers. 8). Connu et redouté. — *Sensatus scit labi...* A la lettre dans le grec : L'homme sage sait quand il (le parleur orgueilleux) glisse, c.-à-d. quand il mêle le faux au vrai.

9. Du péché d'injustice. — *Qui colligit...* in hieme. Plutôt : « In hiemem, » pour l'hiver. Faire une provision de pierres en guise de bois, pour se chauffer, est un acte évident de folie. Folie encore, alors même qu'on destinerait ces pierres à une construction, puisque l'hiver n'est pas une saison propice pour bâtir.

10-11. Châtiment final des pécheurs. — *Stupa collecta*. Image très forte, qui a été probablement

empruntée à Isaïe, I, 31. Comp. aussi Mal. iv, 1. — *Complanata lapidibus* : un chemin bien dallé, sur lequel on marche aisément. — *Inferi...* tenebræ... Le grec a seulement : le fossé de l'enfer. Cf. Prov. xiv, 12.

35° Différence entre le sage et l'insensé. XXI, 12-31.

12-31. *Qui... justitiam*. Grec : Celui qui observe la loi. — *Consummatio timoris...* Cf. I, 11 et ss., 20, etc. — *Sapiens in bono* (vers. 14). Dans le grec : πανοῦργος, rusé en bonne part, habile. — *Est sapientia (πανουργία) quæ...* D'après le grec : qui multiplie l'amertume. L'hémistiche suivant, et non est sensus..., est propre à la Vulgate. — *Inundatio, fons vitæ* (vers. 16). Belles et énergiques comparaisons. Cf. Prov. xiii, 14 ; xiv, 27 ; xviii, 4, etc. — *Vas confractum* (vers. 17). Un pareil cœur ne saurait contenir la sagesse, comme il est immédiatement ajouté. — *Sciens* (vers. 18). Dans le sens large : celui qui possède toute sorte de connaissances morales et intellectuelles, par conséquent le sage. — *Ad se adjiciet*. Il en tirera

19. *Narratio fatui quasi sarcina in via ; nam in labiis sensati inveniatur gratia.*

20. *Os prudentis queritur in ecclesia, et verba illius cogitabunt in cordibus suis.*

21. *Tanquam domus exterminata, sic fatuo sapientia ; et scientia insensati inenarrabilia verba.*

22. *Compedes in pedibus stulto doctrina, et quasi vincula manuum super manum dextram.*

23. *Fatuus in risu exaltat vocem suam ; vir autem sapiens vix tacite ridebit.*

24. *Ornamentum aureum prudenti doctrina, et quasi brachiale in brachio dextro.*

25. *Pes fatui facilis in domum proximi ; et homo peritus confundetur a persona potentis.*

26. *Stultus a fenestra respiciet in domum ; vir autem eruditus foris stabit.*

27. *Stultitia hominis auscultare per ostium ; et prudens gravabitur contumelia.*

28. *Labia imprudentium stulta narraunt ; verba autem prudentium statera ponderabuntur.*

29. *In ore fatuorum cor illorum, et in corde sapientium os illorum.*

19. L'entretien de l'insensé est comme un fardeau sur la route, mais la grâce se trouvera sur les lèvres de l'homme sensé.

20. La bouche du sage est recherchée dans l'assemblée, et les hommes repasseront ses paroles dans leur cœur.

21. La sagesse est pour l'insensé comme une maison ruinée, et la science du sot n'est que paroles mal digérées.

22. L'instruction est pour l'insensé comme des fers aux pieds, et comme des chaînes qui lui chargent la main droite.

23. Quand il rit, l'insensé élève la voix ; mais l'homme sage rit à peine tout bas.

24. La science est pour l'homme prudent un ornement d'or, et comme un bracelet à son bras droit.

25. L'insensé met aisément le pied dans la maison de son voisin ; mais l'homme qui sait vivre est réservé vis-à-vis d'une personne puissante.

26. L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison, mais l'homme discret se tiendra dehors.

27. C'est une folie que d'écouter par une porte, mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent.

28. Les lèvres des imprudents raconteront des sottises ; mais les paroles des hommes prudents seront pesées à la balance.

29. Le cœur des insensés est dans leur bouche, et la bouche des sages est dans leur cœur.

son profit. — *Audit luxuriosus* : l'homme de plaisir. Contraste complet. — *Projiciet post se*. Trait douloureusement pittoresque. Cf. III Reg. xiv, 9 ; Neh. ix, 26, etc. — *Narratio... quasi sarcina* (vers. 19). Cf. Prov. xvi, 24. Un lourd bagage, qui accroît la fatigue de la marche. — *Os prudentis* (vers. 20). C.-à-d. les paroles qui s'en échappent. — *Verba illius cogitabunt...* On les savourera doucement. — *Tanquam domus exterminata* (vers. 21). Comme une maison entièrement démolie, qui n'est plus d'aucune utilité. — *Inenarrabilia verba* : des paroles inintelligibles parce qu'elles sont dénuées de sens. — *Compedes* (vers. 22). C.-à-d. une chose désagréable et gênante, qui enlève la liberté des mouvements. — *Vincula... super... dextram*. La main droite est nommée à dessein, comme la plus nécessaire et la plus active. — *Fatuus in risu...* (vers. 23). C'est là un de ses caractères distinctifs. Au contraire, *sapiens vix tacite*. « Risus sit sine cachinno, » demandait Sénèque. — *Ornamentum aureum...* (vers. 24). Antithèse complète avec le

vers. 22. — *Brachiale* : un bracelet, ornement que les hommes ne portaient pas moins que les femmes dans l'ancien Orient. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LXXX, fig. 2, 3, 5, 7, 8 ; pl. LXXXI, fig. 7, 8, 9, 13, etc. — *Pes fatui...* Les vers. 25-27 mentionnent coup sur coup trois incivilités de l'insensé, auxquelles est opposée la conduite irréprochable du juste. — *Facilis in domum* : grâce à une hardiesse indiscrète. — *Peritus confundetur...* : il garde de la réserve en face, comme s'exprime le grec ; c.-à-d., d'après le contexte, en face de la maison, dans laquelle il se ferait pénétrer sans un motif sérieux. Les mots *proximi* et *potentis* sont des additions de la Vulgate. — *A fenestra respiciet* : à la façon des personnes sans éducation. Le grec dit : par la porte. — *Eruditus foris...* : discret et réservé. — *Gravabitur contumelia*. Il aurait honte d'accomplir des actes si inconvenants. — *Labia imprudentium...* (vers. 28). Autre opposition entre le sage et l'insensé. Le texte grec est incompréhensible sous sa forme actuelle : Les lèvres des étrangers se-

30. Lorsque l'impie maudit le diable, il se maudit lui-même.

31. Le semeur de rapports souillera son âme, et il sera haï de tous; celui qui demeure avec lui sera aussi odieux, mais l'homme silencieux et sensé sera honoré.

30. Dum maledicit impius diabolum, maledicit ipse animam suam.

31. Susurro coinquinabit animam suam, et in omnibus odietur; et qui cum eo manserit odiosus erit; tacitus et sensatus honorabitur.

CHAPITRE XXII

1. Le paresseux a été lapidé avec de la boue, et tous parleront de lui avec mépris.

2. Le paresseux a été lapidé avec la fiente des bœufs, et quiconque le touchera se secouera les mains.

3. Le fils mal élevé est la honte de son père, et la fille immodeste sera peu estimée.

4. La fille prudente sera un héritage pour son mari; mais celle dont la conduite fera rougir sera le déshonneur de son père.

5. L'effrontée couvre de honte son père et son mari; elle ne le cède point aux impies, et elle sera méprisée de l'un et de l'autre.

6. La musique dans le deuil est comme un discours à contretemps; mais la sagesse emploie toujours à propos les fouets et l'instruction.

1. In lapide luteo lapidatus est piger, et omnes loquentur super aspersionem illius.

2. De stercore boum lapidatus est piger, et omnis qui tetigerit eum excutiet manus.

3. Confusio patris est de filio indiscipinato; filia autem in deminoratione fiet.

4. Filia prudens hereditas viro suo; nam quæ confundit in contumeliam fit genitoris.

5. Patrem et virum confundit audax, et ab impiis non minorabitur; ab utrisque autem inhonorabitur.

6. Musica in luctu importuna narratio; flagella et doctrina in omni tempore sapientia.

ront chargées par de telles choses. L'édition de Complute donne un sens plus clair : Les lèvres des bavards diront des choses qui ne les regardent pas. — *Statera ponderabuntur*. Image très expressive. — *In ore... cor...* (vers. 29). Cf. Prov. xvi, 23. Les hommes dépourvus de sagesse racontent au premier venu leurs affaires les plus intimes et celles des autres. Contraste : *in corde sapientium os...* Prudente réserve. — *Dum... diabolum* (vers. 30). Dans le grec, τὸν σατανᾶν : Satan, le prince des démons. Passage important sous le rapport dogmatique. Cf. Job, i, 6-12; ii, 1 et ss.; Zach. iii, 1-2, etc. L'impie maudit Satan, lorsqu'il reconnaît, trop tardivement, que le démon l'a séduit et plongé dans toute sorte de maux. — *Maledicit... animam suam* : parce qu'il était libre de résister aux suggestions diaboliques, et que c'est surtout à lui-même qu'il doit s'en prendre. — *Susurro coinquinabit...* (vers. 31). Contre la médisance. Le troisième et le quatrième membre de ce verset, et qui *cum eo...*, *tacitus et sensatus...*, ne se lisent pas dans le grec.

36^e Mépris que méritent les insensés de toute espèce. XXII, 1-23.

CHAP. XXII. — 1-2. Le paresseux. — *In lapide luteo...* Comparaison extrêmement énergique, surtout dans le texte grec, qui porte : Le paresseux ressemble à une pierre souillée de la

pre des ordures (« lapsi latrinarum » des Latins). — *Omnes loquentur...* D'après le grec : Et chacun siffle sur son infamie. Cf. Job, xxvii, 23, etc. — *De stercore boum...* Grec : Le paresseux ressemble à la fiente des fumiers. — *Qui tetigerit... excutiet...* : pour faire disparaître la souillure contractée.

3-6. Les enfants mal élevés. — *Confusio patris...* Même pensée qu'aux Proverbes, xvii, 21. — *Filia* (sous-entendu : « indisciplinata ») *in deminoratione...* Elle sera, elle aussi, une cause d'humiliation pour son père. — *Filia prudens...* Antithèse. Cf. Prov. xiii, 22. — *Hereditas viro*. Le grec signifie : aura un mari pour héritage; c.-à-d. qu'elle obtiendra un époux digne d'elle. D'après la Vulgate, elle sera pour son mari un précieux trésor; cf. Prov. xiv, 1; xviii, 22; xxx, 10, etc. — *Quæ confundit...* Répétition du vers. 3^e; cf. Prov. xii, 4. — *Audax* (vers. 5) : la fille hardie, effrontée. — *Ab impiis non minorabitur*. Elle ne le cède en rien aux hommes les plus impies. Le grec n'a pas cette ligne. — *Musica in luctu...* Quoique très bonne en soi, la musique ne convient pas toujours; elle est même tout à fait hors de propos en certaines circonstances : de trop longs discours (*narratio*) adressés aux enfants pour les morigerer ne conviennent pas davantage (*importuna*). Ce qu'il

7. Qui docet fatuum quasi qui conglutinat testam.

8. Qui narrat verbum non audienti quasi qui excitat dormientem de gravi somno.

9. Cum dormientē loquitur qui enarrat stulto sapientiam; et in fine narrationis dicit : Quis est hic ?

10. Supra mortuum plora, deficit enim lux ejus; et supra fatuum plora, deficit enim sensus.

11. Modicum plora supra mortuum, quoniam requievit;

12. nequissimi enim nequissima vita super mortem fatui.

13. Luctus mortui septem dies; fatui autem et impij omnes dies vitæ illorum.

14. Cum stulto ne multum loquaris, et cum insensato ne abieris.

15. Serva te ab illo, tu non molestiam habeas, et non coinquinaberis peccato illius.

16. Deflecte ab illo, et invenies requiem, et non acediaberis in stultitia illius.

17. Super plumbum quid gravabitur? et quod illi aliud nomen quam fatuus?

18. Arenam, et salem, et massam ferri facilius est ferre, quam hominem imprudentem, et fatuum, et impium.

19. Loramentum ligneum colligatum

7. Celui qui instruit l'insensé est comme celui qui recolle un pot cassé.

8. L'homme qui raconte une chose à celui qui ne l'écoute pas est comme celui qui réveille un dormeur d'un profond sommeil.

9. Celui qui parle de la sagesse à un insensé entretient un homme endormi; et à la fin du discours ce dernier dira : Qui est celui-ci ?

10. Pleure sur un mort, car sa lumière a disparu, et pleure sur un insensé, car son bon sens a disparu.

11. Pleure peu sur un mort, car il est entré dans le repos;

12. mais la vie criminelle de l'insensé est pire que la mort.

13. On pleure un mort pendant sept jours; mais l'insensé et le méchant doivent être pleurés tous les jours de leur vie.

14. Ne parle pas beaucoup avec l'imprudent, et ne va point avec l'insensé.

15. Garde-toi de lui, pour n'en pas éprouver d'ennui, et pour n'être pas souillé par son péché.

16. Détourne-toi de lui, et tu trouveras le repos, et sa folie ne t'agacera point.

17. Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb? et quel autre nom lui donner, si ce n'est celui d'insensé ?

18. Il est plus facile de porter le sable, le sel et une masse de fer, que l'imprudent, l'insensé et l'impie.

19. Le bois bien lié et attaché en-

faut alors, ce sont *flagella et doctrina* (*παιδεία*, la correction); moyens qui conviennent en toute saison (*in omni tempore...*).

7-13. On perd son temps lorsqu'on veut instruire les insensés. Ce passage entier est très pittoresque. — *Qui conglutinat testam*. Il s'agit d'un vase de terre, brisé en mille morceaux, et qu'il est impossible de recoller. — *Qui narrat... non audient*. Ces mots sont propres à la Vulgate. — *Qui excitat...* Tâche ingrate, car le dormeur se replonge aussitôt dans le sommeil. — *Qui enarrat... sapientiam* (vers. 8). Ce substantif a été ajouté par la Vulgate : c'est une excellente interprétation. — *In fine... : Quis est hic?* Plutôt, d'après le grec : Qu'est-ce que cela? Question qui suppose que l'insensé n'a pas fait attention à ce qu'on lui disait. — *Supra mortuum...* (vers. 10). Motif de ces pleurs légitimes : *defectit... lux...* Le défunt bien-aimé s'en est allé au sombre séjour des morts. — *Defecit sensus...* Il n'y a pas plus d'espoir de voir un insensé revenir à la sagesse que de voir un mort ressusciter. L'auteur développe assez longuement cette comparaison (vers. 11-13), en montrant que la folle

morale est un malheur beaucoup plus grand que la mort. — *Requere...* (vers. 11). Les trépassés sont à l'abri des nombreuses misères de cette vie, et c'est assurément là une consolation pour leurs proches. — *Nequissimi* (mot omis dans le grec)... *nequissima...* (vers. 12). La vie de l'insensé est pire que la mort. — *Luctus... septem dies* (vers. 13). Cette durée du deuil était consacrée par une antique coutume; cf. Gen. L, 10; Judith, xvi, 24, etc. — *Fatuum... omnes dies...* Conclusion vraiment saisissante.

14-18. Fuir la société des insensés. Cf. Prov. xiii, 20; xiv, 7-8; xxiii, 9, etc. — *Cum stulto ne multum...* La recommandation est d'abord toute générale (vers. 14); elle est ensuite motivée en détail (vers. 15 et ss.), l'auteur faisant ressortir les inconvénients multiples auxquels expose la société des Impies. — *Non coinquinaberis peccato...* Grec : par son choc. Danger de se heurter contre cette lourde masse. — *Non acediaberis...* (vers. 16). Cf. Prov. xiv, 7-8. — *Super plumbum...* Vers. 17-18, comparaison énergique et dramatique.

19-23. Parallèle entre le cœur timide de l'in-

semble dans le fondement d'un édifice ne se disjoindra pas ; ainsi en sera-t-il du cœur établi sur un conseil solide.

20. La résolution d'un homme sensé ne s'affaiblira jamais par la crainte.

21. De même qu'une palissade sur un lieu élevé et une muraille de pierre sèche ne peuvent résister à la violence du vent,

22. ainsi le cœur de l'insensé, timide dans ses pensées, ne résistera point à la violence de la crainte.

23. Le cœur de l'insensé, craintif dans sa pensée, n'éprouvera jamais certaine crainte ; il en est de même de celui qui se tient toujours attaché aux commandements de Dieu.

24. Celui qui pique l'œil en tire des larmes ; celui qui pique le cœur y excite le sentiment.

25. Celui qui jette une pierre contre des oiseaux les fera voler ; ainsi celui qui dit des injures à son ami rompra l'amitié.

26. Quand tu aurais tiré l'épée contre ton ami, ne désespère pas ; car le retour est possible.

27. Quand tu aurais dit à ton ami des paroles fâcheuses, ne crains pas, car la réconciliation est possible : pourvu que cela n'aille point jusqu'à l'injure, au reproche, à l'insolence, à la révélation des secrets et à des coups de traître ; car pour toutes ces choses ton ami t'échappera.

in fundamento ædificii non dissolvetur ; sic et cor confirmatum in cogitatione consilii.

20. Cogitatus sensati in omni tempore metu non depravabitur.

21. Sicut pali in excelsis, et cæmentum sine impensa posita contra faciem venti non permanebunt,

22. sic et cor timidum in cogitatione stulti contra impetum timoris non resistet.

23. Sicut cor trepidum in cogitatione fatui omni tempore non metuet, sic et qui in præceptis Dei permanet semper.

24. Pungens oculum deducit lacrymas, et qui pungit cor profert sensum.

25. Mittens lapidem in volatilia, deiciet illa ; sic et qui conviciatur amico, dissolvit amicitiam.

26. Ad amicum etsi produxeris gladium, non desperes ; est enim regressus. Ad amicum

27. si aperueris os triste, non timeas ; est enim concordatio : excepto convicio, et improprio, et superbia, et mysterii revelatione, et plaga dolosa ; in his omnibus effugiet amicus.

sensé et l'âme vaillante du sage. Ici encore nous trouvons plusieurs comparaisons expressives. — *Loramentum ligneum* : un assemblage de poutres, formant une solide charpente. — Au lieu de *in fundamento ædificii*, le grec a seulement : « in ædificium, » des poutres composant à elles seules une construction. — *Non dissolvetur*. Le grec ajoute : dans un tremblement de terre. — *Cor confirmatum...* : un cœur établi sur la base inébranlable de résolutions prises après mûre réflexion (*in cogitatione consilii*). — *Cogitatus... in omni...* D'après le grec, avec une nuance délicate, « In tempore, » au temps opportun, « lorsque la pensée doit se transformer en action, et que les périls menacent tout autour, comme l'ouragan qui fond sur un édifice. » Le grec complète le vers. 20 par cette autre comparaison très juste aussi : Le cœur appuyé sur une pensée intelligente est comme l'ornement de sable d'un mur poli. En effet, une muraille n'est parfaite qu'après avoir reçu l'enduit de plâtre et de sable fin qui masque les aspérités de la pierre. — *Pali in excelsis...* (vers. 21) : une palissade dressée sur une hauteur. Elle donne beaucoup de prise au vent, et est aisément renversée (*contra faciem*

venti...). — *Cæmentum sine impensa...* : des moellons simplement posés les uns sur les autres, sans mortier pour les relier et les consolider. Ce trait est propre à notre version latine, comme aussi le vers. 23 tout entier.

37° Quelques règles pratiques au sujet de l'amitié. XXII, 24-32.

24-27. Ce qui éteint l'amitié. — *Pungens oculum...* On trouve au livre des Proverbes, xxx, 33, une sentence analogue. — *Qui pungit cor* : le cœur d'un ami dévoué et délicat. — *Profert sensum*. C.-à-d. : fait apparaître les sentiments intimes de ce cœur blessé. — *Mittens lapidem...* Le moindre projectile suffit pour effaroucher les oiseaux si timides, et pour les mettre en fuite. De même font les reproches intempestifs, exagérés, injurieux, que l'on adresse à un ami. — *Etsi...* Plusieurs hypothèses (vers. 26 et ss.) pour relever l'idée qui précède : un ami dévoué pardonnera sans peine un mouvement de violence colère (*produxeris gladium*), et des paroles un peu vives, proférées dans un moment de tristesse (*si aperueris...*). Suit une liste d'outrages qu'il ne saurait pardonner, parce qu'ils supposent une âme vile : *convicto et improprio* (ces deux mots

28. Fidem posside cum amico in paupertate illius, ut et in bonis illius læteris.

29. In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut et in hereditate illius coheres sis.

30. Ante ignem camini vapor et fumus ignis inaltatur; sic et ante sanguinem maledicta, et contumeliæ, et minæ.

31. Amicum salutare non confundar, à facie illius non me abscondam; et si mala mihi evenerint per illum, sustinebo.

32. Omnis qui audiet cavebit se ab eo.

33. Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum certum, ut non cadam ab ipsis, et lingua mea perdat me?

28. Demeure fidèle à ton ami pendant sa pauvreté, afin que tu te réjouisses avec lui dans sa prospérité.

29. Demeure-lui fidèle au temps de son affliction, afin que tu aies part avec lui à son héritage.

30. Avant le feu s'élèvent la vapeur de la fournaise et la fumée de la flamme; ainsi les injures, les outrages et les menaces précèdent l'effusion du sang.

31. Je ne rougirai point de saluer mon ami; je ne me cacherai pas devant lui; et s'il me traite mal, je le souffrirai.

32. Mais quiconque l'apprendra se mettra en garde contre lui.

33. Qui mettra une garde à ma bouche, et un sceau inviolable sur mes lèvres, afin qu'elles ne me fassent pas tomber, et que ma langue ne me perde pas?

CHAPITRE XXIII

1. Domine, pater et dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in consilio eorum, nec sinas me cadere in illis.

2. Quis superponet in cogitatu meo flagella, et in corde meo doctrinam sapientiæ, ut ignorationibus eorum non parcant mihi, et non appareant delicta eorum,

3. et ne adincrescant ignorantie meæ, et multiplicentur delicta mea, et pec-

1. Seigneur, père et maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur conseil, et ne permettez pas qu'elles me fassent tomber.

2. Qui imposera la verge sur mes pensées, et l'enseignement de la sagesse sur mon cœur, afin qu'elle ne m'épargne point dans leurs manquements, et que leurs fautes ne paraissent point;

3. de peur que mes ignorances ne s'accroissent, et que mes offenses ne se

correspondent ensemble au grec *ὀνείδισμοῦ*, un reproche injurieux et blessant)... — *Plaga dolosa* : un coup porté d'une manière hypocrite.

28-32. Demeurer fidèle à l'ami malheureux. — *Fidem posside*... D'après le grec : Acquiers la confiance de ton prochain. — *In paupertate*... : alors que les autres hommes l'abandonnent. — *Ut... læteris*. Grec : afin que tu sois aussi rassasié de ses biens. C.-à-d. : tu partageras ensuite son bonheur. Cette pensée se poursuit au vers. 29. Ce n'est nullement ici un conseil égoïste, car « le sage ne veut pas dire par là que l'intérêt doit être le mobile de l'amitié; il rappelle seulement les ressources morales et même matérielles que, dans le besoin, on peut trouver auprès de son ami ». (Lesêtre, h. l.) — *Ante ignem*... (vers. 30). Encore une de ces comparaisons familières qui procurent tant de vie et de charme aux livres sapientiaux. Le grec n'a pas les mots *ignis inaltatur*. — *Ante sanguinem*. C.-à-d. avant que l'on en vienne aux coups qui font couler le sang. — *Amicum salutare*... (vers. 31). Mieux, d'après le grec : Je ne rougirai pas de défendre un ami (si d'autres l'attaquent et le blessent). — *Si mala*

mihi... Sentiment noble et généreux. Mais le verbe *sustinebo* manqué dans le grec, où la pensée, mise en connexion avec le vers. 32, est toute différente : Et si des maux m'arrivent par lui, quiconque l'apprendra se gardera de lui. C.-à-d. : Si j'ai à souffrir par sa faute, il en portera le blâme.

33° Contre les péchés de la langue et le vice impur. XXII, 33 — XXIII, 38.

33. Introduction. — *Quis dabit ori*...? Écho manifeste du Ps. xxxix, 2; cf. cxi, 3. — *Signaculum certum*. Grec : « un sceau prudent, » qui puisse fermer la bouche, juste au moment où elle devra se taire, et qui la laisse libre lorsqu'elle devra parler. — *Non cadam ab ipsis* : par la faute de mes lèvres.

CHAP. XXIII. — 1-6. Prière à Dieu pour obtenir la grâce d'éviter les péchés de la langue, d'orgueil et d'impureté. — *Domine, pater et dominator*... Invocations bien capables de toucher le cœur du Seigneur. Cf. vers. 4°. — *In consilio eorum* : au pouvoir des lèvres, d'après le contexte. — *Cadere in illis*. C.-à-d. par elles, comme plus haut (xxii, 33). — *In cogitatu... flagella* :

multiplient, et que mes péchés n'abondent, et que je ne tombe devant ceux qui me haïssent, et que mon ennemi ne se réjouisse sur moi ?

4. Seigneur, père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur volonté.

5. Ne me donnez pas des yeux altiers, et détournez de moi toute convoitise.

6. Éloignez de moi l'intempérance de la chair, que la passion de l'impureté ne s'empare pas de moi, et ne me livrez pas à une âme qui n'a plus de pudeur ni de retenue.

7. Écoutez, mes enfants, les règles qui concernent la langue ; celui qui les gardera ne périra point par ses lèvres, et il ne tombera pas dans des actions criminelles.

8. Le pécheur sera pris par sa vanité ; le superbe et le médisant y trouveront des sujets de chute.

9. Que ta bouche ne s'accoutume pas à jurer, car c'est la cause de bien des chutes.

10. Que le nom de Dieu ne soit pas sans cesse à ta bouche, et ne mêle pas dans tes discours les noms des saints, car en cela tu ne serais pas exempt de faute.

11. En effet, de même qu'un esclave qu'on met sans cesse à la torture en porte toujours les marques, ainsi tout homme qui jure, et qui nomme *le nom de Dieu*, ne sera pas pur de tout péché.

12. Celui qui jure souvent sera rempli d'iniquité, et le malheur ne sortira pas de sa maison.

cata mea abundant, et incidam in conspectu adversariorum meorum, et gaudeat super me inimicus meus?

4. Domine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu illorum.

5. Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi, et omne desiderium averte a me.

6. Aufer a me ventris concupiscentias, et concubitus concupiscentiæ ne apprehendant me, et animæ irreverenti et infrunitæ ne tradas me.

7. Doctrinam oris audite, filii ; et qui custodierit illam non periet labiis, nec scandalizabitur in operibus nequissimis.

8. In vanitate sua apprehenditur peccator ; et superbus et maledicus scandalizabitur in illis.

9. Jurationi non assuescat os tuum ; multi enim casus in illa.

10. Nominatio vero Dei non sit assidua in ore tuo, et nominibus sanctorum non admiscearis, quoniam non eris immunis ab eis.

11. Sicut enim servus interrogatus assidue a livore non minuitur, sic omnis jurans et nominans in toto a peccato non purgabitur.

12. Vir multum jurans implebitur iniquitate, et non discedet a domo illius plaga.

des châtimens destinés à dompter les pensées, et à les éloigner du péché. — *Doctrinam sapientiæ*. D'après le grec : la correction qui produit la sagesse. — *Ignorantibus eorum* : les fautes que le cœur et les lèvres auraient commises par ignorance. — Au vers. 3. la proposition *et multiplicentur delicta...* est omise par le texte grec. — *Et incidam... et gaudeat...* David adressait à Dieu des prières semblables à celle-ci, demandant, lui aussi, d'être préservé du péché, de crainte que ses ennemis ne se réjouissent de sa chute. Cf. Ps. xxxvii, 17, etc. — *Ne derelinquas... illorum* (vers. 4^b). Passage propre à la Vulgate. — *Extollentiam oculorum*. Hébraïsme, qui désigne ordinairement l'orgueil (cf. Prov. xxi, 4, etc.), mais qui pourrait bien représenter ici, à cause du contexte, les regards impudiques. — *Omne desiderium* : les convoitises coupables. — *Ventris concupiscentias...* (vers. 6). Langage d'une grande vigueur.

7-14 De la modération dans le langage. L'in-

struction fait maintenant suite à la prière. — *Doctrinam oris*. C.-à-d. l'art de discipliner la bouche, le langage. Les vers. 7 et 8 servent d'introduction, et ils sont précédés, dans le grec, du titre : Παιδεία στόματος, « Disciplina oris. » — *Non periet* (futur irrégulier pour « peribit. ») *labiis*. Avec une métaphore dans le grec : Il ne sera pas pris par ses lèvres. — *Jurationi...* Vers. 9-16, contre les serments trop fréquents et indiscrets. Cf. Ex. xx, 7 ; Matth. v, 33-37 ; Jac. v, 12. Le grec n'a pas les mots *multi... casus in illa*. — *Nominatio... Dei*. Probablement le nom sacré de Jéhovah. Les deux propositions suivantes du vers. 10, *et nominibus...*, *quoniam non eris...*, manquent aussi dans le grec. — *Nominibus sanctorum*. Grec : le nom du Saint, c.-à-d. du Seigneur, qui est le saint par excellence. — *Servus interrogatus* (vers. 11) : interrogé au milieu des supplices, selon l'antique et cruelle coutume. — *A livore non...* Les fouets ou les verges laissent des traces livides sur le corps. — *Omnis jurans*.

13. Et si frustraverit, delictum illius super ipsum erit; et si dissimulaverit, delinquit dupliciter.

14. Et si in vacuum juraverit, non justificabitur; replebitur enim retributione domus illius.

15. Est et alia loquela contraria morti; non inveniatur in hereditate Jacob.

16. Etenim a misericordibus omnia hæc auferentur, et in delictis non volutabuntur.

17. Indisciplinatæ loquelæ non assuescat os tuum; est enim in illa verbum peccati.

18. Memento patris et matris tuæ, in medio enim magnatorum consistis;

19. ne forte obliviscatur te Deus in conspectu illorum, et assiduitate tua infatuatus, improprium patiaris, et maluisses non nasci, et diem nativitatis tuæ maledicas.

20. Homo assuetus in verbis impropertii in omnibus diebus suis non erudietur.

21. Duo genera abundant in peccatis, et tertium adducit iram et perditionem.

22. Anima calida quasi ignis ardens non extinguetur donec aliquid glutiat;

13. S'il ne fait pas ce qu'il a promis, son péché sera sur lui, et s'il dissimule, il pèche doublement.

14. S'il jure en vain, il n'aura aucune excuse, et sa maison sera remplie de châtements.

15. Il y a une autre parole qui mérite la mort; qu'elle ne se trouve jamais dans l'héritage de Jacob.

16. Car tous ces vices sont écartés des hommes pieux, et ils ne s'engagent point dans ces excès.

17. Que ta bouche ne s'accoutume pas à un langage déréglé; car il s'y trouvera toujours du péché.

18. Souviens-toi de ton père et de ta mère, quand tu t'assieds au milieu des grands;

19. de peur que Dieu ne t'oublie devant eux, et que, rendu insensé par la familiarité, tu ne tombes dans l'infamie, que tu ne souhaites de n'être pas né, et que tu ne maudisses le jour de ta naissance.

20. L'homme accoutumé aux paroles outrageantes ne se corrigera jamais pendant sa vie.

21. Deux sortes de personnes pèchent souvent, et la troisième s'attire la colère et la perdition.

22. L'âme qui brûle comme un feu ardent ne s'éteindra point, jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose.

Du moins, quiconque prête serment sans raison suffisante. — *Non discedet...* plaga (vers. 12) : les coups infligés par le Dieu vengeur. — *Si frustraverit* (vers. 13). S'il ne tient pas sa promesse accompagnée du serment. — *Si dissimulaverit*. Grec : S'il néglige; c.-à-d. s'il ne manifeste aucun repentir de sa faute. — *Et si in vacuum...* (vers. 14). Troisième hypothèse : s'il se parjure formellement.

15-20. Contre les paroles licencieuses. Les vers. 15-16 servent d'introduction. — *Est* (les mots *et alia* sont omis dans le grec)... *contraria morti* : un langage en face duquel se trouve la mort, par conséquent qu'il mérite la mort. — *In hereditate Jacob*. L'écrivain sacré souhaite ardemment que le crime dont il va parler ne se rencontre jamais parmi les descendants de Jacob, et qu'il ne vienne point souiller le peuple saint : *a misericordibus* (d'après le grec, « a plus »). — *Omnia hæc* : les divers péchés que l'on commet par la langue. — *In delictis volutabuntur*. Expression très énergique : se rouler dans la fange du vice. — *Indisciplinatæ loquelæ* (vers. 17). D'après le grec : à une honteuse liberté de paroles. — *Verbum peccati*. Hébraïsme, pour dire : un péché très grave. — *Memento patris* (vers. 18 et ss.). Raisons spéciales pour lesquelles on doit se tenir

en garde contre les paroles mauvaises. Tout d'abord le souvenir des parents : un langage obscène profanerait leur mémoire et serait indigne de l'éducation qu'on a reçue d'eux. — *In medio... magnatorum*. Autre motif, plus clairement exprimé par le grec : Lorsque tu seras assis au milieu des grands, prends garde de l'oublier en leur présence, de crainte que tu ne tombes follement dans le péché par suite de ton habitude. L'homme accoutumé à proférer des paroles grossières peut s'oublier même dans l'assemblée la plus honorable, et il en ressentira une très amère humiliation : *et maluisses non nasci...* — *Diem... maledicas* : à la manière de Job, xiii, 1. Cf. Jer. xx, 14. — *Homo assuetus...* (vers. 20). Un « fâcheux pronostic » pour conclure ce triste sujet. — *Non erudietur*. Son instruction morale demeurera perpétuellement inachevée.

21-22. Contre le vice impur, et spécialement contre l'adultère. Des paroles mauvaises, l'auteur passe aux actes, et il envisage successivement l'impudicité chez les hommes (vers. 21-22) et chez les femmes (vers. 22-23). — *Duo genera* (deux espèces d'hommes)... *et tertium...* Sur cette formule en gradation, voyez Prov. vi, 16, et le commentaire; xxx, 15 et ss., 18 et ss., etc. — *Anima calida*. Première catégorie de ces hommes

23. L'homme qui abuse de son propre corps ne cesse point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu.

24. Tout pain est doux au fornicateur ; il ne se lassera point de pécher jusqu'à la fin de sa vie.

25. L'homme qui viole le lit conjugal méprise son âme, en disant : Qui me voit ?

26. Les ténèbres m'environnent, les murailles me couvrent, et nul ne me regarde ; qui craindrais-je ? Le Très-Haut ne se souviendra pas de mes péchés.

27. Et il ne comprend pas que l'œil du Seigneur voit tout, et que l'on bannit de soi la crainte de Dieu, quand on n'a que cette crainte humaine, et qu'on ne redoute que les yeux des hommes.

28. Et il ne sait pas que les yeux du Seigneur sont beaucoup plus lumineux que le soleil, qu'ils regardent toutes les voies des hommes, et la profondeur des abîmes, et qu'ils pénètrent les cœurs des hommes jusque dans les replis les plus cachés.

29. Car le Seigneur Dieu connaissait toutes choses avant de les créer, et il les voit encore maintenant qu'il les a faites.

30. Cet homme sera puni sur les places de la ville, il fuira comme le poulain de la cavale, et il sera pris lorsqu'il ne s'y attendra pas.

31. Il sera déshonoré aux yeux de tous, parce qu'il n'aura pas compris la crainte du Seigneur.

23. et homo nequam in ore carnis suæ non desinet donec incendat ignem.

24. Homini fornicario omnis panis dulcis ; non fatigabitur transgrediens usque ad finem.

25. Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, et dicens : Quis me videt ?

26. Tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo circumspicit me ; quem vereor ? Delictorum meorum non memorabitur Altissimus.

27. Et non intelligit quoniam omnia videt oculus illius, quoniam expellit a se timorem Dei hujusmodi hominis timor, et oculi hominum timentes illum.

28. Et non cognovit quoniam oculi Domini multo plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum, et profundum abyssi, et hominum corda, intuentes in absconditas partes.

29. Domino enim Deo antequam crearentur omnia sunt agnita ; sic et post perfectum respicit omnia.

30. Hic in plateis civitatis vindicabitur, et quasi pullus equinus fugabitur, et ubi non speravit apprehendetur.

31. Et erit dedecus omnibus, eo quod non intellexerit timorem Domini.

pervers, vers. 22-23 : les incestueux. — *Donec... glutiat*. Variante dans le grec : Jusqu'à ce qu'il soit dévoré. — *Nequam in ore carnis...* D'après le grec : L'homme impudique dans le corps de sa chair, c.-à-d. qui se rend coupable d'inceste ; du moins selon l'interprétation qui nous semble la plus probable, car au Lévitique, XVIII, 6 (cf. xxv, 49), ce crime est désigné par une locution identique. — *Homini fornicario*. La seconde catégorie, vers. 24 : les fornicateurs. — *Omnis* (pronom souligné) *panis...* Euphémisme déjà employé au livre des Proverbes, ix, 17, et xxx, 20. — *Non fatigabitur...* Jusqu'à la mort ces hommes sont esclaves de leurs honteuses passions. — *Omnis homo...* Troisième catégorie, vers. 25-31 : les adultères. — *Transgreditur lectum...* : profanation du lit conjugal. — *Contemnens in animam suam*. L'adultère s'exposait alors, de par la loi mosaïque, à être lapidé sans pitié. Cf. Deut. xxii, 22, etc. — *Quis me videt ?* La passion brutale oublie l'œil de Dieu qui voit tout, ou bien elle s'en rit. Le vers. 26 développe ce blasphème. — *Et non intelligit...* Le fils de Sirach réfute avec énergie ce langage impudent (vers. 27-29). Le

vers. 27 est très court dans le texte grec : Et les yeux des hommes sont sa crainte. C.-à-d. que l'adultère en question n'a d'autre souci que de dissimuler son crime aux regards de ses semblables, et qu'il affecte de ne pas craindre les jugements de Dieu, quoique autrement redoutables. Cf. Ps. cxxxv, 11. — *Multo plus lucidiores...* (vers. 28). Avec beaucoup de force dans le grec : Dix fois plus brillants que le soleil. — Les mots *et profundum...* *corda* sont propres à la Vulgate. — *Intuentes in absconditas...* L'omniscience divine est souvent décrite en termes analogues dans la Bible. Cf. Ps. xxxii, 15, et xxxiii, 17 ; Prov. xv, 3. — *Domino enim...* (vers. 29). Autre détail roulant sur le même fait. — *Hic in plateis...* Vers. 30-31 : les hommes aussi châtieront le crime de l'adultère. — Le trait si dramatique *et quasi pullus... fugabitur*, qui représente le coupable prenant la fuite à toute vitesse pour échapper au supplice, est omis par le texte grec. — *Et ubi non speravit* : au moment où il se croyait en sûreté. Cf. vers. 26b. — *Et erit dedecus...* : il sera déshonoré aux yeux de tous. Ce vers. 31 ne se lit pas dans le grec,

32. Sis et mulier omnis relinquens virum suum, et statuens hereditatem ex alieno matrimonio.

33. Primo enim in lege Altissimi incredibilis fuit; secundo in virum suum deliquit; tertio in adulterio fornicata est, et ex alio viro filios statuit sibi.

34. Hæc in ecclesiam adducetur, et in filios ejus respicietur.

35. Non tradent filii ejus radices, et rami ejus non dabunt fructum.

36. Derelinquet in maledictum memoriam ejus, et dedecus illius non delebitur.

37. Et agnoscent qui derelicti sunt quoniam nihil melius est quam timor Dei, et nihil dulcius quam respicere in mandatis Domini.

38. Gloria magna est sequi Dominum; longitudo enim dierum assumetur ab eo.

32. Ainsi *périra* encore toute femme qui abandonne son mari, et qui lui donne un héritier venant du fruit d'une alliance adultère.

33. Car en premier lieu elle a désobéi à la loi du Très-Haut; ensuite elle a péché contre son mari; en troisième lieu elle a commis un adultère, et elle s'est donné des enfants d'un étranger.

34. Elle sera amenée dans l'assemblée, et on examinera l'état de ses enfants.

35. Ses fils ne prendront point racine, et ses branches ne donneront pas de fruit.

36. Elle laissera une mémoire maudite, et son infamie ne s'effacera point.

37. Et ceux qui viendront après reconnaîtront qu'il n'y a rien de meilleur que la crainte de Dieu, et que rien n'est plus doux que d'avoir égard aux commandements du Seigneur.

38. C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur; car c'est de lui qu'on reçoit la longueur des jours.

CHAPITRE XXIV

1. Sapientia laudabit animam suam, et in Deo honorabitur, et in medio populi sui gloriabitur;

2. et in ecclesiis Altissimi aperiet os suum, et in conspectu virtutis illius gloriabitur;

3. et in medio populi sui exaltabitur, et in plenitudine sancta admirabitur;

1. La sagesse se louera elle-même; elle s'honorera en Dieu, et se glorifiera au milieu de son peuple.

2. Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Très-Haut, et elle se glorifiera devant ses armées.

3. Elle sera exaltée au milieu de son peuple; et admirée dans l'assemblée sainte.

— *Sic et mulier...* (vers. 32). Le moraliste passe maintenant au portrait, encore plus honteux, de la femme adultère. — *Statuens hereditatem...* D'après le grec: Et produisant un héritier (engendré) par un autre, c.-à-d. un enfant adultérin. Fait d'une extrême gravité, qui sera encore mentionné dans un instant, vers. 33a. — *Primo enim...* (vers. 33). Énumération éloquentes des divers crimes contenus dans la conduite de cette malheureuse. — *Incredibilis fuit.* Elle a désobéi à la loi du Seigneur. Cf. Ex. xx, 14, etc. — *Hæc in ecclesiam...* (vers. 34). Sa punition. Elle sera condamnée par l'assemblée des juges. — *In filios...* *respicietur.* Ces fruits du crime disparaîtront eux-mêmes misérablement, comme le dit plus au long le livre de la Sagesse, III, 16-19, et IV, 3-6. — *Derelinquet* (vers. 36). Honte éternelle à sa mémoire. — *Et agnoscent...* (vers. 37 et 38). L'auteur conclut ce douloureux sujet en faisant l'éloge de la crainte du Seigneur et de l'obéissance parfaite aux commandements divins. Il prépare ainsi le thème du chapitre suivant. —

Longitudo... assumetur... C'est de Dieu que dépend la longévité des hommes, et il l'accorde comme une récompense à ses fidèles amis.

39° Magnifique éloge de la sagesse. XXIV, 1-47.

Dans le grec, on trouve ici le titre: *Αἰνεσις σοφίας*, « Éloge de la sagesse. » Tout ce passage est d'une grande beauté. Il est aussi très important sous le rapport dogmatique, car souvent la sagesse nous y apparaît, plus encore qu'au chap. VIII des Proverbes, comme une divine hypostase: c'est donc le Verbe qui est directement mis sous nos yeux. Néanmoins divers traits conviennent aussi à la sagesse créée, et communiquée à l'homme par Dieu. La liturgie appliquée à Marie, dans un sens mystique, une partie notable de ce chapitre.

CHAP. XXIV. — 1-4. Introduction: l'auteur annonce que la Sagesse va faire elle-même son éloge (*laudabit animam suam*; hébraïsme). — Les mots *et in Deo honorabitur* manquent dans le grec. — *In medio populi sui.* Au milieu du

4. Elle recevra des louanges parmi la multitude des élus, et sera bénie des bénis de Dieu. Elle dira :

5. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature.

6. C'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière inextinguible, et qui ai couvert toute la terre comme une nuée.

7. J'ai habité sur les lieux les plus élevés, et mon trône était sur une colonne de nuée.

8. J'ai fait seule le tour du ciel, j'ai pénétré la profondeur de l'abîme, j'ai marché sur les flots de la mer,

9. et j'ai parcouru toute la terre. Sur tous les peuples

10. et sur toutes les nations j'ai exercé l'empire.

11. J'ai foulé aux pieds par ma puissance les cœurs de tous les grands et des petits, et parmi tous ces peuples j'ai cherché un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur.

12. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a donné ses ordres, et celui qui m'a créée a reposé dans ma tente.

4. et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur, dicens :

5. Ego ex ore Altissimi prodivi, primogenita ante omnem creaturam.

6. Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram.

7. Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis.

8. Gyrum cœli circuivi sola, et profundum abyssi penetravi; in fluctibus maris ambulavi,

9. et in omni terra steti; et in omni populo

10. et in omni gente primatum habui;

11. et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi; et in his omnibus requiem quæsivi, et in hereditate Domini morabor.

12. Tunc præcepit, et dixit mihi creator omnium; et qui creavit me requievit in tabernaculo meo.

peuple de Dieu, des Juifs, comme dit à bon droit le syriaque. — *In ecclesiis*... Le grec emploie le singulier : Dans l'assemblée du Très-Haut. Expression qui désigne encore Israël. — *In conspectu virtutis*... En présence de la majesté divine. — *Et in medio*... Les vers. 3 et 4 sont une particularité de la Vulgate : ils ne font que répéter l'idée qui précède. Les locutions *in plenitudine sancta*, *in multitudine electorum* et *inter benedictos* représentent encore les Hébreux.

5-8. Origine de la Sagesse, et comment elle a coopéré à la création du monde. — *Ego*. Pronom très solennel; de même aux vers. 6 et 7. La Sagesse prend maintenant la parole, ainsi que l'a proclamé son héraut. — *Ex ore Altissimi*... Voici en réalité le divin Logos, ou Parole increée du Père, et sa génération éternelle. — *Primogenita ante*... Comp. Col. 1, 15, où saint Paul applique à Jésus-Christ ce même titre glorieux. On ne le lit pas ici dans le grec. — *Ego feci... indeficiens*. Ce premier membre du vers. 6 est aussi une particularité de la Vulgate : il impute au Logos la création de la lumière terrestre. — *Et sicut nebula*... Allusion à la masse de vapeur qui enveloppa d'abord le monde. Cf. Gen. 1, 2. — *In altissimis habitavi* (vers. 7) : au plus haut des cieux, comme un Maître souverain. — *In columna nubis* : non pas celle qui abrita les Israélites dans le désert; mais, d'une manière toute générale, les nuages, que le psalmiste représente parfois comme formant l'escabeau du trône divin. Cf. Ps. xvii, 10; lxxvii, 35, etc. — *Gyrum cœli... sola*. Le monde était alors une vaste solitude (Prov. viii, 27); mais la Sagesse remplissait tout de sa présence. — *Profundum*

abyssi : le *hôm*, ou abîme des eaux mugissantes. Voyez Gen. 1, 2, et la note.

9-11. La Sagesse se choisit une demeure parmi les hommes. « Nous faisons tel un pas en avant. » Ce n'est pas seulement dans le monde en général, mais au milieu du genre humain que nous voyons la Sagesse exercer son action divine : *et in omni terra... et... populo... et... gente*. — *Primatum habui*. Dans le grec : ἐκτισμένη, j'ai possédé. La Vulgate exprime bien le sens : J'ai dominé, j'ai eu le droit de propriété. — *Et omnium... calcavi*. Cette proposition (vers. 11^a), qui est omise dans le grec, marque à merveille l'étendue de la puissance exercée par la Sagesse au milieu des hommes : elle est la maîtresse des cœurs. — *In his omnibus* (parmi tous les hommes) *requiem*... Elle a désiré fixer son séjour auprès des humains. — *Et in hereditate*... Elle arrête son choix : c'est avec la race sainte, chère au Seigneur, qu'elle habitera. Le grec supprime le mot *Domini*, et donne à la phrase un tour interrogatif qui rend la pensée plus expressive et plus conforme au contexte : Dans l'héritage de qui (c.-à-d. dans quelle nation) habiterai-je ? Le Talmud cite une légende intéressante, d'après laquelle la loi divine aurait été offerte à tous les peuples, avant d'être acceptée par les Hébreux.

12-16. Dieu lui assigne Israël pour habitation spéciale. — *Tunc præcepit*... L'ordre divin, vers. 12-13, en réponse à la question de la Sagesse (vers. 11^e d'après le grec). — *Qui creavit me* (ὁ κτίσας; me). Sur la signification de ce terme, voyez la note de Prov. viii, 22. Il ne s'agit pas d'une création dans le sens strict. — *Requievit*

13. Et dixit mihi : In Jacob inhabitabit, et in Israël hereditare, et in electis meis mitte radices.

14. Ab initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam; et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

15. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

16. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

17. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion;

18. quasi palma exaltata sum in Cadès, et quasi plantatio rosæ in Jericho.

19. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis.

20. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi, quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris;

13. Et il m'a dit : Habite dans Jacob, qu'Israël soit ton héritage, et prends racine parmi mes élus.

14. J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles, et je ne cesserai point d'être dans la suite des âges; et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte.

15. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem.

16. J'ai pris racine au milieu du peuple glorifié, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée des saints.

17. Je me suis élevée comme le cèdre du Liban, et comme le cyprès de la montagne de Sion.

18. Je me suis élevée comme le palmier de Cadès, et comme les plants de rosiers de Jéricho.

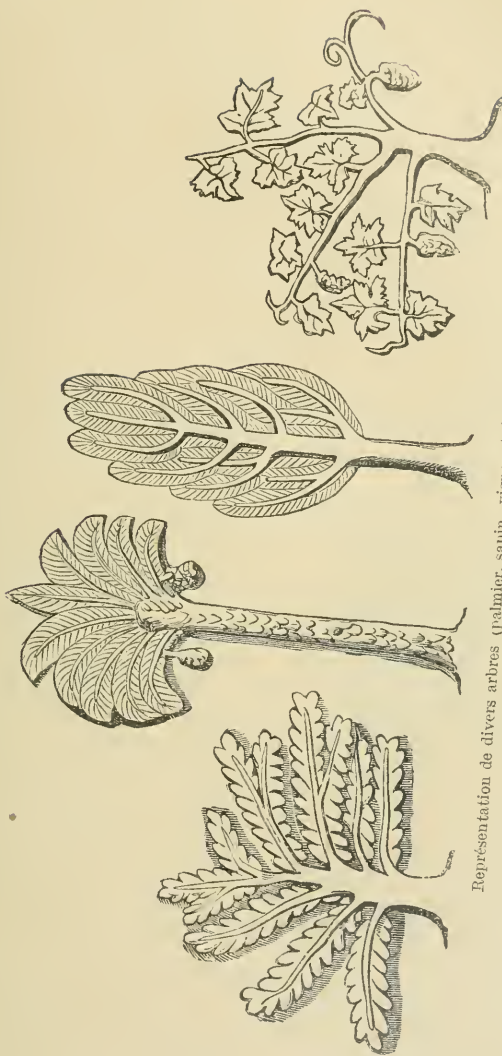
19. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme le platane au bord des eaux sur le chemin.

20. J'ai répandu mon parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur exquise comme la myrrhe de choix.

in tabernaculo... Le grec porte, avec une nuance : Il a fait reposer ma tente. La Sagesse, qui jusque-là avait, pour ainsi dire, erré à travers le monde, aura désormais une demeure fixe. Elle ne pliera et ne dressera plus sa tente chaque jour. — *In Jacob inhabitabit...* (vers. 13). Tel est, clairement indiqué, le séjour de la divine sagesse. Gloire immense pour Israël. — *In electis* : les Juifs, ces heureux élus du ciel. — *Mitte radices*. Figure qui dénote une habitation prolongée. Ce troisième membre du vers. 13 manque dans le grec. — *Ab initio et ante sæcula...* (vers. 14) : avant le commencement du temps, de toute éternité. Cf. Prov. viii, 23. — *Creata sum*. Grec : ἐκτισέ με, Il (Dieu) m'a créée. Même signification qu'au vers. 12^b. — *Et usque ad... sæculum* (l'adjectif *futurum* est omis par le grec). La Sagesse va donc d'éon en éon; elle n'a ni commencement ni fin. — *In habitatione sancta*. Grec : dans une tente sainte; à savoir, le tabernacle, puis le temple de Jérusalem (cf. vers. 15). — *Ministravi*. Le verbe ἐκτίτο-ῶργγισα désigne les fonctions sacrées du culte. Voilà par conséquent la Sagesse installée dans le temple du Seigneur comme un pontife suprême : tel est le lieu principal de son séjour en Israël. — *In civitate sanctificata*. Le grec a une variante délicate : Dans la cité aimée. Jérusalem, la ville chérie entre toutes par Jéhovah (cf. Ps. lxxxvi 2 ; cxxxii, 13, etc.). — *Requievi*. Grec : Il (Dieu) m'a fait reposer. — *Et radicavi* (cf. 13^b) *in populo honorificato* (vers. 16) : la

nation israélite, que le Seigneur a honorée et bénie entre toutes les autres. Les mots *in parte Dei* et *in plenitudine sanctorum* ont le même sens.

17-25. L'excellence de la Sagesse décrite au moyen de riches comparaisons. Très gracieux tableau, emprunté au monde des plantes. — *Cedrus... in Libano*. Le roi des arbres orientaux ouvre à bon droit cette nomenclature intéressante. Cf. Jud. ix, 15; III Reg. v, 6; Ps. xxviii, 5, etc. (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xiii, fig. 1). — *Cypressus*. Il existe encore de très beaux cyprès à Jérusalem (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xii, fig. 1). Mais il s'agit plus probablement ici du sapin, auquel les LXX donnent souvent le nom de κωνία-ρισσοῦ. Le cyprès n'atteint pas une taille assez élevée pour être ainsi rapproché du cèdre. Au lieu de *in Sion*, le grec dit : Sur l'Hermon; le célèbre Djébel ech-Cheikh, qui termine l'Anti-Liban au sud (*Atl. géogr.*, pl. viii, x, xii, xviii). — *Palma... in Cadès* : Cadèsbarné, au cœur de l'Arabie Pétrée (cf. Num. xii, 27, etc.; *Atlas géogr.*, pl. v). Le grec porte : ἐν αἰγυπτῶσι, «sur les rivages» de la mer. Plusieurs anciens manuscrits et le syriaque ont : à Engaddi; ville du littoral de la mer Morte, à l'ouest, très renommée autrefois pour ses palmiers (*Atlas géogr.*, pl. vii). — *Plantatio rosæ...* Jéricho était de même célèbre pour ses roses. La curieuse mais très laide plante hypsométrique qui porte le nom populaire de « Rose de Jéricho » (Anastasia



Représentation de divers arbres (palmier, sapin, vigne, etc.) sur les monuments assyriens.

21. et quasi storax, et galbanus, et unguia, et gutta, et quasi libanus non incisus vaporavi habitationem meam, et quasi balsamum non mistum odor meus.

22. Ego quasi terebinthus extendi ramos meos, et rami mei honoris et gratiæ.

23. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris, et flores mei fructus honoris et honestatis.

24. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.

25. In me gratia omnis viæ et veritatis; in me omnis spes vitæ et virtutis.

26. Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini;

27. spiritus enim meus super mel

21. J'ai parfumé ma demeure comme le storax, le galbanum, l'onyx, la myrrhe, comme la goutte d'encens tombée d'elle-même, et mon odeur est comme celle d'un baume sans mélange.

22. J'ai étendu mes branches comme le térébinthe, et mes rameaux sont des rameaux d'honneur et de grâce.

23. Comme la vigne j'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur, et mes fleurs donnent des fruits de gloire et d'abondance.

24. Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance.

25. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu.

26. Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits;

27. car mon esprit est plus doux que

hierichuntina) n'était certainement pas à la pensée du poète lorsqu'il a écrit ce passage. — *Platanus... juxta aquam* (vers. 19). Autre arbre magnifique, très répandu en Orient. Il croît très



Anastatica hierichuntina.

volontiers au bord des eaux. — *Sicut Annamomum...* (vers. 20). Après les images qui expriment la majesté, la grandeur, en voici d'autres qui figurent la beauté, la grâce, la suavité. Sur le cinnamome, voyez les Prov. vii, 17, etc. (*Atl. arch.*, pl. xxiii, fig. 5). — *Balsamum aromatizans*. D'après le grec: l'aspalathe aromatique. Plante souvent mentionnée sur les monuments égyptiens, par les auteurs grecs et par Pline. Ce dernier (*Hist. nat.*, xii, 24) en fait un arbuste épineux, dont la fleur ressemble à une rose. On n'a pas encore réussi à l'identifier. — *Myrrha*. Sur cette résine au parfum exquis, voyez Ex. xxx, 23; Prov. vii, 17, etc. — *Storax* (grec: στακχῆ), *galbanus*, *unguia*: trois des quatre substances qui composent l'en-

cens sacré des Hébreux. Voyez Ex. xxx, 34, et le commentaire. — *Gutta*: quelque autre matière aromatique recueillie goutte à goutte. Ce mot n'est pas dans le grec. — *Libanus*: nom hébreu de l'encens (*l'bonéh*). L'épithète *non incisus* désigne celui qui coulait spontanément des arbres, sans qu'il fût nécessaire de pratiquer des incisions dans l'écorce (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxxv, fig. 6); c'était le meilleur de tous. Variante du grec: Comme la fumée de l'encens dans le tabernacle. — La ligne et *quasi balsamum... odor meus* est omise par le grec. Sur le baume et le baumier, voyez *l'Atl. d'hist. nat.*, pl. xxxii, fig. 4; pl. xxxiii, fig. 2. — *Quasi terebinthus* (vers. 22): l'*dah* des Hébreux, le *Pistacia terebinthus* des botanistes, bel arbre qui atteint environ six ou sept mètres de hauteur (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxxiii, fig. 3). — *Quasi vitis... suavitatem...* (vers. 23). La fleur de la vigne exhale un très suave parfum. — *Flores mei fructus...* Ces fleurs ne demeurent pas stériles, mais elles se transforment en fruits délicieux. — *Honestatis*. C.-à-d. de richesse. — *Ego mater...* Les vers. 24 et 25 manquent totalement dans le texte grec. — *Dilectionis, timoris...*, *spei*. Les quatre principales vertus, puisque *agnitionis* représente la foi. La Sagesse les communique à ses amis. — *Omnis via*: la conduite pratique. *Veritatis*: la théorie de la vertu. Par conséquent, la grâce de bien penser et de bien vivre.

26-31. Les fruits et les dons de la sagesse. Le fils de Sirach répète dans le sens propre ce qu'il vient de dire en termes figurés. — *Transite...* Dans le grec: Approchez-vous de moi. Appel pressant. — *A generationibus meis*: de mes fruits, de mes produits. Quelques-uns de ces fruits exquis vont être encore signalés (vers. 27 et ss.). — *Spiritus meus...* Grec: Mon souvenir, l'action de penser à moi. — *Hereditas mea*: dans le sens de possession. — *Super mel et favam*. Com-

le miel, et mon héritage plus suave que le rayon de miel.

28. Ma mémoire passera dans la suite des siècles.

29. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif.

30. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point.

31. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle.

32. Tout cela est le livre de vie, l'alliance du Très-Haut, et la connaissance de la vérité.

33. Moïse nous a donné la loi avec les préceptes de la justice, l'héritage de la maison de Jacob et les promesses faites à Israël.

34. *Le Seigneur* a promis à David son serviteur de faire sortir de lui le roi très puissant, qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire.

35. C'est lui qui répand la sagesse comme le Phison *répand ses eaux*, et comme le Tigre au temps des fruits nouveaux.

36. C'est lui qui fait déborder l'intelligence comme l'Euphrate, et qui la multiplie comme le Jourdain au temps de la moisson.

37. C'est lui qui fait jaillir la science comme la lumière, et qui est là comme le Géhon au jour de la vendange.

dulcis, et hereditas mea super mel et favum.

28. Memoria mea in generationes sæculorum.

29. Qui edunt me adhuc esurient, et qui bibunt me adhuc sitient.

30. Qui audit me non confundetur, et qui operantur in me non peccabunt;

31. qui elucidant me vitam æternam habebunt.

32. Hæc omnia liber vitæ, et testamentum Altissimi, et agnitio veritatis.

33. Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum, et hereditatem domui Jacob, et Israel promissiones.

34. Posuit David, puero suo, excitare regem ex ipso fortissimum, et in throno honoris sedentem in sempiternum.

35. Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus novorum;

36. qui adimplet quasi Euphrates sensum, qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis;

37. qui mittit disciplinam sicut lucem, et assistens quasi Gehon in die vendangæ;

paraison fréquente dans les saints Livres, pour marquer une extrême douceur. Cf. Ps. xviii, 11; cxviii, 103, etc. Les mots *memoria... sæculorum* sont propres à la Vulgate. — *Qui edunt... adhuc...* (vers. 29). Et pourtant la Sagesse rassasie pleinement (cf. vers. 28^b); mais le bonheur qu'elle procure est comme celui du ciel : il excite la faim en même temps qu'il la rassasie, et plus on le goûte, plus on veut le goûter. — *Qui audit me...* (vers. 30). Quiconque obéit aux enseignements de la sagesse ne saurait tomber dans le péché, ni dans la honte qui l'accompagne (*non confundetur*). — *Qui elucidant me* (vers. 31) : les apôtres de la sagesse. Ce verset est omis dans le grec.

32-39. Les rapports de la sagesse avec la loi et la révélation. Le narrateur reprend la parole dans cette série de versets; le langage continue d'être hautement poétique. Les vers. 32-34 attestent la vérité des promesses de la loi et de la sagesse. — *Hæc omnia*. Tout ce que la sagesse vient de dire sur son propre compte (vers. 5-31). — *Liber vitæ et testamentum...* D'après le grec : Le livre de l'alliance du Très-Haut; sous-entendu « habet, continet » : le Pentateuque, qui renferme l'abrégé de la loi divine, affirme aussi toutes les

choses proclamées par la sagesse. — Les mots *et agnitio veritatis* ne se lisent pas dans le grec, non plus que *in præceptis justitiarum et Israel promissiones*, au vers. 33. — *Hereditatem... Jacob*. La loi mosaïque fut, en effet, un très précieux héritage pour les Israélites. — *Posuit David...* Passage évidemment messianique, qui résume la grande promesse de II Reg. vii, 1 et ss. Par *regem ex ipso...* on ne peut entendre que le Christ, issu de David. Ce verset est malheureusement omis dans le grec. — *Qui implet...* Vers. 35-39 : Dieu fait couler la sagesse à pleins bords, comme les eaux d'un fleuve profond. D'après le grec, cette opération est attribuée directement à la sagesse. — *Phison, Tigris, Euphrates, Gehon* : les quatre cours d'eau qui arrosaient le paradis terrestre. Cf. Gen. ii, 10 et ss. — *In diebus novorum*. D'après le grec : Aux jours de la moisson. Mais le latin dit mieux : Aux jours des fruits nouveaux, par conséquent du printemps; à l'époque des grandes eaux pour les fleuves de l'Orient. — *Jordans* : la rivière principale de la Palestine, associée aux fleuves paradisiaques. — *Disciplinam* (vers. 37) est, comme *sensum* (vers. 37), un synonyme de « sapientiam ». — *Sicut lucem*. De même le texte grec; mais c'est

38. qui perficit primus scire ipsam, et infirmior non investigabit eam.

39. A mari enim abundavit cogitatio ejus, et consilium illius ab abyssu magna.

40. Ego sapientia effudi flumina.

41. Ego quasi trames aquæ immensæ de fluvio; ego quasi fluvii dioryx, et sicut aquæductus exivi de paradiso.

42. Dixi: Rigabo hortum meum plantationum, et inebriabo prati mei fructum.

43. Et ecce factus est mihi trames abundans, et fluvius meus appropinqua- vit ad mare;

44. quoniam doctrinam quasi antelucanum illumino omnibus, et enarrabo illam usque ad longinquum.

45. Penetrabo omnes inferiores partes terræ, et inspiciam omnes dormientes, et illumino omnes sperantes in Domino.

46. Adhuc doctrinam quasi prophetiam effundam, et relinquam illam quærentibus sapientiam, et non desinam in progenies illorum usque in ævum sanctum.

47. Videte quoniam non soli mihi laboravi, sed omnibus exquirentibus veritatem.

38. C'est lui qui le premier a connu parfaitement la sagesse, et elle est impénétrable aux âmes faibles.

39. Car ses pensées sont plus vastes que la mer, et ses conseils plus profonds que le grand abîme.

40. Je suis la sagesse qui ai fait couler les fleuves.

41. Je suis comme le chemin par où s'écoule l'eau immense d'un fleuve, comme le canal d'une rivière, et comme un aqueduc qui sort du paradis.

42. J'ai dit: J'arroserai les plantes de mon jardin, et je rassasierai d'eau les fruits de mon parterre.

43. Et voici que mon canal est devenu un grand fleuve, et mon fleuve est devenu comme une mer;

44. car je ferai briller ma doctrine sur tous comme la lumière du matin, et je la raconterai au loin.

45. Je pénétrerai toutes les profondeurs de la terre, je visiterai tous ceux qui dorment, et j'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur.

46. Je répandrai désormais ma doctrine comme une prophétie; je la laisserai à ceux qui cherchent la sagesse, et je ne cesserai pas de leur être présente de race en race jusqu'au siècle saint.

47. Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux qui cherchent la vérité.

tel une erreur manifeste, car le parallélisme (*quasi Gehon*) exige un nom de fleuve: le traducteur a confondu 'ôr, lumière, avec y'ôr, l'un des noms du Nil. Le syriaque seul a donné le vrai sens. — *Assistens* (mot omis dans le grec)... *in die vindemæ*: en septembre, au temps de la grande crue du Nil. — *Qui perficit...* (vers. 38). Plus clairement dans le grec: Le premier (homme) n'a pas achevé de la connaître (la sagesse), et le dernier non plus ne l'a pas pénétrée à fond. C.-à-d. qu'il n'a jamais été et ne sera jamais donné à l'homme de connaître et de posséder parfaitement la sagesse. Cf. Job, xxvii, 12 et s.; Bar. iii, 15, 31, etc. — *A mari... abundavit...* (vers. 39). Hébraïsme: les pensées de la sagesse sont plus remplies que la mer...

40-47. La Sagesse annonce solennellement qu'elle ne cessera pas de répandre ses grâces sur le monde. — *Ego sapientia... flumina*. Ce petit verset n'a rien qui lui corresponde dans le grec. Il en est de même du premier hémistiche du vers. 41: *ego quasi... de fluvio*. — *Quasi fluvii dioryx*. Comme un canal dérivé d'un fleuve, et qui en répand partout les eaux. — *Exivi de paradiso*. D'après le grec: « In paradiso, » et alors il s'agit d'Israël, arrosé par les eaux fécondantes de la sagesse. Cf. Is. lviij, 11. — *Dixi*:

Rigabo... Les vers. 42-43 développent cette fraîche comparaison. — *Et ecce factus est...* Dans le grec: Et voici que mon canal est devenu un fleuve, et mon fleuve est devenu une mer. Symbole admirable, qui représente les révélations de la sagesse débordant non seulement sur Israël, mais sur l'univers entier. C'est donc de la catholicité de l'Église qu'il est question, comme en tant d'autres endroits de la Bible. « L'étroit canal de la loi devient le large fleuve des déclarations prophétiques... et celui-ci se déverse dans l'océan sans limites... La sagesse ne sera pas uniquement hébraïque, mais universelle; elle arrosera tous les rivages. » — C'est ce que le vers. 44 exprime sous une autre image aussi forte que gracieuse: *Doctrinam... illumino...* La vraie doctrine morale et religieuse illuminera tout l'univers. — *Penetrabo omnes... partes...* Ce verset (45) manque totalement dans le grec; il continue de nous montrer les révélations de la Sagesse pénétrant en tous lieux, jusqu'au sombre séjour des morts (*dormientes*; l'euphémisme bien connu), qu'elles feront resplendir de leurs clartés. — *Quasi prophetiam* (vers. 46): non pas une prophétie dans le sens strict, mais une parole sacrée, inspirée. — *Et relinquam... sanctum*. Le grec dit avec une grande conclusion: Et je la léguerai aux gé-

CHAPITRE XXV

1. Trois choses plaisent à mon esprit, et sont approuvées de Dieu et des hommes :

2. l'union des frères, l'amour mutuel des proches, un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble.

3. Il y a trois sortes de personnes que mon âme hait, et dont la vie m'est insupportable :

4. un pauvre superbe, un riche menteur, et un vieillard fou et insensé.

5. Ce que tu n'auras point amassé dans ta jeunesse, comment le trouveras-tu dans ta vieillesse ?

6. Qu'il est beau pour les cheveux blancs d'avoir du jugement, et pour les vieillards de savoir conseiller !

7. Que la sagesse sied bien aux vétérans, et l'intelligence et le conseil à ceux qui sont élevés en gloire !

8. L'expérience consommée est la couronne des vieillards, et la crainte de Dieu est leur gloire.

9. Neuf choses se présentent à mon esprit comme très heureuses, et j'en exposerai une dixième aux hommes par mes paroles :

10. un homme qui trouve sa joie dans

1. In tribus placitum est spiritui meo quæ sunt probata coram Deo et hominibus :

2. concordia fratrum, et amor proximorum, et vir et mulier bene sibi consentientes.

3. Tres species audivit anima mea, et aggravor valde animæ illorum :

4. pauperem superbum, divitem mendacem, senem fatuum et insensatum.

5. Quæ in juventute tua non congregasti quomodo in senectute tua invenies ?

6. Quam speciosum canitiæ iudicium, et presbyteris cognoscere consilium !

7. Quam speciosa veteranis sapientia, et gloriosis intellectus et consilium !

8. Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Dei.

9. Novem insuspicabilia cordis magnificavi, et decimum dicam in lingua hominibus :

10. homo qui jucundatur in filiis ;

néerations des siècles. — *Videte...* (vers. 47). Conclusion dramatique. La Sagesse invite les hommes à constater son labeur actif, généreux (*non soli mihi...*).

40^e Quelques règles de conduite roulant sur divers sujets. XXV, 1-16.

Des hauteurs sublimes du chap. xxiv, nous redescendons tout à coup à des détails pratiques.

CHAP. XXV. — 1-2. Trois choses aimables. — *In tribus...* Cf. xxiii, 21, et la note. Ces trois choses sont mentionnées au vers. 2, en gradation ascendante. — *Concordia fratrum* : des frères dans le sens large ; ici, tous les Israélites (cf. Ps. cxxxii, 1). *Amor proximorum* : les proches parents. *Vir et mulier...* : des époux bien assortis et vivant toujours dans une douce harmonie.

3-4. Trois choses détestables. Antithèse avec les vers. 1-2. — *Aggravor valde...* Langage très énergique. — *Animæ illorum*. Grec : contre leur vie ; c.-à-d. contre le fait de leur existence. — *Pauperem superbum* : ὑπερήφανον désigne plutôt l'arrogance, l'insolence. — *Divitem mendacem* : qui fait de belles promesses et ne les tient pas. — *Senem fatuum...* D'après le grec : le vieillard adultère et insensé. La luxure revêt un

caractère particulièrement honteux chez les vieillards.

5-8. Travailler, tandis qu'on est jeune, à acquérir la sagesse, qui est l'apanage habituel de la vieillesse. — *Quæ in juventute...* (vers. 5). Transition et introduction. — *Quam speciosum canitiæ...* ! Cf. Prov. xx, 29 ; Sap. iv, 8, etc. Rien de plus admirable qu'un vieillard sage et vertueux. Dans ce verset et dans le suivant, les substantifs *iudicium*, *consilium*, *sapientia* et *intellectus* sont synonymes. — *Gloriosis*. C.-à-d. aux vieillards qui ont été élevés en dignité. — *Corona... peritia* (vers. 8). C'est d'expérience que se compose tout particulièrement la sagesse des vieillards.

9-16. Dix béatitudes de la vie. — *Novem insuspicabilia...* : neuf choses que l'esprit le plus avisé est, pour ainsi dire, incapable de soupçonner, tant elles sont rares. A la lettre dans le grec : Il y a neuf suppositions (neuf choses spéciales) que j'ai proclamées heureuses dans mon cœur. — *Et decimum...* Gradation ascendante. Pour les neuf premières choses, le moraliste croit avoir le droit de « supposer » qu'elles procurent le bonheur ; quant à la dixième, il n'a pas le moindre doute, et il se borne à une affirmation pure et

vivens et videns subversionem inimicorum suorum.

11. Beatus qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indignis se.

12. Beatus qui invenit amicum verum, et qui enarrat justitiam auri audienti.

13. Quam magnus qui invenit sapientiam et scientiam! sed non est super timentem Dominum.

14. Timor Dei super omnia se superposuit.

15. Beatus homo cui donatum est habere timorem Dei : qui tenet illum cui assimilabitur?

16. Timor Dei initium dilectionis ejus; fidei autem initium agglutinandum est ei.

17. Omnis plaga tristitia cordis est, et omnis malitia nequitia mulieris.

18. Et omnem plagam, et non plagam videbit cordis;

19. et omnem nequitiam; et non nequitiam mulieris;

20. et omnem obductum, et non obductum odientium;

21. et omnem vindictam, et non vindictam inimicorum.

22. Non est caput nequius super caput colubri,

ses enfants; celui qui vit et qui voit la ruine de ses ennemis.

11. Heureux celui qui habite avec une femme de sens, qui n'est point tombé par sa langue, et qui n'a pas été asservi à des hommes indignes de lui.

12. Heureux celui qui trouve un ami véritable, et qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute.

13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse et la science! mais rien ne surpasse celui qui craint le Seigneur.

14. La crainte de Dieu s'élève au-dessus de tout.

15. Heureux l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu : à qui comparera-t-on celui qui la possède?

16. La crainte de Dieu est le principe de son amour, et on y doit joindre inséparablement un commencement de foi.

17. La tristesse du cœur est le comble de la peine, et la malignité de la femme est une malice consommée.

18. Toute plaie est supportable, plutôt que la plaie du cœur;

19. toute malice, plutôt que la malice de la femme;

20. toute affliction, plutôt que celle qui vient de ceux qui nous haïssent;

21. toute vengeance, plutôt que la vengeance des ennemis.

22. Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du serpent,

simple (*dīcam in lingua*). — L'énumération commence aussitôt. Première béatitude : *qui jucundatur...* (vers. 10^a); celle du père qui est béni dans ses enfants. — La seconde (vers. 10^b) : *vivens et videns...*; celle d'un homme qui, après avoir beaucoup souffert de la part d'ennemis injustes, assiste à leur ruine totale. — La troisième (vers. 11^a) : *qui habitat...*; celle d'un époux au comble de ses vœux. C'est là, en effet, une des plus grandes faveurs du ciel. Cf. Prov. xii, 4; xiv, 1; xviii, 22; xxxi, 10, etc. — La quatrième (vers. 11^b) : *qui lingua...* Cf. Jac. iii, 2. — La cinquième (vers. 11^c) : *qui non servivit...* Il y a une grande humiliation et une vive souffrance à se voir réduit à une telle condition. Cf. Prov. xxx, 21, etc. — La sixième (vers. 12^a), si souvent célébrée dans ce livre : *qui invenit amicum...* Le grec exprime une autre pensée : Heureux celui qui a trouvé la prudence. — La septième (vers. 12^b) : *qui enarrat...*; celle du maître qui réussit dans son enseignement. D'après le grec : Celui qui raconte à des oreilles attentives. — La huitième et la neuvième (vers. 13^a) : *qui invenit sapientiam* (la sagesse pratique) et *scientiam* (la sagesse théorique). Le grec a omis le mot « science » et n'a pas la neuvième béatitude. —

La dixième (vers. 13^b) : *non est super timentem...* Les vers. 14-16 en développent le sens. — Les mots *beatus homo...* *Det* (vers. 15^a) manquent dans le grec. — *Qui tenet* (vers. 15^b) : ὁ κρατῶν, celui qui a saisi de ses mains et retient fortement la crainte de Dieu. — *Timor... initium...* Ce beau vers. 16 ne se lit point dans les meilleurs manuscrits grecs; le syriaque et l'arabe l'ont comme la Vulgate.

41^o De la femme, soit mauvaise, soit vertueuse. XXV, 17 — XXXVI, 24.

17-36. Maux causés par la femme méchante. Le langage est d'une grande énergie. — *Omnis plaga...* Introduction (vers. 17), propre à notre version latine. — *Omnem plagam... videbit...* Pas de verbe dans le grec, qui dit avec plus de vigueur encore : Toute blessure (c.-à-d. faites-moi n'importe quelle blessure), mais non une blessure du cœur, et toute malice, mais non la malice d'une femme. — *Obductum* (vers. 20) : ἐπαγωγὴν, une agression hostile. — *Non vindictam inimicorum* (vers. 21). Des ennemis sans pitié se vengeront d'une manière trop cruelle. — *Non est caput...* (vers. 22). Le texte hébreu primitif employait certainement le substantif *rô's*, qui signifie tête et venin, et peut-être au-

23. et il n'y a pas de colère qui dépasse la colère de la femme. Il vaut mieux demeurer avec un lion et un dragon, que d'habiter avec une méchante femme.

24. La malignité de la femme lui change le visage; elle prend un regard sombre comme un ours, et son teint devient comme un sac. Au milieu de ses proches

25. son mari gémit, et en les entendant il soupire.

26. Toute malice est légère comparée à la malice de la femme; que le sort des pécheurs tombe sur elle!

27. Comme une montagne sablonneuse pour les pieds d'un vieillard, telle est la femme bavarde pour un homme paisible.

28. Ne considère point la beauté d'une femme, et ne la convoite pas à cause de ses charmes.

29. De la femme provient la colère, l'audace et une grande confusion.

30. Si la femme a l'autorité, elle s'élève contre son mari.

31. La méchante femme est l'affliction du cœur, la tristesse du visage et la plaie au cœur de son mari.

32. La femme qui ne rend pas son mari heureux est l'affaiblissement de ses mains et la débilité de ses genoux.

33. La femme a été le principe du péché, et c'est par elle que nous mourons tous.

23. et non est ira super iram mulieris. Commorari leoni et draconi placebit, quam habitare cum muliere nequam.

24. Nequitia mulieris immutat faciem ejus, et obcæcat vultum suum tanquam ursus, et quasi saccum ostendit. In medio proximorum ejus

25. ingemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum.

26. Brevis omnis malitia super malitiam mulieris; sors peccatorum cadat super illam!

27. Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto.

28. Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie.

29. Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna.

30. Mulier si primatum habeat, contraria est viro suo.

31. Cor humile, et facies tristis, et plaga cordis, mulier nequam.

32. Manus debiles et genua dissoluta mulier quæ non beatificat virum suum.

33. A muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur.

rait-il été préférable de le prendre dans cette seconde acception. Voyez l'Introd., p. 83. — *Super iram mulieris* (vers. 23). Dans le grec, sans doute par suite d'une erreur de copiste : Au-dessus de la colère d'un ennemi. — *Commorari leoni...* Rapprochement d'une force étonnante. Cf. Prov. xxi, 19; xxv, 24, etc. — *Immutat faciem* (vers. 24): ὄρασθαι, l'ensemble de l'aspect extérieur, et pas seulement le visage. — *Obcæcat tanquam ursus*. Telle est la leçon du manuscrit Alexandrin. Le grec ordinaire porte : ὄς; σάκκον, comme un sac (une étoffe grossière et sombre, en poil de chèvre). La Vulgate a traduit les deux expressions; c'est pourquoi elle ajoute : *et quasi saccum...* — *In medio... ingemuit* (vers. 25)... Désolation bien légitime. — *Audiens* : en entendant proclamer les défauts de sa femme par ses voisins et ses proches. Au lieu de l'adverbe *modicum*, qui est bien faible, le grec dit : amèrement. — *Brevis... malitia super...* (vers. 26). C.-à-d. : comparée à la méchanceté de la femme. Cf. vers. 17 et 19. — *Malédiction terrible : sors peccatorum cadat...*; les derniers châtiments, réservés aux pécheurs les plus endurcis. — *Sicut ascensus...* (vers. 27). Autre comparaison très expressive : il est très pénible, surtout à un vieillard, de gravir une côte sablonneuse. — *Ne respicias...* (vers. 28). Le fils de Sirach interromp sa description, pour

glisser au lecteur cette recommandation pratique. D'après le grec : Ne tombe pas au sujet de la beauté. C.-à-d. : Ne te laisse pas séduire... — *Mulieris iram...* (vers. 29). C'est de la femme mauvaise que proviennent la colère, la honte, etc. — *St primatum habeat* (vers. 30) : contrairement au plan providentiel. Cf. Gen. iii, 16, etc. Le grec unit ensemble les vers. 29 et 30 de la Vulgate, en supprimant quelques mots, et en changeant notablement le sens : Colère, impudence et grande honte, lorsqu'une femme fourrit à son mari, c.-à-d. lorsqu'elle apporte en dot des richesses dont elle se prévaut pour être moins soumise. Les auteurs classiques ont à plusieurs reprises parlé dans le même sens :

Quæ indotata est, ea in potestate est viri;

Dotata maactat et malo et damno viros.

Plaute, *Aulul.* III, v, 60.

Comp. Martial, *Epist.* viii ad *Prisc.* — *Cor humile* (vers. 31) : un cœur abattu, découragé. — *Manus debiles...* (vers. 32). Images très fortes; cf. Is. xxxv, 3. La présence d'une méchante femme attriste et paralyse la vie entière du mari. — *A muliere initium...* (vers. 33). Cf. Gen. iii 1-6, 17; II Cor. ii, 3; I Tim. ii, 13-14. — *Per illam... morimur* : puisque c'est le péché qui a produit la mort. Cf. Gen. ii, 17; Rom. v, 12.

34. Non des aquæ tuæ exitum nec modicum, nec mulieri nequam veniam prodeundi.

35. Si non ambulaverit ad manum tuam, confundet te in conspectu inimicorum.

36. A carnibus tuis abscinde illam, ne semper te abutatur.

34. Ne donne point à ton eau l'issue la plus légère, ni à une méchante femme la liberté de se produire au dehors.

35. Si tu ne la conduis pas comme par la main, elle te couvrira de confusion en présence de tes ennemis.

36. Sépare-la de ta chair, de peur qu'elle n'abuse sans cesse de toi.

CHAPITRE XXVI

1. Mulieris bonæ beatus vir; numerus enim annorum illius duplex.

2. Mulier fortis oblectat virum suum, et annos vitæ illius in pace implebit.

3. Pars bona mulier bona; in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis.

4. Divitis autem et pauperis cor bonum, in omni tempore vultus illorum hilaris.

5. A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit:

6. delaturam civitatis, et collectionem populi,

7. calumniam mendacem, super mortem omnia gravia;

1. Heureux le mari d'une femme qui est bonne, car le nombre de ses années sera doublé.

2. La femme forte est la joie de son mari, et elle lui fera passer en paix les années de sa vie.

3. La femme vertueuse est un excellent partage; c'est le partage de ceux qui craignent Dieu, et elle sera donnée à un homme pour ses bonnes actions.

4. Qu'il soit riche ou pauvre, il aura le cœur content, et la joie sera en tout temps sur son visage.

5. Mon cœur a appréhendé trois choses, et à la quatrième mon visage a pâli d'effroi:

6. la haine de toute une ville, la sédition d'un peuple,

7. et la calomnie mensongère sont des choses plus insupportables que la mort;

Autrefois, en Galilée, raconte le Talmud, les femmes marchaient les premières dans les enterrements, afin de marquer ainsi que la mort était venue par elles. — *Non des aquæ... exitum...* (vers. 34): parce que la plus légère ouverture amènerait la perte de toute l'eau du réservoir. — *Ventam prodeundi*. Chez les peuples anciens, et surtout dans l'Orient biblique, les femmes sortaient relativement peu. Le grec ordinaire dit seulement: ἐξουσίαν, le pouvoir; les manuscrits alexandrin, sinaitique, etc., ont πρῶτης, la liberté, ce qui revient à la leçon de la Vulgate. — *Ad manum tuam* (vers. 35): selon ta volonté, tes ordres. Le second hémistiche, *confundet te...*, est omis dans le grec, et le premier est rattaché au vers. 36: (Si elle ne t'obéit pas,) sépare-la de ta chair. Par le divorce, conformément à la loi. Cf. Deut. xxiv, 1; Prov. xviii, 22. — Les mots *ne... te abutatur* sont propres à la Vulgate.

CHAP. XXVI. — 1-4. La femme vertueuse. *Mulieris bonæ*. Ces mots sont mis en avant pour accentuer la pensée. — *Beatus vir*. Cf. xxv, 11; Prov. xxxi, 10 et ss. — *Numerus... duplex*. Le bonheur de cet époux doublera en quelque sorte le temps de sa vie. — *Mulier fortis*. Dans le sens de femme vertueuse. Cf. Prov. xii, 4, etc. —

Annos... in pace: auprès de cet ange terrestre il n'y aura que paix et douceur. — *Pars bona...* Cf. Prov. xviii, 12. Aussi Dieu réserve-t-il ordinairement aux bons cette récompense: *in parte timentium...* Cf. Prov. xix, 4. Le grec n'a pas les mots explicatifs *viro pro factis bonis*. — *Divitis... et pauperis...* (vers. 4). Grâce à une épouse vertueuse, tous les hommes peuvent être heureux; même les pauvres, car elle est un grand soulagement à leur détresse.

5-15. Quelques catégories de femmes mauvaises. — *A tribus...* La femme jalouse, vers. 5-9. Le vers. 5 sert d'introduction. — *Facies mea metuit*. Le manuscrit grec du Vatican a cette variante: Contre la quatrième chose j'ai prié avec mon visage, c.-à-d. de toutes mes forces, ardemment. — *Delaturam civitatis*. Au passif: la haine injuste d'une ville entière contre un excellent citoyen. — *Collectonem populi*: une foule en révolte. — *Calumniam mendacem* (vers. 7): affliction personnelle des plus cruelles. — L'auteur cite enfin (vers. 8) le quatrième malheur, plus redoutable que les autres: *mulier zelotypa*. D'après le grec: Une femme jalouse au sujet d'une (autre) femme, c.-à-d. d'une des autres épouses de son mari, plus aimée qu'elle. « Dans les familles des Hébreux, où la polygamie était

8. mais la femme jalouse est la douleur et l'affliction du cœur.

9. Dans la femme jalouse, la langue est un fléau qui atteint tous les hommes.

10. La femme méchante est comme une paire de bœufs qui s'agitent; celui qui la saisit est comme un homme qui prend un scorpion.

11. La femme adonnée au vin est un sujet de grande colère et de honte, et son infamie ne sera pas cachée.

12. La prostitution de la femme se reconnaît à son regard altier et à l'immodestie de ses yeux.

13. Redouble de vigilance à l'égard de la fille qui ne se détourne point des hommes, de peur qu'elle n'abuse d'elle-même, si elle en trouve l'occasion.

14. Prends garde à l'impudence de ses yeux, et ne t'étonne pas si elle t'outrage.

15. Comme un voyageur altéré qui ouvre la bouche à la fontaine et qui boit de l'eau la plus rapprochée, elle s'assiera près de tous les poteaux, et elle ouvrira son carquois à toutes les flèches jusqu'à ce qu'elle défaille.

16. Le charme d'une femme soigneuse sera la joie de son mari et engraissera ses os.

17. Sa bonne conduite est un don de Dieu.

8. dolor cordis et luctus mulier zelotypa.

9. In muliere zelotypa flagellum lingue, omnibus communicans.

10. Sicut boum jugum quod movetur, ita est mulier nequam; qui tenet illam quasi qui apprehendit scorpionem.

11. Mulier ebriosa ira magna, et contumelia; et turpitudine illius non tegetur.

12. Fornicatio mulieris in extollentia oculorum, et in palpebris illius agnosceretur.

13. In filia non avertente se firma custodiam, ne inventa occasione utatur se

14. Ab omni irreverentia oculorum ejus cave, et ne mireris si te neglexerit.

15. Sicut viator sitiens ad fontem os aperiet, et ab omni aqua proxima bibet, et contra omnem palum sedebit, et contra omnem sagittam aperiet pharetram donec deficiat.

16. Gratia mulieris sedulæ delectabit virum suum, et ossa illius impinguabit.

17. Disciplina illius datum Dei est.

tolérée, la paix était ordinairement troublée par la jalousie des femmes l'une contre l'autre. » (Calmet, h. l.) — D'un mot l'auteur caractérise ce défaut : la femme jalouse est *flagellum lingue*, et cela pour tous ceux qui vivent auprès d'elle (*omnibus communicans*). — *Sicut boum jugum*... Vers. 9, la femme méchante. La comparaison est encore plus pittoresque dans le grec : Comme une paire de bœufs qui s'agitent (de côté et d'autre). Très mauvais ménage en pareille condition. — *Quasi qui... scorpionem*. L'ironie devient de plus en plus mordante. La piqûre du scorpion est très douloureuse, parfois mortelle. Cf. Deut. VIII, 15; Ez. II, 6; l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLV, fig. 7, 10. — *Mulier ebriosa*... La femme adonnée à l'ivrognerie, vers. 11. — *Ira magna*. Elle est pour son mari la cause d'une vive indignation, et aussi d'une grande confusion (*et contumelia*; ces mots sont omis dans le grec).

— *Turpitudō... non tegetur* : car les effets de l'ivresse ne peuvent pas être dissimulés. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XXIV, fig. 11. — *Fornicatio mulieris*... Vers. 12-15 : portrait encore plus lideux, celui de la femme impudique. Cf. Prov. VI, 25, et VII, 10-12. — *In filia*... Recommandation pressante aux pères de famille (vers. 13), pour qu'ils préservent leurs filles d'une telle ignominie. — *Non avertente se...* : qui ne se détourne

pas du mal, des occasions dangereuses. — *Utatur se*. C.-à-d. qu'elle ne se livre totalement au vice. — *Ab omni irreverentia*... Veiller aussi sur soi-même, pour ne pas tomber dans les pièges de cette séductrice. — *Si te neglexerit* : pour faire d'autres victimes. Le grec porte : Si elle pêche contre toi (si elle t'entraîne au mal par suite de ton imprudence). — *Sicut viator*... (vers. 15). Tableau vraiment dramatique, et images très expressives. — *Ab omni aqua proxima*... La première eau venue. On est moins difficile lorsqu'on est tourmenté par la soif. L'application se fait d'elle-même. — *Contra... palum* : les pieux qui servaient à fixer la toile des tentes. Cf. Ez. XVI, 25. C'est à la femme mauvaise que se rapportent les verbes *sedebit* et *aperiet*, d'après le texte grec. — L'adjectif *omnem* est de nouveau souligné.

16-24. Encore l'éloge de la femme vertueuse. Cf. vers. 1-4. — *Gratia mulieris*. Le grec n'a pas l'épithète *sedulæ*, que la Vulgate a ajoutée pour mieux déterminer le sens. — *Ossa... impinguabit*. Métaphore énergique, pour marquer la santé, le bonheur. Cf. Prov. XV, 30. — *Disciplina illius*. D'après le grec : sa science. — *Datum Dei*... Le grec coupe autrement la phrase à partir du vers. 16^b ; Sa science engraisse les os ; c'est un don du Seigneur qu'une femme silencieuse

18. Mulier sensata et facita; non est immutatio eruditæ animæ.

19. Gratia super gratiam mulier sancta et pudorata.

20. Omnis autem ponderatio non est digna continentis animæ.

21. Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bonæ species in ornementum domus ejus.

22. Lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super ætatem stabilem.

23. Columnæ aureæ super bases argenteas, et pedes firmi super plantas stabilis mulieris.

24. Fundamenta æterna supra petram solidam, et mandata Dei in corde mulieris sanctæ.

25. In duobus contristatum est cor meum, et in tertio iracundia mihi advenit :

26. vir bellator deficiens per inopiam, et vir sensatus contemptus,

27. et qui transgreditur a justitia ad peccatum; Deus paravit eum ad rhomphæam.

28. Duæ species difficiles et periculosæ mihi apparuerunt : difficile exiit negotians a negligentia, et non justificabitur caupo a peccatis laborum.

18. La femme de bon sens est silencieuse; rien n'est comparable à une âme bien élevée.

19. La femme sainte et pudique est une grâce qui passe toute grâce.

20. Aucun prix ne vaut une âme chaste.

21. Comme le soleil qui se lève sur le monde au plus haut des cieux, ainsi la beauté d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison.

22. Comme la lampe qui luit sur le chandelier sacré, ainsi est l'agrément du visage dans un âge mûr.

23. Comme des colonnes d'or sur des bases d'argent, ainsi demeurent fermes sur leurs plantes les pieds de la femme inébranlable.

24. Comme un fondement éternel sur la pierre ferme, ainsi sont les commandements de Dieu dans le cœur d'une sainte femme.

25. Deux choses ont attristé mon cœur, et la troisième m'a inspiré de la colère :

26. un homme de guerre qui périt de misère, un homme de sens qui est méprisé,

27. et celui qui passe de la justice au péché; Dieu a préparé ce dernier pour le glaive.

28. Deux choses m'ont paru difficiles et dangereuses : celui qui trafique évitera difficilement les fautes, et celui qui vend du vin ne s'exemptera pas des péchés de la langue.

(l'adjectif *sensata* est propre à la Vulgate). Comp. ce mot de Plaute : « Tacita mulier est bona semper. » — *Non est immutatio...* Dans le grec : Il n'y a pas d'équivalent pour une âme bien élevée; c.-à-d. rien qui soit comparable à une femme vertueuse. — *Gratia super gratiam* (vers. 19) : une grâce exquise et parfaite. — *Mulier... pudorata*. La pudeur est le premier et le plus bel ornement de la femme. — *Omnis... ponderatio...* (vers. 20). Aucun objet précieux ne vaut une femme pure et chaste (*continentis*, ἐγκρατοῦς, désigne ici la chasteté). — *Sicut...* Quelques comparaisons (vers. 21-24) pour mettre encore davantage en relief la valeur de la vertueuse épouse. — *Oriens... in altissimis Dei* : dans les régions les plus élevées du ciel. — *Candelabrum...* : le candelabre du temple. Cf. I Mach. I, 28; IV, 49-50. — *Super ætatem*. Ἠλικία du grec désigne tantôt l'âge, tantôt la taille. La seconde acception cadre mieux avec le contexte : un beau visage sur une noble taille. — *Columnæ aureæ...* (vers. 23). La beauté combinée avec l'excellence. Au lieu du pluriel bases, le grec emploie le singulier : sur une base d'argent. —

Pedes firmi... Dans le grec : Et de beaux pieds avec une poltrine ferme, c.-à-d. vigoureuse, bien proportionnée. — *Fundamenta æterna*. La Vulgate a seule ce verset 24, qui exprime si bien la fidélité inébranlable de la femme vertueuse à la loi de Dieu.

42^e Les périls du commerce. XXVI, 25 — XXVII, 4.

25-27. Introduction : trois choses fort tristes. — La première : *bellator deficiens...*, un vaillant guerrier qui, après s'être sacrifié noblement pour la défense de son pays, achève sa vie dans l'humiliation et l'indigence. — La seconde : *sensatus contemptus*. — La troisième : *qui transgreditur...*; un juste qui devient impie. Son crime sera châtié d'une manière terrible : *Deus... ad rhomphæam*.

28. Deux choses dangereuses. — *Duæ species*. Ici, deux classes d'hommes. — *Negotians* : les grands marchands, auxquels il est si aisé de commettre des injustices (*difficile... a negligentia*). — *Caupo* : tout à la fois les cabaretiers et les petits marchands, dont la situation morale est peut-être plus périlleuse encore (*non just-*

CHAPITRE XXVII

1. Beaucoup ont péché par suite de l'indigence, et celui qui cherche à s'enrichir détourne les yeux.

2. Comme un morceau de bois est enfoncé au milieu d'un assemblage de pierres, ainsi le péché est resserré entre le vendeur et l'acheteur;

3. le péché sera détruit avec le pécheur.

4. Si tu ne te maintiens pas fortement dans la crainte du Seigneur, ta maison sera bientôt renversée.

5. Comme lorsqu'on remue le crible il ne reste que le rebut, ainsi l'inquiétude de l'homme demeure dans sa pensée.

6. La fournaise éprouve les vases du potier, et l'épreuve de l'affliction, les hommes justes.

7. Comme le soin qu'on prend de l'arbre paraît dans son fruit, ainsi la parole manifeste la pensée de l'homme.

8. Ne loue personne avant qu'il parle; car c'est par là qu'on éprouve les hommes.

9. Si tu poursuis la justice, tu l'atteindras, et tu t'en revêtiras comme d'une robe de gloire, et tu habiteras avec elle, et elle te protégera à jamais, et tu trouveras une ferme appui au jour du jugement.

1. Propter inopiam multi deliquerunt, et qui quærit locupletari avertit oculum suum.

2. Sicut in medio compaginiis lapidum palus figitur, sic et inter medium venditionis et emptionis angustabitur peccatum;

3. conteretur cum delinquente delictum.

4. Si non in timore Domini tenueris te instanter, cito subvertetur domus tua.

5. Sicut in percussura cribri remanet pulvis, sic aporia hominis in cogitatu illius.

6. Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio tribulationis.

7. Sicut rusticatio de ligno ostendit fructum illius, sic verbum ex cogitatu cordis hominis.

8. Ante sermonem non laudes virum; hæc enim tentatio est hominum.

9. Si sequaris justitiam, apprehendes illam, et indues quasi poderem honoris; et inhabitabis cum ea, et proteget te in sempiternum, et in die agnitionis invenies firmamentum.

scabitur...; le mot *lactorum* ne se lit pas dans le grec.

CHAP. XXVII. — 1-4. Comment le négoce expose à pécher. — *Propter inopiam*. C.-à-d., comme s'exprime le grec, pour une chose indifférente, ou un profit de peu d'importance. — *Avertit oculum*: de Dieu, de la justice, de la vertu. — *Sicut in medio... palus...* Comparaison saisissante: une cheville qu'on enfonce à grands coups de marteau entre les assises d'une muraille, et qui ne pénètre qu'à la condition d'être comme écrasée. — Le vers. 3, *conteretur... delictum*, manque dans le grec; c'est une double traduction de la ligne qui précède. — *Si non in timore...* (vers. 4). Le moyen de faire une fortune durable et légitime consiste à se laisser guider dans toutes ses entreprises commerciales par la crainte de Dieu.

43° Quelques règles concernant les relations des hommes entre eux. XXVII, 5-32.

5-8. La conversation d'un homme révèle son caractère. Les vers. 5-7 contiennent d'intéressantes comparaisons. — *In percussura cribri*: lorsqu'on agit un crible. — *Remanet pulvis*. A la lettre d'après le grec: le fumier (*κοπρίξ*). Les matières les plus viles restent dans l'instru-

ment; les plus légères, qui sont les meilleures, passent à travers. — *Sic aporia...* Grec: De même les rebuts de l'homme (demeurent) dans sa pensée. Et cette misère morale ne tarde point à se manifester par le langage, comme il est immédiatement ajouté. — *Vasa... probat fornax* (vers. 6): les mauvais se brisent au feu, les bons l'endurent parfaitement et s'y consolident. — *Justos tentatio...* Sur cette fréquente pensée, voyez Ps. xvi, 3; Prov. xvii, 3; Sap. iii, 6, etc. La version du grec s'harmonise bien mieux avec le contexte: Et l'épreuve de l'homme est dans son langage. En effet, la parole est le miroir du cœur, comme on l'a si fréquemment répété. — *Sicut rusticatio...* (vers. 7). D'après le grec: Le fruit d'un arbre dévoile sa culture, c.-à-d. le soin qu'on a pris de lui. Cf. Matth. vii, 16, 20. — *Sic verbum...* Ici encore le grec est plus clair: De même l'expression de la pensée (dévoile) le cœur de l'homme. — Conclusion de cet alluée (vers. 8): *Ante sermonem non laudes...* N'apprécier un homme qu'après l'avoir entendu parler.

9-11. On acquiert la justice en la cherchant avec zèle. — *Si sequaris... apprehendes*. Le résultat est infallible. — *Indues quasi poderem...* Magnifique image. Cf. Sap. xviii, 24, et la note.

10. Volatilia ad sibi similia conveniunt, et veritas ad eos qui operantur illam revertetur.

11. Leo venationi insidiatur semper; sic peccata operantibus iniquitates.

12. Homo sanctus in sapientia manet sicut sol; nam stultus sicut luna mutatur.

13. In medio insensatorum serva verbum tempori; in medio autem cogitantium assiduus esto.

14. Narratio peccantium odiosa, et risus illorum in deliciis peccati.

15. Loquela multum jurans horripilationem capiti statuet, et irreverentia ipsius obturatio aurium.

16. Effusio sanguinis in rixa superborum, et maledictio illorum auditis gravis.

17. Qui denudat arcana amici fidem perdit, et non inveniet amicum ad animum suum.

18. Dilige proximum, et conjungere fide cum illo.

19. Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum.

20. Sicut enim homo qui perdit amicum suum, sic et qui perdit amicitiam proximi sui.

21. Et sicut qui dimittit avem de manu sua, sic dereliquisti proximum tuum, et non eum capies.

10. Les oiseaux se joignent avec leurs semblables, et la vérité retourne à ceux qui la pratiquent.

11. Le lion guette constamment sa proie; ainsi font les péchés pour ceux qui commettent l'iniquité.

12. L'homme saint est stable dans la sagesse comme le soleil, mais l'insensé est changeant comme la lune.

13. Au milieu des insensés, réserve ta parole pour un autre temps; mais demeure assidûment parmi ceux qui réfléchissent.

14. L'entretien des pécheurs est odieux, et leur rire porte sur les délices du péché.

15. Le discours de celui qui jure souvent fait dresser les cheveux sur la tête, et son irrévérence fait qu'on se bouche les oreilles.

16. L'effusion du sang suit la querelle des superbes, et leurs injures outrageuses sont pénibles à entendre.

17. Celui qui découvre les secrets de son ami perd sa confiance, et il ne trouvera pas d'ami selon son cœur.

18. Aime le prochain, et unis-toi à lui avec fidélité.

19. Si tu dévoiles ses secrets, c'est en vain que tu le poursuivras.

20. Car celui qui détruit l'amitié qui le liait avec son prochain, est comme un homme qui aurait tué son ami.

21. Comme celui qui laisse échapper un oiseau de sa main, tu as abandonné ton ami, et tu ne le reprendras plus.

La seconde moitié du vers. 9, et *inhabitabils... firmamentum*, manque dans le grec. — *In igne agnitionis*: au jour du jugement divin, qui révélera toutes choses. — *Volatilia ad... similia...* Gracieuse figure. Cf. xiii, 19-20. — *Et veritas ad eos...*: la vérité se mettra, pour les défendre, du côté des bons qui l'auront recherchée et pratiquée. — *Leo venationi...* (vers. 11). Contraste avec le vers. 10. Cf. Gen. iv, 7; I Petr. v, 8. « La proie du péché, c'est le pécheur. »

12-16. Les paroles des sages et celles des insensés. — *Homo sanctus... sicut sol*. Le grec supprime cette belle comparaison, et mentionne aussitôt le langage du sage: Le discours de l'homme pieux est toujours sagesse. — *Stultus sicut luna...* Toujours inconstant, et changeant sans cesse de sentiments, il est dans ses paroles un « mutabile sidus », comme la lune. — *Serva verbum...* Garde des discours pour une occasion plus favorable. Le grec a simplement: Observe le temps. C.-à-d. souviens-toi qu'il y a un temps pour parler et un temps pour se taire (Eccl. iii, 7). — *In medio... cogitantium*: par conséquent, des sages. — *Narratio peccantium...* Les vers. 14 et 15 révèlent quelques caractères du

langage des insensés ou des Imples. Ce n'est que récits odieux, affreux libertinage (*in deliciis...*), blasphèmes (*loquela... jurans*), choses choquantes (*irreverentia*; d'après le grec, la dispute), qui excitent l'indignation la plus vive (*horripilationem... obturatio...*). — *Effusio sanguinis...* (vers. 16). Le résultat fréquent de ces discours impudents.

17-21. Révéler les secrets d'un ami, c'est briser infailliblement les liens de l'amitié. — *Fidem perdet*: il perdra toute confiance, tout crédit. Cf. Prov. xi, 13. — *Dilige proximum*. D'après le grec: ton ami. — *Si denudaveris... non persequeris*. Ce serait alors peine perdue que de courir après lui pour le calmer; la réconciliation n'est plus possible. — *Sicut... homo qui perdit...* (vers. 20). Le grec donne une pensée plus forte que cette sorte de tautologie: Car comme l'homme qui fait périr son ennemi, ainsi tu as fait périr l'amitié de ton prochain. — *Sicut qui dimittit...* (vers. 21). Comparaison d'une grande délicatesse. Le langage est direct dans le texte grec, ce qui le rend encore plus vivant: Et comme tu laisserais échapper un oiseau de ta main, ainsi tu as laissé aller ton ami, et tu ne le reprendras plus.

22. Ne le poursuis pas, car il est bien loin ; il s'est échappé comme une chèvre du filet, parce que son âme a été blessée.

23. Tu ne pourras plus avoir de liaison avec lui. Après l'injure on peut se réconcilier ;

24. mais lorsqu'on révèle les secrets d'un ami, il n'y a plus d'espérance pour une âme malheureuse.

25. Celui qui clique de l'œil trame de noirs desseins, et nul ne peut l'écarter.

26. Il n'aura devant toi que douceur à la bouche, et il admirera tes discours ; mais à la fin il changera de langage, et il tendra des pièges à tes paroles.

27. Je hais bien des choses, mais rien autant que lui, et le Seigneur aussi le détestera.

28. Si quelqu'un jette une pierre en haut, elle retombera sur sa tête ; de même le coup perfide fait des blessures au perfide.

29. Celui qui creuse une fosse y tombera ; celui qui met une pierre devant son prochain s'y heurtera, et celui qui tend un filet à un autre s'y prendra.

30. L'entreprise concertée avec malice retombera sur celui qui l'a faite, et il ne saura pas d'où lui vient ce malheur.

31. La tromperie et l'outrage viennent des superbes, et la vengeance les guette comme un lion fait sa proie.

22. Non illum sequaris, quoniam longe abest ; effugit enim quasi caprea de laqueo, quoniam vulnerata est anima ejus

23. Ultra eum non poteris colligare. Et maledicti est concordatio ;

24. denudare autem amici mysteria, desperatio est animæ infelicis.

25. Annuens oculo fabricat iniqua, et nemo eum abjiciet.

26. In conspectu oculorum tuorum condulcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur ; novissime autem pervertet os suum, et in verbis tuis dabit scandalum.

27. Multa odivi, et non cœquavi ei, et Dominus odiet illum.

28. Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet ; et plaga dolosa dolosi dividet vulnera.

29. Et qui foveam fodit incidet in eam ; et qui statuit lapidem proximo offendet in eo ; et qui laqueum alii ponit peribit in illo.

30. Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, et non agnoscet unde adveniat illi.

31. Illusio et improprium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi.

(ὄφρα ῥέσσεις, prendre à la chasse). — *Non illum sequaris...* (vers. 22). Autre développement pittoresque de la même pensée. — *Quasi caprea*. Grec : une gazelle ; animal si agile. — Les mots *quoniam vulnerata...* sont propres à la Vulgate. — *Colligare* (vers. 23) : bander la blessure de l'ami offensé. — *Maledicti... concordatio*. On oublie une injure faite sous l'empire de la colère. Cf. xxii, 26-27. — *Desperatio... infelicis* (vers. 24). Simplement dans le grec : (Celui qui a révélé...) a perdu l'espérance.

25-27. L'hypocrisie. Tableau d'une grande finesse. — *Annuens oculo*. Le geste des âmes fausses. Cf. Ps. xxxiv, 19 ; Prov. vi, 13 ; x, 10, etc. — *Nemo... abjiciet*. Personne ne pourra réussir à s'abriter contre sa perfidie. Selon plusieurs éditions grecques : Celui qui le connaît se séparera de lui. — *In conspectu oculorum...* (vers. 26). Description plus complète de la conduite de l'hypocrisie. Plein de malice ouverte quand il est seul ou avec des complices, il dissimule en public ses sentiments de haine : *condulcabit os...* Expression très pittoresque ; cf. xii, 15. — *Super sermones tuos...* C'est là une des tactiques les plus habiles pour s'insinuer dans l'esprit et dans l'affection des hommes. — *Novissime pervertet...*

Lorsqu'il sera parvenu à ses fins, il lèvera complètement le masque, et parlera selon la méchanceté de son cœur. Cf. Prov. xxvi, 24 et ss. — *In verbis tuis... scandalum* : en vrai traître, il faussera le sens des paroles qu'on aura proférées devant lui, de manière à attirer toute sorte d'ennuis à leur auteur. — *Multa odivi...* (vers. 27). Conclusion vigoureuse de ce passage.

28-32. Les méchants sont pris dans leurs propres pièges. Cette pensée revient fréquemment dans la Bible ; cf. Ps. vii, 15-17 ; ix, 16-17 ; xxxiv, 8 ; Prov. xxvi, 27 ; Eccl. x, 8-9, etc. — *Qui in altum mittit...* Cet imprudent subira le premier les conséquences de sa sottise : *super caput ejus...* — *Plaga dolosa (dolosi) marque dans le grec) dividet...* C.-à-d. que l'agresseur se blessera lui-même en frappant sa victime. — *Qui foveam...* C'est la comparaison la plus habituellement employée dans les passages cités plus haut. — *Qui statuit lapidem...* : une pierre d'achoppement pour faire tomber son prochain. Ce second membre du vers. 29 est onis par le grec. — *Qui laqueum...* Autre métaphore très fréquente. — *Facienti nequissimum...* C'est toujours la même idée, mais sans image cette fois. Le grec dit simplement : Celui qui fait le mal,

32. Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum; dolor autem consumiet illos antequam moriantur.

33. Ira et furor utraque execrabilia sunt, et vir peccator confinens erit illorum.

32. Ceux qui se réjouissent de la chute des justes seront pris au filet, et la douleur les consumera avant qu'ils meurent.

33. La colère et la fureur sont toutes deux exécrables, et le pécheur les entretient en lui.

CHAPITRE XXVIII

1. Qui vindicari vult a Domino inveniet vindictam, et peccata illius servans servabit.

2. Relinque proximo tuo nocenti te, et tunc deprecanti tibi peccata solventur.

3. Homo homini reservat iram, et a Deo querit medelam.

4. In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur.

5. Ipse cum caro sit reservat iram, et popitiationem petit a Deo : quis exorabit pro delictis illius ?

6. Memento novissimorum, et desine inimicari ;

7. tabitudo enim et mors imminet in mandatis ejus.

8. Memorare timorem Dei, et non irascaris proximo.

1. Celui qui veut se venger trouvera la vengeance du Seigneur, qui tiendra soigneusement ses péchés en réserve.

2. Pardonne à ton prochain qui t'a offensé, et tes péchés te seront remis quand tu le demanderas.

3. L'homme garde sa colère contre un homme, et il ose demander à Dieu qu'il le guérisse.

4. Il n'a pas pitié d'un homme semblable à lui, et il demande le pardon de ses péchés.

5. Lui, qui n'est que chair, garde sa colère, et il demande à Dieu miséricorde ; qui intercédéra pour ses péchés ?

6. Souviens-toi de ta fin, et cesse de nourrir de l'inimitié ;

7. car la corruption et la mort te menacent derrière les commandements du Seigneur.

8. Souviens-toi de la crainte de Dieu, et ne t'irrite pas contre ton prochain.

— *Non agnoscet...* Et pourtant il sera la première cause de son malheur. — *Illusto... superborum.* C'est leur œuvre accoutumée ; mais ils en recueilleront les fruits : *vindicta sicut leo...* Comp. le vers. 11. — *Qui oblectantur...* (vers. 32). Jolie doublement maligne, puisqu'elle a pour occasion l'adversité des justes.

44° Éviter la vengeance, la colère, les querelles et les péchés de langue. XXVII, 33 — XXVIII, 30.

33. Contre la colère. — *Ira* (μῆτις, le ressentiment) et *furor*... Vices détestés de Dieu et des hommes (*execrabilia*). — *Continens... illorum.* Le pécheur les « possède », se laisse dominer par eux.

CHAP. XXVIII. — 1-9. Contre les sentiments et les actes de vengeance. — *Qui vindicari... impentet...* Tout d'abord le châtiement de ce péché. Le Seigneur s'est réservé le droit de vengeance ; cf. Deut. xxxii, 35 ; Matth. vi, 14, etc. — *Servans servabit.* Réduplication à la façon hébraïque, pour accentuer l'idée. Le Seigneur ne pardonnera certainement pas les offenses des hommes vindicatifs. — *Relinque* (grec : ἄφεσις, « dimittite »)... et tunc... Pensée toute chrétienne. Dieu pardonnera volontiers à quiconque pardonne. Cf. Matth. vi, 12 ; Jac. ii, 3. — *Homo homini...* Vers. 3-5 : Inconséquence dans laquelle tombe celui qui aime

la vengeance. Raisonement très bien esquissé. — *Medelam.* Le pardon de ses propres péchés, alors qu'il refuse lui-même de pardonner à autrui. — *In hominem similem...* Ressemblance intime qui fait que tous les hommes appartiennent à une seule et même famille, ce qui devrait les porter à l'indulgence mutuelle. — *Ipse cum caro sit...* Bossuet relève admirablement ce trait, *Sermon sur la charité frat.*, 3^e part. : « L'homme, ver de terre, croit que le presser un peu du pied, c'est un attentat énorme, pendant qu'il compte pour rien ce qu'il entreprend hautement contre la souveraine majesté de Dieu et contre les droits de son empire. » — *Quis exorabit... ?* Plus forttement dans le grec : Qui offrira une popitiation ? C.-à-d. des œuvres qui puissent expier les péchés d'un si grand coupable. — Les vers. 6-9 indiquent quelques remèdes à cette triste passion. Premier antidote : *memento novissimorum* ; le souvenir des fins dernières (vers. 5-7). — *Imminet in mandatis.* La mort se tient, pour ainsi dire, cachée derrière les commandements divins, menaçant quiconque les transgresse. Le grec est plus simple : (Souviens-toi) aussi de la corruption (du tombeau) et de la mort, et demeure dans les commandements. — *Memorare timorem...* (vers. 8). Second remède : la crainte

9. Souviens-toi de l'alliance du Très-Haut, et ne considère pas la faute du prochain.

10. Évite la dispute, et tu diminueras les péchés.

11. Car l'homme irascible allume la querelle, et le pécheur met le trouble parmi les amis, et jette l'inimitié au milieu de ceux qui vivaient en paix.

12. Le feu s'embrase dans la forêt selon qu'elle contient de bois, et la colère de l'homme s'allume selon sa puissance, et il exalte sa fureur en proportion de sa richesse.

13. La promptitude à disputer allume le feu, et la querelle précipitée répand le sang, et la langue qui rend témoignage cause la mort.

14. Si tu souffles sur l'étincelle, il en sortira un feu ardent; si tu craches dessus, elle s'éteindra, et l'un et l'autre vient de la bouche.

15. L'homme médisant et à double langue sera maudit, car il en trouble beaucoup qui vivaient en paix.

16. La troisième langue en a renversé beaucoup, et elle les a dispersés de peuple en peuple.

17. Elle a détruit les villes fortes des riches, et elle a fait tomber les maisons des grands.

18. Elle a taillé en pièces les armées des nations, et elle a défait des peuples puissants.

9. Memorare testamentum Altissimi, et despice ignorantiam proximi.

10. Abstine te a lite, et minues peccata.

11. Homo enim iracundus incendit litem, et vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittet inimicitiam.

12. Secundum eum ligna silvæ, sic ignis exardescit, et secundum virtutem hominis sic iracundia illius erit, et secundum substantiam suam exaltabit iram suam.

13. Certamen festinatum incendit ignem, et lis festinans effundit sanguinem, et lingua testificans adducit mortem.

14. Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardebit; et si expueris super illam, extinguetur: utraque ex ore profiscuntur.

15. Susurro et bilinguis maledictus, multos enim turbabit pacem habentes.

16. Lingua tertia multos commovit, et dispersit illos de gente in gentem.

17. Civitates muratas divitum destruxit, et domos magnatorum effodit.

18. Virtutes populorum concidit, et gentes fortes dissolvit.

de Dieu. — *Testamentum...* (vers. 9). Troisième antidote: le souvenir de l'alliance théocratique, et des obligations qu'elle impose. — *Ignorantiam*. Expression délicate pour désigner les torts du prochain: souvent il a offensé sans le vouloir. Cf. Ps. xxiv, 7.

10-14. Se garder des querelles. — *Abstine... et minues*. Tout ensemble, la recommandation et son motif. L'amour de la dispute multiplie étonnamment les péchés, comme le disent les vers. 11 et ss. en termes figurés, très expressifs. — *Incendit litem*... Cf. Prov. xxvi, 21; xxix, 22. Véritable incendie, qui brûle tout sur son passage. — *Secundum ligna*... (vers. 12). Plus la forêt est étendue, plus l'incendie devient violent. Nuance dans le grec: Le feu s'enflamme (plus ou moins) selon sa malice. — *Secundum virtutem...*, *substantiam*. Deux des causes qui fournissent le plus fréquemment la matière des querelles: l'homme puissant et le riche plein d'arrogance supposent que tout doit leur céder, et ils s'irritent à la moindre occasion. Le grec ajoute un quatrième membre au vers. 12: Et selon la force de la querelle elle s'enflammera. — Autres motifs de dispute (vers. 13). *Certamen festinatum*...: on se jette dans la discussion d'une ma-

nière précipitée, sans réfléchir, et ensuite on veut la pousser jusqu'à ses dernières conséquences (*ignem, sanguinem*). Les mots *lingua testificans* (le faux témoignage)... *mortem* ne se lisent pas dans le grec. — *Si sufflaveris*... (vers. 14). Il est cependant si aisé d'arrêter une querelle à son début. C'est une étincelle dangereuse, il est vrai; mais si *expueris*... *extinguetur*. — *Utraque ex ore*...: soit le souffle qui enflamme l'étincelle, soit la goutte de salive qui l'étouffera. Le Talmud cite ce verset comme l'œuvre du « fils de Sira ».

15-25. La médisance et la calomnie; leurs effets redoutables. — *Susurro*. Le médisant qui murmure à l'oreille les défauts de son prochain. Cf. xxi, 31. Il est souvent question de lui au livre des Proverbes. — *Maledictus*. Énergiquement dans le grec: Maudis(-les)! — *Multos... turbabit*... Les funestes effets de la médisance. — *Lingua tertia*. Ce nom, propre à l'Écclesiastique, désigne le calomniateur, qui blesse trois personnes à la fois: lui-même, la personne calomniée, celui qui prête l'oreille à ses mauvais propos. — *Multos commovit*... Les grands maux que produit la calomnie sont assez longuement développés (vers. 16-19), en un vigoureux

19. Lingua tertia mulieres viratas ejet, et privavit illas laboribus suis.

20. Qui respicit illam non habebit requiem, nec habebit amicum in quo requiescat.

21. Flagelli plaga livorem facit; plaga autem linguæ comminuet ossa.

22. Multi ceciderunt in ore gladii; sed non sic quasi qui interierunt per linguam suam.

23. Beatus qui tectus est a lingua nequam, qui in iracundiam illius non transivit, et qui non attraxit jugum illius, et in vinculis ejus non est ligatus;

24. Jugum enim illius jugum ferreum est, et vinculum illius vinculum æreum est.

25. Mors illius mors nequissima, et utilis potius infernus quam illa.

26. Perseverantia illius non permanebit; sed obtinebit vias injustorum, et in flamma sua non comburet justos.

27. Qui relinquunt Deum incident in illam, et exardebit in illis, et non extinguetur, et immittetur in illos quasi leo, et quasi pardus lædet illos.

28. Sepi aures tuas spinis, linguam nequam noli audire, et ori tuo facito ostia et seras.

29. Aurum tuum et argentum tuum

19. La troisième langue a banni des femmes fortes, et les a privées du fruit de leurs travaux.

20. Celui qui l'écoute n'aura point de paix, et il n'aura pas d'ami sur qui il puisse se reposer.

21. Le coup de verge fait une meurtrissure; mais un coup de langue brise les os.

22. Beaucoup sont tombés par le tranchant du glaive, mais il en est mort davantage encore par leur propre langue.

23. Heureux celui qui est à couvert de la langue maligne, qui n'a point passé par sa fureur, qui n'a pas traîné son joug, et qui n'a point été lié de ses chaînes;

24. Car son joug est un joug de fer, et ses chaînes sont des chaînes d'airain.

25. La mort qu'elle cause est une mort très cruelle, et le tombeau lui est préférable.

26. Elle ne durera que peu de temps; elle régnera dans les voies des injustes, et ne consumera point le juste dans ses flammes.

27. Ceux qui abandonnent Dieu tomberont en son pouvoir, elle brûlera en eux et ne s'éteindra pas; elle sera envoyée contre eux comme un lion, et elle les déchirera comme un léopard.

28. Fais à tes oreilles une clôture d'épines, n'écoute point la méchante langue, et mets à ta bouche une porte et des verrous.

29. Fonds ton or et ton argent, et

langue. Rien ne résiste à ses coups: ni les simples individus, ni les cités, ni les peuples. — *Mulieres viratas* (vers. 19): les femmes vaillantes (*ἀνδρείαις*), que la calomnie chasse du foyer bien-aimé, qu'elles valent enrichi et honoré. — *Qui respicit illam* (vers. 20). Celui qui se préoccupe de la calomnie n'a plus aucune paix, car il ne peut plus se fier à personne: *nec habebit amicum*... Variante dans le grec: Et il n'habitera plus en paix. — *Flagelli plaga*... Vers. 21-22: comparaison pour faire ressortir davantage encore les terribles résultats de ce fléau. Aussi, *beatus qui tectus*... (vers. 23)! Félicitation éloquentes. — *Qui in iracundiam... non transivit*: celui qui n'a pas été au pouvoir de cette bête féroce. — *Non attraxit* (pour « traxit ») *jugum*... Cette image sera développée jusqu'à la fin du vers. 24. Cf. Jer. xxviii, 13-14. — *In vinculis*: les liens qui servent à fixer le joug. — *Mors illius*: la mort morale causée par la calomnie. — *Infernus*: le séjour des morts (le 8^e hl hébreu).

26-27. Les justes seront délivrés des coups de la langue perfide, qui atteindront surtout les méchants. — Les mots *perseverantia... permanebit* sont propres à la Vulgate. Ils expriment une consolation: les funestes résultats qui viennent d'être décrits ne durent pas toujours, car la vérité finira par prévaloir. — *Obtinebit vias*... Les simples auront particulièrement à souffrir de la calomnie. Comp. le vers. 27. Variante dans le grec: Elle ne dominera pas les hommes pieux. Sans doute ils n'échapperont pas totalement à ses coups, mais elle ne réussira point à les perdre, ainsi que l'ajoute la ligne suivante: *in flamma sua*... — *Qui relinquunt... incident* (vers. 27). Frappant contraste.

28-30. Exhortation à éviter les péchés de la langue. — *Sept... spinis*. Métaphore qui paraît un peu étrange sous sa forme latine. Le grec a « possessionem tuam » (tes champs), au lieu de *aures tuae*; ce qui donne un sens très simple. — *Ori... ostia et seras*. Figures expressives; les suivantes le sont beaucoup aussi. — *Aurum... con-*

fais une balance pour tes paroles, et un frein convenable pour ta bouche,

30. et prends garde de faillir par la langue, et de tomber devant les ennemis qui t'épient, et de faire une chute incurable et mortelle.

confia, et verbis tuis facito stateram, et frenos ori tuo rectos;

30. et attende ne forte labaris in lingua, et cadas in conspectu inimicorum insidiantium tibi, et sit casus tuus insanabilis in mortem.

CHAPITRE XXIX

1. Celui qui fait miséricorde prête à son prochain, et celui qui a la main généreuse garde les préceptes.

2. Prête à ton prochain au temps de sa nécessité; mais à ton tour paye ta dette au prochain au temps fixé.

3. Tiens ta parole et agis loyalement avec lui, et tu trouveras toujours ce qui t'est nécessaire.

4. Beaucoup regardent comme une trouvaille ce qu'ils ont emprunté, et causent de l'ennui à ceux qui les ont secourus.

5. Jusqu'à ce qu'ils aient reçu, ils baissent la main de celui qui leur prête, et ils font des promesses d'une voix humble;

6. mais quand il faut rendre, ils demandent du temps, ils prononcent des paroles de chagrin et de murmure, et ils prétextent que les temps sont mauvais.

7. S'ils peuvent payer, ils s'en défont; ils rendent à peine la moitié de la dette, et ils regardent cela comme une trouvaille.

1. Qui facit misericordiam fœneratur proximo suo, et qui prœvalet manu mandata servat.

2. Fœnerare proximo tuo in tempore necessitatis illius; et iterum redde proximo in tempore suo.

3. Confirma verbum, et fideliter age cum illo; et in omni tempore invenies quod tibi necessarium est.

4. Multi quasi inventionem æstimaverunt fœnus, et præstiterunt molestiam his qui se adjuverunt.

5. Donec accipiant osculantur manus dantis, et in promissionibus humiliant vocem suam;

6. et in tempore redditionis postulabit tempus, et loquetur verba tædii et murmurationum, et tempus causabitur.

7. Si autem potuerit reddere, adversabitur; solidi vix reddet dimidium, et computabit illud quasi inventionem.

fta. D'après le grec : Lie... (dans un sac, pour ne pas s'exposer à perdre ces précieux métaux; voyez l'*Atlas archéol.*, pl. LXIV, fig. 6). Selon la Vulgate, fondre son or et son argent, pour en faire la balance avec laquelle on devra peser ses paroles : *et verbis...* — Les mots *et frenos... rectos* manquent dans le grec. — *Cadas in conspectu...* Circonstance particulièrement humiliante. — La Vulgate a seule la ligne *et sit casus... in mortem.*

45° Exercer la miséricorde envers le prochain, mais sans imprudence. XXIX, 1-35.

CHAP. XXIX. — 1-9. Le prêt : ses mérites et ses dangers. — *Qui... misericordiam, fœneratur...* Comp. le Ps. xxxvi, 26, où le prêt est également signalé comme une œuvre de miséricorde. — *Qui prœvalet manu.* Celui qui a la main généreusement ouverte pour donner. D'après le grec : Celui qui soutient (son prochain) de la main (par des secours pécuniaires). — *Mandata servat.* Cf. Lev. xxv, 35 : Si ton frère devient pauvre et que sa main fléchisse près de toi, tu le soutiendras. — *Et iterum redde* (vers. 20). Obligation corré-

lative, qui concerne l'emprunteur : rendre fidèlement ce qui lui aura été prêté. — *In tempore suo* : au temps convenu. — *Confirma verbum* (vers. 3). Hébraïsme qui signifie : Tiens ton engagement. Ce verset concerne encore l'emprunteur. — *In omni tempore invenies...* S'il est fidèle à rendre la somme prêtée, on aura confiance en lui et il trouvera toujours l'argent dont il pourrait avoir besoin. Les moralistes sacrés ne manquent jamais de signaler les considérations humaines à côté des arguments divins, car elles ont bien aussi leur poids. — *Multi...* Vers. 4-9 : Il existe beaucoup d'emprunteurs peu honnêtes, qui ne se soucient pas d'acquitter leurs dettes. — *Quasi inventionem.* Un objet trouvé, dont le propriétaire demeure inconnu, appartient à celui qui le trouve. — *Donec accipiant, osculantur...* Description dramatique de la conduite de l'emprunteur avant et après l'emprunt. — *Osculatur.* Le verbe grec *καταφιλήσει* marque des baisers multipliés. — *In promissionibus.* La promesse réitérée de rendre infailliblement et au plus tôt. — *In tempore redditionis* (vers. 6)

8. Sin autem, fraudabit illum pecunia sua, et possidebit illum inimicum gratis;

9. et convitia et maledicta reddet illi, et pro honore et beneficio reddet illi contumeliam.

10. Multi non causa nequitiae non fuerati sunt, sed fraudari gratis timerunt

11. Verumtamen super humilem animo fortior esto, et pro eleemosyna non trahas illum.

12. Propter mandatum assume pauperem, et propter inopiam ejus ne dimittas eum vacuum.

13. Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum, et non abscondas illam sub lapide in perditionem.

14. Pone thesaurum tuum in praeceptis Altissimi, et proderit tibi magis quam aurum.

15. Conclude eleemosynam in corde pauperis, et haec pro te exorabit ab omni malo.

16, 17, 18. Super scutum potentis et super lanceam adversus inimicum tuum pugnabit.

19. Vir bonus fidem facit pro proximo

8. S'ils ne le peuvent, ils frustrent le créancier de son argent et se font de lui gratuitement un ennemi.

9. Ils le payent en injures et en malédictions, et ils lui rendent l'outrage pour la grâce et le bien qu'il leur a fait.

10. Beaucoup ne prêtent pas, non par dureté, mais parce qu'ils craignent d'être trompés gratuitement.

11. Néanmoins sois magnanime envers le misérable, et ne le fais pas languir pour son aumône.

12. Assiste le pauvre à cause du commandement, et ne le renvoie pas les mains vides, à cause de sa misère.

13. Perds ton argent pour ton frère et pour ton ami, et ne le cache pas sous une pierre, sans profit.

14. Place ton trésor selon les préceptes du Très-Haut, et il te sera plus utile que l'or.

15. Cache ton aumône dans le sein du pauvre, et elle priera pour toi, afin de te délivrer de tout mal.

16, 17, 18. Mieux que le bouclier et la lance du héros, elle combattra contre ton ennemi.

19. L'homme de bien se fait caution

Tout change alors : l'emprunteur demande défil sur défil ; « il est désolé, mais les temps sont si mauvais (loquetur verba tædii) ! » etc. Même lorsqu'il est en état de payer, il ne le fait qu'avec peine (*adversabitur*, vers. 7), et il rend tout au plus un créancier la moitié de la somme. — *Computabit... quasi...* D'après le grec, ces mots se rapportent au prêteur, qui, après avoir regardé son argent comme tout à fait perdu, s'estime heureux d'en reconvrer au moins une partie. — *Sin autem...* (vers. 8). Si l'emprunteur est insolvable, le prêteur en est pour tous les frais, et, en sus, il aura l'autre pour ennemi juré (*inimicum...*).

10-18. Avoir pitié des pauvres, à quelques dommages que l'on puisse s'exposer. — *Multi non causa...* Si beaucoup refusent de prêter, ce n'est point par dureté de cœur, mais parce qu'ils craignent d'être dupés. Le grec dit avec une nuance : Beaucoup, à cause de la méchanceté (des emprunteurs), se sont détournés (n'ont pas voulu prêter). — *Fraudari gratis*. Les hommes les plus charitables eux-mêmes ne se laissent pas tromper volontiers plusieurs fois de suite. — *Verumtamen...* (vers. 11). Malgré tout, supporter patiemment les dédals du débiteur (*animo fortior esto*) lorsqu'il est vraiment pauvre (*super humilem*), car sa lenteur à payer peut fort bien n'être pas coupable. « Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude que de manquer aux misérables. » (La Bruyère.) — *Pro eleemosyna non trahas...* Ne pas lui faire attendre indéfiniment l'argent dont il a besoin. — *Propter mandatum* (vers. 12) : le précepte divin, auquel les abus des hommes ne

font rien perdre de sa force. Cf. Deut. xv, 11, etc. — *Assume* (ἀντιλαβού). Belle expression pour désigner la bonté envers les pauvres. — *Perde pecuniam...* (vers. 13). L'exhortation monte graduellement ; elle demande ici, à l'occasion, un sacrifice complet. — *Et non abscondas...* Grec : Ne le laisse pas (ton argent) se rouiller sous la pierre. Allusion à la coutume orientale d'enfouir les trésors. Mieux vaut les utiliser en les prêtant aux nécessiteux. Cf. Jac. v, 3. — *Theaurum... in praeceptis...* (vers. 14). Plus clairement dans le grec : Place ton trésor selon les préceptes du Très-Haut. C.-à-d. fais-en part aux Indigents. Comp. le vers. 12, et Matth. vi, 19-20. — *Magis quam aurum*. Plus que tout l'or du monde. En effet, l'or n'a d'utilité qu'ici-bas, tandis que le mérite de nos bonnes œuvres nous accompagne dans l'autre vie. — *Conclude eleemosynam...* (vers. 15). Métaphore très délicate. Cf. Tob iv, 7-11. Au lieu des mots *in corde pauperis*, le grec porte : dans les greniers ; mais greniers tout mystiques, puisqu'il s'agit d'aumônes, et non de récoltes. — La récompense de cette générosité : *haec pro te exorabit...* D'après le grec : Elle te délivrera. — A la suite du vers. 15 plusieurs éditions grecques ajoutent deux versets apocryphes (simple reproduction de vii, 18-19), qui portent les nos 16 et 17 ; c'est pour cela que le vers. 18 de la Vulgate est précédé de trois chiffres. — *Super scutum...* Développement dramatique du vers. 16.

19-27. L'homme de bien est exhorté à se faire caution pour ses frères, quelque péril qu'il puisse

pour son prochain, mais celui qui a perdu toute honte l'abandonne à lui-même.

20. N'oublie pas la grâce que te fait celui qui se fait caution, car il a exposé sa vie pour toi.

21. Le pécheur et l'impur fuient celui qui a répondu pour eux.

22. Le pécheur s'attribue le bien de son répondant, et celui qui a le cœur ingrat abandonne son libérateur.

23. Un homme répond pour son prochain, et celui-ci, perdant toute honte, en sera abandonné.

24. L'engagement contracté mal à propos a perdu beaucoup d'hommes qui prospéraient, et les a agités comme les flots de la mer.

25. Il a banni en divers lieux des hommes puissants, qui ont erré dans les pays étrangers.

26. Le pécheur qui viole le commandement du Seigneur s'engagera en des cautions fâcheuses, et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires s'expose au jugement.

27. Assiste ton prochain selon ton pouvoir; mais prends garde de ne pas tomber toi-même.

28. Le principal pour la vie de l'homme, c'est l'eau, le pain, le vêtement et une maison qui couvre ce qui doit être caché.

suo, et qui perdidit confusionem dere linquet sibi.

20. Gratiam fidejussoris ne obliviscaris; dedit enim pro te animam suam.

21. Repromissorem fugit peccator et immundus.

22. Bona repromissoris sibi ascribit peccator, et ingratus sensu derelinquet liberantem se.

23. Vir repromittit de proximo suo, et cum perdidit reverentiam, derelinquetur ab eo.

24. Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, et commovit illos quasi fluctus maris.

25. Viros potentes gyrans migrare fecit, et vagati sunt in gentibus alienis.

26. Peccator transgrediens mandatum Domini incidet in promissionem nequam, et qui conatur multa agere incidet in iudicium.

27. Recupera proximum secundum virtutem tuam; et attende tibi, ne incidas.

28. Initium vitæ hominis aqua, et panis, et vestimentum, et domus protegens turpitudinem.

recourir dans cette pratique de charité. — *Fidem facti...* « Salomon, en plus d'un endroit (cf. Prov. vi, 1 et ss.; xi, 15; xvii, 18, etc.), désapprouve ceux qui se rendent caution pour leur prochain; non qu'il condamne la charité, mais il accuse la négligence du débiteur à satisfaire à ses créanciers, et son indiscretion à engager son ami dans une affaire qui peut avoir pour lui des suites très fâcheuses. L'auteur de ce livre regarde la chose sous une autre vue. Salomon ne considérait que l'intérêt temporel et la tranquillité de son disciple; l'Écclesiastique propose des vues de charité et de religion. » (Calmet, h. l.) — *Qui perdidit confusionem*. L'homme sans cœur et sans honneur; par opposition à *vir bonus*. — *Derelinquet sibi*. Il abandonnera le pauvre à ses propres ressources, refusant de lui venir en aide. — *Gratiam fidejussoris...* (vers. 20). Le fils de Sirach trace très exactement à chacun ses devoirs; il s'adresse ici à celui en faveur duquel on s'est porté caution, et il lui rappelle la situation délicate du répondant (*dedit pro te...*; il s'est mis à la merci du créancier). — *Repromissorem fugit...* (vers. 21 et 22). Conduite indigne de certains hommes que l'on a charitablement cautionnés. Le vers. 21 est omis dans le grec; de même le vers. 23, qui n'est guère d'ailleurs qu'une reproduction du vers. 19. — *Repromissio nequissima* (vers. 24). Une promesse très

fâcheuse, très imprudente. L'adjectif manque dans le texte grec. Le moraliste insiste sur les dangers auxquels s'exposent ceux qui se font caution pour d'autres. — *Dirigentes*: des hommes dont la condition avait été jusqu'alors prospère. — *Commovit... quasi fluctus...* Rapprochement tragique. — *Potentes (gyrans est une particularité de la Vulgate) migrare...* (vers. 25). L'exil après la ruine. Ils s'expatrient parce qu'ils ne peuvent supporter leur honte; ou bien, ils s'en vont de force, vendus comme esclaves, ainsi qu'il arrivait aux débiteurs insolvables. — *Peccator... incidet...* (vers. 26). Parfois Dieu permet que ce châtement atteigne les impies, et il se venge ainsi de leurs iniquités. — *Qui conatur multa agere*. En grec: *διόλων ἐργολαθείας*, c.-à-d. celui poursuit des gains. Évidemment en mauvaise part: des gains déshonnés, illicites. — *Recupera proximum* (vers. 28). Récapitulation et conclusion de cet aînéa: se montrer miséricordieux, mais prudemment.

28-35. Heureux celui qui, vivant dans une modeste aisance, n'a pas besoin de recourir à la charité de ses frères. — *Initium vitæ...* C.-à-d.: l'essentiel pour la vie de l'homme, les choses nécessaires et suffisantes. — *Aqua et panis*. Plus loin, xxxix, 31, le fils de Sirach ajoutera quelques aliments modestes. — *Et vestimentum*. Comp. I Tim. vi, 8: des aliments et de quoi se cou-

29. Melior est victus pauperis sub tegmine asserum quam epulæ splendide in peregre sine domicilio.

30. Minimum pro magno placeat tibi, et improprium peregrinationis non audies.

31. Vita nequam hospitandi de domo in domum; et ubi habitabitur non fiducialiter aget, nec aperiet os.

32. Hospitabitur, et pascet, et potabit ingratos, et ad hæc amara audiet :

33. Transi, hospes, et orna mensam, et quæ in manu habes ciba ceteros.

34. Exi a facie honoris amicorum meorum; necessitudine domus meæ hospitio mihi factus est frater.

35. Gravia hæc homini habenti sensum : correptio domus, et improprium feneratoris.

29. Mieux vaut la nourriture du pauvre sous un toit de planches, qu'un festin magnifique dans une maison étrangère, quand on n'a pas de domicile.

30. Contente-toi de peu au lieu de beaucoup, et tu ne t'entendras pas reprocher d'être un étranger.

31. C'est une vie malheureuse que de loger de maison en maison; là où l'on est reçu comme hôte, on n'agit pas avec confiance, et l'on n'ouvre pas la bouche.

32. On reçoit l'hospitalité, on donne à manger et à boire à des ingrats, et après cela on entend des paroles amères :

33. Viens, hôte, prépare la table, et donne à manger aux autres avec ce que tu as.

34. Retire-toi à cause de l'honneur que je dois à mes amis; j'ai besoin de ma maison pour y recevoir mon frère.

35. Ces deux choses sont pénibles à un homme qui a du sens : les reproches de celui qui l'a logé chez lui, et les insultes d'un créancier.

CHAPITRE XXX

1. Qui diligit filium suum assiduat illi flagella, ut lætetur in novissimo suo, et non palpet proximorum ostia.

2. Qui docet filium suum laudabitur in illo, et in medio domesticorum in illo gloriabitur.

1. Celui qui aime son fils le châtie avec assiduité, afin de s'en réjouir plus tard, et de ne pas frapper aux portes des voisins.

2. Celui qui instruit son fils se louera de lui, et s'en glorifiera au milieu de ses proches.

vrit. — *Mellior victus...* L'expression βίσις; du texte grec est plus générale, et désigne non seulement la nourriture, mais tout l'ensemble du genre de vie. — *Sub tegmine...* : sous une simple cabane de planches. — *In peregre*. Grec : chez des étrangers. Les mots *sine domicilio* sont une particularité de la Vulgate. — Après ces principes généraux (vers. 28-29), vient une exhortation directe : *Minimum... placeat tibi*. Se contenter de peu, comme si ce peu valait beaucoup de choses superflues. — *Improprium peregrinationis...* : les reproches fréquemment et justement adressés aux parasites. Cet hémistiche est omis dans les meilleurs manuscrits grecs. — *Vita nequam hospitandi...* (vers. 31). Vie triste et misérable. Cf. Prov. xxvii, 8. — *Non fiducialiter aget*. Il s'agit, en effet, d'une hospitalité reçue à titre de pauvre. — *Hospitabitur...* (vers. 32). Le grec omet ce verbe et emploie pour les autres la seconde personne : Tu fourniras le manger et le boire sans qu'on t'en sache gré, et de plus tu entendras des choses amères. Le sens est le même au fond : l'hôte en question prit-il sur lui les

frs de son séjour, sa situation n'en sera guère plus avantageuse. — *Transi* (grec : πάρελθε, approche), *hospes...* (vers. 33). Exemple des « choses amères » qu'on lui fera entendre : C'est ton tour maintenant de payer! — *Exi a facie...* (vers. 34). Le comble de l'humiliation et de l'amertume. Dans le grec : Va-t'en, étranger, de devant la gloire; c.-à-d., vraisemblablement, pour faire place à des hôtes plus honorables. — *Necessitudine...* Plus clairement dans le grec : J'ai à recevoir un frère, et j'ai besoin de la maison. — *Gravia...* (vers. 35). Conclusion de tout ce chapitre. — *Hæc*. Savoir : d'un côté, les reproches adressés à un hôte indiscret (*correptio domus*); de l'autre, *improprium feneratoris* (cf. vers. 1-27).

46° De l'éducation des enfants (περὶ τέκνων, dit le texte grec). XXX, 1-13.

CHAP. XXX. — 1-6. Gloire et félicité d'un père qui a bien élevé ses enfants. — *Qui diligit... assiduat...* Maxime toute biblique. Cf. Prov. xiii, 24; xxiii, 13-14; xxix, 15, etc. — *Non palpet... ostia*. C.-à-d. : il n'ira pas frapper à la

3. Celui qui instruit son fils rend son ennemi jaloux, et il s'en glorifiera au milieu de ses amis.

4. Le père est mort, et c'est comme s'il n'était pas mort, car il a laissé après lui un autre lui-même.

5. Il a vu son fils pendant sa vie, et il s'est réjoui en lui; à sa mort il ne s'est point affligé, et il n'a pas rougi devant ses ennemis;

6. car il a laissé à sa maison quelqu'un qui la défendra contre ses ennemis, et qui témoignera de la reconnaissance à ses amis.

7. Il bandera ses plaies pour l'âme de ses enfants, et à chaque parole ses entrailles seront émues.

8. Un cheval indompté devient intraitable, et l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent.

9. Flatte ton fils, et il te causera de la frayeur; joue avec lui, et il te contristera.

10. Ne ris point avec lui, de peur que tu n'en souffres, et qu'à la fin tu ne grinces des dents.

11. Ne le rends pas maître de lui-même, dans sa jeunesse, et ne néglige pas ses pensées.

12. Courbe-lui le cou pendant qu'il est jeune, et frappe-lui les flancs tandis qu'il est enfant, de peur qu'il ne devienne entêté et qu'il ne t'obéisse pas, et que ton âme n'en soit attristée.

13. Instruis ton fils, et travaille à le former, de peur qu'il ne te déshonore par sa vie honteuse.

3. Qui docet filium suum in zelum mittit inimicum, et in medio amicorum gloriabitur in illo.

4. Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus, similem enim reliquit sibi post se.

5. In vita sua vidit, et lætatus est in illo; in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis;

6. reliquit enim defensorem domus contra inimicos, et amicis reddentem gratiam.

7. Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua, et super omnem vocem turbabuntur viscera ejus.

8. Equus indomitus evadit durus, et filius remissus evadet præceps.

9. Lacta filium, et paventem te faciet; lude cum eo, et contristabit te.

10. Non corrideas illi, ne doleas, et in novissimo obstupescant dentes tui.

11. Non des illi potestatem in juventute, et ne despicias cogitatus illius.

12. Curva cervicem ejus in juventute, et tunde latera ejus dum infans est, ne forte induret, et non credat tibi, et erit tibi dolor animæ.

13. Doce filium tuum, et operare in illo, ne in turpitudinem illius offendas.

porte des autres pour chercher le secours que lui refuserait un fils ingrat. Ce trait pittoresque est omis dans le grec. — *Qui docet* : παιδεύων, dans le sens de corriger, châtier. — *Laudabitur*. Grec : aura du profit. — *Qui docet* (vers. 3). Ici le grec emploie διδάσκων, verbe qui marque l'éducation, l'instruction. — *Mortuus... pater... et quasi...* (vers. 4). Même après sa mort, un tel père revit dans ses enfants. — *In vita sua vidit...* (vers. 5). Son bonheur est complet, soit pendant sa vie, soit à sa dernière heure. — *Nec confusus est...* Comp. le vers. 3, et le Ps. cxxvi, 3-5.

7-13. Avantages de la fermeté dans l'éducation. — *Pro animabus...* Dans le grec, περιψύχων en un seul mot : Celui qui rafraîchit son fils, c.-à-d. qui le traite avec trop de délicatesse. Le traducteur latin a lu : περί ψύχων en deux mots, « pour les âmes. » — *Colligabit vulnera...* Manière dramatique de dire que ce père trop indulgent aura beaucoup à souffrir plus tard de ses enfants. Le grec porte : « Vulnera ejus, » les blessures du fils, et alors ce trait continue de décrire la mollesse du père. — *Et super omnem*

vocem... : au moindre cri du petit capricieux. Éducation sans vigueur, qui portera de très mauvais fruits, comme l'exprime la vigoureuse comparaison du vers. 8 : *Equus indomitus...* — *Lacta* (vers. 9). D'après le grec : Caresse (d'une façon exagérée). — *Non corrideas...* (vers. 10). Le père doit éviter d'être trop familier avec ses enfants, s'il veut conserver sur eux une autorité réelle : Cf. vii, 26. « Liberti ne corrideas, ut in posterum non fleas, » disait de même Solon. — *Obstupescant dentes...* Grec : Que tu ne grinces des dents; de colère et de chagrin. — *Non des... potestatem...* (vers. 11). Ne pas laisser trop de liberté aux enfants; ils en abuseraient. Cf. vii, 25. — *Ne despicias cogitatus...* : car un bon éducateur tient compte de tout. Nuance dans le grec : Ne néglige pas ses erreurs; c.-à-d. corrige-les avec vigueur. Cf. xxiii, 2. — *Curva cervicem...* (vers. 12). Encore l'idée du châtiement. — *Operare in illo* (vers. 13). L'éducation est un laborieux travail. — *Ne in turpitudinem...* ; de peur que tu ne sois déshonoré un jour par sa mauvaise conduite.

14. Melior est pauper sanus, et fortis viribus, quam dives imbecillis et flagellatus malitia.

15. Salus animæ in sanctitate justitiæ, melior est omni auro et argento; et corpus validum quam census immensus.

16. Non est census super censum salutis corporis, et non est oblectamentum super cordis gaudium.

17. Melior est mors quam vita amara, et requies æterna quam languor perseverans.

18. Bona abscondita in ore clauso, quasi appositiones epularum circumpositæ sepulcro.

19. Quid proderit libatio idolo? pecuniam enim manducabit, nec odorabit.

20. Sic qui effugatur a Domino, portans mercedes iniquitatis;

21. videns oculis et ingemiscens, sicut spado complectens virginem, et suspirans.

22. Tristitiam non des animæ tuæ, et non affligas te metipsum in consilio tuo.

23. Jucunditas cordis hæc est vita hominis, et thesaurus sine defectione sanctitatis; et exultatio viri est longævitas.

14. Mieux vaut un pauvre sain et plein de forces, qu'un riche languissant et affligé de maladie.

15. La sainteté de la justice est la santé de l'âme, elle vaut mieux que tout l'or et l'argent; et un corps vigoureux vaut mieux que d'immenses richesses.

16. Il n'y a pas de richesse plus grande que celle de la santé du corps, ni de plaisir égal à la joie du cœur.

17. La mort vaut mieux qu'une vie amère, et le repos éternel qu'une langueur qui ne finit point.

18. Des biens cachés dans une bouche close sont comme des offrandes de mets placées autour d'un sépulcre.

19. De quoi sert la libation à l'idole, puisqu'elle ne mange ni ne flaire?

20. Tel est celui qui est poursuivi par le Seigneur et qui porte la peine de son iniquité;

21. qui voit de ses yeux et qui gémit, comme un eunuque qui embrasse une vierge et soupire.

22. N'abandonne pas ton âme à la tristesse, et ne t'afflige pas toi-même dans tes pensées.

23. La joie du cœur est la vie de l'homme, et un trésor inépuisable de sainteté; et l'allégresse de l'homme prolonge sa vie.

47° Soigner la santé du corps, éloigner les soucis de l'âme. XXX, 14-27.

14-21. La santé est de beaucoup préférable aux richesses. Dans le grec, ce passage est intitulé : *Ἰλεπὶ ὑγιείας*; De la santé. — *Melior pauper sanus...* La pensée est d'abord exprimée en termes généraux. — *Flagellatus malitia* : c.-à-d. par la maladie. D'après le grec : Qui est flagellé dans son corps (par des infirmités de tout genre). — *Salus animæ in sanctitate...* Notre version latine a rehaussé l'idée, en lui donnant une portée morale; mais le grec se tient mieux dans le sujet : La santé et la bonne constitution valent mieux que tout l'or. — *Census immensus* : une fortune sans borne. — *Non oblectamentum super...* (vers. 16^b). Beau rapprochement. Les autres jolies ne sont rien à côté de celles du cœur. — *Vita amara* (vers. 17) : par opposition à « gaudium cordis ». — *Requies æterna* : le repos du tombeau, en « faisant abstraction de l'état de l'âme, dont il ne s'agit point ici ». — *Bona abscondita...* Plus clairement dans le grec : Des biens versés (à profusion) dans une bouche close. Ces biens ne sont autres que des aliments exquis, et l'auteur expose en termes pittoresques (vers. 18-21) le manque d'appétit, qui est une des premières suites de la maladie. — *Appositiones... sepulcro* : les mets que l'on portait sur les tombeaux d'a-

près la coutume païenne, comme si les morts en avaient eu besoin. Cf. Tob. iv, 18, et la note; Bar. vi, 26. — *Quid libatio...?* Ces offrandes aussi avaient lieu en pure perte : *nec enim manducabit...* Cf. Deut. xiv, 2 et ss.; Dan. xiv, 2 et ss. — *Sic qui effugatur...* (vers. 20). Grec : Celui qui est persécuté par le Seigneur. Ici, le malade. Le second hémistiche, *portans iniquitatis*, est propre à la Vulgate. — *Videns* (vers. 21). Voyant les mets délicats qui lui sont servis, et gémissant de ne pouvoir en manger. Suit une comparaison très forte, pour exprimer sa peine : *sicut spado...* Cf. xx, 2.

22-27. Les inconvénients de la tristesse. Des maux du corps l'auteur passe à ceux de l'esprit, qui influent d'ailleurs si considérablement sur la santé. — *Tristitiam non des...* Le thème à traiter. Il est impossible de n'être pas triste dans ce monde de douleurs; mais le fils de Sirach a surtout en vue la tristesse vaine et exagérée, qui déprime l'âme et lui enlève ses forces. Cf. Prov. xii, 25; xv, 13, etc. — *In consilio tuo*. C.-à-d. en réfléchissant trop, et en revenant sans fin sur la cause des peines présentes ou futures. « Ne te chagrine pas du chagrin de demain, dit le Talmud, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut amener; peut-être auras-tu cessé d'exister demain; tu te seras donc chagriné au sujet d'un monde qui n'est plus le

24. Aie pitié de ton âme en plaisant à Dieu, et contiens-toi; recueille ton cœur dans sa sainteté, et bannis loin de toi la tristesse.

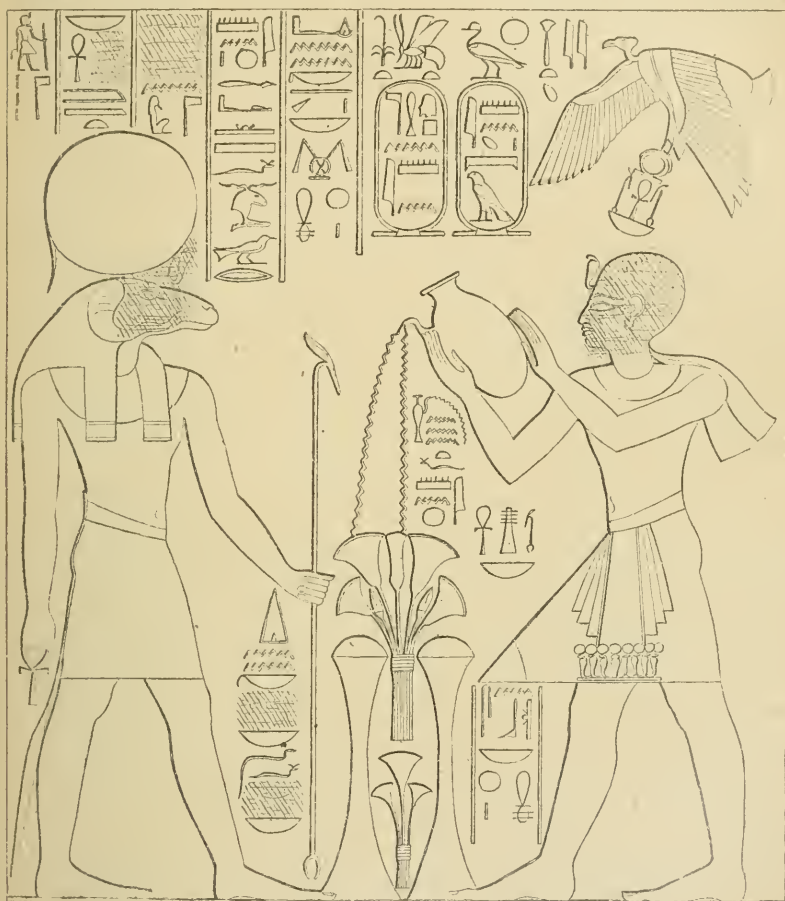
25. Car la tristesse en a tué beaucoup, et elle n'est utile à rien.

24. Miserere animæ tuæ placens Deo, et contine; congrega cor tuum in sanctitate ejus, et tristitiam longe repelle a te.

25. Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illa.

lien. — *Jucunditas cordis...* (vers. 23). Influence de la joie du cœur sur la santé. — *Thesaurus... sanctitatis*. Dans les âmes élevées, la joie produit aussi d'excellents fruits de sainteté Trait

sous son influence, et ne point s'y abandonner avec excès. — *Congrega... in sanctitate...* Le grec a seulement : Console ton cœur. — *Multos... occidit...* (vers. 25). Fait très réel. Cf. Prov. xvii, 22.



scène de libation. (Peinture égyptienne.)

propre à la Vulgate. — *Miserere anima...* (vers. 24) : en ne te livrant pas sans motif à la tristesse. Les mots *placens Deo* et *contine* manquent dans le grec. Ils marquent deux conditions de la vraie joie : éviter de déplaire à Dieu

— *Non est utilitas...* : puisque, dans l'hypothèse, ce n'est point une tristesse selon Dieu. — *Zelus et iracundia...* (vers. 26). Autres passions, qui produisent de fâcheux effets. — Dans tous les manuscrits grecs, à part un seul, le vers. 27

26. Zelus et iracundia minuunt dies, et ante tempus senectam adducet cogitatus.

27. Splendidum cor et bonum in epulis est; epulæ enim illius diligenter fiunt.

26. L'envie et la colère abrègent les jours, et l'inquiétude amène la vieillesse avant le temps.

27. Le cœur pur est dans un festin continu, car on lui prépare avec soin sa nourriture.

CHAPITRE XXXI

1. Vigilia honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum.

2. Cogitatus præscientiæ avertit sensum, et infirmitas gravis sobriam facit animam.

3. Laboravit dives in congregatione substantiæ, et in requie sua replebitur bonis suis.

4. Laboravit pauper in diminutione victus, et in fine inops fit.

5. Qui aurum diligit non justificabitur, et qui insequitur consumptionem repletur ex ea.

6. Multi dati sunt in auri casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum.

7. Lignum offensionis est aurum sacrificantium; vae illis qui sectantur illud et omnis imprudens deperiet in illo.

1. Veiller pour s'enrichir, c'est se dessécher les chairs, et l'application qu'on y donne ôte le sommeil.

2. La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens, et la maladie grave rend l'âme sobre.

3. Le riche travaille pour amasser des biens, et quand il se repose, il a d'immenses richesses.

4. Le pauvre travaille parce qu'il n'a pas de quoi vivre, et à la fin il est encore indigent.

5. Celui qui aime l'or ne sera pas innocent, et celui qui recherche la corruption en sera rempli.

6. L'or en a fait tomber beaucoup, et sa beauté a été leur perte.

7. L'or est un bois de scandale pour ceux qui lui sacrifient; malheur à ceux qui le recherchent, car tout insensé périra par lui!

est rejeté à la fin du chap. xxxiii (vers. 13). La Vulgate et le syriaque semblent lui avoir conservé sa vraie place : au chagrin, à la jalousie et à la colère l'écrivain sacré oppose très naturellement la sainte joie d'un cœur bien disposé (*splendidum cor*). — *In epulis est*. En toute noblesse, assurément. D'après le grec : Le cœur vaillant et bon prend soin des mets de ses repas.

48° De l'amour désordonné des richesses. XXXI, 1-11.

CHAP. XXXI. — 1-7. Périls très graves qui accompagnent fréquemment la richesse. Pour la transposition qui a eu lieu à partir d'ici dans le texte grec, voyez l'Introduction, p. 81. — *Vigilia honestatis*. La privation de sommeil occasionnée par le trop grand désir d'acquiescer la richesse. — *Cogitatus præscientiæ* (vers. 2). Les préoccupations anxieuses relatives à l'avenir. D'après le grec : Le soul des veilles (la fatigue occasionnée par l'insomnie) réclame le sommeil. — *Infirmitas... sobriam facit...* en diminuant la violence des passions. Mais le grec cadre beaucoup mieux avec le contexte : Et le sommeil guérit une maladie grave. Au contraire, d'après le vers. 1, l'amour déréglé des richesses met obstacle au sommeil, et peut amener la maladie.

— *Laboravit dives...* Contraste entre les labeurs du riche et du pauvre (vers. 3 et 4), dont le résultat est si différent. — *In requie sua* : lorsqu'il se retire des affaires. — *In diminutione victus*. Le pauvre travaille, non pas dans l'espoir d'acquiescer une grosse fortune, comme le riche, mais parce que, sans cela, il manquerait du nécessaire. — *Inops fit*. N'ayant pas d'avances, et obligé de vivre au jour le jour, il demeure presque nécessairement toujours pauvre. — *Qui aurum diligit...* (vers. 5). Cette passion désordonnée est la cause de toute sorte de péchés. Cf. Prov. xxviii, 20; I Tim. vi, 10, etc. — *Qui sequitur consumptionem*. D'après le grec : la corruption (les vices qu'amènent souvent les richesses). — *Multi in auri casus* (vers. 6). A expliquer d'après le grec : Beaucoup ont été livrés à la ruine à cause de l'or. — *Et... in specie ipsius...* Dans le grec : Et leur destruction était devant leur face; c.-à-d. qu'elle était, pour ainsi dire, inévitable. Cf. Prov. xi, 28. — *Lignum offensionis...* (vers. 7). Grec : l'or est un bois d'achoppement pour ceux qui lui sacrifient (comme à une idole). Cf. Eph. v, 5. — *Vae illis...* Malédiction énergique, propre à la Vulgate.

8. Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a pas conru après l'or, et qui n'a pas mis son espérance dans l'argent et dans les trésors.

9. Qui est-il? et nous le louerons, car il a fait des choses merveilleuses durant sa vie.

10. Il a été éprouvé par l'or et trouvé parfait, il aura une gloire éternelle; il a pu violer la loi, et il ne l'a point violée; il a pu faire le mal, et il ne l'a pas fait.

11. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des saints publiera ses aumônes.

12. T'es-tu assis à une grande table, n'y ouvre pas la bouche le premier.

13. Ne dis pas : Voilà bien des mets qui sont servis.

14. Souviens-toi que l'œil envieux est mauvais.

15. Qu'y a-t-il de pire que l'œil parmi les créatures? C'est pourquoi il pleure sur toute sa surface, quand il regarde.

16. N'étends pas la main le premier, de peur que l'envie ne te souille et ne te fasse rougir.

17. Ne t'empresse pas pendant le festin.

18. Juge des dispositions de ton prochain d'après les tiennes.

8. *Beatus dives qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit nec speravit in pecunia et thesauris.*

9. *Quis est hic? et laudabimus eum, fecit enim mirabilia in vita sua.*

10. *Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna; qui potuit transgredi, et non est transgressus; facere mala, et non fecit.*

11. *Ideo stabilita sunt bona illius in Domino, et elemosynas illius enarrabit omnis ecclesia sanctorum.*

12. *Supra mensam magnam sedisti, non aperias super illam faucem tuam prior.*

13. *Non dicas sic : Multa sunt, quæ super illam sunt.*

14. *Memento quoniam malus est oculus nequam.*

15. *Nequius oculo quid creatum est? Ideo ab omni facie sua lacrymabitur cum viderit.*

16. *Ne extendas manum tuam prior, et invidia contaminatus erubescas.*

17. *Ne comprimar in convivio.*

18. *Intellige quæ sunt proximi tui ex teipso*

8-11. Bonheur de ceux qui échappent aux dangers des richesses. — *Dives... sine macula.* Grand enthousiasme de l'écrivain sacré pour louer les riches dont la vertu n'a pas été ternie par « la corruption de l'or » (vers. 5^b). — Le troisième membre du vers. 8, *nec speravit... thesauris*, est omis par le grec. — *In vita sua* (vers. 9). Grec : parmi son peuple. — *Qui probatus... in illo* (vers. 10). Éprouvé par l'or et les biens de ce monde. — *Perfectus est.* C.-à-d. trouvé parfait. — *Qui potuit...* Le moraliste insiste sur le mérite d'un tel riche. Le grec emploie un tour interrogatif qui accentue encore la pensée : Qui est-ce qui a pu transgresser (la loi divine), et ne l'a pas transgressée? faire le mal, et ne l'a pas fait? Ce passage est classique dans la théologie pour démontrer la liberté morale de l'homme. — *Ideo stabilita...* (vers. 11). Récompense des riches vertueux. La possession de leur fortune leur sera assurée par Dieu, parce qu'elle en font un si excellent usage. — *Omnes ecclesia...* En outre, l'assemblée du peuple (*sanctorum* manque dans le grec) ne cessera pas de vanter leurs œuvres de miséricorde.

49^e Conduite à tenir pendant les repas. XXXI, 12-XXXII, 17.

12-21. Éviter l'intempérance. Cf. Prov. xxiii, 1-3. — *Mensam magnam* : la table d'un riche,

chargée de mets succulents. — *Non aperias... faucem...* (*prior* ne se lit pas dans le grec) : pour faire l'éloge de toutes ces friandises, d'après le vers. 13. L'exclamation *multa sunt...* dénote une âme vulgaire. « Ne dites pas : Voilà beaucoup à manger ; ou : Voilà trop à manger... Il semblerait que vous craigniez d'en rendre autant à votre ami. » (Calmet, h. l.) Cette disposition est celle d'un homme avare ou envieux (*oculus nequam*; hébraïsme), et elle est tout à fait condamnable. — *Ab omni facie... lacrymabitur.* Trait ironique : l'œil jaloux verse des larmes par sa surface entière. — *Ne extendas...* (vers. 16). L'action de porter les mains au plat commun, selon l'usage de l'Orient (*Att. arch.*, pl. xxiii, fig. 2). — L'adjectif *prior* manque de nouveau dans le texte grec, comme aussi tout l'hémistiche suivant, et *invidia... erubescas*. De plus, la phrase grecque est autrement coupée à partir des mots *cum viderit* (vers. 15^b), ce qui contribue encore à varier la pensée : Partout où il (l'œil envieux) regarde, n'étends pas la main, et ne heurte pas au plat avec lui. Ce sont ces derniers mots que la Vulgate traduit par *Ne comprimis in convivio* (vers. 17). — *Intellige quæ... proximi* (vers. 18). Vraie règle d'or. Cf. Tob. iv, 15. Elle est générale, malgré l'application particulière qui en est faite ici (ne pas accaparer les meilleurs mets).

19. Utere quasi homo frugi his quæ tibi apponuntur, ne, cum manducas multum, odio habearis.

20. Cessa prior causa disciplinæ; et noli nimius esse, ne forte offendas.

21. Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere.

22. Quam sufficiens est homini erudito vinum exiguum! et in dormiendo non laborabis ab illo, et non senties dolorem.

23. Vigilia, cholera et tortura viro infrunito.

24. Somnus sanitatis in homine parco; dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur.

25. Et si coactus fueris in edendo multum, surge e medio, evome, et refrigera te, et non adduces corpori tuo infirmitatem.

26. Audi me, fili, et ne spernas me, et in novissimo invenies verba mea.

19. Use comme un homme tempérant de ce qui t'est servi, de peur que tu ne te rendes odieux en mangeant beaucoup.

20. Cesse le premier par bonne éducation, et n'excède en rien, de peur de choquer.

21. Si tu es assis avec beaucoup de personnes, n'étends pas la main avant eux, et ne demande pas à boire le premier.

22. Un peu de vin n'est-il pas suffisant pour un homme réglé? Tu n'en seras pas incommodé pendant le sommeil, et tu ne sentiras pas de douleur.

23. L'insomnie, la colique et les tranchées sont pour l'homme intempérant.

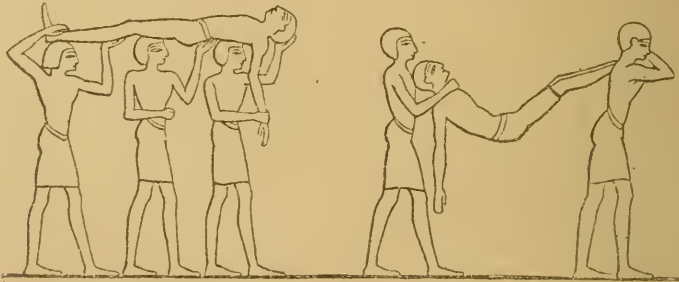
24. L'homme sobre aura un sommeil salutaire; il dormira jusqu'au matin, et son âme se réjouira en lui-même.

25. Que si on t'a contraint de manger beaucoup, lève-toi et vomis, et tu en seras soulagé, et tu n'attireras point de maladie à ton corps.

26. Ecoute-moi, mon fils, et ne me méprise pas, et tu reconnaîtras à la fin la vérité de mes paroles.

Le grec ajoute : Et réfléchis en toute chose. — *Utere quasi homo* (frugi est une explication de la Vulgate) : comme une créature raisonnable, et pas comme une brute qui n'écoute que sa glotonnerie. — *Cum manducas...*, *odio...*

homme bien élevé, comme dit le grec. — *Vinum exiguum*. D'après le grec : Qu'il faut peu de chose (τὸ ὀλίγον), c.-à-d. peu de mets! — *In dormiendo...* Grec : Et sur sa couche il n'a pas d'oppression. — *Vigilia...* (vers. 23). Dans le



Gens emportés ivres-morts d'un banquet. (Peinture égyptienne.)

Rien n'amoindrit autant un homme dans l'estime de ses semblables que de mauvaises manières pendant les repas. — *Cessa prior...* (verset 20). C'est une marque de bonne éducation (*causa disciplinæ*). — *Noli nimius*. Grec : Ne sois pas insatiable. — *Prior illis...* Suivant l'usage oriental, c'est l'amphitryon qui porte le premier la main au plat; ses hôtes ne le font qu'après lui. — Les mots *nec prior... bibere* ne se lisent pas dans le grec.

22-27. Sagesse de la tempérance qui vient d'être recommandée. — *Homini erudito* : un

grec il y a interversion entre ce verset et le suivant. — *Cholera et tortura*. Grec : la nausée et la colique. — *Somnus sanitatis...* (vers. 24). Complète antithèse, également exprimée en termes pittoresques. — *In homine parco*. D'après le grec : Dans l'estomac modéré. — *Dormiet usque...* Grec : Il se lève de bonne heure. — *Et anima illius...* La Vulgate paraphrase légèrement. Dans le grec : Et son âme est avec lui. C.-à-d. que l'homme sobre a, dès son lever, l'esprit entièrement dispos pour le travail et les affaires. — *Si coactus...* (vers. 25). Il s'agit de

27. Sois prompt dans toutes tes actions, et aucune infirmité ne t'atteindra.

28. Des lèvres nombreuses béniront celui qui donne libéralement du pain, et l'on rendra à sa conduite un témoignage avantageux.

29. Toute la ville murmurerait contre celui qui donne le pain avec parcimonie, et le témoignage qu'on rendra à sa méchanceté sera vrai.

30. N'excite point à boire ceux qui aiment le vin, car le vin en a fait périr beaucoup.

31. Le feu éprouve la dureté du fer; ainsi le vin, bu avec excès, fait reconnaître les cœurs des superbes.

32. Le vin pris avec tempérance est une seconde vie pour les hommes; si tu en bois modérément, tu seras sobre.

33. Quelle est la vie de celui qui est privé de vin?

34. Qui ôte la vie? C'est la mort.

35. Le vin a été créé, à l'origine, pour réjouir, et non pour enivrer.

36. Le vin bu modérément est l'allégresse de l'âme et du cœur.

37. La tempérance dans le boire est la santé de l'âme et du corps.

38. Le vin bu avec excès produit la colère, et l'emportement, et de grandes ruines.

39. Le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme.

27. In omnibus operibus tuis esto velox, et omnis infirmitas non occurret tibi.

28. Splendidum in panibus benedicent labia multorum, et testimonium veritatis illius fidele.

29. Nequissimo in pane murmurabit civitas, et testimonium nequitiae illius verum est.

30. Diligentes in vino noli provocare; multos enim exterminavit vinum.

31. Ignis probat ferrum durum; sic vinum corda superbiorum arguet in ebrietate potatum.

32. Æqua vita hominibus vinum in sobrietate; si bibas illud moderate, eris sobrius.

33. Quæ vita est ei qui minuitur vino?

34. Quid defraudat vitam? Mors.

35. Vinum in jucunditatem creatum est, et non in ebrietatem, ab initio.

36. Exultatio animæ et cordis vinum moderate potatum.

37. Sanitas est animæ et corpori sobrius potus.

38. Vinum multum potatum irritatiorem, et iram, et ruinas multas facit.

39. Amaritudo animæ vinum multum potatum.

quelque excès involontaire, comme il arrive facilement dans un grand repas. — *Evoc me.* « C'était un précepte de l'ancienne médecine de vomir lorsqu'on se sentait l'estomac chargé. » Ce verbe manque dans les meilleurs manuscrits grecs, où on lit seulement : Et repose-toi (au lieu de *et refrigerabit te*). Les mots et non adduces... infirmitatem sont également propres à la Vulgate. — *Audit me...* (vers. 26-27). Aux détails qui précèdent l'auteur rattache une recommandation générale touchant le soin de la santé. — *Invenies verba mea.* C.-à-d. leur parfaite vérité. — *Esto velox, et... infirmitas...* Pas de santé robuste sans un travail sérieux qui l'alimente.

28-29. La générosité opposée à l'avarice. — *In panibus* est un hébraïsme, pour désigner toute espèce de mets. Donc, l'homme qui exerce libéralement et magnifiquement (*splendidum*) l'hospitalité. — *Testimonium veritatis...* Grec : de sa beauté, dans le sens de bonté. — *Fidele.* C.-à-d. vrai, parfaitement mérité. Cf. Prov. xxii, 9. — *Nequissimo* : l'homme avare et mesquin. Antithèse complète avec le vers. 28.

30-32. Modération dans l'usage du vin. — *Diligentes... noli...* Dans le grec : Ne fais pas le brave au sujet du vin. Écho d'Isaïe, v, 22. — *Multos... exterminavit.* Métaphore énergique. Cf.

Judith, xiii, 2, 4 et ss. — *Ignis probat...* D'après le grec : La fournaise éprouve le tranchant dans la trempe. Cela signifie qu'un habile ouvrier sait reconnaître la valeur du métal au moment de la trempe; de même, *vinum corda... arguet...*, car il révèle les sentiments les plus intimes des hommes. « In vino veritas, » dit l'antique proverbe. — *Æqua vita hominibus* (vers. 32). Plus clairement dans le grec : Le vin est l'équivalent de la vie pour l'homme. Ce noble breuvage produit réellement des effets vivifiants; cf. Prov. xxxi, 6-7, etc. — L'hémistiche suivant, *si bibas... sobrius...* manque dans le grec. — *Quæ vita est...* (vers. 33). La même pensée, en termes négatifs. — *Quid defraudat...* (vers. 34). La privation de vin fait comme la mort; elle enlève la vie. Cette ligne est aussi une particularité de la Vulgate. — *In jucunditatem...* (vers. 35). Le Ps. ciii, 15, l'a dit en un gracieux langage. — *Et non ebrietatem...* Ces mots non plus ne se lisent pas dans le grec. — *Moderate potatum* (vers. 36). Grec : ἐν χαίρῳ, en temps opportun. — *Sanitas... sobrius potus* (vers. 37, omis dans le grec). Le moraliste insiste sur cette condition. — *Vinum multum...* Les vers. 38-40 développent l'idée opposée, c.-à-d. les inconvénients du vin lorsqu'on le boit avec excès. Le texte grec est

40. Ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem, et faciens vulnera.

41. In convivio vini non arguas proximum, et non despicias eum in jucunditate illius.

42. Verba improprietatis non dicas illi, et non premas illum repetendo.

40. L'ivrognerie inspire l'audace, elle fait tomber l'insensé, elle ôte la force et cause des blessures.

41. Ne fais pas de reproches à ton prochain dans un festin où l'on boit du vin, et ne le méprise pas tandis qu'il est joyeux.

42. Ne lui adresse aucune parole injurieuse, et ne le presse point par quelque réclamation.

CHAPITRE XXXII

1. Rectorem te posuerunt, noli extolli; esto in illis quasi unus ex ipsis.

2. Curam illorum habe, et sic conside; et omni cura tua explicita recumbe,

3. ut læteris propter illos, et ornamentum gratiæ accipias coronam, et dignationem consequaris corrogationis.

4. Loquere, major natu; decet enim te

5. primum verbum, diligenti scientia, et non impediās musicam.

6. Ubi auditus non est non effundas sermonem, et importune noli extolli in sapientia tua.

7. Gemmula carbunculi in ornamento auri, et comparatio musicorum in convivio vini.

1. Si l'on t'a établi président, n'en sois point orgueilleux; sois parmi eux comme l'un d'entre eux.

2. Prends soin d'eux, et ne t'assieds qu'ensuite; prends seulement ta place après t'être acquitté de tous tes devoirs,

3. afin de te réjouir à leur sujet, et de recevoir la couronne comme un ornement gracieux, et de prouver que tu étais digne d'être élu.

4. Parle, toi qui es le plus âgé, car c'est à toi qu'il appartient

5. de parler le premier; mais fais-le avec sagesse et avec science, et n'empêche pas la musique.

6. Si on n'écoute pas, évite de te répandre en paroles, et ne t'élève pas à contretemps dans ta sagesse.

7. Un concert de musiciens dans un festin où l'on boit du vin est comme un joyau d'escarboucle enchâssé dans l'or.

beaucoup plus concis. — *In convivio vini* (verset 41). Grec : dans une société où l'on boit du vin. — *Non arguas...* Pas d'amers reproches ni d'expressions dédaigneuses, car, ainsi qu'il vient d'être dit, une querelle suscitée en pareille circonstance pourrait avoir les suites les plus pernicieuses. — *Non premas... repetendo* : en réclamant alors, d'une manière très inopportune, le paiement d'une dette en retard.

CHAP. XXXII. — 1-3. Le roi du festin et ses devoirs (Περὶ ἡγορευμένων, dit le texte grec en avant de ce chapitre). — *Rectorem, ἡγορεύων* : d'après le contexte, celui qui préside à table. Les auteurs classiques mentionnent assez fréquemment ce roi des festins, désigné tantôt par le sort, tantôt par une élection proprement dite, et chargé de tout ce qui concernait la préparation et la bonne tenue du repas. — *Noli extolli...* La modestie, première qualité du « symposiarque », comme le nommaient encore les Grecs. — *Curam illorum...* Autre qualité : veiller à ce que tous fussent convenablement servis. — *Ut læteris propter illos* (vers. 3). Dans

le grec : par eux; en voyant qu'il avait réussi à satisfaire toute l'assemblée. — *Et ornamentum gratiæ...* Sans doute, la couronne de fleurs que l'on s'éternait au président du festin, lorsqu'il s'était bien acquitté de ses fonctions. — *Et dignationem... corrogationis* : les louanges de ceux qui l'avaient prié d'être leur roi. Ces mots sont omis par le grec.

4-8. « Ceci ne regarde plus le roi du festin; ce sont des préceptes généraux pour tous ceux qui se trouvent dans des repas de cérémonie. » (Calmet, h. l.) — *Loquere, major natu...* A deux conditions, cependant. La première, c'est que la sagesse fasse les frs de la conversation : *diligenti scientia*. La seconde, c'est que l'on n'empêche point, par de trop longues causeries, la musique d'égayer les convives, selon l'antique coutume. Cf. II Reg. xix, 35; Is. v, 12, etc. — *Ubi auditus non est...* (vers. 6). Développement de ces conditions. D'après le grec : « Ubi (est) auditus; » c.-à-d. lorsqu'il y a un concert de musique. — *Gemmula carbunculi* (verset 7). Grec : Un anneau (avec une escarboucle, ou un



Un goûter dans l'ancienne Égypte, avec accompagnement de musique et de danse.

8. Sicut in fabricatione auri signum est sinaragdi, sic numerus musicorum in jucundo et moderato vino.

9. Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

10. Adolescens, loquere in tua causa vix.

11. Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum.

12. In multis esto quasi inscius, et audi tacens simul et querens.

13. In medio magnatorum non præsumas, et ubi sunt senes non multum loquaris.

14. Ante grandinem præibit coruscatio, et ante verecundiam præibit gratia, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

15. Et hora surgendi non te trices; præcurre autem prior in domum tuam, et illic avocare, et illic lude,

16. et age conceptiones tuas, et non in delictis in verbo superbo;

17. et super his omnibus benedicto Domium, qui fecit te, et inebriantem te ab omnibus bonis suis.

18. Qui timet Dominum excipiet doctrinam ejus, et qui vigilaverint ad illum invenient benedictionem.

8. Une symphonie de musiciens pendant qu'on boit du vin avec joie et modération est comme un cachet d'émeraude monté sur or.

9. Ecoute en silence, et ta retenue t'acquerra la faveur.

10. Jeune homme, ne parle qu'à peine, même en ce qui te concerne.

11. Quand tu auras été interrogé deux fois, réponds en peu de mots.

12. En beaucoup de choses fais comme si tu ignorais, et écoute en silence et en faisant des demandes.

13. Au milieu des grands ne prends pas trop de liberté, et ne parle pas beaucoup là où il y a des vieillards.

14. Avant la grêle apparaît l'éclair, et en avant de la modeste marche la grâce, et c'est par la réserve que tu acquerras la faveur.

15. Quand l'heure de se lever sera venue, ne t'attarde point; cours le premier dans ta maison, et là divertis-toi et réjouis-toi,

16. et agis selon ton bon plaisir, pourvu que ce soit sans péché et sans parole orgueilleuse;

17. et dans toutes ces choses bénis le Seigneur, qui t'a créé et qui te comble de tous ses biens.

18. Celui qui craint le Seigneur recevra son instruction, et ceux qui veillent pour le trouver recevront sa bénédiction.

rubis, pour gemme). Comparaison très élégante, qui est reproduite au vers. 8 avec de légères nuances. — *In fabricatione auri*. D'après le grec : dans une monture d'or. — *Numerus musicorum*. Mieux dans le grec : une mélodie de musiciens.

9-17. Conduite que doivent tenir les jeunes gens lorsqu'on les invite à un festin. Le moraliste leur recommande de parler peu (vers. 9-14), et de rentrer chez eux de bonne heure (vers. 15-17). — *Audi tacens*. Ce verset ne se lit pas dans le grec. Il renferme le résumé de la première exhortation. — *Pro reverentia* : en récompense de cette réserve. — *In tua causa vix*. Grec : S'il y a une nécessité pour toi. — *Si bis interrogatus*... Hyperbole évidente, en vue de mieux inculquer l'importance du silence pour un jeune homme bien élevé. — *Habeat caput responsum*... Traduction servile du grec : κεφαλαίωσον λόγόν, abrège ton discours. — *In multis... quasi inscius* (vers. 12). Dans le grec, avec une grande conclusion et une grande vigueur : « In paucis, multa. » Beaucoup de choses et peu de paroles. — *Audi tacens*... Autre variante du grec : Sois comme sachant, et en même temps te taisant. C.-à-d. : montre que tu sais, et cependant tais-toi. — *Non præsumas* (vers. 13). Grec : Ne fais

pas l'égal (des grands). Cf. Job, xxix, 8. — *Ante grandinem*... (vers. 14). Comparaison expressive. D'après le grec : Avant le tonnerre se hâte l'éclair. De même, devant l'homme modeste (*ante verecundiam* : l'abstract pour le concret) marche la faveur universelle (*gratia*). Le troisième membre de vers, et *pro reverentia*... est omis dans le grec. — *Et hora surgendi*... (vers. 15). L'autre conseil : ne pas s'attarder dans les festins. Grec : à l'heure (c.-à-d. de bonne heure) lève-toi, et ne sois pas le dernier. — *Et illic*. Mot souligné : chez toi, ou dans la maison paternelle. — *Avocare*. Grec : Ne sois pas nonchalant (pour demeurer au lieu du banquet). — *Age conceptiones*... (vers. 16) : tes volontés, ce qu'il te plaira de faire. A la condition que ce soit en toute sagesse : *non in delictis* (mots omis par le grec). — *Super his... benedicto*... (vers. 17). L'action de grâces à l'auteur de tout don.

60° Différentes règles de vl. XXXII, 18-XXXIII, 33.

18-20. Craindre le Seigneur et accomplir ses ordres. — *Qui vigilaverint*... La métaphore accoutumée pour représenter un grand zèle au service de Dieu. — *Replebitur ab ea*. L'homme obéissant trouve toute sorte de biens dans l'ac-

19. Celui qui cherche la loi en sera rempli, et celui qui agit avec hypocrisie y trouvera un sujet de chute.

20. Ceux qui craignent le Seigneur reconnaîtront ce qui est juste, et ils feront luire leur justice comme une lumière.

21. Le pécheur évitera la correction, et il trouvera des interprétations de la loi selon son désir.

22. L'homme considéré ne négligera pas de s'éclairer; l'étranger et le superbe n'a aucune crainte;

23. mais lorsqu'il aura agi seul et sans conseil, ses entreprises le condamneront.

24. Mon fils, ne fais rien sans conseil, et tu ne te repentiras pas de tes actions.

25. Ne va pas sur le chemin de la ruine, et tu ne te heurteras pas contre les pierres; ne t'engage pas dans un chemin pénible, de peur que tu ne prepares à ton âme un sujet de chute.

26. Prends garde à tes enfants, et fais attention aux personnes de ta maison.

27. Dans toutes tes œuvres aie une juste confiance en toi-même; car c'est ainsi qu'on garde les commandements.

28. Celui qui a confiance en Dieu est attentif à ses ordres, et celui qui se fie à lui ne sera pas amoindri.

19. Qui quærit legem replebitur ab ea, et qui insidioso agit scandalizabitur in ea.

20. Qui timent Dominum invenient judicium justum, et justitias quasi lumen accendent.

21. Peccator homo vitabit correptionem, et secundum voluntatem suam inveniet comparationem.

22. Vir consilii non disperdet intelligentiam; alienus et superbus non pertimescet timorem,

23. etiam postquam fecit cum eo sine consilio, et suis insectationibus arguetur.

24. Fili, sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis.

25. In via ruinæ non eas, et non offendas in lapides; nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum.

26. Et a filiis tuis cave, et a domesticis tuis attende.

27. In omni opere tuo crede ex fide animæ tuæ; hoc est enim conservatio mandatorum.

28. Qui credit Deo attendit mandatis, et qui confidit in illo non minorabitur.

CHAPITRE XXXIII

1. A celui qui craint le Seigneur il n'arrivera aucun mal; mais Dieu le conservera dans la tentation, et le délivrera des maux.

1. Timenti Dominum non occurrent mala; sed in tentatione Deus illum conservabit, et liberabit a malis.

complissement de la loi. — *Qui insidioso agit*: l'hypocrite, qui n'obéit qu'en apparence, à l'extérieur. — *Invenient judicium justum* (vers. 20). Ils seront jugés avec équité et bonté par le Seigneur. — *Justitias quasi lumen*... Très belle comparaison. Cf. Prov. iv, 18.

21-24. Ne rien faire sans prendre conseil. — *Peccator... vitabil...* Il ne vent absolument pas être repris ou conseillé. C'est qu'il lui fant des interprétations de la loi (*comparationem*) conformes à ses désirs mauvais. D'après le syriaque: Il fera son sentier selon sa volonté. — *Vir consilii*... Vers. 22^a, conduite toute différente du juste, qui accroîtra son intelligence (*non disperdet...*, Il tôte) grâce aux bons conseils qu'il recherchera. D'après le grec: Il ne méprisera pas l'avls. — *Non pertimescet*... Le superbe n'a jamais peur de se tromper, et c'est pour cela qu'il n'a pas recours aux conseils. Mais ses succès perpétuels lui serviront de châtiments (*suis insectationibus*...; mots propres à la Vulgate). — *Fili, sine consilio*... (vers. 24). Conclusion

bien naturelle des raisonnements qui précèdent.

25-28. Se tenir sur ses gardes en toute occasion; néanmoins, avoir confiance en soi-même et en Dieu. — *In via ruinæ*: sur un chemin qui conduit aux périls ou à la ruine totale. — *In lapides*. Grec: des endroits pierreux. — *Viæ laboriosæ*. Le grec dit au contraire: le chemin sans obstacle. La pensée est donc qu'il ne faut pas se fier aux apparences, mais redouter constamment le danger, même lorsqu'il ne paraît point. Cf. Prov. xvi, 25. — Les mots *ne ponas... scandalum* ne se lisent pas dans le grec. — *A filiis... cave*. La défiance doit s'étendre jusqu'aux personnes les plus intimes. Cf. Mich. vii, 5-6. — *In omni opere... crede*... (vers. 27). C'est l'autre face de la question: malgré tout, ne pas se décourager, mais se fier à soi-même, car ainsi l'on ira droit au but, qui est la pratique des volontés divines (*conservatio*... pour « observatio »). — *Qui credit Deo*... (vers. 28). Avoir à plus forte raison confiance en Dieu.

CHAP. XXXIII. — 1-3. Sécurité que procurent

2. Sapiens non odit mandata et justitias, et non illidetur quasi in procella navis.

3. Homo sensatus credit legi Dei, et lex illi fidelis.

4. Qui interrogationem manifestat parabit verbum, et sic deprecatus exaudietur; et conservabit disciplinam, et tunc respondebit.

5. Præcordia fatui quasi rota carri, et quasi axis versatilis cogitatus illius.

6. Equus emissarius, sic et amicus subsannator; sub omni supra sedente hinnit.

7. Quare dies diem superat, et iterum lux lucem, et annus annum a sole?

8. A Domini scientia separati sunt, factò sole, et præceptum custodiente.

9. Et immutavit tempora, et dies festos ipsorum, et in illis dies festos celebraverunt ad horam.

2. Le sage ne hait point les commandements et les lois, et il ne sera pas brisé comme un vaisseau dans la tempête.

3. L'homme de sens croit à la loi de Dieu, et la loi lui est fidèle.

4. Celui qui doit poser une question préparera ses paroles, et alors sa demande sera exaucée; il conservera les règles, et ensuite il répondra.

5. Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un char, et sa pensée est comme un essieu qui tourne.

6. L'amî moqueur est comme l'étalon, qui hennit sous tous ceux qui le montent.

7. Pourquoi un jour est-il préféré à un autre jour, une lumière à une lumière, et une année à une année, *puisqu'ils viennent du soleil?*

8. La sagesse du Seigneur les a distingués, lorsqu'il eut créé le soleil qui obéit à ses ordres.

9. Il a varié les temps et leurs jours de fête, et dans ces temps on a célébré des jours de fête à l'heure *qui leur a été marquée.*

la crainte de Dieu et l'observation de ses commandements. — *Timent... non occurrunt...* Écho de Prov. xii, 21, etc. — *Sapiens non odit...* Litote expressive, car le sage aime passionnément les divins préceptes. — *Et non illidetur...* D'après le grec : Mais celui qui est hypocrite relativement à elle (la loi) est comme un vaisseau dans

— *Parabit verbum...* Dans le grec, une nouvelle proposition commence en cet endroit : Prépare ton discours, et ainsi tu seras écouté; réunis (à la lettre : lie, comme un faisceau) ton savoir, et ensuite réponds. — *Præcordia fatui...* (vers. 5). C.-à-d. ses pensées les plus intimes. — *Quasi rota carri.* Image d'inconstance et de mobilité. — *Quasi axis...* « Dans les voitures de l'espèce appelée *plaustra*, l'essieu n'était pas fixe, mais tournait avec les roues dans des crapaudines vissées au bout du char. » (A. Rich, *Dictionn. des antiquités*.) — *Equus emissarius* : un étalon. « Un railleur est comme une monture indomptée et dangereuse. On s'expose à tout en s'en servant. Lorsqu'on y pense le moins, votre



Voiture assyrienne. (Antique bas-relief.)

cheval prendra le frein aux dents, et vous renversera. Ainsi un railleur n'épargnera ni ami ni ennemi, et lorsque sa verve le saisira, malheur à celui qui se rencontrera devant lui. » (Calmet, *h. l.*)

7-15. Le difficile problème de l'inégalité des conditions parmi les hommes. — *Quare dies...* Question préliminaire, vers. 7. Le grec l'expose plus clairement : Pourquoi un jour l'emporte-t-il sur un (autre) jour, puisque toute la lumière du jour (c.-à-d. des jours) de l'année (vient) du soleil? Les jours, ayant tous la même origine, devraient donc a priori se ressembler tous. —

la tempête. — *Sensatus credit...* (vers. 3). Il est fidèle à la loi, qui lui est fidèle aussi. Belle réciprocité. Le texte grec, d'après les meilleures éditions, rattache le second membre du vers. 3 au premier hémistiche du vers. 4, sous cette forme : La loi lui est fidèle comme une interrogation faite à l'*urim*; c.-à-d. comme un oracle divin. Sur l'*urim* et le *tumtum* et la manière dont ils manifestaient les volontés de Dieu, voyez Ex. xxviii, 30; Num. xxvii, 21; I Reg. xiv, 41; xxviii, 6, etc.

4-6. Le sage et l'insensé. — *Qui interrogationem...* Le sage envisagé dans ses paroles,

10. Parmi eux il en est que Dieu a élevés et consacrés, et il a mis les autres au rang des jours ordinaires; de même tous les hommes viennent du limon et de la terre dont Adam a été formé.

11. Le Seigneur, par la grandeur de sa sagesse, les a distingués et a diversifié leurs voies.

12. Il a béni les uns et les a élevés; il en a sanctifié d'autres et se les est attachés; il en a maudit et humilié quelques autres, et les a laissés aller après les avoir séparés.

13. Comme l'argile est dans la main du potier, qui la manie et la forme à son gré,

14. et l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît, ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a créé, et qui lui rendra selon son jugement.

15. En face du mal est le bien, et la vie en face de la mort; ainsi le pécheur est en face de l'homme juste. Considère de même toutes les œuvres du Très-Haut; elles sont deux à deux et opposées l'une à l'autre.

16. Et moi, je me suis éveillé le dernier, et j'ai été comme celui qui ramasse les raisins derrière les vendangeurs.

17. J'ai espéré moi aussi en la bénédiction de Dieu, et j'ai rempli le pressoir comme celui qui vendange.

10. Ex ipsis exaltavit et magnificavit Deus, et ex ipsis posuit in numerum dierum; et omnes homines de solo et ex terra unde creatus est Adam.

11. In multitudine disciplinæ Dominus separavit eos, et immutavit vias eorum.

12. Ex ipsis benedixit et exaltavit; et ex ipsis sanctificavit, et ad se applicavit; et ex ipsis maledixit, et humiliavit, et convertit illos a separatione ipsorum.

13. Quasi lutum figuli in manu ipsius, plasmare illud et disponere,

14. omnes viæ ejus secundum dispositionem ejus; sic homo in manu illius qui se recit, et reddet illi secundum judicium suum.

15. Contra malum bonum est, et contra mortem vita; sic et contra virum justum peccator. Et sic intueri in omnia opera Altissimi; duo et duo, et unum contra unum.

16. Et ego novissimus evigilavi, et quasi qui colligit acinos post vindemia-tores.

17. In benedictione Dei et ipse speravi, et quasi qui vindemiât replevi torcular.

A *Domini*... Réponse à cette question, vers. 8-10^b. C'est la science et la sagesse du Créateur qui ont établi des distinctions entre les jours sous le rapport de la sainteté, de la solennité, et la volonté divine suffit à tout expliquer. — Le second hémistiche, *facto solo... custodiente*, n'est point dans le grec; il nous montre le soleil docile aux ordres de Dieu depuis le moment de sa création. — *Et immutavit tempora* (vers. 9). C'est le Seigneur lui-même qui a diversifié les saisons et établi les jours de fête. Les mots *et in illis... ad horam* sont de nouveau propres à la Vulgate. — *Ex ipsis... magnificavit* (vers. 10). D'après le grec: il a sanctifié. Il s'agit donc des jours de fêtes religieuses. — *In numerum dierum*: parmi les jours ordinaires, profanes. — *Et omnes homines de solo...* L'auteur arrive maintenant au problème qu'il se proposait de résoudre. Pour les hommes, égaux comme les jours dans leur origine, la diversité des conditions provient de la volonté de Dieu. — *In multitudine disciplinæ* (vers 11): par une science trop profonde pour que nous puissions en contrôler les vues; par conséquent, nous soumettre humblement aux décrets divins. — *Immutavit vias*. Il a varié étonnamment les conditions humaines. — *Ex ipsis...* (vers. 12). Quelques exemples, pour mettre cette variété

en relief. Les dignités profanes: *exaltavit*. Les dignités spirituelles: *ad se applicavit* (les lévites, les prêtres, les prophètes). Les impies maudits et humiliés: *maledixit...* Au lieu de *convertit... a separatione...*, le grec porte: Il les a renversés de leur place (cf. Is. xxii, 19; Luc. i, 52). — *Quasi lutum figuli...* (vers. 13). La figure habituellement employée dans la Bible pour élucider ce problème. Cf. Sap. v, 7-8; Is. xlv, 9; Jer. xviii, 6; Rom. ix, 20-21. — *Omnes viæ...* (vers. 14). C'est le bon plaisir de Dieu qui a tracé à chacun sa destinée. — *Secundum judicium...*: selon ce qu'il jugera convenable. Qu'importe, après tout, puisque Dieu est infiniment juste et infiniment bon? — *Contra malum bonum...* (vers. 15). La loi des contraires, dans le monde moral et dans le monde physique. Partout le dualisme et l'opposition des êtres; mais de cela même résulte une plus grande beauté. Les philosophes païens ont aussi relevé ce fait.

16-19. Le fils de Sirach s'interrompt pour faire l'éloge de son œuvre, dont il expose en quelques mots l'utilité. — *Ego novissimus*: le dernier de ceux qui avaient recueilli des sentences sacrées. — *Evigilavi*: de grand matin, pour s'élançer à l'action. — *Quasi qui colligit*. Comparaison bien modeste. Il ne pensait qu'à

18. Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam.

19. Audite me, magnates et omnes populi; et rectores ecclesiæ, auribus percipite.

20. Filio et mulieri, fratri et amico, non des potestatem super te in vita tua; et non dederis alii possessionem tuam, ne forte pœniteat te, et depreceris pro illis.

21. Dum adhuc superes et aspiras, non immutabit te omnis caro;

22. melius est enim ut filii tui te rogent, quam te respicere in manus filiorum tuorum.

23. In omnibus operibus tuis præcellens esto.

24. Ne dederis maculam in gloria tua. In die consummationis dierum vitæ tuæ, et in tempore exitus tui, distribue hereditatem tuam.

25. Cibaria, et virga, et onus asino; panis, et disciplina, et onus servo.

26. Operatur in disciplina, et quærit requiescere; laxa manus illi, et quærit libertatem.

27. Jugum et lorum curvant collum durum, et servum inclinant operationes assiduæ.

28. Servo malevolo tortura et compe-

18. Considérez que je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la science.

19. Grands et peuples, écoutez-moi tous; et vous, gouverneurs de l'assemblée, prêtez l'oreille.

20. Ne donne pas pouvoir sur toi pendant ta vie à ton fils, à ta femme, à ton frère ou à ton ami, et ne donne pas tes biens à un autre, de peur que tu ne t'en repentes et que tu ne les redemandes.

21. Tant que tu vis et que tu respires, que personne ne te fasse changer sur ce point;

22. car il vaut mieux que tes fils te demandent, plutôt que d'être réduit toi-même à regarder les mains de tes enfants.

23. Dans toutes tes œuvres, sois le maître.

24. Ne fais pas de tache à ta gloire. Au jour où finira le cours de ta vie et au moment de ta mort, distribue ta succession.

25. A l'âne le fourrage, le bâton et la charge; à l'esclave le pain, la correction et le travail.

26. Il travaille quand on le châtie, et il ne pense qu'à se reposer; lâche-lui les mains, et il tâchera de se rendre libre.

27. Le joug et les cordes font courber le cou le plus dur, et le travail continu rend l'esclave souple.

28. A l'esclave méchant la torture et

grappiller humblement derrière les vengeurs (cf. Is. xxiv, 13); mais grâce à Dieu (*in benedictione.*), il avait réussi à remplir la cave de raisins. — *Respicite quoniam...* (vers. 18). Reproduction de xxiv, 47. — *Audite me...* (verset 19). Appel à la respectueuse attention de tous, même des grands.

20-24. Ne pas se dépouiller de ses biens avant sa mort. — *Filio et mulieri...*: même en faveur des êtres les plus chers. — *Non des potestatem...* Ce serait se mettre entièrement sous leur dépendance, et on pourrait le regretter bientôt. — *Dum adhuc... aspiras* (vers. 21). Aussi longtemps que l'on a encore un souffle de vie, ne se laisser fléchir par personne sur ce point (*non immutabit te...*). Grec: Ne t'aliène pas toi-même (ne transfère pas ta propriété et ta liberté) à aucune chair. — *Te respicere in manus...* (vers. 22). Détail tragique, qui fait très bien ressortir les inconvénients d'une générosité imprudente. — *In omnibus... præcellens* (vers. 23). C.-à-d., d'après le grec: Demeure jusqu'au bout le maître de tous tes biens. — *Ne... maculam* (vers. 24): la honte de s'humilier devant ses enfants et ses proches, pour leur redemander une partie des biens qu'on leur aura prématurément distribués.

— *In die consummationis*. Conclusion pratique: conserver ses biens jusqu'à la mort.

25-33. Conduite à tenir envers les esclaves: ce doit être un mélange de sévérité et de justice. Le texte grec a ici le titre Ἰερὶ δουλῶν, Des esclaves. Les vers. 25-27 parlent des esclaves en général. — *Cibaria*. D'abord la nourriture, mais aussi *virga et onus asino*. La comparaison et son application immédiate (*panis et disciplina...*) n'accroissent que trop les rudes traite-



On châtie un âne rétif. (Peinture égyptienne.)

ments qui étaient réservés aux esclaves, là même où l'on avait pour eux le plus d'égards. Cf. Prov. xxix, 19. — *Operatur in disciplina...*

les fers; envoie-le au travail, de peur qu'il ne soit oisif;

29. car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

30. Tiens-le dans le travail, car c'est ce qui lui convient. S'il n'obéit pas, dompte-le par les entraves; mais ne commets pas d'excès envers qui que ce soit, et ne fais rien d'important sans y avoir réfléchi.

31. Si tu as un esclave fidèle, qu'il te soit cher comme ton âme; traite-le comme un frère, car tu l'as acquis au prix de ton sang.

32. Si tu le maltraites injustement, il s'enfuira;

33. et s'il se dérobe à toi et s'éloigne, tu ne sauras où l'aller chercher pour le trouver.

des; mitte illum in operationem, ne vacet;

29. multam enim malitiam docuit otiositas.

30. In opera constitue eum, sic enim concedet illum. Quod si non obaudierit, curva illum compedibus; et non amplifices super omnem carnem, verum sine iudicio nihil facias grave.

31. Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua; quasi fratrem sic eum tracta, quoniam in sanguine animæ comparasti illum.

32. Si læseris eum injuste, in fugam convertetur;

33. et si extollens discesserit, quem quæras, et in qua via quæras illum nescis.

CHAPITRE XXXIV

1. La vaine espérance et le mensonge sont le partage de l'insensé, et les songes mettent les imprudents hors d'eux-mêmes.

2. Celui qui s'attache à des visions

1. Vana spes et mendacium viro insensato, et somnia extollunt imprudentes.

2. Quasi qui apprehendit umbram et

C.-à-d. que, sans la verge, l'esclave ne songerait qu'à se reposer. Le grec exprime une autre pensée : Fais travailler ton esclave, et tu trouveras du repos (tu seras tranquille à son sujet). — *Laxa manus...* Trait pittoresque. Si on lui laisse trop de relâche, il en abusera bientôt et exigera son entière liberté. — *Jugum et lorum...* (vers. 27). Le taureau le plus récalcitrant est ainsi dompté; l'esclave l'est de même par le travail. Le second membre de vers, et *servum... assiduæ*, est omis dans le texte grec. — *Servo malevolo*. Vers. 28-30, manière dont on doit se conduire envers les esclaves méchants. — *Tortura et compedes*. Grec : les instruments de torture et les tourments. — Le travail aussi domptera ces rebelles : *mitte... in operationem...* Le vers. 30 développe énergiquement cette idée. Cependant l'auteur recommande aux maîtres la modération et la réserve; *non amplifices...*; ne pas dépasser la mesure dans les châtimens. Grec : Et ne sois pas excessif. — *Super omnem carnem*. Hébraïsme : sur qui que ce soit. — *Si est tibi servus...* Vers. 31-31, des bons et fidèles esclaves. L'épithète *fidelis* n'est pas dans le grec; c'est une de ces excellentes gloses par lesquelles la Vulgate éclaireit fréquemment le sens. — *Quoniam in sanguine animæ...* L'écrivalu sacré a le eu vue les prisonniers de guerre, dont on

s'emparait au péril de la vie. — *Si extollens...* (vers. 33). D'après le grec : Si levant (le pied) il s'en va, sur quel chemin le chercheras-tu? Une prescription formelle de la loi interdisait de rendre à leurs maîtres les esclaves fugitifs. Cf. Deut. xxiii, 18-17.



Recensement d'esclaves nègres. (Peinture égyptienne.)

51° Vanité des songes. XXXIV, 1-8.

CHAP. XXXIV. — 1-8. *Vana spes et mendacium...* Introduction. Petite nuance du grec : Des espérances vaines et mensongères. — *Somnia extollunt...* Littéralement dans le grec : Les songes font voler les insensés. Cette image décrit fort bien la surexcitation créée par les songes dans les esprits qui leur attachent de l'importance. — *Quasi qui... umbram... ventum*. Autres comparaisons très expressives. Cf. Os. xii, 2, etc. — *Ad visa mendacia*. Dans le grec : des songes. — *Hoc secundum hoc...* (vers. 3). « Cool selon

persequitur ventum, sic et qui attendit ad visa mendacia.

3. Hoc secundum hoc visio somniorum; ante faciem hominis similitudo hominis.

4. Ab immundo quid mundabitur? et a mendace quid verum dicetur?

5. Divinatio erroris, et auguria mendacia, et somnia malefacientium, vanitas est.

6. Et sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur. Nisi ab Altissimo fuerit emissa visitatio, ne dederis in illis cor tuum;

7. multos enim errare fecerunt somnia, et exciderunt sperantes in illis.

8. Sine mendacio consummabitur verbum legis, et sapientia in ore fidelis complanabitur.

9. Qui non est tentatus quid scit? Vir in multis expertus cogitabit multa; et qui multa didicit enarrabit intellectum.

10. Qui non est expertus pauca recognoscit; qui autem in multis factus est multiplicat malitiam.

11. Qui tentatus non est qualia scit? Qui implanatus est abundabit nequitia.

mensongères est comme celui qui saisit une ombre et poursuit le vent.

3. Ceci selon cela : voilà les *visions* des songes ; c'est *comme* l'image d'un homme devant son propre visage.

4. Qui purifiera ce qui est impur ? et que peut dire de vrai ce qui est mensonger ?

5. La divination mensongère, les augures trompeurs et les songes malfaisants ne sont que vanité.

6. Ton cœur est agité par des imaginations semblables à celles d'une femme enceinte. A moins que le Très-Haut ne te les envoie lui-même, n'applique pas ton cœur à ces visions ;

7. car les songes en ont égaré beaucoup, et ils sont tombés pour y avoir mis leur confiance.

8. La parole de la loi s'accomplira sans mensonge, et la sagesse sera claire dans la bouche de l'homme fidèle.

9. Quesait celui qui n'a pas été éprouvé ? L'homme de grande expérience a beaucoup de pensées, et celui qui a beaucoup appris parle avec sagesse.

10. Celui qui est peu expérimenté connaît peu de choses ; mais celui qui a été mêlé à beaucoup de choses s'est acquis une grande habileté.

11. Que sait celui qui n'a pas été éprouvé ? Mais celui qui a été trouvé aura une grande habileté.

cela. » Ceel, c'est le songe; cela, c'est le fait signalé au second hémistiche. Cette phrase revient donc à dire : Il n'y a pas de différence entre un songe et le phénomène d'optique qui se passe dans une glace. — *Ante faciem...* Il s'agit d'un miroir qui reproduit exactement le visage placé devant lui; mais c'est une image sans réalité objective : il en est de même des songes. — *Ab immundo...* (vers. 4). Au neutre : une chose impure, une chose trompeuse, qui n'est autre que le songe. Quel bien peut-on en attendre? — *Divinatio...* (verset 5). Les qualificatifs *erroris*, *mendacia*, *malefacientium* manquent dans le grec. L'auteur fait un rapprochement entre les songes, d'une part, et la divination et les augures, d'autre part, pour montrer la vanité de toutes ces choses. — *Sicut parturientis...* (vers. 6). Plutôt : d'une femme enceinte. Le fait a été souvent signalé. — *Nisi ab Altissimo...* N'attacher d'importance aux songes, que s'il est évident qu'ils viennent de Dieu. — *Visitatio* : une visite divine ayant lieu pendant le sommeil (cf. Gen. xxviii, 12; xxxi, 10; xxxviii, 5, etc.). — *Multos enim...* (vers. 7). Encore la pensée dominante : se défier, car l'on court un grand risque d'être trompé. — *Sine mendacio...* (vers. 8). Inutilité des songes : la

loi suffit habituellement pour révéler, sans mélange d'erreur, les volontés divines. — *Et sapientia in ore...* Passage un peu obscur. Le grec paraît signifier : La sagesse (qui vient) d'une bouche fidèle s'accomplit. C.-à-d., selon l'explication de Bossuet, de Calmet, etc. : à côté de la loi, pour se guider, l'on a aussi les conseils des hommes sages.

52° Le fils de Strach a reconnu, après des expériences multiples, que celui qui est fidèle à Dieu n'a rien à redouter. XXXIV, 9-20.

9-13. Avantages de l'épreuve et de l'expérience. — Le premier membre du vers. 9, *qui non...* *quid scit*, manque dans le grec. *Tentatus* désigne l'épreuve, dans le sens le plus large de cette expression. La question *quid scit?* suppose une réponse négative : Il ne sait rien, ou presque rien. « L'épreuve est, en effet, une des grandes maîtresses de la vie; celui qui ne connaît que la paix et la prospérité n'a vu la vie que par son horizon le plus restreint. » (Lestère, h. l.) — *Expertus cogitabit...* D'après le grec : connaît beaucoup de choses. — *Qui multa didicit* : surtout au moyen de l'expérience personnelle. — *Enarrabit intellectum*. Les réels pleins de sagesse abonderont sur ses lèvres. — *Qui non est...* (vers. 10). Le même fait, exprimé

12. J'ai vu beaucoup de choses en voyageant, et bien des coutumes différentes.

13. Parfois j'ai été pour ce motif en danger de mort; mais Dieu m'a délivré par sa grâce.

14. Dieu aura soin de l'âme de ceux qui le craignent, et ils seront bénis par son regard.

15. Car leur espérance est en celui qui les sauve, et les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.

16. Celui qui craint le Seigneur ne redoutera rien, et il n'aura point de peur, parce que Dieu même est son espérance.

17. Heureuse l'âme de celui qui craint le Seigneur.

18. Vers qui regarde-t-il, et quel est son appui?

19. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; il est une protection puissante, un soutien solide, un abri contre la chaleur, un ombrage contre l'ardeur du midi,

20. une sauvegarde contre la chute, et un secours lorsqu'on est tombé; il élève l'âme et illumine les yeux; il donne la santé, la vie et la bénédiction.

21. La victime immolée par celui qui l'a iniquement acquise est souillée, et les dérisions des injustes ne sont point agréées de Dieu.

22. Le Seigneur ne se donne qu'à ceux qui l'attendent dans la voie de la vérité et de la justice.

12. Multa vidi errando, et plurimas verborum consuetudines.

13. Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa, et liberatus sum gratia Dei.

14. Spiritus timentium Deum quaeritur, et in respectu illius benedicetur.

15. Spes enim illorum in salvantem illos, et oculi Dei in diligentes se.

16. Qui timet Dominum nihil trepidabit, et non pavebit, quoniam ipse est spes ejus.

17. Timentis Dominum beata est anima ejus.

18. Ad quem respicit, et quis est fortitudo ejus?

19. Oculi Domini super timentes eum; protector potentiae, firmamentum virtutis, tegimen ardoris, et umbraculum meridiani,

20. deprecatio offensionis, et adiutorium casus; exaltans animam, et illuminans oculos; dans sanitatem, et vitam, et benedictionem.

21. Immolantis ex iniquo oblatio est maculata, et non sunt beneplacitae subsannationes injustorum.

22. Dominus solus sustinentibus se in via veritatis et justitiae.

négativement. — *Qui in multis factus est.* Grec: Celui qui a voyagé. — *Multum* doit être pris en bonne part: *παιουργίαν*, l'habileté. — Le vers. 11, *Qui tentatus...*, est propre à la Vulgate; il n'est d'ailleurs qu'une répétition du vers. 10. — *Multa vidi...* Le fils de Sirach mentionne sa propre expérience, acquise en voyageant. « Il est très à regretter qu'il n'entre pas dans des détails plus complets sur ses pérégrinations; » mais nulle part la Bible n'a pour but de satisfaire notre simple curiosité. — *Plurimas verborum...* (hébraïsme: des choses). Variante dans le grec: Et mon intelligence dépasse mes paroles. C.-à-d.: J'ai vu beaucoup plus de faits que je ne saurais en raconter. — *Usque ad mortem...* (vers. 13). Le narrateur a couru de grands dangers dans ses voyages; mais cette circonstance même a servi à augmenter son instruction. — Dans le grec, les mots *horum causa* sont renvoyés à la fin du verset, et remplacent *gratia Dei* (addition de la Vulgate). Le second hémistiche signifie donc: J'ai été délivré grâce à ces choses, c.-à-d. grâce à l'expérience que j'avais acquise en voyageant.

14-20. La crainte de Dieu et ses fruits. — L'équivalent grec de *quaeritur* (*ζητήσεται*) est certainement une erreur de traduction, pour *ζήσεται*, il vivra. Dieu conservera parmi tous les périls ceux qui lui seront fidèles. — Le second hémistiche, et *in respectu illius* (par la protection divine)... manque dans le grec. De même le second membre du vers. 15, et *oculi...* — *Qui timet... nihil trepidabit...* Les saints Livres le redisent souvent; cf. Ps. LV, 12; CXI, 7-8, etc. — *Oculi Domini...* (vers. 19-20). « Métaphores hautement poétiques, » pour répondre à la double question qu'a posée le verset 18. Cf. Ps. XXXII, 18; XXXIII, 16; LX, 4. xc, 11; cxx, 5-6, etc.

53° De la vraie piété et du culte qui plaît à Dieu. XXXIV, 21-XXXV, 26.

21-29. Sacrifices impies que le Seigneur réprouve. — *Immolantis ex iniquo*: une victime acquise par des moyens illégitimes. — *Maculata*. Le grec dit avec vigueur: une offrande moqueuse (qui insulte Dieu). Cf. Prov. xv, 8; XXI, 27, etc. Le second hémistiche exprime aussi cette idée: *subsannationes...* — Le vers. 22, *Dominus solus...*

23. Dona iniquorum non probat Altissimus, nec respicit in oblationes iniquorum, nec in multitudinem sacrificiorum eorum propitiabitur peccatis.

24. Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, quasi qui victimat filium in conspectu patris sui.

25. Panis egentium vita pauperum est; qui defraudat illum homo sanguinis est.

26. Qui aufert in sudore panem, quasi qui occidit proximum suum.

27. Qui effundit sanguinem, et qui fraudem facit mercenario, fratres sunt.

28. Unus ædificans, et unus destruens, quid prodest illis, nisi labor?

29. Unus orans, et unus maledicens, curus vocem exaudiet Deus?

30. Qui baptizatur a mortuo, et iterum tangit eum, quid proficit lavatio illius?

31. Sic homo qui jejunit in peccatis suis, et iterum eadem faciens, quid proficit humiliando se? orationem illius quis exaudiet?

23. Le Très-Haut n'approuve pas les dons des injustes; il ne regarde point les oblations des méchants, et la multitude de leurs sacrifices n'obtiendra pas de lui le pardon de leurs péchés.

24. Celui qui offre un sacrifice de la substance des pauvres est comme celui qui égorge un fils sous les yeux de son père.

25. Un peu de pain est la vie des pauvres; celui qui le leur enlève est un homme de sang.

26. Celui qui arrache le pain gagné à la sueur *du front* est comme celui qui tue son prochain.

27. Celui qui répand le sang et celui qui fait tort au mercenaire sont frères.

28. Si l'un bâtit et que l'autre détruit, que gagneront-ils, sinon la peine?

29. Si l'un prie et que l'autre maudisse, de qui Dieu exaucera-t-il la voix?

30. Si celui qui se lave après avoir touché un mort le touche de nouveau, de quoi lui sert son ablution?

31. De même, si un homme jeûne pour ses péchés, et qu'il les commette de nouveau, que gagne-t-il à s'être humilié? et qui exaucera sa prière?

appartient en propre à notre version latine. Dieu ne se donne qu'à ceux qui l'attendent avec droiture et sainteté; voilà pourquoi il n'agrée point les sacrifices des impies. — *Nec in multitudine...* (vers. 23). En de telles conditions, pas plus mille offrandes qu'une seule. Cf. Ps. **XLIX**, 9 et ss.; Is. **I**, 11 et ss. — *Quis... ex substantia pauperum...* (vers. 24). L'iniquité est alors deux fois plus grande; aussi est-elle mise en relief par une comparaison extrêmement forte: *quasi qui victimat...* « Dieu est le père et le protecteur des pauvres; leur ravir leurs biens est en quelque sorte leur ravir la vie, et offrir à Dieu ce qui a été pris au pauvre, c'est répandre le sang du fils aux yeux de son père. » — *Panis egentium...* Vers. 25-27, développement éloquent de la même pensée. — *In sudore panem*: le pain de l'indigent, acquis péniblement à la sueur de son front. — *Mercenario...* Le journalier est aussi un pauvre, et Dieu manifeste pour lui une paternelle sollicitude; cf. Lev. **xix**, 13; Deut. **xxiv**, 14-15, etc. — *Unus ædificans...* (versets 28-29). Lorsqu'on offre un sacrifice aussi criminel que celui qui vient d'être décrit, le donateur bâtit et prie en apparence; mais en face de lui se tient le pauvre qu'il a dépouillé, et celui-ci détruit l'œuvre impie et maudit son

persécuteur. — *Quid prodest...? Curus vocem...?* Manière paradoxale de dire que le sacrificeur inique perd entièrement sa peine.

30-31. Jeûnes et prières stériles. — *Qui baptizatur a mortuo. C.-à-d.*: après avoir touché un mort. Selon la loi juive, le contact d'un cadavre rendait légalement impur, et il fallait des ablutions d'un genre spécial pour effacer cette souillure. Cf. Num. **xix**, 11-13. Sur les débats auxquels ces mots donnèrent lieu dans l'ancienne Église, à propos du baptême conféré par les hérétiques, voyez Calmet, **h. l.**, et les théologiens. — *Iterum tangit*: après s'être purifié. — *Sic homo...* Application de l'exemple qui précède. — *Qui jejunit in peccatis...*: jeûne destiné à obtenir plus facilement le pardon. — *Et iterum eadem...* L'auteur suppose des rechutes graves, entièrement volontaires. — *Quid proficit...?* Un tel homme, dit le Talmud en termes pittoresques, ressemble à celui qui tiendrait dans sa main un reptile impur suivant la loi, et qui se plongerait dans toutes les eaux du monde; ses immersions ne serviraient de rien. Mais, s'il jette le reptile et se plonge dans un bain de 40 *sel'an* (environ 520 litres, le minimum de l'eau requise pour un bain légal), il est aussitôt purifié.

CHAPITRE XXXV

1. Celui qui observe la loi multiplie les sacrifices.
2. C'est un sacrifice salutaire que d'être attentif aux commandements et des'éloigner de toute iniquité.
3. Offrir un sacrifice de propitiation pour les offenses et prier pour ses péchés, c'est s'écartier de l'injustice.
4. Celui qui offre la fleur de farine rend grâces à Dieu, et celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.
5. S'abstenir du mal est ce qui plaît au Seigneur, et se retirer de l'injustice est une prière pour les péchés.
6. Tu ne paraîtras pas les mains vides devant le Seigneur ;
7. car toutes ces choses se font par l'ordre de Dieu.
8. L'offrande du juste engraisse l'autel, et elle est un suave parfum devant le Très-Haut.
9. Le sacrifice du juste est bien reçu, et le Seigneur n'en perdra point le souvenir.
10. Rends gloire à Dieu de bon cœur, et ne retranche rien aux prémices de tes mains.
11. Fais tous tes dous avec un visage joyeux, et sanctifie tes dîmes par l'allégresse.
12. Donne au Très-Haut selon qu'il t'a donné, et offre de bon cœur ce que tu as entre les mains ;

1. Qui conservat legem multiplicat oblationem.
2. Sacrificium salutare est attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate.
3. Et propitiationem litare sacrificii super injustitias, et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia.
4. Retribuet gratiam qui offert similaginem, et qui facit misericordiam offert sacrificium.
5. Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate, et deprecatio pro peccatis recedere ab injustitia.
6. Non apparebis ante conspectum Domini vacuus ;
7. hæc enim omnia propter mandatum Dei fiunt.
8. Oblatio justii impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi.
9. Sacrificium justii acceptum est, et memoriam ejus non obliviscetur Dominus.
10. Bono animo gloriam redde Deo, et non minuas primitias manuum tuarum.
11. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimas tuas.
12. Da Altissimo secundum datum ejus, et in bono oculo adinventionem facito manum tuarum ;

CHAP. XXXV. — 1-8. Le sacrifice qui plaît surtout à Dieu consiste dans l'obéissance à la loi, la fuite du péché et la miséricorde envers le prochain. Vérités répétées dans la Bible sous toutes les formes; cf. I Reg. xv, 22; Ps. xlix, 16-21, et L, 17-18; Is. I, 11-17; Jer. vii, 3-11; Os. vi, 6, etc. — *Qui conservat...*: dans le sens d'observer, accomplir. — *Multiplicat...*: chaque acte d'obéissance étant un sacrifice de l'esprit et du cœur. — Le second membre du vers. 2 et le vers. 3 tout entier manquent dans le grec. C'est la reproduction anticipée du vers. 5. — *Retribuet gratiam...* (vers. 4). Le grec renverse la phrase: Celui qui rend grâces offre de la fleur de farine. Sur ce sacrifice non sanglant, voyez Lev. II, 1 et ss. Le moraliste veut dire que la reconnaissance est une offrande très agréable à Dieu. — *Qui... misericordiam*. Grec: Celui qui fait l'aumône. — *Deprecatio pro peccatis* (vers. 5). Le grec dit simplement: une propitiation.

6-7. Il ne faut cependant pas négliger les sacrifices proprement dits, puisque le Seigneur

en a fait un précepte formel. — *Non apparebis...* Emprunt à Ex. xxiii, 15, et à Deut. xvi, 16. *Vacuus*: les mains vides, sans offrir de victime. — Motif de cette recommandation: *hæc... omnia* (les divers sacrifices) *propter mandatum...*

8-13. Les conditions d'un sacrifice agréable à Dieu sont la pureté de cœur (vers. 8-9), une sainte allégresse (vers. 10-11), la générosité (vers. 12-13). — *Oblatio justii*. Ce second mot porte l'idée principale; de même au vers. 9. — *Impinguat altare*: au propre et au figuré. Les plus grasses victimes étaient réputées les meilleures et obtenaient un plus grand nombre de bénédictions. — *Odor suavitatis*. Locution souvent employée à propos des sacrifices. Cf. Gen. viii, 21, etc. — *Bono animo...* (vers. 10). D'après le grec: Glorifie le Seigneur avec un bon œil. Le mauvais œil étant celui de l'avare et de l'envieux, le bon représente ici l'âme généreuse, qui donne beaucoup et avec joie. Cf. Prov. xxii, 9. — *In omni dato hilarem...* (vers. 11). Comp. II Cor. ix, 7, où saint Paul

13. quoniam Dominus retribuens est, et septies tantum reddet tibi.

14. Noli offerre munera prava, non enim suscipiet illa.

15. Et noli inspicere sacrificium injustum, quoniam Dominus iudex est, et non est apud illum gloria personæ.

16. Non accipiet Dominus personam in pauperem, et deprecationem læsi exaudiet.

17. Non despiciet preces pupilli, nec viduam, si effundat loquelam gemitus.

18. Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas?

19. A maxilla enim ascendunt usque ad cælum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis.

20. Qui adorat Deum in oblectatione suscipietur, et deprecatio illius usque ad nubes propinquabit.

21. Oratio humiliantis se nubes penetrabit, et donec propinquet non consolabitur, et non discedet donec Altissimus aspiciat.

22. Et Dominus non elongabit; sed iudicabit justos, et faciet iudicium; et Fortissimus non habebit in illis patientiam, ut contribulet dorsum ipsorum;

23. et gentibus reddet vindictam, do-

13. car le Seigneur paye de retour, et il rendra sept fois autant.

14. N'offre pas des présents pervers. car il ne les recevra point.

15. N'espère rien d'un sacrifice d'iniquité, car le Seigneur est un juge qui n'a point égard à la grandeur des personnes.

16. Le Seigneur ne fera point acception de personne contre le pauvre, et il exaucera la prière de l'opprimé.

17. Il ne méprisera point la prière de l'orphelin, ni la veuve qui répand ses gémissements devant lui.

18. Les larmes de la veuve ne descendent-elles pas sur ses joues, et ses cris n'accusent-ils pas celui qui les fait couler?

19. Car de ses joues elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur qui l'exauce ne les voit pas avec plaisir.

20. Celui qui adore Dieu avec joie sera bien reçu de lui, et sa prière montera jusqu'aux nues.

21. La prière d'un homme qui s'humilie percera les nues; il ne se consolera que lorsqu'elle se sera approchée de Dieu, et il ne se retirera point jusqu'à ce que le Très-Haut l'ait regardé.

22. Et le Seigneur ne différera pas longtemps, mais il prendra la défense des justes et leur fera justice; le Très-Fort n'aura plus de patience envers leurs oppresseurs, mais il leur brisera le dos;

23. et il se vengera des nations, jus-

fait une allusion évidente à ce passage. — *Da... secundum datum...* (vers. 12). Être, par conséquent, aussi libéral envers Dieu qu'il l'est envers nous. Cf. Tob. iv, 9. — *Et in dono oculo...* Dans le grec: Et (donne) avec un bon œil ce que trouvera ta main, c.-à-d. selon ta fortune. — *Quoniam... retribuens...* (vers. 13). L'écrivain sacré ouvre le bel horizon de la récompense, pour exciter davantage le zèle des saintes ofrandes. — *Septies tantum.* Le syriaque va jusqu'à dire: dix mille fois autant.

14-19. Ne rien attendre des sacrifices d'iniquité. — *Noli offerre... prava.* Grec: Ne (le) corromps point par des présents. Anthropomorphisme très expressif; ne pas croire que l'on réussirait à gagner Dieu par de riches cadeaux, comme l'on fait les hommes. Cf. Sap. vi, 8; Is. xlii, 1, etc. — *Noli inspicere...* (vers. 15). C.-à-d.: ne compte pas sur une offrande qui proviendrait de l'injustice. Cf. xxxiv, 23 et ss. — *Non est... gloria personæ.* Hébraïsme, pour signifier que la partialité est impossible à Dieu, et qu'il juge, non pas suivant la condition des hommes (*non accipiet... in pauperem*), mais entièrement selon l'équité. Ce sont les petits et les faibles qu'il

aime à protéger, comme l'expriment pathétiquement les vers. 17-18. Le vers. 19, si pittoresque, est propre à la Vulgate.

20-26. Prières que le Seigneur exauce volontiers. — C'est d'abord celle qui s'échappe d'un cœur rempli de bonne volonté: *Qui adorat... in oblectatione.* Elle monte d'un trait jusqu'au divin séjour (*usque ad nubes*). — C'est aussi la prière humble et persévérante: *Oratio humiliantis se...* *donec propinquet...* (vers. 21-22). — *Dominus non elongabit.* Grec: il ne tardera pas (à exaucer). — *Non habebit... potentiam.* Dieu ne pourra pas tolérer que les justes souffrent longtemps sans secours. — *Contribulet dorsum...* D'après le grec: le dos des hommes sans pitié (qui affligent les bons). — *Et gentibus...* (verset 23). La pensée s'élargit: les oppresseurs isolés des justes rappellent au fils de Sirach les nations païennes qui falsaient alors gémir Israël sous un joug de fer, et le souvenir des souffrances de son peuple le rend véritablement éloquent. Mais il y a plus, car « les Juifs, jusqu'à la ruine de leur capitale, ne cessèrent plus d'être en butte à la haine et à la persécution des Gentils. La délivrance promise ici a

qu'à ce qu'il ait enlevé toute la multitude des superbes, et qu'il ait brisé les sceptres des injustes ;

24. jusqu'à ce qu'il ait rendu aux hommes selon leurs œuvres, et selon les actes et la présomption d'Adam ;

25. jusqu'à ce qu'il ait rendu justice à son peuple, et réjoui les justes par sa miséricorde.

26. La miséricorde de Dieu, au temps de l'affliction, est agréable comme la nuée qui répand la pluie au temps de la sécheresse.

nec tollat plenitudinem superborum, et sceptrâ iniquorum contribulet ;

24. donec reddat hominibus secundum actus suos, et secundum opera Adæ, et secundum præsumptionem illius ;

25. donec judicet judicium plebis suæ, et oblectabit justos misericordia sua.

26. Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis, quasi nubes pluvie in tempore siccitatis.

CHAPITRE XXXVI

1. Ayez pitié de nous, ô Dieu de toutes choses ; regardez-nous favorablement, et montrez-nous la lumière de vos miséricordes ;

2. et répandez votre terreur sur les nations qui ne vous ont pas recherché, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'elles proclament vos grandeurs.

3. Levez votre main sur les peuples étrangers, afin qu'ils voient votre puissance.

4. De même qu'à leurs yeux vous avez manifesté votre sainteté parmi nous, de même, à nos yeux, manifestez votre grandeur parmi eux,

5. afin qu'ils vous connaissent, comme nous connaissons nous-mêmes qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, Seigneur.

6. Renouvelez vos prodiges, et faites des miracles nouveaux.

1. Miserere nostri, Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum ;

2. et immitte timorem tuum super gentes quæ non exquisierunt te, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua.

3. Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam.

4. Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis, sic in conspectu nostro magnificaberis in eis,

5. ut cognoscant te, sicut et nos cognovimus quoniam non est Deus præter te, Domine.

6. Innova signa, et immuta mirabilia.

donc une portée plus élevée ; ce sera la Rédemption messianique, par laquelle l'Israélite fidèle sera affranchi de la plus dure captivité et de la plus redoutable oppression, celle du démon ». (Lesêtre, h. l.) — Les mots *secundum opera Adæ* (vers. 24^b) manquent dans le grec. Dieu n'aura pas plus pitié des péfens coupables qu'il l'avait eu d'Adam après son péché. — *Secundum præsumptionem...* Grec : Selon leurs pensées (les pensées criminelles des hommes). — Contraste au vers. 25 : *donec judicet...* — *Speciosa misericordia...* (vers. 26). Gracieuse conclusion, pour signaler les heureux effets de la bonté divine.

54* Prière du fils de Sirach en faveur de son peuple humilié et opprimé. XXXVI, 1-19.

Elle se rattache aux considérations qui terminent le chap. xxxv. Elle est fort belle, « parfois sublime, » et demande à Dieu « la délivrance d'Israël, l'accomplissement des promesses prophétiques, et l'avènement du royaume

messianique » (bien que le Messie ne soit pas directement annoncé). Elle a été exaucée par la venue du Sauveur, comme l'a remarqué saint Augustin.

CHAP. XXXVI. — 1-12. Le suppliant conjure le Seigneur de délivrer Israël de ses cruels ennemis. — Il va droit au fait, en termes très pressants : *Miserere...*, *respice...* La belle métaphore *ostende lucem...* ne se lit pas dans le grec. — *Immitte timorem...* (vers. 2) : comme autrefois sur les premiers ennemis des Hébreux, à plusieurs reprises. — *Ut cognoscant...* On ne prie pas Dieu de les exterminer, mais de les convertir. Cf. Ps. LXXXII, 19. — *Alleva manum* (vers. 3). Dans le sens de « extolte », pour frapper les rebelles. — *Sicut...* *sanctificatus es...* Dieu manifeste sa sainteté tantôt en récompensant les bons, tantôt en châtiant les impies ; il s'agit ici de cette seconde hypothèse, et des afflictions que Jéhovah n'avait point épargnées à son peuple

7. Glorifica manum et brachium dextrum.

8. Excita furorem, et effunde iram.

9. Tolle adversarium, et afflige inimicum.

10. Festina tempus, et memento finis, ut enarrent mirabilia tua.

11. In ira flammæ devoretur qui salvatur, et qui pessimant plebem tuam inveniant perditionem.

12. Contere caput principum inimicorum, dicentium : Non est alius præter nos.

13. Congrega omnes tribus Jacob, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua, et hereditabis eos sicut ab initio.

14. Miserere plebi tuæ, super quam invocatum est nomen tuum, et Israël quem coæquasti primogenito tuo.

15. Miserere civitati sanctificationis tuæ, Jerusalem, civitati requiei tuæ.

16. Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, et gloria tua populum tuum.

17. Da testimonium his qui ab initio creaturæ tuæ sunt, et suscita prædica-

7. Glorifiez votre main et votre bras droit.

8. Excitez votre fureur, et répandez votre colère.

9. Détruisez l'adversaire, et châtiez l'ennemi.

10. Pressez le temps, et hâtez la fin, afin qu'ils proclament vos grandeurs.

11. Que celui qui aura échappé soit dévoré par l'ardeur des flammes, et que ceux qui tyrannisent votre peuple trouvent la ruine.

12. Brisez la tête des chefs ennemis, qui disent : Il n'y en a pas d'autre que nous.

13. Rassemblez toutes les tribus de Jacob, afin qu'ils connaissent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'ils proclament vos grandeurs, et qu'ils soient votre héritage comme au commencement.

14. Ayez pitié de votre peuple, qui a été appelé de votre nom, et d'Israël, que vous avez traité comme votre fils aîné.

15. Ayez pitié de la ville que vous avez sanctifiée, Jérusalem, la cité de votre repos.

16. Remplissez Sion de vos paroles ineffables, et votre peuple, de votre gloire.

17. Rendez témoignage à ceux qui sont vos créatures depuis le commence-

coupable. — *Magnificaberis* : par quelque éclatant prodige, qui brisera d'abord les païens, pour les convertir ensuite (ut *cognoscant...*, (vers. 5). — *Innova* (*inmuta* à le même sens) *signa...* : des miracles semblables à ceux dont l'ancienne histoire juive contenait tant d'exemples. — *Excita...*, *effunde...*, *tolle...* (vers. 8-9). Phrases entrecoupées, rapides. La prière devient de plus en plus ardente. — *Festina tempus* (vers. 10) : temps de vengeance relativement aux païens, de délivrance pour les Juifs. — *Memento finis*. D'après le grec : Souviens-toi du serment (fait aux patriarches). — *In ira... devoretur...* (vers. 11). C.-à-d. que personne n'échappe. — *Pessimant*. Mot rare, qui signifie molester, affliger. — *Caput principum...* (verset 12). Malédiction spéciale contre les chefs impies et superbes.

13-16. Que Dieu daigne rassembler de nouveau sur le sol sacré de la Palestine ses enfants dispersés à travers les nations. — *Congrega... tribus...* Elles étaient alors exilées dans les régions de l'Orient, en Égypte, en Grèce, et dans l'Europe méridionale. — *Ut cognoscant...* L'écriture sacrée ne se lasse pas de revenir sur ce but suprême; cf. vers. 2, 5, 10. — *Quia non est... nisi tu*. Réponse à l'horrible blasphème des

princes païens (vers. 12^b). — *Hereditabis eos...* Dieu possédera les Juifs en héritage comme aux temps antiques (*ab initio*). — *Super quam... nomen...* (vers. 14). Les Israélites étaient le peuple de Jéhovah, et portaient réellement son nom, comme un fils porte celui de son père. — Autre trait délicat et touchant, pour mieux apitoyer le cœur de Dieu : *quem coæquasti primogenito* (le pronom *tu* devrait être omis). C'est une allusion à Ex. iv, 22 : Ainsi parle le Seigneur : Israël est mon fils, mon premier-né. — *Miserere civitati...* (vers. 15). Appel en faveur de Sion, la cité sainte (*sanctificationis...*), la résidence théocratique. Cf. Judith, v, 23. — L'expression *civitati requiei...* est empruntée à II Par. vi, 41. Cf. Ps. cxxxii, 8, 14. — *Inenarrabilibus verbis...* (vers. 16) : les divins oracles qui avaient retenti si souvent à Jérusalem. Le grec présente ici de nombreuses variantes; la meilleure leçon paraît être ἀρεταλογία, d'après le manuscrit du Vatican : Remplis du récit de tes actions éclatantes.

17-19. En relevant ainsi son peuple, Dieu accomplira les antiques prophéties. — *Da testimonium...* Le Seigneur avait fréquemment rendu témoignage à Israël en face du monde païen; on le conjure de le faire encore. La locution *his*

ment, et vérifiez les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom.

18. Récompensez ceux qui vous attendent, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles, et exaucez les prières de vos serviteurs,

19. selon la bénédiction d'Aaron à votre peuple, et conduisez-nous dans la voie de la justice, afin que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui contemple les siècles.

20. L'estomac mange toute sorte d'aliments; mais telle nourriture est meilleure que l'autre.

21. Le palais discerne au goût la venaison, et le cœur sensé les paroles de mensonge.

22. Le cœur corrompu causera de la tristesse, et l'homme habile lui résistera.

23. La femme acceptera toute sorte d'hommes; mais telle fille est meilleure que l'autre.

24. La beauté de la femme réjouit le visage de son mari, et surpasse tout ce que l'homme peut désirer.

25. Si sa langue sait guérir et possède aussi la douceur et la bonté, son mari aura l'avantage sur les autres fils des hommes.

tionnes quas locuti sunt in nomine tuo prophetæ priores.

18. Da mercedem sustinentibus te, ut prophetæ tui fideles inveniantur, et exaudi orationes servorum tuorum,

19. secundum benedictionem Aaron de populo tuo, et dirige nos in viam justitiæ, et sciant omnes qui habitant terram quia tu es Deus conspensor sæculorum.

20. Omnem escam manducabit venter; et est cibus cibo melior.

21. Fauces contingunt cibum feræ, et cor sensatum verba mendacia.

22. Cor pravum dabit tristitiam, et homo peritus resistet illi.

23. Omnem masculum excipiet mulier; et est filia melior filia.

24. Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium.

25. Si est lingua curationis, est et mitigationis et misericordiæ, non est vir illius secundum filios hominum.

qui... creature... représente probablement les prophètes, d'après le parallélisme; selon d'autres, tous les Israélites. — *Suscita prædicationes*. Les « éveiller » en les réalisant. — *Mercedem sustinentibus...* (vers. 18). Les Juifs attendaient depuis longtemps, avec patience et confiance, l'accomplissement total des divins oracles; leur foi méritait une récompense. — *Fideles inveniantur*. Motif délicat et pressant. Dieu ne pouvait pas permettre que ceux qui avaient parlé en son nom parussent avoir été des dupes ou des trompeurs. — *Secundum benedictionem...* (de populo...; d'après le grec: sur votre peuple). Magnifique formule, dictée par Dieu lui-même, et dont le fils de Sirach réclame la réalisation. Cf. Num. vi, 22-27. Les mots et *dirige...* *justitiæ* manquent dans le grec. — *Deus conspensor sæculorum*. Très beau titre. Le grec le remplace par: Seigneur Dieu des siècles.

55 Du don de discernement, pour bien faire divers choix importants. XXXVI, 20-XXXVII, 29.

20-22. Introduction: nécessité d'un sage discernement. — Premièrement, en ce qui concerne les sens (vers. 20). *Omnem escam...*: l'estomac reçoit tout ce qu'on lui donne, et pourtant il est des mets plus ou moins sains et salutaires. — Secondement, en ce qui concerne les paroles (vers. 21). Un exemple: *fauces... cibum feræ*; la venaison a une saveur particulière, que le palais reconnaît aussitôt. L'application: *et cor sensatum...* —

Troisièmement, en ce qui concerne les actions des hommes (vers. 22): *Cor pravum...*, *homo peritus...*

23-28. Discernement dans le choix d'une épouse. — *Omnem... excipiet...*: à savoir, comme mari. D'après les coutumes orientales, la femme n'a pas la liberté du choix en fait de mariage; elle doit accepter l'époux que ses parents lui ont destiné. — *Et est filia melior...*: meilleure sous le rapport du caractère, de la vertu. L'homme ayant le droit de choisir, il n'a qu'à le faire avec sagesse. — *Species... exhilarat...* (vers. 24). Rien de plus vrai; mais à condition, comme le suppose le contexte, que des qualités sérieuses soient associées à la beauté. Cf. Prov. xxvi, 16; xxxi, 30. — *Si est* (dans l'épouse choisie entre toutes) *lingua curationis...* (verset 25): une langue pleine de suavité, qui sache guérir les blessures reçues journellement par le mari au contact des autres hommes. Cf. Prov. xv, 4. — Les mots *est et mitigationis* dépendent également du *si* placé en tête du verset. — *Non est vir illius...* Le sort d'un tel époux est préférable à celui de tout le reste des hommes. — *Qui possidet... inchoat...* (vers. 26). Épouser une femme, c'est acquérir une première possession, grâce à laquelle, si elle est bonne, on en obtiendra beaucoup d'autres. — *Adjutorium secundum illum...* Allusion aux paroles du Créateur lui-même, lorsqu'il institua le mariage. Cf.

26. Qui possidet mulierem bonam inchoat possessionem; adiutorium secundum illum est, et columna ut requies.

27. Ubi non est sepes, diripietur possessio; et ubi non est mulier, ingemiscit egens.

28. Quis credit ei qui non habet nidum, et deflectens ubicumque obscuraverit, quasi succinctus latro exiliens de civitate in civitatem?

26. Celui qui a une femme vertueuse commence à établir sa fortune; il a une aide qui lui est semblable, et une colonne pour se reposer.

27. Là où il n'y a pas de haie, la propriété est mise au pillage; et là où il n'y a pas de femme, l'homme soupire dans l'indigence.

28. Qui se fiera à celui qui n'a pas de nid, qui va chercher un gîte là où la nuit le surprend, et qui erre de ville en ville comme un voleur prêt à tout?

CHAPITRE XXXVII

1. Omnis amicus dicet: Et ego amicitiam copulavi; sed est amicus solo nomine amicus. Nonne tristitia inest usque ad mortem?

2. Sodalis autem et amicus ad inimicitiam convertentur.

3. O præsumptio nequissima, unde creata es, cooperire aridam malitia et dolositate illius?

4. Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus, et in tempore tribulationis adversarius erit.

5. Sodalis amico condolet causa ventris, et contra hostem accipiet scutum.

6. Non obliviscaris amici tui in animo tuo, et non immemor sis illius in opibus tuis.

7. Noli consiliari cum eo qui tibi insi-

1. Tout ami dira: Moi aussi je me suis lié d'amitié; mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort,

2. quand l'ami et le compagnon se changent en ennemis?

3. O pensée détestable, où as-tu pris ton origine, pour couvrir la terre de ta malice et de ta perfidie?

4. L'ami se réjouit avec son ami pendant que celui-ci est dans la prospérité, et au temps de l'affliction il deviendra son ennemi.

5. L'ami s'affligera avec son ami dans l'intérêt de son ventre, et à la vue de l'ennemi il prendra le bouclier.

6. N'oublie pas ton ami dans ton cœur, et ne perds pas son souvenir lorsque tu seras devenu riche.

7. Ne prends pas conseil de celui qui

Gen. II, 18. — *Columna ut requies*. Gracieuse métaphore: l'épouse n'est pas seulement un auxiliaire, elle est aussi un solide appui. — *Ubi non... sepes...* (vers. 27). Comparaison pour mettre la pensée plus en relief. Cf. Ps. LXXX, 13; LXXXVIII, 41-42; Is. V, 5, etc. — *Ingemiscit egens*. D'après le grec: Il gémit, errant, sans foyer où il puisse se reposer. — *Nidum* (verset 28). Expression très élégante et très suave pour désigner le toit conjugal. Cf. Prov. XXVII, 8. — *Quasi succinctus...* Les Orientaux, lorsqu'ils se préparent à agir, retroussent leurs longs vêtements. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. I, fig. 6, 7, 10. — *Latro exiliens...* Il faut se rappeler que les Juifs étaient presque tous mariés et qu'ils tenaient la vie conjugale en très haute estime; aussi, chez eux, « l'homme qui n'était point fixé par le mariage à une demeure certaine était réputé peu chaste et peu réglé. » (Calmet).

CHAP. XXXVIII. — Du discernement dans le choix des amis. — *Omnis amicus...* « Beaucoup d'amis en apparence, et peu en réalité. S'il ne s'agit que des discours et des témoignages exté-

rieurs d'amitié, tout le monde est votre ami. C'est dans l'occasion (et surtout dans la peine) qu'on connaît le véritable ami. » — *Nonne tristitia...* Il faut rattacher, conformément au grec, cette ligne à la suivante: N'est-ce pas un chagrin (qui dure) jusqu'à la mort quand le compagnon et l'ami se changent en ennemis? Cf. VI, 9. — *O præsumptio...* (vers. 3). Sentiment très vif de tristesse dans cette apostrophe. Grec: O pensée méchante (celle de la transformation d'un ami en ennemi), d'où as-tu été tirée (littéralement, roulée) pour couvrir la face de la terre? — *Sodalis... conjucundatur...* Vers. 4-5, description des faux amis, qui ne songent qu'à partager les joies, mais non les peines. Cf. VI, 10, etc. Que si, parfois, ils prennent les armes pour défendre leur ami en péril (*contra hostem... scutum*), c'est à leur intérêt personnel qu'ils pensent avant tout (*causa ventris*). — *Non obliviscaris...* (vers. 6). La fidélité en amitié.

7-21. Discernement dans le choix des conseillers et des intimes. — *Noli...* Vers. 7-14, des

te tend des pièges, et cache tes desseins à ceux qui te portent envie.

8. Tout homme que l'on consulte donne son conseil, mais il en est qui conseillent dans leur propre intérêt.

9. En face d'un conseiller, veille sur toi-même; sache auparavant quels sont ses intérêts, car il y pense en lui-même.

10. Prends garde qu'il ne plante un pieu dans le sol, et qu'il ne te dise :

11. Ta voie est bonne, pendant qu'il se tiendra à l'écart pour voir ce qui t'arrivera.

12. Consulte un homme sans religion sur les choses saintes, un injuste sur la justice, une femme sur celle dont elle est jalouse, un lâche sur la guerre, un marchand sur le trafic, un acheteur sur une vente, un envieux sur la reconnaissance,

13. un impie sur la piété, un malhonnête sur l'honnêteté, celui qui travaille aux champs sur un ouvrage quelconque,

14. un ouvrier à l'année sur ce qu'il doit faire pendant un an, un serviteur paresseux sur un grand travail. Ne compte nullement sur le conseil de ces gens-là;

15. mais tiens-toi sans cesse auprès d'un homme saint, que tu auras reconnu fidèle à la crainte de Dieu,

16. dont l'âme a de l'affinité avec la tienne, et qui, lorsque tu auras fait un faux pas dans les ténèbres, aura pour toi de la sympathie.

diatur, et a zelantibus te absconde consilium.

8. Omnis consiliarius prodit consilium, sed est consiliarius in semetipso.

9. A consiliario serva animam tuam; prius scito quæ sit illius necessitas, et ipse enim animo suo cogitabit;

10. ne forte mittat sudem in terram, et dicat tibi :

11. Bona est via tua; et stet e contrario videre quid tibi eveniat.

12. Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, et cum injusto de justitia, et cum muliere de ea quæ æmulatur, cum timido de bello, cum negotiatore de trajectione, cum emptore de venditione, cum viro livido de gratiis agendis,

13. cum impio de pietate, cum inhonesto de honestate, cum operatio agrario de omni opere,

14. cum operario annuali de consummatione anni, cum servo pigro de multa operatione. Non attendas his in omni consilio;

15. sed cum viro sancto assiduus esto, quemcumque cognoveris observantem timorem Dei;

16. cuius anima est secundum animam tuam, et qui, cum titubaveris in tenebris, condolebit tibi.

hommes qu'il ne faut jamais prendre pour conseillers. — *Cum eo qui... insidiatur*. Dans le grec (qui renvoie ce verset jusqu'à vers 11) : Avec celui qui t'a pour suspect. — *Et a zelantibus...* Car « un jaloux est un ennemi caché ». — *Consiliarius prodit...* (vers. 8). Mieux, d'après le grec : « extollit », c.-à-d. il prône et vante ses conseils. — *In semetipso*. Plutôt : pour lui-même. Il s'agit de ces conseillers intéressés, qui n'ont jamais en vue que leur avantage privé. Les vers. 9-11 mettent en garde contre ces égoïstes. — *Illius necessitas* : quels sont ses intérêts. — *Et ipse... animo suo...* Dans le grec : Car il donnera le conseil pour lui-même (à son propre profit). — *Ne forte... sudem...* C.-à-d. : qu'il ne te tende un piège. Grec : de peur qu'il ne jette le sort (son dévolu) sur toi. — *Et stet e contrario...* Trait dramatique. — *Cum viro...* Vers. 12-14, nomenclature de douze sortes de personnes auxquelles il serait imprudent de demander conseil. Dans le grec, au lieu de *tracta*, il y a « Ne traite pas », ce qui est plus logique. La recommandation de la Vulgate doit se prendre dans un sens ironique. — *Cum muliere de ea...* c.-à-d. d'une épouse rivale, qu'« elle hait à mort ». — *Cum negotiatore de*

trajectione : d'un transport de marchandises qu'on voudrait lui confier. Il exagérera les difficultés et les prix. D'après le grec : Au sujet d'un échange (de produits); on aurait le dessous avec cet homme habile. — *Cum emptore...* Cas tout semblable. Cf. Prov. xx, 14. — *Cum... livido* : un envieux, à l'âme étroite, qui ne croit point à la reconnaissance. — *Cum impio* (vers. 13). Variante dans le grec : à un homme sans pitié, au sujet de la miséricorde. — *Cum operario agrario* : un ouvrier qu'on emploie dans les champs; lui aussi, il exagérerait, afin de gagner davantage. D'après le grec : Avec le paresseux, au sujet d'un travail quelconque. — *Operario annuali* (vers. 14). Un ouvrier loué à l'année. — *De consummatione (anni)* n'est pas dans le grec : concernant la fin de son travail, qu'il fera traîner en longueur. — *Non attendas his...* Conclusion et récapitulation. — *Sed cum...* Versets 15-19, qualités d'un bon conseiller. — *Viro sancto*. On sera sûr que ses avis seront « du côté du droit ». — *Observantem timorem* : ou, comme dit le grec, observant les commandements. — *Cuius anima secundum...* Grâce à ce tendre attachement, les conseils de l'ami seront tout à fait désintéressés. — *Cor boni consilii...* (ver-

17. Cor boni consilii statue tecum ; non est enim tibi aliud pluris illo.

18. Anima viri sancti enuntiat aliquando vera quam septem circumspectores sedentes in excelso ad speculandum.

19. Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam.

20. Ante omnia opera verbum verax præcedat te, et ante omnem actum consilium stabile.

21. Verbum nequam immutabit cor ; ex quo partes quatuor oriuntur : bonum et malum, vita et mors ; et dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditor, et animæ suæ inutilis est.

22. Vir peritus multos erudit, et animæ suæ suavis est.

23. Qui sophisticæ loquitur odibilis est ; in omni re defraudabitur.

24. Non est illi data a Domino gratia, omni enim sapientia defraudatus est.

25. Est sapiens animæ suæ sapiens, et fructus sensus illius laudabilis.

26. Vir sapiens plebem suam erudit, et fructus sensus illius fideles sunt.

17. Affermis en toi un cœur de bon conseil ; car il n'y a rien pour toi qui vaille mieux que lui.

18. L'âme d'un homme saint découvre parfois mieux la vérité que sept sentinelles assises sur un lieu élevé pour inspecter.

19. Et tout cela prie le Très-Haut, afin qu'il dirige ta voie dans la vérité.

20. Que la parole de vérité précède toutes tes œuvres, et qu'un conseil stable règle tous tes actes.

21. Une parole mauvaise gâtera le cœur ; de lui naissent quatre choses : le bien et le mal, la vie et la mort, et la langue est leur maîtresse habituelle. Tel homme est habile et instruit beaucoup d'autres, mais est inutile à lui-même.

22. Tel homme est éclairé et en instruit beaucoup d'autres, et il est suave à lui-même.

23. Celui qui parle en sophiste est odieux ; il sera privé de tout.

24. Il n'a pas reçu la grâce du Seigneur ; car il est dépourvu de toute sagesse.

25. Il y a un sage qui est sage pour lui-même, et le fruit de sa sagesse est digne d'éloge.

26. L'homme sage instruit son peuple, et les fruits de sa sagesse sont permanents.

set 17). D'après la Vulgate, ces mots semblent se rapporter encore au choix d'un bon conseiller. Le sens est assez différent dans le texte grec : Et laisse valoir le conseil du cœur. C.-à-d. : Tu as aussi dans ton propre cœur un excellent conseiller, qui est même souvent le meilleur de tous, s'il parle en de bonnes conditions (*non est... tibi... pluris...*). Il est, en effet, nécessaire d'apprendre à se tirer soi-même des difficultés. — *Anima viri...* (vers. 18). Le grec n'a pas l'épithète *sancti*, de sorte qu'il est de nouveau question des conseillers que nous suggère notre propre cœur. Littéral : Car l'âme d'un homme a parfois coutume de lui révéler plus de choses que sept gardiens... *Septem* : le chiffre rond et sacré, pour signifier « beaucoup ». Le Talmud cite ce proverbe, qu'il attribue au « fils de Sirah ». — *Et in his omnibus...* (vers. 19). Associer la prière aux conseils soit extérieurs, soit intérieurs. En effet, c'est Dieu qui est de beaucoup le meilleur conseiller. D'après le grec : Outre toutes ces choses. — *Ante omnia...* Vers. 20-21⁴ ; réfléchir avant d'agir. — *Verbum verax...* D'après le grec : Le commencement de toute œuvre, c'est la raison, c.-à-d. la réflexion (car tel est ici le sens de *λογος*). — *Verbum nequam...* (vers. 21). Passage obscur, dans la Vulgate comme dans le grec. Il semble, d'après notre texte latin, exprimer les ré-

sultats pernicieux des mauvais conseils (*immutabit cor*, en mauvaise part). Le grec porte : Trace du changement du cœur ; quatre parties (ou choses) en précèdent : le bien et le mal... — *Dominatrix illorum...* « La langue produit ordinairement ces quatre choses : mais elle ne les produit qu'après que le cœur en a été rempli, car la langue n'est que l'écho et l'interprète de ce qui se passe au dedans de nos âmes. » (Calmet.)

21-24. Deux classes d'hommes sages, mais qui pourraient être encore plus sages. — *Vir astutus* : l'homme habile. — *Multorum eruditor... et sibi...* Je hais le docteur de sagesse qui n'est pas sage pour lui-même, disait à bon droit Ménandre. — *Vir peritus... et animæ...* (vers. 22). Le vrai sage, opposé au faux sage des lignes précédentes. Ce verset ne se lit pas dans le grec. — *Qui sophisticæ...* (vers. 23). Seconde sorte de fausse sagesse. Celui qui en est imbu n'en tirera aucun avantage (*in omni re...*).

25-29. Portrait du véritable sage, qui est utile à soi-même et aux autres. — *Fructus... laudabilis*. Grec : Et les fruits de son intelligence sont fidèles dans sa bouche (qui sait instruire, comme l'ajoute le vers. 26). — *Fideles*. « Ce ne sont pas de ces fruits trompeurs, gâtés au dedans, qui n'ont que l'apparence belle. Tout

27. L'homme sage sera rempli de bénédictions, et ceux qui le verront le loueront.

28. La vie de l'homme n'a qu'un *petit* nombre de jours; mais les jours d'Israël sont innombrables.

29. Le sage acquerra de l'honneur parmi son peuple, et son nom vivra éternellement.

30. Mon fils, éprouve ton âme pendant ta vie; et si une chose lui est nuisible, ne la lui accorde pas;

31. car tout n'est pas avantageux à tous, et tous ne se plaisent pas aux mêmes choses.

32. Ne sois jamais avide dans un festin, et ne te jette pas sur tout mets;

33. car l'excès des aliments cause la maladie, et l'intempérance conduit à la colique.

34. La gloutonnerie en a tué beaucoup; mais l'homme sobre prolonge sa vie.

27. Vir sapiens implebitur benedictionibus, et videntes illum laudabunt.

28. Vita viri in numero dierum; dies autem Israel innumerabiles sunt.

29. Sapiens in populo hereditabit honorem, et nomen illius erit vivens in æternum.

30. Fili, in vita tua tenta animam tuam; et si fuerit nequam, non des illi potestatem;

31. non enim omnia omnibus expediunt, et non omni animæ omne genus placet.

32. Noli avidus esse in omni epulatione, et non te effundas super omnem escam;

33. in multis enim escis erit infirmitas, et aviditas appropinquabit usque ad choleram.

34. Propter crapulam multi obierunt; qui autem abstinens est adjiciet vitam.

CHAPITRE XXXVIII

1. Honore le médecin, parce qu'il est nécessaire; car c'est le Très-Haut qui l'a créé.

2. C'est de Dieu, en effet, que vient toute guérison, et le *médecin* reçoit des présents du roi.

3. La science du médecin lui fera tenir la tête haute, et il sera loué en présence des grands.

4. C'est le Très-Haut qui a produit de la terre les médicaments, et l'homme sage n'aura pas de répugnance pour eux.

1. Honora medicum propter necessitatem; etenim illum creavit Altissimus.

2. A Deo est enim omnis medela, et a rege accipiet donationem.

3. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatorum colaudabitur.

4. Altissimus creavit de terra medicamenta, et vir prudens non abhorrebit illa.

y est vrai, et franc. » Ils sont en outre permanents. — *Vita viri...* (vers. 28-29). Continuation des vers. 26 et 27. Un homme, quelle que soit sa sagesse, ne dure que peu de temps; mais le peuple Israélite instruit par ce sage devait durer toujours (*dies... innumerabiles*), et prolonger à jamais la gloire et les leçons de son maître (*sapientis... hereditabit...*).

56° Du soin de la santé, des maladies, et des honneurs à rendre aux morts. XXXVII, 30-XXXVIII, 24.

30-34. Éviter l'intempérance. — *Fili...* Les vers. 30-31 servent d'introduction; leur sens est général en soi, mais leur application spéciale au sujet indiqué se fait d'elle-même. — *Tenta animam...* S'éprouver, pour savoir de quoi l'on est capable; notamment, pour connaître ses fai-

bleses et y prendre garde. — *Si... nequam, non des...* Plus clairement dans le grec: Et vois ce qui est mauvais pour elle (pour ton âme), et ne le lui donne pas. — *Non enim omnia...* D'après le syriaque: Tout mets n'est pas bon... — *Noli avidus esse...* (vers. 32). L'auteur passe à l'objet proprement dit de cet alléa. Comp. xxxi, 12-25. — *Non te effundas* est une locution très expressive. — La recommandation est ensuite motivée (vers. 33-34): *in multis... escis... infirmitas*. L'intempérance produit des maladies et même la mort.

CHAP. XXXVIII. — 1-8. De l'honneur dû aux médecins. — *Propter necessitatem*: la nécessité qu'on a d'eux et de leurs remèdes. Suivant le syriaque: Honore le médecin avant que tu n'aies besoin de lui. — *illum*

5. Nonne a ligno indulcata est aqua amara?

6. Ad ugnitionem hominum virtus illorum; et dedit hominibus scientiam Altissimus, honorari in mirabilibus suis.

7. In his curans mitigabit dolorem; et unguentarius faciet pigmenta suavitatis, et unctiones conficiet sanitatis, et non consummabuntur opera ejus.

8. Pax enim Dei super faciem terræ.

9. Fili, in tua infirmitate ne despicias te ipsum; sed ora Dominum, et ipse curabit te.

10. Averte a delicto, et dirige manus, et ab omni delicto munda cor tuum.

11. Da suavitatem, et memoriam similaginis, et impingua oblationem, et da locum medico.

12. Etenim illum Dominus creavit; et non discedat a te, quia opera ejus sunt necessaria.

5. L'eau amère n'a-t-elle pas été adoucie par le bois?

6. Leur vertu est faite pour être connue des hommes, et le Très-Haut en a donné la science aux hommes, afin qu'ils soient honorés par ses merveilles.

7. Par elles on apaise la douleur en la guérissant; le pharmacien en fait des compositions agréables, et il compose des onctions qui rendent la santé, et il diversifie son travail en mille manières.

8. Car la paix de Dieu s'étend sur la surface de la terre.

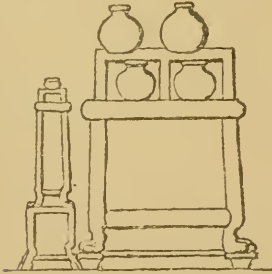
9. Mon fils, si tu tombes malade, ne te néglige pas toi-même; mais prie le Seigneur, et il te guérira.

10. Détourne-toi du péché, redresse tes mains et purifie ton cœur de toute faute.

11. Offre un encens de bonne odeur et l'oblation de fleur de farine, et que ton sacrifice soit généreux; donne ensuite accès au médecin.

12. Car c'est le Seigneur qui l'a créé; qu'il ne te quitte donc point, parce que son art t'est nécessaire.

creavit... Autre motif, tout surnaturel : honorer dans le médecin Celui qui lui a communiqué son habileté et qui donne de l'efficacité à ses prescriptions (vers. 2^e). — *A rege... donatorem.* Dans l'antiquité, les habiles médecins étaient, plus encore qu'aujourd'hui, en grand honneur



Vases assyriens contenant des médicaments.
(Antique bas-relief.)

après des rois et des princes, qui encourageaient volontiers leurs talents. — *Disciplina* (grec : la science)... *exaltabit caput.* C.-à-d. le conduira aux plus hautes dignités. — *Altissimus creavit...* (vers. 4). Avoir confiance en lui, car les remèdes qu'il prescrit viennent de Dieu lui-même. — *Nonne a ligno...* (vers. 5). Preuve de l'assertion qui précède, empruntée à l'histoire sainte. Cf. Ex. xv, 25. A Mara, Moïse jeta dans les eaux saumâtres un bois mystérieux qui les rendit douces et potables. — *Virtus illorum.*

D'après la Vulgate, la vertu des médicaments. Dans le grec, ce premier membre du vers. 6 est rattaché au vers. 5 : L'eau n'a-t-elle pas été adoucie par le bois pour que sa vertu (du bois) fût connue? D'où il sult que le bois en question possédait, au moins jusqu'à un certain degré, la force d'assainir les eaux. Le miracle de Mara subsiste quand même, puisqu'il fallut une indication spéciale du Seigneur pour connaître cette substance merveilleuse. — *Honorati in mirabilibus.* C.-à-d., selon l'opinion la plus probable : afin que les médecins soient honorés par l'heureuse application des remèdes. — *In his curans...* (vers. 7). Détails pittoresques, pour décrire les résultats que produit un bon médecin. — *Pax enim Dei...* (vers. 8). Un dernier mot, afin de relever l'œuvre de Dieu en toutes ces choses. D'après le grec : C'est une paix sur la face de la terre.

9-15. Conduite à tenir dans les maladies. — *Ne despicias.* Le grec n'a pas les mots *te ipsum*. Le sens est donc : Quand tu es malade, ne méprise pas le médecin et les remèdes. — *Ora Dominum.* Ajouter les moyens surnaturels à ceux de la nature. — *Averte a delicto* : car souvent la maladie est un châtement direct du péché. Cf. Matth. ix, 2; Joan. v, 14, etc. — *Dirige manus.* Métaphore significative : rendre droites, c.-à-d. pures et parfaites, ces mains que l'iniquité avait en quelque sorte recourbées. — *Da suavitatem* (vers. 11). Apaiser Dieu par la suave odeur (*εὐωδία*) des sacrifices. — *Memoriam.* Autre expression figurée pour désigner les offrandes liturgiques, qui rappellent à Dieu le souvenir du donateur. Cf. Lev. ii, 2, 9, 16;

13. Il viendra un temps où tu tomberas entre leurs mains ;

14. et ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il envoie par eux le soulagement et la santé, à cause de leur vie sainte.

15. L'homme qui pêche en présence de celui qui l'a créé, tombera entre les mains du médecin.

16. Mon fils, répands des larmes sur le mort, et mets-toi à pleurer comme un homme qui a souffert des choses cruelles ; ensevelis son corps selon qu'il convient, et ne néglige pas sa sépulture.

17. A cause des mauvais propos, lamenté-toi amèrement sur lui pendant un jour ; puis console-toi de ta tristesse ;

13. Est enim tempus quando in manus illorum incurras ;

14. ipsi vero Dominum deprecabuntur, ut dirigat requiem eorum, et sanitatem, propter conversationem illorum.

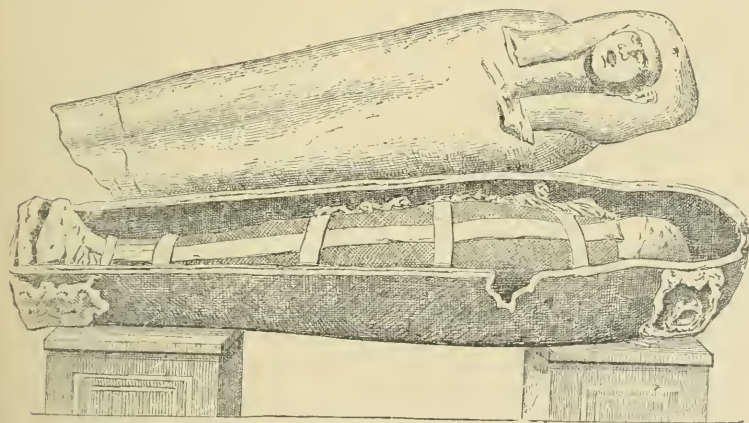
15. Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici.

16. Fili, in mortuum produc lacrymas, et quasi dira passus incipe plorare ; et secundum judicium contege corpus illius, et non despicias sepulturam illius.

17. Propter delaturam autem amare fer luctum illius uno die, et consolare propter tristitiam ;

v, 12, etc. — *Impingua oblationem*. Le grec ajoute : Comme n'étant plus. C.-à-d. : conduis-toi à la façon d'un homme qui va mourir, et qui ne craint pas de s'appauvrir. — *Et da locum...* User des moyens humains en même temps que des divins ; car rien n'est plus conforme au plan de Dieu (*etenim illum Dominus...*, vers. 12).

15-24. Devoirs à l'égard des morts. Traits pleins de délicatesse ; la religion est une mère au cœur tendre, qui comprend et favorise les sentiments les plus exquis de l'âme. — *Fili, in mortuum...* Introduction. Cf. xxii, 10 ; Jer. ix, 17-18, etc. — *Incipe plorare*. Grec : Commence la lamentation, c.-à-d. l'éloge plaintif du dé-



Cercueil Egyptien ouvert, laissant voir la momie enveloppée. (D'après les monuments.)

— *Est... tempus* (vers. 13). Qu'on le veuille ou non, il est un jour où l'on tombe entre les mains des médecins. D'après le grec : Il y a un temps où entre leurs mains aussi il y a la bonne odeur (*εὐωδία*, comme au vers. 11^a). Cela signifie que les médecins eux-mêmes devront offrir à Dieu des sacrifices, pour qu'il les assiste aux moments où ils ont besoin de lumières spéciales. — *Requiem* : la cessation de la maladie. — *Propter conversationem*. Grec : en vue de la vie ; c.-à-d. pour prolonger la vie du malade. — *Qui delinquit...* (vers. 15). Conclusion, qui rappelle la pensée énoncée au vers. 10.

COMMENT. — V.

funt, entremêlé de cris stridents, à la manière orientale. — *Secundum judicium*. Le grec ajoute le pronom « ejus ». Par conséquent, selon ce qui lui est dû. — *Contege corpus...* : au moyen des bandelettes, du saire et du lincent usités de toute antiquité chez les Hébreux. — *Non despicias*. Grec : Ne néglige pas. C'était, en effet, un devoir sacré. — *Propter delaturam...* (vers. 17) : à cause des mauvais propos que l'on pourrait tenir, si celui auquel la mort a ravi une personne chère n'en témoignait aucune douleur. Après avoir permis le deuil, le moraliste va maintenant en blâmer les excès. — *Et consolare...*

18. et fac luctum secundum meritum ejus uno die, vel duobus, propter detractionem.

19. A tristitia enim festinat mors, et cooperit virtutem, et tristitia cordis flectit cervicem.

20. In abductione permanet tristitia, et substantia inopis secundum cor ejus.

21. Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam a te, et memento novissimorum.

22. Noli oblivisci, neque enim est conversio; et huic nihil proderis, et te ipsum pessimabis.

23. Memor esto judicii mei; sic enim erit et tuum. Mihi heri, et tibi hodie.

24. In requie mortui requiescere fac memoriam ejus, et consolare illum in exitu spiritus sui.

25. Sapientia scribæ in tempore vacuitatis, et qui minoratur actu sapientiam percipiet. Qua sapientia replebitur

26. qui tenet aratrum, et qui gloriatur

18. et fais le deuil selon le mérite de la personne, un jour ou deux, pour le point donner lieu à la médisance.

19. Car la tristesse fait accourir la mort et enlève l'énergie, et l'abattement du cœur fait courber la tête.

20. La tristesse s'entretient dans la solitude, et la vie du pauvre est telle qu'est son cœur.

21. Ne livre pas ton cœur à la tristesse; mais éloigne-la de toi, et souviens-toi de ta fin dernière.

22. Ne l'oublie point, car il n'y a pas de retour; tu ne seras pas utile au mort, et tu te feras du mal à toi-même.

23. Souviens-toi de mon sort, car le tien sera semblable. Hier à moi, et à toi aujourd'hui.

24. Quand le mort repose, laisse reposer son souvenir, et console-le au départ de son âme.

25. Le docteur de la loi recueille la sagesse au temps de son loisir, et celui qui s'agitte peu acquerra la sagesse. De quelle sagesse pourra se remplir

26. celui qui tient la charrue, qui est

D'après le grec, au contraire : Et échauffe (rends très vive) la lamentation. — *Secundum meritum...* (vers. 18). Grec : selon sa dignité. — *Uno die, vel duobus*. Plus haut, xxxii, 13, l'auteur recommandait un deuil de sept jours, parce qu'il s'agissait alors de très proches parents et de coutumes antiques auxquelles on ne pouvait guère se soustraire; ici le sujet traité est plus général et concerne toutes les catégories de défunts. — *A tristitia enim...* (vers. 19). Raisons de ne pas pleurer trop longtemps et trop amèrement les morts, c.-à-d. fâcheux effets d'une tristesse prolongée : elle peut amener la mort, et elle brise les forces (*cooperit...*). — *Flectit cervicem*. Trait pittoresque : elle fait pencher la tête. — *In abductione...* (vers. 20). Ces mots ont été interprétés de bien des manières, et ils forment encore aujourd'hui un petit problème exégétique. Suivant les uns : Si l'on demeure dans l'isolement à la suite d'une perte cruelle, la tristesse n'en est que plus incurable. Selon d'autres : Dans l'épreuve (*ἐπαγωγῆς*), la tristesse demeure. C'est là le sens le plus vraisemblable. Suivant la leçon du grec ordinaire : Après que le cadavre a été emporté, la tristesse disparaît aussi. Réflexion qui paraît étrange. — Mêmes difficultés d'interprétation à propos de l'hémistiche suivant : *et substantia inopis...* Le latin semble signifier que les aliments du pauvre sont ce que les fait l'état de son cœur : dans la joie, il les trouve à son gré; dans la tristesse, il s'en plaint. On lit dans le grec : Et la vie du pauvre est contre son cœur; ou, d'après une autre leçon : est la malédiction de son cœur. — *Ne dederis...* (vers. 21). Déduction de ce qui pré-

cède : écarté de soi la tristesse, puisqu'elle est une chose si mauvaise. — Moyen de la repousser dans le cas spécial qui est ici traité : *memento novissimorum*; la nécessité inéluctable de la mort pour tous les hommes. — *Neque... conversio* (vers. 22). On ne revient pas du tombeau; les larmes n'allègent pas cette loi terrible. — *Memor esto...* (vers. 23). Le mort est mis en scène d'une manière dramatique, et il est censé adresser ce grave langage à ceux qui se désolent sur lui. Preuve très forte en faveur du dogme de l'immortalité de l'âme. — *Mihi heri... tibi hodie*. Donc, songe avant tout à te préparer. Salsissant leçon. — *In requie mortui...* (vers. 24). Lorsque le défunt a été déposé dans le tombeau, cesser de s'affliger à l'excès. — *Consolare illum...* Plutôt, d'après le grec : Sois consolé à son sujet, parce que son souffre l'a quitté. C.-à-d. qu'il est entré dans une vie meilleure.

57° La sagesse est plus estimable que tous les arts et toutes les industries. XXXVIII, 25-XXXIX, 15.

25-34. L'étude de la sagesse demande trop de calme pour que les artisans ordinaires puissent s'y livrer. — *Sapientia...* Introduction (vers. 25). *Scribæ* à ici le sens spécial de lettré. — *In tempore vacuitatis*. Très élégamment dans le grec : *ἐν εὐκαιρίᾳ σχολῆς*, au temps opportun du loisir. — *Qui minoratur actu* : l'homme délogé des occupations extérieures qui troublent l'esprit. Les rabblins ont des sentences semblables : Diminue tes occupations, et applique-toi à la loi, etc. — *Qua sapientia...* Versets 26 et ss. : exemples à l'appui de ce principe. L'auteur décrit en termes dramatiques la vie de plusieurs

fer de l'aiguillon, qui stimule les bœufs, et partage constamment leurs travaux, et qui ne s'entretient que des petits des taureaux ?

27. Il applique son cœur à retourner les sillons, et ses veilles à engraisser des vaches.

28. Il en est de même du charpentier et de l'architecte, qui passe à son travail la nuit comme le jour ; de celui qui grave les cachets ciselés, et qui s'applique à diversifier ses dessins ; il met son cœur à reproduire la peinture, et il achève son ouvrage dans les veilles.

29. Tel aussi le forgeron assis près de l'enclume, et considérant le fer qu'il met en œuvre ; la vapeur du feu lui dessèche les chairs, et il résiste à l'ardeur de la fournaise.

30. Le bruit du marteau frappe sans cesse son oreille, et son œil contemple le modèle de l'objet qu'il prépare.

31. Il met son cœur à achever son ouvrage, il l'embellit dans ses veilles et le rend parfait.

32. Tel aussi le potier assis à son travail, et tournant la roue avec ses pieds ; il est dans un souci continuel pour ce qu'il fait, et tout son ouvrage est compté.

33. De son bras il façonne l'argile ; et il en rend la masse flexible avec ses pieds.

34. Il met son cœur à en achever le

in jaculo, stimulo boves agitat, et conversatur in operibus eorum, et enarratio ejus in filiis taurorum ?

27. Cor suum dabit ad versandos sulcos, et vigilia ejus in sagina vaccarum.

28. Sic omnis faber et architectus, qui noctem tanquam diem transigit ; qui sculpsit signacula sculptilia, et assiduitas ejus variat picturam ; cor suum dabit in similitudinem picturæ, et vigilia sua perficiet opus.

29. Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, et considerans opus ferri ; vapor ignis uret carnes ejus, et in calore fornacis concertatur.

30. Vox mallei innovat aurem ejus, et contra similitudinem vasis oculus ejus.

31. Cor suum dabit in consummationem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem.

32. Sic figulus sedens ad opus suum, convertens pedibus suis rotam ; qui in sollicitudine positus est semper propter opus suum, et in numero est omnis operatio ejus.

33. In brachio suo formabit lutum, et ante pedes suos curvabit virtutem suam.

34. Cor suum dabit ut consummet li-

catégories d'artisans, pour démontrer qu'elle ne leur permet point de se livrer à la recherche de la sagesse spéculative. Ce passage entier est rythmé, et se subdivise en quatre strophes, munies chacune d'un refrain (vers. 27, 28^e, 31, 34). — *Qui tenet aratrum*. Première strophe : le labourer (vers. 26-27). — *Gloriatur in jaculo*. Ce trait n'est pas entièrement dénué d'ironie. — *Conversatur...* Le grec ἀναστρέφόμενος est encore plus pittoresque : se retournant encore et encore. — *Enarratio ejus...* Chacun parle volontiers de ce qui l'occupe et le préoccupe sans cesse. — *Cor... ad versandos...* Voilà le but de toute la vie du labourer. Et aussi, *sagina vaccarum*. — *Sic omnis...* Seconde strophe : les charpentiers et les graveurs (vers. 28). — *Faber*. Le grec τέκτων désigne plus communément le « faber lignarius », c.-à-d. le charpentier. — *Architectus* : le constructeur qui met lui-même la main au travail, plutôt que l'architecte moderne, qui se borne à diriger, à inspecter. — *Noctem tanquam diem...* Même durant la nuit il songe anxieusement au labeur du lendemain. — *Qui sculpsit...* On passe maintenant au graveur. — *Signacula sculptilia*. Grec : les gravures des cachets. — *Assiduitas... variat...* D'après le grec :

Son attention est de multiplier la variété. Il s'applique à inventer de nouveaux dessins. — *Cor... in similitudinem...* Grec : à rendre l'image semblable (au modèle proposé). — *Sic faber ferrarius...* Troisième strophe : les forgerons (versets 29-31). — *Sedens juxta...* Ils travaillent ordinairement assis, comme le montrent les monuments égyptiens. — *Considerans opus...* : le fer qui chauffe dans la fournaise. — *Vapor... uret...* Détails très caractéristiques, bien choisis. — *Vox mallei innovat...* C.-à-d. : retentit constamment à ses oreilles. — *Vasis*. Hébraïsme (כִּי) : l'objet qu'il est occupé à fabriquer. — *Sic figulus...* Quatrième strophe : le potier (versets 32-34). — *Convertens pedibus... rotam*. Cf. Jer. XVIII, 3, et l'Atl. arch., pl. XLVIII, fig. 6 ; pl. XLIX, fig. 1 ; pl. CX, fig. 10. — *In sollicitudine positus...* Crainte perpétuelle de manquer son œuvre si délicate. — *In numero... operatio ejus*. Il fabrique un nombre déterminé de chaque sorte d'objets, conformément aux commandes qu'il a reçues. — *Ante pedes suos...* (vers. 33^b). Allusion, d'après quelques exégètes, à la préparation de l'argile, dont le potier broyait et pétrissait la masse avec ses pieds. Cf. Is. XLI, 25. Selon d'autres, simple portrait de l'ouvrier courbe

nitionem, et vigilia sua mundabit fornacem.

35. Omnes hi in manibus suis speraverunt, et unusquisque in arte sua sapiens est.

36. Sine his omnibus non ædificatur civitas;

37. et non inhabitabunt, nec inambulabunt; et in ecclesiam non transilient.

38. Super sellam iudicis non sedebunt, et testamentum iudicii non intelligent, neque palam facient disciplinam et iudicium, et in parabolis non invenientur;

39. sed creaturam ævi confirmabunt, et deprecatio illorum in operatione artis, accommodantes animam suam, et conquirentes in lege Altissimi.

verniss, et il emploie ses veilles à nettoyer son fourneau.

35. Tous ces hommes ont confiance en leurs mains, et chacun d'eux est sage dans son art.

36. Sans eux tous aucune ville ne serait bâtie;

37. on n'y habiterait et on n'y voyagerait pas; mais ils n'entreraient point dans les assemblées.

38. Ils ne seront point assis sur le siège du juge, et ils ne comprendront pas les lois des jugements; ils n'enseignent pas les doctrines et les règles de la vie, on ne les trouvera pas là où l'on parle en paraboles;

39. mais ils maintiennent les choses de ce monde, et leur prière a pour objet les travaux de l'art; ils y appliquent leur âme, et ils tâchent de vivre selon la loi du Très-Haut.

sur son ouvrage. — *Littonem* (vers. 34) : le vernis dont on enduisait certaines poteries avant de les mettre dans le four. — *Mundabit*

de leur industrie (*in arte sua*) — *Sine his... non ædificatur...* Ils forment « les éléments essentiels d'une communauté civilisée ». — *Non inhabitabunt...* (vers. 37).



Porter de Palestine.

formacem : de sorte que rien ne puisse endommager les vases soumis au feu.

35-39. Quoique ces divers artisans soient très habiles et nécessaires aux autres hommes, ils ne sauraient acquérir la sagesse proprement dite. — *Omnes hi...* (vers. 35). Récapitulation. — *Unusquisque... sapiens est* : mais d'une sagesse très limitée, qui ne dépasse pas les bornes

de leur industrie (*in arte sua*) — *Sine his... non ædificatur...* Ils forment « les éléments essentiels d'une communauté civilisée ». — *Non inhabitabunt...* (vers. 37). Sans eux, les hommes ne pourraient ni se loger ni voyager, et cependant on ne fait guère à ces artisans l'honneur de les prendre pour conseillers publics, de les nommer membres de l'assemblée des notables (*in ecclesiam..., super sellam...*). — *Testamentum iudicii* (vers. 38^b). Probablement, les principes judiciaires sur lesquels se basaient les sentences des juges. — *Palam facient a lei* la signification d'enseigner publiquement. — *In parabolis non invenientur*. Ils ne sont aptes ni à comprendre ni à composer ces œuvres délicates de l'esprit. — *Sed... confirmabunt...* (vers. 39). L'auteur revient à ce qu'ils peuvent faire : ils affermissent et consolident les choses matérielles (*creaturam ævi*), qui ont besoin d'être perpétuellement renouvelées. — *Deprecatio illorum...* Leurs prières ont pour objet tout ce qui concerne leur art,

mais non les intérêts supérieurs. — *Accommodantes...* Dans le grec, cette seconde moitié du vers. 29 se rapporte aux sages dont il va être question au début du chapitre suivant, et sert ainsi de transition. Littéralement : A la différence de celui qui livre son âme à la loi du Très-Haut, et qui la médite.

CHAPITRE XXXIX

1. Le sage recherchera la sagesse de tous les anciens, et il fera son étude des prophètes.

2. Il retiendra les instructions des hommes célèbres, et il pénétrera aussi dans les mystères des paraboles.

3. Il recherchera les secrets des proverbes, et il s'entretiendra des énigmes des paraboles.

4. Il servira au milieu des grands, et il paraîtra en présence du prince.

5. Il passera dans le pays des nations étrangères, et il éprouvera ce qui est bien et mal parmi les hommes.

6. Il appliquera son cœur à veiller dès le matin auprès du Seigneur qui l'a créé, et il priera en présence du Très-Haut.

7. Il ouvrira sa bouche pour la prière, et il demandera pardon pour ses péchés.

8. Car si le souverain Seigneur le veut, il le remplira de l'esprit d'intelligence,

9. et alors il répandra comme la pluie les paroles de sa sagesse, et il glorifiera le Seigneur dans la prière.

10. Il réglera ses conseils et sa doctrine, et il méditera les secrets de Dieu.

11. Il publiera les instructions de sa doctrine, et il mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.

12. Beaucoup loueront sa sagesse, et il ne sera jamais oublié.

13. Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de génération en génération.

1. Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, et in prophetis vacabit.

2. Narrationem virorum nominatorum conservabit, et in versutias parabolarum simul introibit.

3. Occulta proverbiorum exquiret, et in absconditis parabolarum conversabitur.

4. In medio magnatorum ministrabit, et in conspectu præsidis apparebit.

5. In terram alienigenarum gentium pertransiet; bona enim et mala in hominibus tentabit.

6. Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum, et in conspectu Altissimi deprecabitur.

7. Aperiet os suum in oratione, et pro delictis suis deprecabitur.

8. Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebit illum;

9. et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ, et in oratione confitebitur Domino.

10. Et ipse diriget consilium ejus et disciplinam, et in absconditis suis consiliabitur.

11. Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ, et in lege testamenti Domini gloriabitur.

12. Collaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in sæculum non delebitur.

13. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem.

CHAP. XXXIX. — 1-15. Éloge du sage. Magnifique tableau. — *Sapientiam... antiquorum...* L'écrivain sacré mentionne d'abord l'objet des études constantes du vrai sage : ce sont, après la loi divine (cf. xxxviii, 39^{ed}), les œuvres des anciens, et surtout les oracles prophétiques (*in prophetis...*). — *In versutias parabolarum...* « C'était la science la plus à la mode parmi les Hébreux de savoir parler en sentences, de proposer des énigmes et de les résoudre. » Cf. xxxviii, 38; III Reg. x, 1 et ss.; Prov. i, 3, etc. — *In medio magnatorum...* (vers. 4). Le vrai sage se met au service des grands, car il trouve auprès d'eux des occasions nombreuses de s'instruire. — *In terram alienigenarum...* (vers. 5). Il entreprend, dans le même but, de lointains

voyages. Cf. xxxiv, 11-12. — *Cor suum...* Il va, pour se former, à une école encore plus relevée, qui consiste dans l'union à Dieu par la méditation et la prière (vers. 6-11). Cf. Sap. vi, 13 et ss.; vii, 7; viii, 21. — *Et ipse tanquam imbres...* (vers. 9). Belle métaphore. Divinement instruit, il déversera sur les autres l'abondance de ses connaissances. — *Et ipse diriget...* (vers. 10). Il saura aussi diriger parfaitement sa conduite. — *In absconditis...* Grec : Il méditera sur ses mystères (de Dieu). — *In lege... gloriabitur* (vers. 11). Il n'ambitionnera pas d'autre gloire. — *Collaudabunt...* Vers. 12-15 : la mémoire d'un tel sage sera à jamais bénie. — *Gentes* (vers. 14) : les païens eux-mêmes. *Ecclesia* : l'assemblée des Juifs. — *Si permanserit...*

14. Sapientiam ejus enarrabunt gentes, et laudem ejus enuntiabit ecclesia.

15. Si permanserit, nomen derelinquet plus quam mille; et si requieverit, proderit illi.

16. Adhuc consiliabor ut enarrem, ut furore enim repletus sum.

17. In voce dicit : Obaudite me, divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificata.

18. Quasi Libanus odorem suavitatis habete.

19. Florete flores quasi liliū, et date odorem, et frondete in gratiam; et collaudate canticum, et benedicite Dominum in operibus suis.

20. Date nomini ejus magnificentiam, et confitemini illi in voce labiorum vestrorum, et in canticis labiorum, et citharis; et sic dicetis in confessione :

21. Opera Domini universa bona valde.

22. In verbo ejus stetit aqua sicut congeries, et in sermone oris illius sicut exceptoria aquarum ;

23. quoniam in præcepto ipsius placor fit, et non est minoratio in salute ipsius.

14. Les nations publieront sa sagesse, et l'assemblée célébrera ses louanges.

15. Tant qu'il vivra, il aura plus de réputation que mille autres; et quand il se reposera, ce sera mieux.

16. Je veux encore publier ce que je médite, car je suis rempli comme d'une sainte fureur.

17. Une voix me dit : Écoutez-moi, germes divins, et portez des fruits comme le rosier planté près des eaux courantes.

18. Répandez une suave odeur comme le Liban.

19. Portez des fleurs comme le lis; exhalez votre parfum, émettez de gracieux rameaux; chantez un cantique de louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres.

20. Proclamez la magnificence de son nom, et glorifiez-le par les paroles de vos lèvres, et par les chants de votre bouche, et au son des harpes, et vous le célébrerez en ces termes :

21. Les œuvres du Seigneur sont toutes souverainement bonnes.

22. A sa parole l'eau s'est tenue comme un monceau, et à un mot de sa bouche il y a eu comme des réservoirs pour les eaux;

23. car à son commandement tout devient favorable, et le salut qu'il donne devient inviolable.

(vers. 15). S'il vit longtemps, il acquerra plus de gloire que mille hommes ordinaires. — *Si requieverit...* S'il meurt promptement, il n'en sera pas moins célèbre (*proderit illi*).

58° Louange à Dieu pour toutes ses œuvres, soit qu'elles servent à récompenser les bons, soit qu'elles aient pour but de châtier les impies. XXXIX, 16-41.

Autre page très remarquable. C'est un hymne très éloquent en l'honneur de la divine sagesse.

16-20. Les justes sont invités à célébrer la perfection des œuvres de Dieu. — *Adhuc consiliabor...* Entrée en matière. Plus clairement dans le grec : Je raconterai encore, ayant médité. L'auteur se propose donc de publier d'autres merveilles, fruit de ses profondes et saintes réflexions. — *Ut furore enim...* Il nomme ainsi la sainte ardeur qui le remplissait, à la façon des prophètes. Le texte grec a une tout autre leçon : Car je suis rempli comme la lune à son plein. Le traducteur latin aura lu *διουρηνία*, fureur divine, tandis que la leçon actuelle est *διχομηρία*, le millieu du mois, la pleine lune. — *In voce dicti*. Ces mots, qui servent d'introduction, sont omis dans le texte grec. — *Obaudite...* *divini fructus*. D'après le grec : Écoutez-mot, fils saints. — *Quasi rosa...*, *Libanus...* Métaphores

très gracieuses pour représenter les fleurs et les fruits spirituels que portera quiconque se rendra docile à l'invitation du fils de Sirach. — *Odo-rem suavitatis...* Les cèdres et les autres plantes aromatiques du Liban répandent une suave odeur. — Les mots et *frondete in gratiam* manquent dans le grec. — *Benedicite... in operibus...* (verset 19°). Thème du cantique que les pieux Israélites sont invités à chanter. — *In citharis*. Le grec *κίθαρα* a été calqué sur l'hébreu *kinnôr*, nom d'une harpe aux petites dimensions. — *Sic dicetis...* Transition immédiate au chant de louange.

21-26. Dieu est admirable dans ses œuvres, et la nature entière lui obéit. — *Opera... valde bona*. Écho de Gen. 1, 31. Le grec ajoute : Et tout ce qu'il commande aura lieu en son temps. Cf. Num. xxiii, 37. — *In verbo ejus...* Un exemple frappant pour montrer comment la nature est docile aux ordres de Dieu. — *Stetit aqua...* Divers interprètes rapportent ces mots aux passages miraculeux de la mer Rouge (Ex. xiv, 22) et du Jourdain (Jos. iii, 13 et ss.); mais il est plus probable qu'ils désignent la séparation des eaux et du continent, au début de la création (Gen. 1, 2, 6 et ss.). Le second hémistiche du vers. 22, et *in sermone... crepito-*

24. Les œuvres de toute chair lui sont présentes, et il n'y a rien de caché à ses yeux.

25. Son regard s'étend de siècle en siècle, et rien n'est merveilleux devant lui.

26. On ne peut pas dire : Qu'est-ce que ceci ? ou : Qu'est-ce que cela ? Car toutes les choses seront appelées en leur temps.

27. Sa bénédiction débordera comme un fleuve.

28. Et comme le déluge a inondé la terre, ainsi sa colère sera le partage des nations qui ne l'ont pas recherché.

29. Comme il a changé les eaux en sécheresse et que la terre a été desséchée, et comme ses voies ont été trouvées droites par les siens, ainsi les pêcheurs trouvent des sujets de chute dans sa colère.

30. Les biens ont été créés pour les bons dès le commencement ; de même les biens et les maux ont été créés pour les méchants.

31. Ce qui est de première nécessité pour la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, le lait, le pain de fleur de farine, le miel, la grappe de raisin, l'huile et les vêtements.

32. Toutes ces choses sont des biens pour les saints, et elles se changent en maux pour les impies et les pécheurs.

24. Opera omnis carnis coram illo, et non est quidquam absconditum ab oculis ejus.

25. A sæculo usque in sæculum respicit, et nihil est mirabile in conspectu ejus.

26. Non est dicere : Quid est hoc, aut quid est istud ? Omnia enim in tempore suo quaerentur.

27. Benedictio illius quasi fluvius inundavit.

28. Quomodo cataclysmus aridam inebriavit, sic ira ipsius gentes quæ non exquisierunt eum hereditabit.

29. Quomodo convertit aquas in siccitatem, et siccata est terra, et viæ illius viis illorum directæ sunt, sic peccatoribus offensiones in ira ejus.

30. Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequissimis bona et mala.

31. Initium necessariae rei vitæ hominum, aqua, ignis, et ferrum, sal, lac, et panis simillagineus, et mel, et botrus uvæ, et oleum, et vestimentum.

32. Hæc omnia sanctis in bona, sic et impiis et peccatoribus in mala convertentur.

ria... s'explique beaucoup mieux dans cette hypothèse. — *Placor* (vers. 23) : le bon plaisir de Dieu, exécuté aussitôt qu'il commande. — *Non... mitoratio...* Quand le Seigneur veut sauver, personne ne saurait l'en empêcher. — *Opera omnis carnis...* Vers. 24-25, sa science n'est pas moins infinie que sa puissance. — *Et nihil... mirabile...* L'admiration est ordinairement le fruit de l'ignorance ; celui qui sait tout ne s'étonne de rien. — *Non est dicere...* *Quid est...* (vers. 26, que le grec place à la suite du vers. 21). Plainte au sujet de la conduite de Dieu. Elle est aussitôt réfutée sommairement : *Omnia... in tempore suo...* ; tout arrive à point, au temps le plus propre. D'après le grec : Toutes choses ont été créées pour leurs usages. Usages entièrement conformes au plan divin.

27-37. Les œuvres de Dieu servent tantôt à récompenser les bons, tantôt à châtier les pécheurs. — *Benedictio... quasi fluvius...* : extrêmement abondante. Cf. xxiv, 35 et ss. — *Quomodo cataclysmus...* Selon la Vulgate, allusion poétique au déluge par lequel le Seigneur châtie l'humanité coupable. Tous les autres pêcheurs suivront un sort analogue : *sic ira... gentes...* Variante dans le grec, où la phrase est autre-

ment coupée à partir du vers. 27 : Sa bénédiction a inondé..., et elle a enivré la terre comme un déluge ; de même il fera hériter de sa colère les nations... Le déluge est donc simplement une seconde métaphore pour marquer la richesse de la bénédiction divine. — *Quomodo... in siccitatem* (vers. 29). Grec : en eaux salées. Le poète a probablement en vue la ruine de Sodome et des autres villes de la Pentapole. Les mots *et siccata est terra* sont propres à la Vulgate. — *Viæ illius viis...* Opposition totale entre les œuvres de Dieu et celles des pécheurs ; aussi leurs iniquités ont-elles sa colère pour terme (*offensiones in ira...*). Le grec dit plus clairement : Ses voies sont droites pour les saints ; de même elles sont des sujets de chute pour les méchants. Cf. Os. xiv, 9. — *Bona bonis...* (verset 30). Même pensée, autrement exprimée. Comp. le verset 32, où elle sera encore plus fortement accentuée. — *Nequissimis... et mala*. Le grec supprime ici le mot *bona*. — *Initium... vitæ* (vers. 31). Liste intéressante des choses regardées alors comme les plus nécessaires à la vie. Au lieu de *botrus uvæ*, le grec dit en langage figuré : le sang du raisin. Cf. Gen. xlix, 11 ; Deut. xxxii, 14 (d'après l'hébreu). — *Hæc... bona... in mala...* (vers. 32). Cf. Rom. viii, 23.

33. Sunt spiritus qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt tormenta sua.

34. In tempore consummationis effundent virtutem, et furorem ejus qui fecit illos placabunt.

35. Ignis, grando, fames, et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt;

36. bestiarum dentes, et scorpium, et serpentes, et rhomphæa vindicans in exterminium impiorum.

37. In mandatis ejus epulabuntur, et super terram in necessitatem præparabuntur, et in temporibus suis non præterient verbum.

38. Propterea ab initio confirmatus sum, et consiliatus sum, et cogitavi, et scripta dimisi.

39. Omnia opera Domini bona, et omne opus hora sua subministrabit.

40. Non est dicere : Hoc illo nequius est; omnia enim in tempore suo comprobabuntur.

41. Et nunc in omni corde et ore colaudate, et benedicite nomen Domini.

33. Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance, et dans leur fureur ils affermissent les tourments.

34. Au temps de la consommation ils déploieront leur force, et ils apaiseront la fureur de celui qui les a créés.

35. Le feu, la grêle, la famine et la mort, toutes ces choses ont été créées pour la vengeance;

36. comme aussi les dents des bêtes, les scorpions et les serpents, et le glaive qui punit les impies jusqu'à l'extermination.

37. Toutes ces choses exécutent avec joie les ordres du Seigneur; elles se tiendront prêtes sur la terre au moment nécessaire, et au temps voulu elles obéiront exactement à sa parole.

38. C'est pourquoi je me suis affermi dès le commencement dans ces pensées; je les ai considérées et méditées, et je les ai laissées par écrit.

39. Toutes les œuvres du Seigneur sont bonnes, et il produit chaque chose quand l'heure en est venue.

40. On ne peut pas dire : Ceci est plus mal que cela; car toutes choses seront trouvées bonnes en leur temps.

41. Et maintenant, ensemble de tout cœur et de bouche louez et bénissez le nom du Seigneur.

CHAPITRE XL

1. Occupatio magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adam, a die exitus de ventre ma-

1. Une grande préoccupation a été imposée à tous les hommes, et un joug pesant est sur les enfants d'Adam, de-

C'est que les bons profitent de tout pour s'élever à Dieu, tandis que les méchants abusent de tout. — *Sunt spiritus...* Les vers. 33-37 décrivent la manière dont la nature se met au service du Seigneur pour punir les hommes coupables. Les esprits créés *ad vindictam* ne diffèrent vraisemblablement pas des anges, qui sont si souvent mentionnés dans la Bible comme exécuteurs des divines vengeances. Cf. Ps. LXXVII, 4, etc. Selon d'autres commentateurs, ils représenteraient tel les vents et les autres forces naturelles énumérées aux vers. 35 et 36. — *In tempore consummationis* (vers. 34). A l'heure décrétée par Dieu pour la ruine des pécheurs. — *In mandatis...* *epulabuntur* (vers. 37). Grec : ils se réjouissent. Ces agents naturels exécutent avec joie et empressement les ordres de leur Maître. — *In necessitatem* : selon que le Seigneur aura besoin d'eux.

38-41. Conclusion : nouvelle exhortation à louer Dieu au sujet de ses œuvres. — *Confirmatus sum*. Le poète se sent de plus en plus affermi dans la pensée qui le remplissait, dès le début (vers. 36), d'un saint enthousiasme, et il veut exhorter les hommes avec un nouvel entrain à admirer les œuvres divines. — *Scripta dimisi* : le livre entier de l'Écclésiastique, et spécialement la partie que nous étudions. — *Omnia opera...* (vers. 39). Le cantique s'achève comme il avait commencé. Comp. le vers. 21. — *Et nunc...* (vers. 41). Exhortation finale, qui correspond à l'invitation des vers. 17-20.

59. Malgré les misères qui la remplissent, la vie de l'homme sur cette terre est loin d'être sans joies. XL, 1-28.

CHAP. XL. — 1-7. Les afflictions nombreuses de la vie humaine. — *Occupatio* (en mauvais part : la peine, le souci)... Introduction et thème.

puis le jour où ils sortent du sein de leur mère jusqu'au jour de leur sépulture, où ils rentrent dans la mère commune.

2. Leurs pensées, les appréhensions de leur cœur, les réflexions qui les tiennent en suspens, et le jour de la mort les *troublent tous*,

3. depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre et dans la cendre;

4. depuis celui qui est vêtu de pourpre et qui porte la couronne, jusqu'à celui qui est couvert de toile grossière. *Ce n'est que* fureur, jalousie, inquiétude, agitation, crainte de la mort, colère perpétuelle et querelles.

5. Sur leur couche même, au temps du repos, le sommeil de la nuit bouleverse leurs pensées.

6. L'homme se repose si peu, que ce n'est rien, pour ainsi dire, et ensuite dans ses songes il est comme au jour où l'on monte la garde.

7. Les fantômes qu'il voit en son âme l'inquiètent; il est comme un homme qui fuit au jour du combat; au moment où il est sauvé il s'éveille, et il admire sa frayeur dénuée de fondement.

8. *Ainsi en est-il* de toute chair, depuis l'homme jusqu'à la bête, et c'est sept fois pire pour les pécheurs.

9. De plus, la mort, le sang, les querelles, le glaive, les oppressions, la famine, la ruine et les fléaux,

10. toutes ces choses ont été créées contre les méchants, et le déluge est arrivé à cause d'eux.

11. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer.

tris eorum usque in diem sepulturæ in matrem omnium.

2. Cogitationes eorum, et timores cordis, adinventio expectationis, et dies finitionis,

3. a residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terra in cinere;

4. ab eo qui utitur hyacintho et portat coronam, usque ad eum qui operitur lino crudo; furor, zelus, tumultus, fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans, et contentio,

5. et in tempore refectionis in cubili somnus noctis immutat scientiam ejus.

6. Modicum tanquam nihil in requie, et ab eo in somnis, quasi in die respectus.

7. Conturbatus est in visu cordis sui, tanquam qui evaserit in die belli; in tempore salutis suæ exsurrexit, et admirans ad nullum timorem.

8. Cum omni carne, ab homine usque ad pecus, et super peccatores septuplum.

9. Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa, oppressiones, fames, et contritio, et flagella :

10. super iniquos creata sunt hæc omnia, et propter illos factus est cataclysmus.

11. Omnia quæ de terra sunt in terram convertentur, et omnes aquæ in mare revertentur.

Cf. Job, vii, 1; xiv, 1 et ss.; Eccl. ii, 23, etc. — *Jugum grave*. Locution figurée, qui dit beaucoup en cet endroit. — Et ce joug est perpétuel : *a die exitus... in diem sepulturæ*. Les mots *in matrem omnium* désignent la terre, dont l'homme a été tiré à l'origine et où son corps retourne après la mort. — *Cogitationes...*, *timores*. Énumération pathétique, éloquente, des douleurs qui atteignent tous les hommes sans exception (vers. 2 et ss.). — *In tempore refectionis...* (vers. 5). Même pendant les courts instants de son repos, l'homme est troublé par des songes pénibles. — *Quasi in die respectus* (vers. 6) : *σχοπιῆς*, un jour de garde. La comparaison est empruntée à l'état psychologique d'une sentinelle qui, en temps de guerre, est en proie à de perpétuelles inquiétudes. Le vers. 7 développe cette image. — *Conturbatus... in visu...* La scène se passe en songe : on rêve qu'on est soldat et

que l'on prend la fuite (*evaserit...*) ; tout à coup l'on s'éveille, et l'on est heureux de voir qu'on s'effrayait sans raison (*admirans...*).

8-17. Les maux des pécheurs sont bien plus grands encore. — *Cum omni carne*. Les peines dont il vient d'être question atteignent tout ce qui a vie ; les bêtes elles-mêmes n'y échappent point, solidaires qu'elles sont des crimes de l'homme. — *Super peccatores septuplum*. C.-à-d. incomparablement davantage. — *Mors, sanguis...* (vers. 9). Autre énumération, plus terrible encore que la précédente (vers. 2 et ss.). — *Super iniquos* (vers. 10). Les bons aussi ont à souffrir ; mais pour eux la peine est une épreuve, et non un châtement. — *Cataclysmus* représente certainement ici le déluge. — *Omnia quæ de terra...* (vers. 11). Encore une allusion à l'origine et à la mort de l'homme. Comp. le vers. 1. Une comparaison toute classique met l'idée en

12. Omne munus et iniquitas debilitur; et fides in sæculum stabit.

13. Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt.

14. In aperiendo manus suas lætabitur; sic prævaricatores in consummatione tabescent.

15. Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos; et radices immundæ super cacumen petræ sonant.

16. Super omnem aquam viriditas, et ad oram fluminis ante omne fœnum evelletur.

17. Gratia sicut paradisus in benedictionibus, et misericordia in sæculum permanet.

18. Vita sibi sufficientis operarii condulcabitur, et in ea invenies thesaurum.

19. Filii et ædificatio civitatis confirmabit nomen, et super hæc mulier immaculata computabitur.

20. Vinum et musica lætificent cor; et super utraque dilectio sapientiæ.

21. Tibiæ et psalterium suavem faciunt melodiam; et super utraque lingua suavis.

22. Gratiam et speciem desiderabit

12. Tout présent et toute iniquité périra; mais la foi subsistera éternellement.

13. Les richesses des injustes se dessècheront comme un torrent, et elles retentiront comme un grand tonnerre pendant la pluie.

14. Celui qui ouvre ses mains se réjouira; mais les prévaricateurs périront à la fin.

15. Les petits-enfants des impies ne multiplieront pas leurs rameaux; ils seront comme des racines gâtées qui s'agitent au sommet d'un rocher.

16. La verdure qui croît sur les eaux et au bord d'un fleuve sera arrachée avant toute autre herbe.

17. La bonté est comme un paradis de bénédictions, et la miséricorde durera éternellement.

18. La vie de l'ouvrier qui se suffit à lui-même sera remplie de douceur, et en elle tu trouveras un trésor.

19. Des enfants et la fondation d'une ville perpétuent le nom; mais une femme sans tache l'emporte sur ces choses.

20. Le vin et la musique réjouissent le cœur; mais l'amour de la sagesse les surpasse l'un et l'autre.

21. La flûte et la harpe produisent une suave harmonie; mais la langue douce les surpasse l'une et l'autre.

22. La grâce et la beauté plaisent à

relief : omnes aque... Cf. Eccl. 1, 7. *Omne munus* (vers. 12). En mauvaise part, comme le montre l'association de ce mot avec *iniquitas* : le présent destiné à corrompre. Tout cela périra, sera puni; la vertu seule aura sa récompense éternelle (*fides*, la droiture, par opposition à l'iniquité). — *Substantiæ injustorum*... Versets 13-14 : ce que deviennent les richesses mal acquises des impies. — *Sicut fluvius siccabuntur* : comme ces torrents orientaux qui coulent à pleins bords en hiver, et qui sont entièrement à sec en été. — *Sicut tonitruum magnum*. Bruit effroyable, mais qui ne dure qu'un moment. — *In aperiendo... lætabitur*. L'impie a un instant passager de bonheur lorsqu'il ouvre ses mains pour recevoir des présents; sa joie, toutefois, est de courte durée. — *Nepotes impiorum*... Vers. 15-16 : le sort réservé aux enfants des pécheurs. — *Non multiplicabunt*... Image très expressive. Cf. Sap. iv, 3. — *Super cacumen petræ* : et là, faute de terre, la plante périra promptement. Le verbe *sonant* est omis à bon droit par le grec; il ne donne aucun sens acceptable. — *Viriditas*. En grec, *ἄζει*, mot calqué sur l'hébreu 'açu, qui désigne le roseau des marécages ou des bords du Nil. Voyez *l'Atlas d'hist. nat.*, pl. VII, fig. 1, 3; pl. VIII, fig. 5. Sa croissance est très rapide, et c'est pour cela qu'on le coupe avant les autres herbes (*ante*

omne fœnum...). — *Gratia*... (verset 17). Antithèse, pour conclure : la bienfaisance et la bonté produisent des fruits permanents. — *Paradisus*. Allusion au paradis terrestre et à sa merveilleuse fertilité.

18-22. De quelques biens très précieux de la vie humaine, et surtout de la crainte de Dieu. Intéressants proverbes, qui se ressemblent beaucoup sous le rapport de la forme extérieure : chacun d'eux signale trois choses, dont la dernière est mise au-dessus des deux autres, quoique celles-ci soient données comme excellentes. — *Vita sibi sufficientis*... Heureuse indépendance. — *In ea inventies*... D'après le grec : Mais celui qui trouve un trésor est au-dessus des dons. Cette fortune plus considérable le rend, en effet, plus indépendant encore. — *Mulier immaculata* (vers. 19). Une épouse vertueuse est un bien qui l'emporte de beaucoup sur la renommée la plus glorieuse. — *Vinum et musica*... (vers. 20). On leur doit, il est vrai, quelques moments de joie; mais le bonheur que procure la sagesse est autrement intime et profond. — *Lingua suavis* (vers. 21) : la plus délicate des mélodies. — *Viriles sativæ* (verset 22). Grands et purs attrails des beautés de la nature. — *Amicus et sodalis*... (vers. 23). Autre bien extrêmement désirable, mais dont on ne jouit qu'en passant (*in tempore*...), tandis

ton regard ; mais la verdure des champs les surpasse l'une et l'autre.

23. L'ami et le compagnon se rencontrent dans l'occasion ; mais une femme et un mari les surpassent l'un et l'autre.

24. Les frères sont un secours au temps de l'affliction ; mais la miséricorde délivre encore plus qu'eux.

25. L'or et l'argent affermissent les pas ; mais un sage conseil les surpasse l'un et l'autre.

26. La richesse et la force exaltent le cœur ; mais la crainte du Seigneur les surpasse l'une et l'autre.

27. Rien ne manque à celui qui craint le Seigneur, et il n'a pas besoin de chercher du secours.

28. La crainte du Seigneur *lui* est comme un paradis de bénédiction, et on le couvre d'une gloire qui dépasse toute gloire.

29. Mon fils, tant que tu vivras ne sois pas un mendiant, car il vaut mieux mourir que mendier.

30. La vie de celui qui regarde à la table d'autrui n'est pas réellement une vie, car il se nourrit de mets étrangers ;

31. mais celui qui est bien réglé et instruit se gardera *de cet état*.

32. La mendicité peut avoir de la douceur dans la bouche de l'insensé ; mais un feu brûlera dans ses entrailles.

oculus tuus ; et super hæc virides sativæ.

23. Amicus et sodalis in tempore convenientis ; et super utrosque mulier cum viro.

24. Fratres in adiutorium in tempore tribulationis ; et super eos misericordia liberabit.

25. Aurum et argentum est constitutio pedum ; et super utrumque consilium beneplacitum.

26. Facultates et virtutes exaltant cor ; et super hæc timor Domini.

27. Non est in timore Domini minoratio, et non est in eo inquirere adiutorium.

28. Timor Domini sicut paradisi benedictionis, et super omnem gloriam operuerunt illum.

29. Fili, in tempore vitæ tuæ ne indigeas ; melius est enim mori quam indigere.

30. Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victus, alit enim animam suam cibus alienis ;

31. vir autem disciplinatus et eruditus custodiet se.

32. In ore imprudentis condulcabitur inopia, et in ventre ejus ignis ardebit.

CHAPITRE XLI

1. O mort, que ton souvenir est amer à l'homme qui vit en paix au milieu de ses richesses ;

1. O mors, quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis ;

que des époux parfaitement assortis demeurent constamment ensemble. — *Super eos misericordia...* (vers. 24). La bonté rend ceux qui l'exercent plus secourables que des frères. Cf. Prov. xvii, 17, etc. — *Constitutio pedum* (verset 25). Grec : font tenir les pieds debout. Figure expressive. — *Beneplacitum* est pour « bene placentis ». — *Facultates et virtutes* (verset 26). D'après le grec : les richesses et la force (physique). — *Non est... minoratio*. Versets 27-28, les heureux effets de la crainte de Dieu. Celui qui la possède ne manque de rien et peut se passer de tout autre secours, comblé qu'il est de bénédictions et de gloire.

60° De quelques autres misères de la vie humaine. XL, 29-XLI, 14.

29-32. La mendicité. Cf. xxix, 31 et ss. — *In tempore... ne indigeas*. Dans le grec : Ne mène pas une vie de mendicité. — *Melius est mori...* : tant les soucis que produit l'indigence sont grands. Le moraliste n'envisage ici la question

que sous le rapport purement humain ; il ne pouvait, d'ailleurs, s'élever jusqu'aux sommets évangéliques. — *Respiciens in mensam...* Trait pittoresque. Le Talmud dit aussi : Trois vies ne sont pas des vies : (celle de) celui qui jette les yeux sur la table d'un autre... — *Non est... in cogitatione...* Plus clairement dans le grec : « in computatione vitæ. » Une telle existence ne mérite pas le nom de vie. — *Alit enim...* Le grec dit avec beaucoup plus de vigueur : Il souille son âme par des mets étrangers. — *Custodiet se* (vers. 31) : il se garantira d'une telle vie. — *In ore imprudentis...* (vers. 32). Plutôt « impudentis », d'après le grec. Pour le mendiant de profession, qui a perdu toute pudeur, cette existence n'est pas dénuée de charmes, car elle n'est que fainéantise et insouciance. — *In ventre... ignis...* : les ardeurs de la faim.

CHAP. XLI. — 1-7. Le souvenir de la mort. — *O mors, quam amara...* Vers. 1-2. amertume que ce souvenir apporte aux hommes heureux.

2. viro quieto. et cuius viæ directæ sunt in omnibus, et adhuç valenti accipere cibum!

3. O mors, bonum est iudicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus,

4. defecto ætate, et cui de omnibus cura est, et incredibili, qui perdit patientiam.

5. Noli metuere iudicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi : hoc iudicium a Domino omni carni.

6. Et quid superveniet tibi in beneficio Altissimi? Sive decem, sive centum, sive mille anni;

7. non est enim in inferno accusatio vitæ.

8. Filii abominationum fiunt filii peccatorum, et qui conversantur secus domos impiorum.

9. Filiorum peccatorum periet hereditas, et cum semine illorum assiduitas opprobrii.

10. De patre impio queruntur filii, quoniam propter illum sunt in opprobrio.

11. Væ vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Domini altissimi!

12. Et si nati fueritis, in maledictione nascemini; et si mortui fueritis, in maledictione erit pars vestra.

13. Omnia quæ de terra sunt in terram convertentur; sic impii a maledicto in perditionem.

2. à l'homme que rien ne trouble, dont les voies sont prospères en tout, et qui est encore en état de prendre sa nourriture!

3. O mort, que ta sentence est douce à l'homme pauvre, dont les forces diminuent,

4. qui, dans la défaillance de l'âge, accablé de toute espèce de soucis, est sans espérance, et qui perd patience!

5. Ne crains pas l'arrêt de la mort. Souviens-toi de ce qui a existé avant toi, et de ce qui viendra après toi : c'est l'arrêt du Seigneur envers toute chair.

6. Et que peut-il t'arriver, sinon ce qui plaira au Très-Haut? Dix ans, cent ans, mille ans :

7. on ne compte pas les années de la vie dans le séjour des morts.

8. Les fils des pécheurs sont des fils d'abomination, ainsi que ceux qui fréquentent les maisons des méchants.

9. L'héritage des fils des pécheurs périra, et leur race sera à jamais dans l'opprobre.

10. Les fils d'un père impie se plaignent de lui, parce qu'ils sont dans l'opprobre à cause de lui.

11. Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Seigneur très-haut.

12. À votre naissance, vous êtes nés dans la malédiction; et quand vous mourrez, la malédiction sera votre partage.

13. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre; ainsi les méchants tomberont de la malédiction dans la perdition.

— *Quietus*. Grec : ἀπερισπᾶστω, qui n'est pas tiré en divers sens par les soucis de la pauvreté. — *Cuius viæ directæ*... D'après le grec : qui prospère en toutes choses. — *Valenti... cibum*. Signe de santé et de bien-être. — *O mors, bonum est*... Vers. 3-4 : combien ce souvenir est doux, au contraire, pour les malheureux! Autre petit tableau dramatiquement tracé. — *Incredibili* : l'homme désespéré. — *Noli metuere*... Versets 5-7 : ne point redouter la mort, car ce serait une crainte lâche et stérile, puisque tous les hommes doivent mourir (au lieu de *memento quæ... et quæ...*, le grec dit : Souviens-toi de ceux qui t'ont précédé, et de ceux qui viendront après toi). — *Et quid superveniet tibi*... D'après la Vulgate : il ne peut t'arriver que ce qui plaît à Dieu. Le grec porte : Pourquoi refuses-tu le bon plaisir de Dieu? Motif supérieur, très consolant, d'accepter la mort. — *Sive decem*... Quelque temps que l'on ait vécu, que ce soit peu, que ce soit beaucoup (*centum...*, mille

anni, par impossible), on ne sera point blâmé ni condamné pour ce motif dans le séjour des morts (*non est... in inferno*...).

8-14. Double malédiction réservée aux pécheurs : leurs enfants seront couverts de confusion (vers. 8-13); leur nom sera un objet d'horreur et périra bientôt (vers. 11-14). — *Filii abominationum*... Expression énergique. — *Periet hereditas*... Voyez, Sap. iv, 3 et ss., le développement de cette idée. — *De patre... queruntur*... Et à bon droit : *quantum propter illos*... — *Væ vobis* (vers. 11). Apostrophe véhémement, et aussitôt justifiée : *qui dereliquistis*... — *Et si nati*... (vers. 12). La malédiction atteint les impies à tous les instants de leur existence : elle naît avec eux et ne les abandonne pas même à la mort. — *Omnia quæ de terra*... (vers. 13). Reproduction littérale de xl, 11. « Chaque chose retourne naturellement à ses premiers principes. » — Application terrible : *sic impii... in perditionem* (à la ruine éternelle). — *Luctus... in*

14. Les hommes prennent le deuil au sujet de leur corps; mais le nom des méchants sera anéanti.

15. Prends soin de ta réputation; car ce sera pour toi un bien plus stable que mille trésors grands et précieux.

16. La bonne vie n'a qu'un certain nombre de jours; mais la bonne réputation demeure perpétuellement.

17. Mes fils, gardez en paix mes instructions; car, si la sagesse est cachée et le trésor invisible, quelle utilité ont-ils l'un et l'autre?

18. Mieux vaut l'homme qui cache sa folie que celui qui cache sa sagesse.

19. Ayez donc de la honte pour les choses que je vais indiquer;

20. car il n'est pas bon d'avoir de la honte pour tout, et tout ne plaît pas à tout le monde selon la vérité.

21. Rougissez de la fornication devant votre père et votre mère, et du mensonge devant le chef et le puissant;

22. du délit, devant le prince et le juge; de l'iniquité, devant l'assemblée et le peuple;

23. de l'injustice, devant votre compagnon et votre ami; et dans le lieu où vous habitez,

24. du larcin, à cause de la vérité de Dieu et de son alliance; de vous accouder sur les pains, et de témoigner du mépris pour ce que vous donnez ou recevez;

14. Luctus hominum in corpore ipsorum; nomen autem impiorum delebitur.

15. Curam habe de bono nomine; hoc enim magis permanebit tibi quam mille thesauri pretiosi et magni.

16. Bonæ vitæ numerus dierum; bonum autem nomen permanebit in ævum.

17. Disciplinam in pace conservate, filii; sapientia enim abscondita, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?

18. Melior est homo qui abscondit stultitiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

19. Verumtamen reveremini in his quæ procedunt de ore meo;

20. non est enim bonum omnem reverentiam observare, et non omnia omnibus bene placent in fide.

21. Erubescite a patre et a matre de fornicatione, et a præsidente et a potente de mendacio;

22. a principe et a iudice de delicto; a synagoga et plebe de iniquitate;

23. a socio et amico de injustitia; et de loco in quo habitas,

24. de furto, de veritate Dei et testamento; de discubitu in panibus, et ab obfuscatione dati et accepti;

corpore... (vers. 14). C.-à-d. : au sujet de leur mort. — *Nomen autem...* Motif encore plus grave de pleurer les impies : leur nom même périra.

61^e Causes de honte qu'il faut éviter à tout prix. XLII, 15-XLII, 14.

15-16. Prendre soin de sa réputation. — *Curam habe, φρόνησον* : avec une véritable anxiété, car la chose en vaut la peine. L'épithète *bono*, qui manque dans le grec, explique bien la pensée. — *Hoc enim magis...* Une bonne renommée est le plus précieux des trésors. Cf. Prov. xxii, 9; Eccl. vii, 2. — *Numerus dierum* (verset 16). C.-à-d. un nombre de jours très limité. Cf. xxxvii, 28; Eccl. ii, 3; v, 7, etc.

17-20. Il faut savoir distinguer entre la vraie et la fausse pudeur. — *Disciplinam...* Recommandation toute générale : conserver et pratiquer les instructions de la sagesse. — *Sapientia enim... in utrisque*. Simple reproduction de xx, 32. — *Melior est...* (vers. 18). Reproduction de xx, 33. — *Reveremini in his...* (vers. 19). Grec : Ayez honte de ma parole; c.-à-d. rougissez au sujet des divers points qui vont être bientôt énumérés (vers. 21 et ss.). — *Omnem reverentiam...* Il existe des degrés dans cette pudeur; car il y a des choses dont on ne doit

absolument pas rougir (par exemple, de manifester sa sagesse, vers. 18^b), et il en est d'autres dont on doit rougir plus ou moins (vers. 21 et ss.). — *Non omnia... in fide*. Cette ligne, tant soit peu obscure, semble signifier que tous les hommes n'estiment pas les choses selon la vérité.

21-28. Ce dont il faut rougir, et raisons de cette confusion. — *Erubescite a patre et a matre...* Ici et dans les versets suivants, cette formule signifie : Rougissez à cause de... Les personnages signalés seraient particulièrement offensés et humiliés par les fautes en question (un père et une mère par la vie débauchée de leur fils). — *De mendacio* : car c'est le devoir des sujets de faire connaître la vérité à ceux qui les gouvernent. — *A principe...*, *a synagoga* (vers. 22). Le prince d'un peuple et l'assemblée même de la nation sont les vengeurs du crime. — *A socio... de injustitia* (vers. 23). On causerait une peine très vive à ses amis, à ses proches, à ses concitoyens (*de loco in quo...*). — *De veritate Dei...* (vers. 24). D'après le grec, il faudrait : Rougissez du vol, à cause de la vérité de Dieu. — *De discubitu in panibus*. Grec : de l'action de poser le coude sur les pains. Incivilité gros-

25. a salutantibus de silentio, a respectu mulieris fornicariæ, et ab aversione vultus cognati.

26. Ne avertas faciem a proximo tuo, et ab auferendo partem et non restituendo.

27. Ne respicias mulierem alieni viri, et ne scruteris ancillam ejus, neque steteris ad lectum ejus.

28. Ab amicis de sermonibus improperii; et cum dederis, ne improperes.

25. de ne pas répondre à ceux qui vous saluent, de jeter les yeux sur une femme prostituée, et de vous détourner à la vue d'un parent.

26. Ne détournez pas votre visage de votre prochain, et ne lui enlevez pas ce qui lui appartient sans le lui restituer.

27. Ne regardez pas la femme d'un autre; ne soyez pas familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit.

28. Rougissez de dire à vos amis des paroles offensantes, et ne reprochez pas ce que vous aurez donné.

CHAPITRE XLII

1. Non duplices sermonem auditus de revelatione sermonis absconditi; et eris vere sine confusione, et invenies gratiam in conspectu omnium hominum. Ne pro his omnibus confundaris, et ne accipias personam ut delinquas :

2. de lege Altissimi, et testamento, et de judicio justificare impium,

3. de verbo sociorum et viatorum, et de datione hereditatis amicorum,

4. de æqualitate stateræ et ponderum, de acquisitione multorum et paucorum,

1. Ne répète pas ce que tu as entendu de la révélation d'une chose secrète; alors tu seras vraiment exempt de confusion, et tu trouveras grâce devant tous les hommes. Ne rougis pas de toutes les choses qui suivent, et que le respect humain ne te fasse point pécher à leur sujet :

2. la loi et l'alliance du Très-Haut, la sentence qui justifie l'impie,

3. les paroles des compagnons et des passants, le don d'un héritage à des amis,

4. la justesse de la balance et des poids, l'acquisition de peu ou de beaucoup,

sière. — *Ab obfuscatione...* : marquer du mépris pour les présents donnés ou reçus. — *A salutantibus...* (vers. 25). C'est le propre des hommes mal élevés de ne pas répondre aux salutations qu'on leur adresse. — *A respectu... fornicariæ*. Cf. Jer. ix, 22. « Un sage doit avoir les yeux chastes comme le reste du corps. » — *Ab aversione...* : se détourner à la vue d'un parent pauvre ou de condition modeste. — *Non avertas... a proximo* (vers. 26). Ces mots sont omis dans le grec; ils paraissent être une double traduction de la ligne qui précède. — *Ab auferendo... et non...* Allusion probable au partage d'une succession entre parents. — *Ne respicias...* (vers. 27). Le grec continue d'employer la même tournure qu'aux versets précédents : (Rougissez) de regarder... Sur la pensée, voyez Matth. v, 28. — *Ne scruteris ancillam...* : pour en faire une ignoble entremetteuse. — *De sermonibus...* (vers. 28) : les paroles outrageantes et blessantes. Cf. xxii, 25 et ss.

CHAP. XLII. — 1^{re}. Conclusion de la série des choses dont on doit rougir. — *Non duplices...* : Encore la même construction dans le grec : (Rougissez) de répéter des discours entendus et

de révéler les paroles secrètes. — *Et eris... sine confusione*. Ces mots retombent sur toutes les fautes mentionnées à partir de xli, 21. En rougissant de les commettre, on évitera une grande honte. D'après le grec, sans négation : Et tu auras la vraie honte; c.-à-d. la vraie pudeur, qui est une qualité exquise. Le sens est donc le même de part et d'autre.

1^{re}-8. Choses dont on ne doit pas rougir. — *Ne pro his omnibus...* Transition à une nouvelle nomenclature, mais de vertu cette fois. — *Ne accipias personam*. Ne pas se laisser entraîner au péché par le respect humain. — *De lege...* Obéissance parfaite à la loi et à la sainte alliance (*de testamento*). — *De judicio...* Équité absolue dans les arrêts judiciaires, même lorsqu'il s'agit de personnages impies et influents. — *De verbo...* (vers. 3^e). Passage très discuté. En tout cas, le substantif *viatorum* est opposé à *sociorum* et désigne les étrangers. Le sens est peut-être : traiter les uns et les autres avec bienveillance. — *De datione hereditatis...* Léguer ses biens à ses amis, de préférence à la parenté, si quelque raison spéciale le demande. — *De æqualitate...* (vers. 4) : l'équité dans les rela-

5 la corruption de l'achat et des marchands, la correction fréquente des enfants, les coups donnés jusqu'au sang au méchant esclave.

6. Lorsqu'on a une femme méchante, il est bon de tout sceller.

7. Là où il y a beaucoup de mains, tiens tout fermé; tout ce que tu livres, compte-le et pèse-le; note par écrit tout ce que tu donnes et que tu reçois.

8. Ne rougis pas de corriger l'insensé et le sot, ni de soutenir les vieillards condamnés par des jeunes gens. Alors tu seras instruit en toutes choses, et éprouvé en présence de tous les hommes.

9. Une fille est pour son père un sujet secret de veilles, et le souci qu'elle cause lui enlève le sommeil; il craint qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée, et lorsqu'elle sera avec un mari, qu'elle n'en soit point aimée,

10. qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge, et qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son père; ou qu'habitant avec son mari, elle ne viole la loi du mariage, ou du moins ne demeure stérile.

11. Redouble de vigilance envers une

5. de corruptione emptiois et negotiatorum, et de multa disciplina filiorum, et servo pessimo latus sanguinare.

6. Super mulierem nequam bonum est signum.

7. Ubi manus multæ sunt, claudes; et quodcumque trades, numera et appende; datum vero et acceptum omne describe.

8. De disciplina insensati et fatui, et de senioribus qui judicantur ab adolescentibus; et eris eruditus in omnibus et probabilis in conspectu omnium virorum.

9. Filia patris abscondita est vigilia, et sollicitudo ejus aufert somnum, ne forte in adolescentia sua adulta efficiatur, et cum viro commorata odibilis fiat;

10. nequando polluat in virginitate sua, et in paternis suis gravida inveniat; ne forte cum viro commorata transgrediatur, aut certe sterilis efficiatur.

11. Super filiam luxuriosam confirma

tions commerciales. Cf. Lev. XIX, 36; Prov. XI, 1, etc. — De acquisitione... Profiter de toutes les occasions pour acquérir une honnête aisance. — De corruptione... (vers. 5). Encore l'équité dans le commerce — De... disciplina filiorum.



Égyptiens mesurant du blé dont un scribe prend note. (Peinture égyptienne.)

Ne pas craindre de corriger ses enfants (cf. xxx, 1, etc.), non plus que les esclaves rebelles (cf. xxxiii, 25 et ss)... — Super mulierem... signum (vers. 6). Image expressive : mettre, pour ainsi dire, cette femme sous les scellés, pour l'empêcher de faire le mal. — Ubi manus multæ... (vers. 7). Mesures de prudence dans les familles nombreuses. C'est ainsi qu'on agissait chez les Égyptiens : tout était compté, pesé et noté (Att. arch., pl. XLVII, fig. 1; pl. LXIV, fig. 9; pl. LXVI, fig. 12, etc.). — De senioribus... (vers. 8). Venir au secours du

vieillard que des jeunes gens n'auraient pas honte d'outrager. Le grec donne un autre sens : (Au sujet de la correction) du vieillard qui conteste avec des jeunes gens, c.-à-d. qui oublie sa propre dignité. — Et eris eruditus... Conclusion qui correspond à celle de l'alinéa précédent (verset 1^{abc}). — Eruditus in omnibus. Grec : vraiment instruit.

9-11. Soucis qu'une jeune fille cause à son père. Cf. VII, 26-27; XXII, 3 et ss., etc. — Patris... vigilia : un objet de perpétuelles et intimes inquiétudes, dont les principales vont être énumérées. — Ne... in adolescentia... adulta... C.-à-d., comme l'exprime le grec sous une forme très pittoresque, de peur qu'elle ne dépasse la fleur (de la jeunesse) sans trouver à se marier. Cf. I Cor. VII, 36. — Cum viro... odibilis : odieuse à son mari, qui divorcerait avec elle, de sorte qu'elle retomberait sur les bras du père. — Nequando polluat... (vers. 10). Souci beaucoup plus grave encore. — Transgrediatur : en commettant l'adultère. — Aut certe sterilis. La stérilité était alors regardée comme un opprobre, et aboutissait très souvent au divorce. — Le Talmud cite avec de légères variantes ces vers. 9 et 10 : « Une fille est un trésor trompeur pour son père; de frayeur il ne peut dormir. Lorsqu'elle est jeune, elle peut être séduite; lorsqu'elle a grandi, elle peut se mal conduire; lorsqu'elle est nubile, peut-être ne se mariera-t-elle pas; lorsqu'elle est mariée, peut-être n'aura-t-elle pas d'enfants; lorsqu'elle est devenue vieille, peut-être pratiquera-t-elle la

custodiam, nequando faciat te in opprobrium venire inimicis, a detractioe in civitate, et objectione plebis, et confundat te in multitudine populi.

12. Omni homini noli intendere in specie, et in medio mulierum noli commorari;

13. de vestimentis enim procedit tinea, et a muliere iniquitas viri.

14. Melior est enim iniquitas viri quam mulier benefaciens, et mulier confundens in opprobrium.

15. Memor ero igitur operum Domini, et quæ vidi annuntiabo. In sermonibus Domini opera ejus.

16. Sol illuminans per omnia respexit, et gloria Domini plenum est opus ejus.

17. Nonne Dominus fecit sanctos enarrare omnia mirabilia sua, quæ confirmavit Dominus omnipotens stabiliri in gloria sua?

filie libertine, de peur qu'elle ne fasse de toi la risée de tes ennemis, l'objet de la médisance de la ville et la fable du peuple, et qu'elle ne te déshonore devant tout le monde.

12. N'arrête tes yeux sur la beauté de personne, et ne demeure pas au milieu des femmes;

13. car des vêtements sort la teigne, et de la femme l'iniquité de l'homme.

14. Mieux vaut la méchanceté de l'homme que les bienfaits de la femme, quand celle-ci est un sujet de confusion et de honte.

15. Je veux donc rappeler les œuvres du Seigneur, et j'annoncerai ce que j'ai vu. Des paroles du Seigneur émanent ses œuvres.

16. Le soleil les éclaire et les contemple toutes, et l'œuvre du Seigneur est remplie de sa gloire.

17. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier par ses saints toutes ses merveilles, que le Seigneur tout-puissant a établies afin qu'elles subsistent pour sa gloire?

magie. » — *Super... luxuriosam* (vers. 11). Grec : Sur la fille qui ne se détourne pas, c.-à-d. opiniâtre. — Résultats de sa mauvaise conduite : *opprobrium ventre...* — *A detractioe*. Grec : λαλία, l'objet des conversations et des commérages.

12-14. Précautions à prendre pour ne pas se laisser entraîner au mal par les femmes. — *Noli... in specie*. Cf. ix, 3-9; xxv, 28. Danger de l'immodestie des yeux. — *In medio mulierum...* Familiarité qui crée aussi de grands périls, comme le démontre aussitôt l'auteur par un frappant exemple (vers. 13). — *De vestimentis... tinea*. La teigne, dont la larve est l'un des plus terribles ennemis des étoffes, encore plus en Orient que dans nos contrées (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 10, 14; pl. XLIX, fig. 8). — *A muliere...* : de la femme mauvaise, évidemment. Variante dans le grec : De la femme (vient) l'iniquité de la femme. C.-à-d. que « la femme elle-même est cause de sa chute. Sa propre beauté est un piège pour elle; elle s'expose à la tentation en y exposant les autres ». (Calmet, *h. l.*) — *Melior iniquitas viri...* (verset 14). Langage d'une extrême énergie : préférer un homme qui vous fait du mal à une femme qui vous fait du bien. C'est que « la haine de l'un est moins dangereuse que les caresses de l'autre ».

SECONDE PARTIE

Éloge du Créateur et des principaux personnages de l'Ancien Testament. XLII, 15-L, 23.

§ I. — Éloge du Créateur. XLII, 15-XLIII, 37.

1° Introduction : le poète veut chanter le son

tour la puissance, la gloire et la science infinie du Dieu créateur. XLII, 15-20.

15-20. *Memor ero*. Hébraïsme, qui signifie : Je publierai, je louerai. Cf. Ps. LXXVI, 12, etc. — *Quæ vidi...* Le poète ne prétend pas faire l'éloge de toutes les merveilles de la création : il ne chantera que celles qu'il connaît. — *In sermonibus... opera*. C'est la parole toute-puissante de Dieu qui a tiré l'univers du néant. Cf. Gen. i, 3, 6, 9, etc. ; Ps. XXXII, 6, 9, etc. La Bible constate souvent ce fait. — *Sol illuminans...* (vers. 16). Magnifique pensée : tout ce que le soleil contemple chaque jour dans sa course de géant est rempli de la gloire du Créateur. — *Fecit sanctos enarrare...* Allusion aux auteurs inspirés qui avaient écrit avant le fils de Sirach. Dans le grec, avec une négation qui produit un autre sens également vrai : Dieu n'a pas donné aux saints le pouvoir de raconter toutes ses merveilles. En effet, même Moïse, même Job, même David et Isaïe, qui ont si bien célébré les œuvres divines, sont encore restés très au-dessous de la réalité. L'auteur de l'Écclesiastique ne prétend donc pas mieux faire que ses illustres devanciers. — *Quæ confirmavit... stabiliri*. Deux synonymes groupés ensemble, pour dire avec plus de force que la gloire du Créateur ne cessera jamais. Nuance dans le grec : Pour que l'univers (τὸ πᾶν, le tout) soit consolidé sur sa gloire. Langage d'une étonnante vigueur. — *Abyssum et cor...* (verset 18). La science infinie de Dieu, qui atteint deux abîmes insondables : celui de l'océan, et celui du cœur humain. — *In astuta eorum* : les desseins des hommes les plus habiles. — *Omnes scientiam* (vers. 19) : absolument tout ce qui peut être connu. — *Signum veri* : les

18. Il sonde l'abîme et le cœur des hommes, et il pénètre leurs pensées les plus subtiles.

19. Car le Seigneur connaît toute science, et il contemple les signes des temps à venir; il annonce les choses passées et les choses futures, il découvre les traces de ce qui est caché.

20. Aucune pensée ne lui échappe, et aucune parole ne se dérobe à lui.

21. Il a orné de beauté les merveilles de sa sagesse; il est avant les siècles et à jamais; on ne peut rien lui ajouter

22. ni rien lui retrancher, et il n'a besoin du conseil de personne.

23. Comme toutes ses œuvres sont aimables! et pourtant nous ne pouvons en considérer qu'une étincelle.

24. Elles subsistent toutes et demeurent à jamais, et elles lui obéissent toutes dans tout ce qu'il exige.

25. Elles sont toutes par couples, l'une opposée à l'autre, et il n'a rien fait qui soit incomplet.

26. Il a affermi ce que chaque être a de bon. Et qui se pourra rassasier en voyant sa gloire?

18. Abyssum et cor hominum investigavit, et in astutia eorum excogitavit.

19. Cognovit enim Dominus omnem scientiam, et inspexit in signum ævi, annuntians quæ præterierunt et quæ superventura sunt, revelans vestigia occultorum.

20. Non præterit illum omnis cogitatus, et non abscondit se ab eo ullus sermo.

21. Magnalia sapientiæ suæ decoravit, qui est ante sæculum et usque in sæculum; neque adjectum est,

22. neque minuitur, et non eget alijus consilio.

23. Quam desiderabilia omnia opera ejus! et tanquam scintilla quæ est considerare.

24. Omnia hæc vivunt, et manent in sæculum, et in omni necessitate omnia obaudiunt ei.

25. Omnia duplicita, unum contra unum, et non fecit quidquam deesse.

26. Uniuscujusque confirmavit bona. Et quis satiabitur videns gloriam ejus?

CHAPITRE XLIII

1. Le firmament est plein de beauté dans son élévation, l'aspect du ciel est une vision de gloire.

1. Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus est, species cæli in visione gloriæ.

signes de l'avenir, qui, fermé aux regards humains, est ouvert devant Dieu comme un livre où tout est parfaitement clair. — *Quæ præterierunt*. Connaissance non moins parfaite du passé. — *Vestigia occultorum*. Métaphore très délicate : les traces que les choses mêmes les plus cachées ont laissées de leur passage.

20. Les merveilles de la Sagesse créatrice, considérées dans leur ensemble. XLII, 21-26.

21-26. *Magnalia... decoravit*. Autre expression d'une grande délicatesse, pour représenter l'admirable beauté des œuvres de Dieu. Cf. xvi, 27. — *Neque adjectum... neque...* La création n'a rien ajouté à l'être divin, et ne lui a rien enlevé. Selon d'autres : on ne peut rien ajouter ni rien enlever aux œuvres du Créateur, qui sont entièrement conformes à son plan primordial. — *Non eget... consilio* : si ce n'est de celui de sa propre Sagesse. Cf. Prov. viii, 22 et ss. — *Quam desiderabilia...* (vers. 23). Cri d'admiration qui s'échappe de l'âme du poète au souvenir de toutes ces splendeurs. Et pourtant

l'homme n'en peut admirer qu'une bien minime partie, qu'une petite étincelle, selon le langage figuré du moraliste. Cf. Job, xxvi, 14. — *Omnia hæc...* (vers. 24). Stabilité de la création. Le grec coupe autrement la phrase : Toutes ces choses demeurent à jamais pour tout le besoin (c.-à.-d. pour les divers usages que Dieu veut en faire), et tout obéit. — *Omnia duplicita...* (vers. 25). Principe déjà cité plus haut, xxxiii, 16. « Les contraires opposés les uns aux autres, » et le monde trouvant force et beauté dans leur juxtaposition constante. — *Et non fecit... deesse*. Grec : Et il n'a rien fait d'incomplet. — *Uniuscujusque...* (vers. 26). D'après le grec : Une chose établit le bien de l'autre. Même pensée qu'au vers. 26^a. — *Et quis satiabitur...?* Belle conclusion de ce tableau général.

30. Les merveilles de la Sagesse créatrice, considérées en détail. XLII, 1-28.

CHAP. XLIII. — 1-11. Beautés du ciel étoilé. Cf. Ps. xviii, 1-2. — *Altitudinis firmamentum...* Le firmament, vers. 1. Littéralement dans le

2. Sol in aspectu annuntians in exitu, vas admirabile, opus Exccelsi.

3. In meridiano exurit terram, et in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinee? Fornacem custodiens in operibus ardoris;

4. tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, et refulgens radiis suis obcæcat oculos.

5. Magnus Dominus qui fecit illum, et in sermonibus ejus festinavit iter.

6. Et luna in omnibus in tempore suo, ostensio temporis, et signum ævi.

7. A luna signum diei festi, luminare quod minuitur in consummatione.

8. Mensis secundum nomen ejus est, crescens mirabiliter in consummatione.

9. Vas castrorum in excelsis, in firmamento cæli resplendens gloriose.

10. Species cæli gloria stellarum : mundum illuminans in excelsis Dominus.

2. Le soleil paraissant à son lever glorifie le Seigneur ; c'est un vase admirable, l'œuvre du Très-Haut.

3. À son midi il brûle la terre, et qui peut supporter son ardeur ? Il conserve une fournaise de feu dans ses chaleurs ;

4. le soleil brûle les montagnes d'une triple flamme ; il lance des rayons de feu, et la vivacité de sa lumière éblouit les yeux.

5. Le Seigneur qui l'a créé est grand, et il hâte sa course pour lui obéir.

6. La lune, dans toutes ses évolutions, est la marque des temps et le signe des époques.

7. Les jours de fête sont déterminés par la lune, ce corps lumineux qui diminue jusqu'à sa disparition.

8. Elle a donné son nom au mois ; elle croît d'une manière admirable jusqu'à ce qu'elle soit pleine.

9. C'est le fanal d'un camp en haut du ciel ; elle resplendit glorieusement au firmament des cieux.

10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel : par elles le Seigneur éclaire le monde dans les hauteurs.

grec : gloire de la hauteur, firmament de l'implicité, beauté du ciel dans une vision de gloire. Le langage est vraiment aussi noble que le sujet. — *Sol...* Vers. 2-5, le soleil. Dès sa première apparition (*in aspectu*), dès son lever (*in exitu*), il proclame la gloire du Créateur (*annuntians*). — *Vas admirabile* : parfait chef-



Forgerons égyptiens agitant le soufflet d'une fournaise (Peinture antique.)

œuvre de beauté. Cf. Ps. xviii, 6. Le mot *vas* est employé dans le sens général d'objet, à la façon hébraïque. — *In meridiano...* : en plein midi (vers. 3 et 4), il est surtout remarquable par l'ardeur de ses rayons. Cf. Ps. xviii, 7. — *Fornacem custodiens...* D'après le grec : soufflant la fournaise pour des ouvrages de chaleur. Comparaison empruntée au travail du forgeron qui agit le soufflet pour rendre le foyer plus ardent (*Att. arch.*, pl. xlvii, fig. 6, 8, 10). — *Tripl-*

iter... La chaleur du soleil est trois fois plus vive que celle d'une telle fournaise. — *Radios igneos...* Grec : soufflant les vapeurs de feu. — Outre la chaleur, il y a l'aveuglante clarté : *refulgens...* — *Magnus Dominus...* Vers. 5, éloge du Seigneur, qui a créé cet astre admirable. — *Et luna...* Description de la lune (vers. 6-9), analogue à celle du soleil.

Les mots *in omnibus* sont expliqués par la petite nomenclature qui suit (*ostensio...*, *signum...*), et dans laquelle l'orateur signale les principaux services que la lune rendait aux anciens pour marquer les temps et les solennités. C'est sur ses phases, en effet, que le calendrier était en grande partie basé. Cf. Gen. i, 14 ; Ps. ciii, 19, etc. — *Quod minuitur in consummatione*. C.-à-d. que la lune se met à diminuer aussitôt après avoir atteint son plein ; ou bien, selon

d'autres, elle diminue peu à peu, jusqu'à ce qu'elle disparaisse entièrement. Ces deux interprétations sont possibles. — *Mensis secundum nomen...* (vers. 8). En hébreu, le nom de la lune était *yaráh*, celui du mois *yérâh*. — *In consummatione*. Grec : dans ses changements. — *Vas* (hébraïsme, comme au vers. 2^b) *castrorum*. Un fanal qui semble illuminer les étoiles, cette innombrable « armée » du ciel, ainsi que la Bible les nomme fréquemment. Cf. Neh. ix, 6, etc. — *Species*

11. A la parole du Saint elles sont prêtes à exécuter ses ordres, et elles sont infatigables dans leurs veilles.

12. Vois l'arc-en-ciel, et bénis celui qui l'a fait; il est tout à fait beau dans sa splendeur.

13. Il entoure le ciel d'un cercle de gloire; ce sont les mains du Très-Haut qui l'ont ouvert.

14. Par son commandement il précipite la neige, et il lance les éclairs pour l'exécution de ses jugements.

15. C'est aussi pour cela que ses trésors s'ouvrent, et que les nuages s'évolent comme des oiseaux.

16. Par sa puissance il prépare les nues, et la grêle tombe comme des pierres qui se brisent.

17. A sa vue les montagnes s'ébranlent, et par sa volonté le vent du midi se met à souffler.

18. La voix de son tonnerre frappe la terre; la tempête d'aquilon et les vents se rassemblent;

19. et il répand la neige comme des oiseaux qui se posent à terre, et elle tombe comme des sauterelles qui descendent.

20. L'œil admire l'éclat de sa blancheur, et le cœur s'étonne de sa chute.

21. Il répand sur la terre le givre comme du sel, et, lorsqu'il gèle, c'est comme des pointes de chardons.

11. In verbis Sancti stabunt ad iudicium, et non deficient in vigiliis suis.

12. Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum; valde speciosus est in splendore suo.

13. Gyrauit cælum in circuitu gloriæ suæ; manus Excelsi aperuerunt illum.

14. Imperio suo acceleravit nivem, et accelerat coruscationes emittere iudicii sui.

15. Propterea aperti sunt thesauri et evolaverunt nebulae sicut aves.

16. In magnitudine sua posuit nubes, et confracti sunt lapides grandinis.

17. In conspectu ejus commovebuntur montes, et in voluntate ejus aspirabit notus.

18. Vox tonitruï ejus verberabit terram, tempestas aquilonis, et congregatio spiritus;

19. et sicut avis deponens ad sedendum aspergit nivem, et sicut locusta demergens descensus ejus.

20. Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus, et super imbrem ejus expavescet cor.

21. Gelu sicut salem effundet super terram, et dum gelaverit, fiet tanquam cacumina tribuli.

cæli... Vers. 10-11, les étoiles. — *Mundum illuminans*. D'après le grec : un ornement brillant. — *Judicium* représente ici les ordres du Créateur. — *Non deficient in vigiliis*... Continuation de la métaphore du camp. Chaque étoile est comme une sentinelle qui se tient fidèlement à son poste. Cf. Bar. III, 34.

12-20. Merveilles de la sagesse créatrice dans les régions de l'atmosphère. — *Vide arcum*... Apostrophe éloquentte. Beautés de l'arc-en-ciel, vers. 12-13. — *Valde speciosus*... Le regard se repose avec une jouissance toujours nouvelle sur ce phénomène incomparable. — *Manus... aperuerunt*... Mieux, d'après le grec : l'ont tendu; à la manière d'un arc que l'on bande. — *Imperio suo*... La neige, vers. 14-15. Dieu n'a qu'un mot à prononcer pour qu'elle se précipite aussitôt. — *Coruscationes... iudicii sui* : les éclairs, qui sont les instruments des vengeances divines. Cf. Ps. xvii, 5, etc. — *Aperti... thesauri* : « les magasins dans lesquels les poètes bibliques représentent, au figuré, la neige, la grêle, etc., comme amoncelées » et mises en réserve. Cf. Job., xxxviii, 22; Ps. cxxxiv, 7, etc. — *Nebulae sicut aves*. Gracieuse image. Cf. Is. lx, 8. On la trouve aussi chez les classiques. — *In magni-*

tudine sua... Vers. 16, la grêle. Au lieu de *posuit nubes*, le grec dit avec beaucoup d'exactitude : Il a fortifié les nuages; c.-à-d. condensé la pluie en masses pesantes. Cf. Ps. cxlvii, 17. — *In conspectu ejus*... L'orage, vers. 17-20. — *Commovebuntur montes*. Hyperbole poétique, pour décrire les vibrations produites par le tonnerre. — *Notus* : le vent du sud, qui amène souvent les orages. — *Vox tonitruï... verberabit*... Le grec emploie une image très énergique : ὠδίνγησε, fait souffrir à la terre les douleurs de l'enfantement. — *Congregatio spiritus*. Grec : les tourbillons du vent. — *Et sicut avis*... (vers. 19). Il s'agit encore de la neige, qui est parfois associée aux tempêtes pendant l'hiver. Sur la comparaison des sauterelles, voyez l'Exode, x, 5. (*All. d'hist. nat.*, pl. xlvii, fig. 2). — *Pulchritudinem candoris*... La merveilleuse blancheur de la neige. — *Expavescet cor*. Le verbe grec correspondant ne marque pas l'effroi, mais un grand étonnement.

21-28. Merveilles de la sagesse créatrice sur terre et sur mer. — *Gelu sicut salem*. La gelée, vers. 21-23. Cf. Ps. cxlvii, 16. D'après le grec : le givre; ce qui rend la comparaison du sel encore plus exacte. — *Cacumina tribuli*. Grec :

22. Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua; super omnem congregationem aquarum requiescet, et sicut lorica induet se aquis;

23. et devorabit montes, et exuret desertum, et extinguet viride, sicut igne.

24. Medicina omnium in festinatione nebulæ; et ros obvians ab ardore venientium humilem efficiet eum.

25. In sermone ejus siluit ventus, et cogitatione sua placavit abyssum; et plantavit in illa Dominus insulas.

26. Qui navigant mare enarrant pericula ejus, et audientes auribus nostris admirabimur.

27. Illic præclara opera et mirabilia, varia bestiarum genera, et omnium pecorum, et creatura belluarum.

28. Propter ipsum confirmatus est itineris finis, et in sermone ejus composita sunt omnia.

29. Multa dicemus, et deficiemus in verbis; consummatio autem sermonum, ipse est in omnibus.

30. Gloriantes ad quid valebimus? ipse enim Omnipotens super omnia opera sua.

31. Terribilis Dominus et magnus vehementer, et mirabilis potentia ipsius.

32. Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit enim

22. Le vent froid de l'aquilon se met à souffler, et l'eau se glace comme du cristal, qui se repose sur tous les amas d'eaux et les revêt comme d'une cuirasse;

23. il dévore les montagnes, brûle le désert, et dessèche la verdure comme le feu.

24. Le remède à tous ces maux, c'est qu'une nuée se hâte; et la rosée qui survient après le vent brûlant l'abat.

25. A sa parole le vent se tait; sa seule pensée apaise l'abîme, et c'est là que le Seigneur a planté les îles.

26. Que ceux qui navigent sur la mer racontent ses périls, et en les écoutant de nos oreilles, nous serons dans l'admiration.

27. Là sont des œuvres éclatantes et merveilleuses, différentes espèces d'animaux, des êtres de toute sorte et des bêtes monstrueuses.

28. Grâce à lui tout tend à sa fin par un ordre stable, et sa parole règle toutes choses.

29. Nous dirions beaucoup de choses, et les paroles nous manqueraient; mais l'abrégé de tous ces discours, c'est qu'il est en tout.

30. Que pouvons-nous pour le glorifier? Car le Tout-Puissant est au-dessus de toutes ses œuvres.

31. Le Seigneur est terrible et souverainement grand, et sa puissance est merveilleuse.

32. Glorifiez le Seigneur autant que vous pourrez, il sera encore au-dessus

les extrémités des choses pointées. — *Frigidus ventus...* (vers. 22). Manière dont se produit la gelée. — *Crystallus ab aqua*. L'eau se transforme en glace, et celle-ci envahit promptement toute la surface humide : *super... congregationem*. — *Sicut lorica...* Mieux dans le grec : L'eau se revêt comme d'une cuirasse. Trait pittoresque. — *Devorabit... exuret...* La gelée brûle comme le feu. Par *desertum* il faut entendre les pâturages inhabités. — *Medicina omnium...* (vers. 24). La pluie et la rosée. Le remède des désastres occasionnés par la gelée, c'est un brouillard humide se transformant bientôt en nue vraie pluie. — *Ros ab ardore...* La rosée produit les mêmes effets bienfaisants. Plus clairement dans le grec : La rosée intervenant réjouit à la suite du vent brûlant. — *Humilem efficiet* Elle abat ce vent terrible. — *In sermone ejus...* Vers. 25-27. La mer, les îles et les merveilles de l'océan. Le premier membre du vers. 25 est omis dans le grec. — *Cogitatione sua...* Une seule pensée de Dieu suffit pour apaiser la plus violente agita-

tion des mers. — *Plantavit... insulas*. Métaphore dramatique. Le grec ordinaire a cette surprenante leçon : Et Jésus ne planta l'abîme). Un copiste malhabile aura écrit ἠρσούς au lieu de νήσους, et la faute est restée. — Les périls de la navigation, vers. 26 : *qui navigant*. Cf. Ps. CVI, 23-32. — *Illic præclara...* L'étonnante faune de l'océan, vers. 27. Cf. Ps. CIII, 25-26. — *Propter ipsum...* Conclusion de ce tableau, vers. 28. A la lettre dans le grec : Par lui (par Dieu) sa fin est prospérité. C.-à-d. que le but divin est parfaitement atteint dans toute la création.

4° Les merveilles de la Sagesse créatrice ne sauraient être suffisamment célébrées. XLIII, 29-37.

29-37. *Multa dicemus...* Le fils de Sirach suspend sa description, en avouant qu'elle est nécessairement inférieure à la réalité. — *Deficiemus*. D'après le grec : Nous n'atteindrons pas. — *Consummatio...* Dans le grec, avec beaucoup de vigueur : Et la conclusion de ce qu'on peut dire, (c'est qu') il est tout. — *Gloriantes ut*

de vos louanges, et sa magnificence est admirable.

33. Bénissez le Seigneur, et exaltez-le autant que vous le pourrez; car il est au-dessus de toute louange.

34. Pour l'exalter, soyez remplis de force, de crainte que vous ne succombiez, car vous ne sauriez réussir.

35. Qui pourra le voir et le décrire? qui dira sa grandeur telle qu'elle est dès le commencement?

36. Beaucoup de ses œuvres encore plus grandes nous sont cachées, car nous n'en voyons qu'un petit nombre.

37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, et il a donné la sagesse à ceux qui vivent pieusement.

adhuc, et admirabilis magnificentia ejus.

33. Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis; major enim est omni laude.

34. Exaltantes eum, replemini virtute, ne laboretis; non enim comprehendetis.

35. Quis videbit eum et enarrabit? et quis magnificentiam eum sicut est ab initio?

36. Multa abscondita sunt majora his; pauca enim vidimus operum ejus.

37. Omnia autem Dominus fecit, et pie agentibus dedit sapientiam.

CHAPITRE XLIV

1. Louons ces hommes illustres, nos pères, dont nous sommes la race.

2. Le Seigneur a opéré beaucoup de merveilles, et signalé sa puissance dès le commencement.

3. Ils ont dominé dans leurs États; ils ont été des hommes grands en puissance et doués de prudence; les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité de prophètes;

4. ils ont commandé au peuple de leur temps, et les nations ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes;

1. Laudemus viros gloriosos, et patres nostros in generatione sua.

2. Multam gloriam fecit Dominus magnificentia sua a sæculo.

3. Dominantes in potestatibus suis, homines magni virtute et prudentia sua præditi, nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum;

4. et imperantes in præsentī populo, et virtute prudentiæ populis sanctissima verba;

quid...? Lorsqu'il s'agit de glorifier Dieu, le langage humain demeure impulsant. — Néanmoins ne pas se lasser de le louer, alors même qu'on est certain de ne pouvoir égaler ses perfections: *glorificantes... quantumcumque...* Les mots et *admirabilis... ejus* manquent dans le grec, et aussi le verset 33 tout entier. — *Multa abscondita...* (vers. 36). Autre considération bien capable tout à la fois d'encourager et de décourager l'homme qui désire chanter les louanges du Créateur: nous ne connaissons qu'une faible part de ces œuvres divines. — *Pie agentibus...* (vers. 37). Quels sont ceux auxquels le Seigneur a le plus manifesté de ses merveilles.

§ II. — L'hymne des Pères. XLIV, 1 — L, 23.

C'est le titre qu'on lit dans le texte grec: Πατέρων ὕμνος. « De la louange du Créateur, l'écrivain sacré passe à celle des hommes les plus éminents et les plus distingués de son peuple. Toutefois, ici encore, son but consiste moins à louer les héros de l'histoire juive qu'à célébrer le Seigneur en eux et à cause d'eux. »

1° Introduction: éloge général des hommes illustres de la nation israélite. XLIV, 1-15.

CHAP. XLIV. — 1-7. Plusieurs de ces saints personnages ont été couverts de gloire pendant leur vie. — *Laudemus viros...* C'est le thème (vers. 1-2). — *In generatione...* Le grec n'a pas le pronom *sua*, ce qui donne ce sens plus clair: Louons nos pères qui nous ont engendrés. — *Multam gloriam fecit...*: ἐν αὐτοῖς, « in ipsis », ajoutent quelques manuscrits grecs. — Les vers. 3-6 mentionnent plusieurs catégories de ces hommes célèbres. « Le Sage ramasse en raccourci... les principaux motifs de louanges qu'il remarque dans les patriarches et dans les grands hommes de la nation. On voit parmi eux des chefs du peuple, de puissants rois, de grands politiques, des prophètes, des savants, d'habiles musiciens, des poètes sacrés, des princes riches, pacifiques et heureux. » (Calmet, *h. l.*) — *Dominantes...* Première catégorie: les chefs du peuple, vers. 3^{ab}. — *Nuntiantes...* Seconde catégorie: les prophètes, vers. 3^c. — *Et imperantes populo*. Troisième catégorie: les sages docteurs, vers. 4. D'après le

5. in peritia sua requirentes modos musicos, et narrantes carmina Scripturarum;

6. homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes, pacificantes in domibus suis.

7. Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt, et in diebus suis habentur in laudibus.

8. Qui de illis nati sunt reliquerunt nomen narrandi laudes eorum.

9. Et sunt quorum non est memoria; perierunt quasi qui non fuerint; et nati sunt quasi non nati, et filii ipsorum cum ipsis.

10. Sed illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt.

11. Cum semine eorum permanent bona;

12. hereditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum;

13. et filii eorum propter illos usque in æternum manent; semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.

14. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem.

5. ils ont inventé par leur habileté des accords harmonieux, et ils ont publié les cantiques des Ecritures;

6. ils ont été riches en vertu, ils ont eu le goût de la beauté, et ils ont établi la paix dans leurs maisons.

7. Ils ont tous acquis la gloire parmi les générations de leur peuple, et de leur temps ils ont été loués.

8. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé un nom qui fait publier leur louange.

9. Il en est d'autres dont on a perdu le souvenir; ils ont péri comme s'ils n'avaient jamais existé; ils sont nés comme s'ils n'étaient jamais nés, eux et leurs enfants.

10. Quant aux premiers, ce sont des hommes de miséricorde, dont les œuvres de piété subsistent à jamais.

11. Les biens qu'ils ont laissés demeurent à leur postérité;

12. leurs descendants sont un saint héritage, et leur race est demeurée fidèle à l'alliance;

13. à cause d'eux, leurs fils subsistent éternellement, et ni leur race ni leur gloire n'aura de fin.

14. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra de génération en génération.

grec : gouvernant le peuple par les conseils. — *Et virtute prudentiæ...* Le texte grec paraît avoir été corrompu en cet endroit. Il semble signifier : Et par la pénétration les docteurs du peuple, sages dans leurs paroles pour l'instruire. La Vulgate donne un excellent sens. — *In peritia sua...* Quatrième catégorie : les poètes et les musiciens sacrés, vers. 5. — *Requirentes modos...* Tels David, Asaph, Salomon, etc. — *Divites in virtute...* Cinquième catégorie : les hommes riches et influents (vers. 6). Les mots *pulchritudinis studium habentes* manquent dans le grec ; ils désignent surtout la beauté morale, l'ordre, etc. — *Pacificantes in domibus.* Grec : vivant en paix dans leurs domaines. — *Omnes isti...* (vers. 7). Le poète généralise et conclut. Tous ces grands hommes furent dignement honorés par leurs contemporains (*in generationibus... gloriam...*; les mots *gentis suæ* ne se lisent pas dans le grec).

8-15. Les noms et le souvenir des anciens héros d'Israël n'ont cependant pas tous été transmis à la postérité. — *Qui de illis nati...* Le grec dit, avec une variante : Il y en a parmi eux qui ont laissé un nom pour qu'on raconte leurs louanges. — *Et sunt quorum...* Contraste : il est d'autres Israélites dont le souvenir est tombé dans l'oubli. Divers commentateurs appliquent ce verset aux Impies, dont le nom même aurait disparu, par un juste châtement du Seigneur. Cette idée, quelque très juste en soi et en parfaite confor-

mité avec maint endroit de la Bible, nous paraît néanmoins peu en harmonie avec le présent passage. Nous pensons donc que l'écrivain sacré n'avait en vue ici que de saints personnages, mais de gloire inégale ; les moins illustres furent peu à peu oubliés. — *Sed illi virt...* (vers. 10). Ceux qu'on signale les vers. 3-7. Leurs œuvres exquises de charité et de bonté les ont rendus inoubliables. « *Sui memores alios fecere merendo.* » — *Pietates.* D'après le grec : leurs justices. Leurs actes de vertu. — *Non defuerunt.* Grec : n'ont pas été oubliées. — *Cum semine eorum...* Des divergences de ponctuation ont occasionné quelques nuances dans le grec pour les vers. 11-12 : Avec leur postérité demeure un excellent héritage ; leurs descendants sont dans les alliances (*in testamentis*; c.-à-d. qu'ils ont la gloire d'être intimement unis à Dieu par le contrat théocratique) ; leur race se tient (ferme et solide), ainsi que leurs enfants à cause d'eux ; leur race demeure à jamais, et leur gloire ne sera point enlevée. Le sens est suffisamment clair : les justes en question n'ont pas été seulement bénis dans leur propre personne ; ils le sont aussi dans leur postérité, qui, en considération de ces saints aïeux, sera comblée des faveurs spéciales du Très-Haut et demeurera elle-même sainte et fidèle. — *Corpora ipsorum...* (vers. 14). Une sépulture honorable a toujours été regardée en Orient, et spécialement chez les Hébreux, comme une bénédiction et

15. Que les peuples racontent leur sagesse, et que l'assemblée publie leurs louanges.

16. Enoch a plu à Dieu, et il a été transporté dans le paradis, pour exciter les nations à la pénitence.

17. Noé a été trouvé parfait et juste, et au temps de la colère il est devenu la réconciliation *des hommes*.

18. C'est pourquoi un reste fut laissé à la terre, lorsque le déluge survint.

19. Une alliance éternelle a été faite avec lui, afin que la race humaine ne pût être exterminée par le déluge.

20. Abraham est le glorieux père d'une multitude de nations, et nul ne lui a été trouvé semblable en gloire; il a conservé la loi du Très-Haut, et il a contracté une alliance avec lui.

21. Le Seigneur a affirmé son alliance dans sa chair, et dans la tentation il a été trouvé fidèle.

22. C'est pourquoi il lui a juré de le glorifier dans sa race, et de le multiplier comme la poussière de la terre,

23. d'exalter sa race comme les étoiles, et d'étendre leur héritage d'une mer à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

15. Sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet ecclesia.

16. Enoch placuit Deo, et translatus est in paradysum, ut det gentibus poenitentiam.

17. Noe inventus est perfectus, justus, et in tempore iracundiae factus est reconciliatio.

18. Ideo dimissum est reliquum terrae, cum factum est diluuium.

19. Testamenta saeculi posita sunt apud illum, ne deleri possit diluuium omnia caro.

20. Abraham magnus pater multitudinis gentium, et non est inventus similis illi in gloria; qui conservavit legem Excelsi, et fuit in testamento cum illo.

21. In carne ejus stare fecit testamentum, et in tentatione inventus est fidelis.

22. Ideo jurejurando dedit illi gloriam in gente sua, crescere illum quasi terrae cumulum,

23. et ut stellas exaltare semen ejus, et hereditare illos a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos terrae.

leste. Cf. Gen. xv, 15; XLIX, 31, etc. — *Sapientiam... narrent...* (vers. 15). Conclusion, qui nous ramène au début de cet alinéa.

20 L'éloge des Pères. XLIV, 16 — L, 23.

16. Enoch. Adam et Seth ne seront mentionnés qu'à la fin de l'hymne, XLIX, 19. — *Placuit... et translatus est*. Voyez les notes de Gen. v, 22-24, et de Sap. IV, 10-11. Comp. aussi Hebr. XI, 5. — Les mots *in paradysum* manquent dans le texte grec: s'ils sont authentiques, ils ne peuvent désigner que le paradis terrestre, et non le ciel, où il n'est guère possible qu'Énoch ait pénétré avant l'avènement de Jésus-Christ. — *Ut det...* *poenitentiam*. Plus clairement dans le grec: Exemple de pénitence pour les générations. Allusion au grand rôle de prédicateur et de convertisseur qu'Énoch remplira, de concert avec le prophète Élie, à la fin des temps, ainsi que l'enseigne nettement la tradition catholique.

17-19. Noé. Cf. Gen. vi, 9, et vii, 1; Hebr. xi, 7. — *In tempore iracundiae*: lorsque Dieu, justement irrité contre l'humanité si coupable, se proposait de la détruire totalement. — *Reconciliatio*: ἀντάλλαγμα, la rançon; en ce sens que Noé mérita, par sa sainteté, d'être préservé du déluge avec sa famille, et qu'il sauva ainsi le genre humain d'une ruine intégrale. — *Ideo dimissum...* (vers. 18). Grec: C'est à cause de cela qu'il y eut un reste pour la terre. — *Testamenta saeculi...* (vers. 19). Allusion à la promesse par laquelle Dieu s'engagea à ne plus ravager le monde au

moyen du déluge. Gen. ix, 16, elle porte aussi le nom d'alliance éternelle.

20-23. Abraham. — *Pater multitudinis gentium*. Titre emprunté à la Genèse, xvii, 4: *ab hamôn gôim*. — *Non est inventus...* Abraham possède, comme père des croyants et fondateur de la race sainte, une gloire à jamais unique. — *Conservavit legem...*: sa parfaite fidélité aux ordres du Seigneur. — *Fuit in testamento...*: l'alliance si intime, si fréquemment renouvelée et resserrée. Cf. Gen. xii, 1 et ss.; xiii, 14-17; xv, 1 et ss.; xvii, 1 et ss., etc. — *In carne ejus...* (vers. 21): la circoncision, signe extérieur de cette alliance. Cf. Gen. xvii, 9-14, 22-27. — *In tentatione...*: la terrible et victorieuse épreuve du sacrifice d'Isaac. Cf. Gen. xxii, 1 et ss. — *Ideo jurejurando...* (vers. 22). Variante dans le grec: C'est pourquoi il (Dieu) lui promit sous serment que les nations seraient bénies dans sa race. Cf. Gen. xxii, 17. — *Terræ cumulum*. Grec: la poussière de la terre. Cf. Gen. xv, 5; xxii, 17. — *Ut stellas exaltare...* (vers. 23): exaltation toute sublime. Gen. xv, 5, les étoiles sont aussi mentionnées avec le sable, mais pour mettre en relief le nombre incalculable des descendants d'Abraham. — *Hereditare... a mari...* Réminiscence du Ps. LXXI, 8, où ces paroles désignent la catholicité du royaume du Messie. Pour leur application à Abraham et à Israël, comp. Gen. xv, 18; Ex. xxiii, 31; Deut. xi, 24, etc.

24. Et in Isaac eodem modo fecit, propter Abraham, patrem ejus.

25. Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum confirmavit super caput Jacob.

26. Agnovit eum in benedictionibus suis, et dedit illi hereditatem, et divisit illi partem in tribus duodecim.

27. Et conservavit illi homines misericordie, inveniendes gratiam in oculis omnis carnis.

24. Il a traité Isaac de la même manière, à cause d'Abraham son père.

25. Le Seigneur lui a promis de bénir en lui toutes les nations, et il a confirmé son alliance sur la tête de Jacob.

26. Il l'a distingué par ses bénédictions, lui a donné un héritage, et le lui a partagé entre douze tribus.

27. Et il lui a conservé des hommes de miséricorde, qui ont trouvé grâce aux yeux de toute chair.

CHAPITRE XLV

1. Dilectus Deo et hominibus Moyses, cujus memoria in benedictione est.

2. Similem illum fecit in gloria sanctorum, et magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit.

3. Glorificavit illum in conspectu regum, et jussit illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam.

4. In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne.

5. Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem.

1. Moïse a été aimé de Dieu et des hommes; sa mémoire est en bénédiction.

2. *Le Seigneur* lui a donné une gloire égale à celle des saints; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et il a fait cesser les prodiges par ses paroles.

3. Il l'a glorifié en présence des rois, il lui a donné ses ordres devant son peuple, et lui a montré sa gloire.

4. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur, et il l'a choisi entre tous les hommes.

5. Il l'a écouté et *a entendu* sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée.

24-27. Isaac et Jacob. — *Eodem modo fecit*. Dieu continua à Isaac les mêmes faveurs qu'à Abraham, et lui fit les mêmes promesses. Cf. Gen. xxvi, 3-5. Le grec coupe autrement la phrase, qui se continue au vers. 25 : Et en Isaac il établit de même, à cause d'Abraham son père, la bénédiction de tous les hommes et l'alliance. Les mots *dedit illi Dominus* sont propres à la Vulgate. — *Testamentum... super caput...* Le grec dit seulement : Et il fit reposer sur la tête de Jacob. Notre version latine complète très bien la pensée. — *Agnovit eum...* (vers. 26). Dieu le reconnut, de préférence à Ésaü son frère, comme l'héritier des promesses faites à Abraham. Cf. Gen. xxvii, 28 ; xxviii, 14. — *Dedit... hereditatem* : la Terre promise. — *Divisit illi partem*. « Le partage effectif ne fut fait que sous Josué; mais le Seigneur établit la base de cette division en donnant douze fils à Jacob. » (Lesêtre, *h. l.*) — *Conservavit...* (vers. 27). D'après la Vulgate, les mots *homines misericordie* désignent la race entière de Jacob. Mais le grec emploie le singulier : Et il (Dieu) a fait sortir de lui un homme de miséricorde, qui a trouvé grâce aux yeux de toute chair. Il s'agit évidemment de Moïse; car, dans le même texte grec, la proposition ainsi commencée se poursuit sans interruption au vers. 1 du chap. XLV : (Il a fait sortir de lui)... Moïse, aimé de Dieu et des hommes. La division des chapitres n'a donc pas été heureuse en cet endroit.

CHAP. XLV. — 1-6. Moïse. — *Dilectus Deo et hominibus*. Éloge complet dans sa brièveté. — *Cujus memoria...* non seulement à cause du grand rôle de Moïse, mais aussi à cause de ses éminentes qualités. — *Sanctorum* : les illustres patriarches qu'a mentionnés le chap. XLIV. La gloire de Moïse égale la leur. — *In timore inimicorum* : les Égyptiens, les Amalécites, les Israélites rebelles. Le premier cantique de Moïse, Ex. xv, 1 et ss., commente admirablement ce trait. — *Monstra placavit*. « Il fit cesser les prodiges, » comme s'exprime le grec. Moïse n'avait pas été moins puissant pour faire cesser les plaies d'Égypte que pour les faire éclater. — *In conspectu regum* (vers. 3). Pluriel de majesté, car il s'agit uniquement du pharaon. Cf. Ex. vii-ix, et Sap. x, 16. — *Jussit... coram populo...* Mieux, d'après le grec : Il lui donna des ordres pour son peuple. Moïse servait d'intermédiaire entre Jéhovah et les Hébreux, portant à tout moment à la nation sainte les messages de son divin roi. — *Ostendit illi gloriam...* D'après le grec : Il lui montra de sa gloire. Restriction significative. Cf. Ex. xxxiv, 6. — *In fide et lenitate...* (vers. 4). Moïse dit expressément, en parlant de lui-même, qu'il était le plus doux des hommes, et le Seigneur vanta aussi la fidélité de son serviteur. Cf. Num. xii, 3, 7. — *Elegit eum...* Choix d'autant plus admirable, qu'il conféra des fonctions uniques au monde à celui qui en fut l'objet. — *Audivit enim...* (vers. 5). Grec : Il lui fit entendre

6. Il lui a donné ses préceptes face à face, et la loi de la vie et de la science, pour apprendre son alliance à Jacob, et ses ordonnances à Israël.

7. Il a élevé Aaron son frère, semblable à lui, de la tribu de Lévi.

8. Il a fait avec lui une alliance éternelle, et il lui a donné le sacerdoce de son peuple, et il l'a comblé de bonheur et de gloire;

9. il l'a ceint d'une ceinture d'honneur, l'a revêtu d'une tunique de gloire, et l'a couronné des insignes de la puissance.

10. Il lui a mis la robe traînante, les caleçons et l'éphod, et il l'a entouré d'un grand nombre de sonnettes d'or,

11. afin qu'elles retentissent quand il marchait, et qu'elles fissent entendre leur son dans le temple pour avertir les fils de son peuple.

12. Il lui donna un vêtement saint, tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre par un homme sage, doué de jugement et de vérité;

13. c'était une œuvre d'artiste, de fils retors d'écarlate, avec des pierres précieuses sculptées, enchâssées dans l'or, gravées par le lapidaire, pour rappeler le souvenir des douze tribus d'Israël.

6. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplinæ, docere Jacob testamentum suum, et judicia sua Israel.

7. Excelsum fecit Aaron, fratrem ejus, et similem sibi, de tribu Levi.

8. Statuit ei testamentum æternum, et dedit illi sacerdotium gentis, et beatificavit illum in gloria;

9. et circumcinxit eum zona gloriæ, et induit eum stotam gloriæ, et coronavit eum in vasis virtutis.

10. Circumpedes, et femoralia, et humerale posuit ei; et cinxit illum tintinnabulis aureis plurimis in gyro,

11. dare sonitum in incessu suo, auditum facere sonitum in templo in memoriam filiis gentis suæ.

12. Stotam sanctam, auro, et hyacintho, et purpura, opus textile viri sapientis, iudicio et veritate præditi;

13. torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri, et opere lapidarii sculptis, in memoriam secundum numerum trium Israel.

sa voix. Moïse eut fréquemment avec Dieu des relations intimes et familières. — *Induxit... in nubem* : sur le sommet du Sinaï. Cf. Ex. xxiv, 18. — *Dedit... præcepta*. Cf. Ex. xix, 7; xxiv, 12 et ss., etc. Cela, face à face (*coram*). — *Legem vitæ*. La loi mosaïque est ainsi nommée parce qu'elle procurait la vraie vie morale à ceux qui la pratiquaient fidèlement. Cf. Lev. xviii, 5; Ez. xx, 11, etc.

7-27. Aaron. Son portrait est plus développé et encore plus brillant que celui de Moïse. C'est que, à l'époque du fils de Sira, le grand prêtre juif exerçait une autorité considérable sur la nation dispersée. — *Excelsum fecit...* Voyez, Ex. iv, 14 et ss., le début de cette exaltation qui alla toujours croissant. — *Similem sibi*. Plutôt, d'après le grec : semblable à lui (à Moïse). — *Sacerdotium gentis* : l'exercice exclusif et perpétuel (*testamentum æternum*) du sacerdoce dans Israël. Cf. Ex. xxviii, 1 et ss.; xxix, 9; Num. xxv, 13, etc. — *Beatificavit... in gloria*. Le grec porte : ἐν εὐχοσμίῃ, par un beau vêtement. Il s'agit du splendide costume pontifical, qui sera bientôt décrit en détail. Voyez Ex. xxviii, 2-43, et le commentaire. — *Zona*. D'après le grec : une tunique. — *Induit... stotam*. Grec : Il le revêtit de la perfection de la gloire; c.-à-d. de riches ornements. — *Coronavit... in vasis...* Dans le grec : Il l'affermait par des insignes de puissance. — *Circumpedes* (vers. 10). Grec : ποδῶρης, une robe traînante. Comp. Ex. xxviii, 4; Sap. xviii, 24; l'Atl.

archéol., pl. i, fig. 9, 13; pl. cvi, fig. 11. — *Humerale*. D'après son nom hébreu, l'éphod. Cf. Ex. xxviii, 6 et ss. (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 11). — *Tintinnabulis... in gyro* : au bas et tout autour de la tunique de l'éphod. Ex. xxviii, 31-37; *Atl. archéol.*, l. c. — *Templo* (vers. 11) est pris, tel et en maint autre passage, dans le sens large, et désigne le taberna le. — *In memoriam filiis...* pour rappeler aux Hébreux la sainteté du sanctuaire et les exhorter à s'associer aux sentiments de religion qui animalent leur pontife. Cf. Ex. xxviii, 37. — *Stotam sanctam* (vers. 12). Le rational, ou pectoral, attaché à l'éphod. Cf. Ex. xxviii, 15-30 (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 7, 11, 12). — *Opus... viri sapientis* : l'habile Béséléel. Cf. Ex. xxxi, 1 et ss.; xxxix, 2 et ss. D'après le grec : œuvre du brodeur. — *Judicio... præditi*. Variante plus grande encore dans le grec : (Il le vêtit) du rational du Jugement, des signes de la vérité. Ces mots représentent, d'après la traduction habituelle des LXX, l'*urim* et le *sumim*, cet ornement mystérieux du rational, au moyen duquel le Seigneur faisait parfois des révélations au grand prêtre. Voyez Ex. xxviii, 30, et le commentaire. — *Torto cocco...* Le vers. 13 continue la description du rational. — *Gemmis pretiosis* : au nombre de douze, *secundum numerum...* (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 12). — *Figuratis*. Dans le grec : gravées comme un cachet. — *Corona aurea...* La coiffure du grand prêtre, vers. 14. Cf. Ex. xxviii, 36-38 (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 9

14. Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis, et gloria honoris; opus virtutis, et desideria oculorum ornata.

15. Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem.

16. Non est indutus illa alienigena aliquis, sed tantum filii ipsius soli, et nepotes ejus per omne tempus.

17. Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie.

18. Complevit Moyses manus ejus, et unxit illum oleo sancto.

19. Factum est illi in testamentum æternum, et semini ejus, sicut dies cæli, fungi sacerdotio, et habere laudem, et glorificare populum suum in nomine ejus.

14. La couronne d'or qui était sur sa mitre portait gravé le nom de la sainteté et la gloire souveraine; c'était un ornement majestueux, et une parure qui ravissait les yeux.

15. Il n'y eut jamais avant lui rien de si beau depuis le commencement.

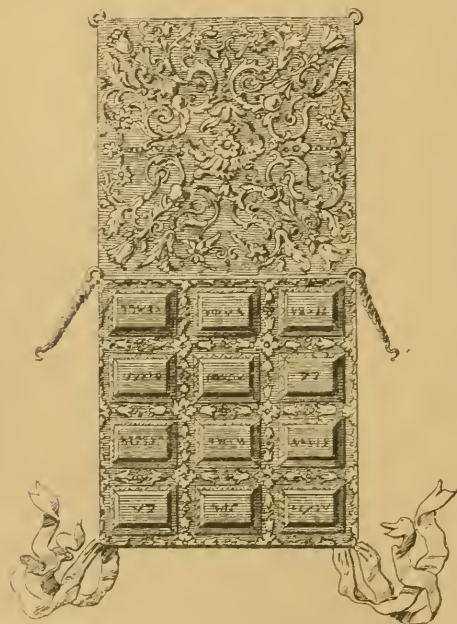
16. Nul étranger n'a été revêtu de ces ornements, mais ses fils seuls et ses petits-fils dans la suite des âges.

17. Ses sacrifices ont été chaque jour consumés par le feu.

18. Moïse consacra ses mains, et l'oint de l'huile sainte.

19. Il fut fait avec lui et avec sa race une alliance éternelle, qui durera autant que les jours du ciel, pour qu'il exerçât les fonctions du sacerdoce, célébrât les louanges du Seigneur, et glorifiât son peuple en son nom.

et 11). *Corona* représente la lame d'or attachée en avant de la mitre. — *Expressa signo...* Allusion à l'inscription hébraïque *Qôd.š laY'hovah*,



Le rational.

« Sainteté à Jéhovah » qui était gravée sur cette lame d'or. — Les mots *gloria honoris...* *desideria...* se rapportent probablement à la colifort pontificale. Ils s'appliqueraient, selon divers

interprètes, au costume entier du grand prêtre (vers. 9 et ss.), dont ils relèveraient la splendeur, pour conclure dignement toute cette description.

— *Desideria*: désirs, et, par suite, délices des yeux. — *Usque ad originem* (vers. 15). Le grec dit simplement: jamais. — *Non est indutus...* (vers. 16). L'usage de ces ornements était réservé aux pontifes d'une manière exclusive.

— *Alienigena*. Ici, tout Israélite qui n'appartenait pas à la famille d'Aaron.

— *Filii...*, *nepotes...* Ceux des membres de cette famille qui exercèrent les fonctions pontificales. — *Sacrificia... quotidie* (vers. 17). L'holocauste dit perpétuel, offert chaque matin et chaque soir, comme l'exprime formellement le texte grec: Ses sacrifices seront entièrement consumés tous les jours, assidûment deux fois. Cf. Ex. xxix, 38-42. — *Complevit Moyses...* Vers. 18-19, la consécration d'Aaron en tant que grand prêtre. Moïse remplit, en effet, le rôle de consécrateur. Cf. Lev. viii, 1 et ss. Sur la locution « remplir la main », pour désigner la collation du sacerdoce, comp. Ex. xxviii, 41, d'après l'hébreu; Lev. viii, 26-27, etc.

— *Factum est illi...* « La consécration et l'onction d'Aaron furent faites avec le sceau de l'alliance » que Dieu fit avec lui, alliance en vertu de laquelle il lui promettait que le sacerdoce demeurerait à jamais dans sa race (*sicut dies cæli*).

— Avant les mots *fungi sacerdotio*, le grec ajoute: « ministrare ei; » en revanche, la proposition et *habere laudem* est propre à la Vulgate. — *Glorificare populum...* D'après le grec: pour bénir son

peuple. Voyez au livre des Nombres, vi, 23-26, la formule de la bénédiction sacerdotale. — *Ipsum elegit...* Vers. 20 et 21, quelques autres fonctions du pontife suprême des Hébreux. — *Offerre il-*

20 Il le choisit entre tous les vivants, pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens et la bonne odeur, afin qu'il se souvint de son peuple et lui fût favorable;

21. il lui donna du pouvoir concernant ses préceptes et le testament de ses lois, pour apprendre ses ordonnances à Jacob, et pour donner à Israël la lumière de sa loi.

22. Des étrangers se dressèrent contre lui, et ceux qui suivaient Dathan et Abiron et la faction furieuse de Coré se soulevèrent autour de lui par envie dans le désert.

23. Le Seigneur Dieu le vit, et cela ne lui plut pas, et ils furent consumés par l'impétuosité de sa colère.

24. Il fit des prodiges contre eux, et il les consuma par les flammes du feu.

25. Puis il augmenta la gloire d'Aaron, lui assigna un héritage, et lui donna en partage les prémices des fruits de la terre.

26. Il leur prépara dans les prémices une nourriture abondante; car ils devaient manger des sacrifices du Seigneur, qu'il lui laissa ainsi qu'à sa race.

27. Mais il n'a pas d'héritage dans la terre des nations, ni de part au milieu du peuple, car le Seigneur est lui-même sa part et son héritage.

28. Phinéas, fils d'Éléazar, est le troisième en gloire; il imita Aaron dans la crainte du Seigneur,

20. Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, et bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo;

21. et dedit illi in præceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, et in lege suam lucem dare Israel.

22. Quia contra illum steterunt alieni, et propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in iracundia.

23. Vidit Dominus Deus, et non placuit illi, et consumpti sunt in impetu iracundiæ.

24. Fecit illis monstra, et consumpsit illos in flamma ignis.

25. Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hereditatem, et primitias frugum terræ divisit illi.

26. Panem ipsis in primis paravit in satietatem, nam et sacrificia Domini edent, quæ dedit illi et semini ejus.

27. Ceterum in terra gentes non hereditabit, et pars non est illi in gente; ipse est enim pars ejus, et hereditas.

28. Phinees, filius Eleazari, tertius in gloria est, imitando eum in timore Domini,

rificium. L'expression grecque *καρπωσιν* paraît désigner les offrandes non sanglantes. — *Incensum* : les fumigations sacrées faites sur l'autel d'or. Cf. Ex. xxx, 1 et ss., et l'*Atl. arch.*, pl. xcvi, fig. 2; pl. civ, fig. 2. — *In memoriam...* Ces sacrifices et cet encens rappelaient à Dieu le souvenir de ses fils privilégiés et le portaient à leur pardonner leurs fautes (*placare...*). — *In præceptis potestatem.* Aaron et les prêtres avaient reçu la mission très expresse d'enseigner et d'expliquer la loi au peuple. Cf. Deut. xvii, 10-11; xxxiii, 10; Mal. ii, 6-7, etc. — *Testamentis judiciorum.* Hébraïsme pour désigner les divins préceptes, dont chacun établissait, pour ainsi dire, une alliance spéciale entre le Seigneur et Israël. — *Lucem dare.* Belle métaphore. Cf. Ps. cxviii, 135. — *Quia...* Vers. 22-24, Jéhovah protège son pontife d'une manière signalée contre Coré, Dathan et Abiron. Cf. Num. xvi, 1 et ss. — *Contra illum steterunt.* Trait dramatique. Les révoltés appartenaient à la tribu de Lévi, mais ils n'étaient point de la famille d'Aaron; c'est pourquoi ils sont nommés *alienis*. — *In iracundia.* Le grec dit avec beaucoup d'emphase : « In furore et ira. » — *Vidit Dominus...* Description rapide et tragique du châtiement des rebelles. — *Fecit... mon-*

stra : de grands prodiges. Les conjurés périrent, les uns engloutis par le sol qui s'entr'ouvrit sous leurs pieds, les autres brûlés par un feu terrible qui s'élança contre eux du tabernacle. — *Et addidit...* Vers. 25-27, les possessions matérielles d'Aaron et des prêtres. — *Hereditatem...* Les quarante-huit villes qui leur servaient d'habitation. Cf. Num. xxxv, 1 et ss. — *Primitias.* Cf. Num. xviii, 12-13, etc. — *Sacrificia... edent* : certaines portions des victimes. Cf. Lev. vii, 1 et ss., etc. — *Ceterum...* (vers. 27). Réserve importante. Ayant le Seigneur pour partage, Aaron et ses descendants ne reçurent point, comme les autres Israélites, un domaine spécial dans la terre de Chanaan (*in terra gentes...*; le grec dit plus clairement : « In terra gentis, » le pays de la nation sainte). — *Ipsæ enim...* Cf. Num. xviii, 20; Deut. xii, 12, et xviii, 1-2.

28-31. Phinéas. Autre personnage très célèbre dans l'histoire juive. Cf. Num. xxv, 6 et ss.; Ps. cv, 30; I Mach. ii, 26, 54. — *Filius Eleazari.* Éléazar était fils d'Aaron. Cf. Ex. vi, 23, 25. — *Tertius.* Le troisième des hommes illustres chantés par notre auteur, en comptant depuis Moïse. — *Imitando eum...* D'après le grec : En étant jaloux; c.-à-d. en manifestant un saint

29. et stare in reverentia gentis; in bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel.

30. Ideo statuit illi testamentum pacis, principem sanctorum et gentis suæ, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.

31. Et testamentum David regi, filio Jesse, de tribu Juda, hereditas ipsi et semini ejus, ut daret sapientiam in cor nostrum, judicare gentem suam in justitia, ne abolerentur bona ipsorum; et gloriam ipsorum in gentem eorum æternam fecit.

29. et il demeura ferme dans la chute honteuse du peuple; il apaisa Dieu en faveur d'Israël par la bonté et le zèle de son âme.

30. C'est pourquoi le Seigneur fit avec lui une alliance de paix, et l'établit prince des saints de son peuple, afin que la dignité sacerdotale appartînt toujours à lui et à sa race.

31. Dieu a fait aussi une alliance semblable avec le roi David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, et l'a rendu héritier du royaume, lui et sa race, pour mettre la sagesse dans nos cœurs et juger son peuple avec justice, afin que leurs biens ne périssent point, et il a rendu leur gloire éternelle au sein de leur postérité.

CHAPITRE XLVI

1. Fortis in bello Jesus Nave, successor Moysi in prophetis, qui fuit magnus secundum nomen suum,

2. maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hereditatem Israel.

1. Jésus, fils de Navé, fut vaillant à la guerre; il succéda à Moïse dans le rôle de prophète; il fut grand selon le nom qu'il portait,

2. et très grand pour sauver les élus de Dieu, pour renverser les ennemis qui s'élevaient contre lui, et pour conquérir l'héritage d'Israël.

zèle pour la gloire outragée de Jéhovah. — *Stare in reverentia...* (vers. 29). Autre variante du grec, qui donne un sens plus clair : Et en se tenant, au moment de l'apostasie du peuple, dans la bonté du courage de son âme, il fut une réconciliation pour Israël. C'est là un excellent abrégé de la noble et vaillante conduite de Phinéas, lorsque Israël se laissa honteusement séduire par les femmes madianites. — *Ideo statuit...* (vers. 30). Récompense de son zèle. Dieu lui conféra, puis à sa postérité après lui, la dignité pontificale. — Les mots *testamentum pacis* font allusion à la parole prononcée par le Seigneur lui-même au sujet de Phinéas, Num. xxv, 12 : Je lui donnerai la paix de mon alliance. — *Sanctorum* représente ici les prêtres; *gentis*, la nation Israélite tout entière. — *Ut sit... in æternum*. Autre emprunt au langage de Jéhovah, Num. xxv, 13 : Je lui donnerai pour sa personne et pour sa race à perpétuité l'honneur de mon sacerdoce. A part une interruption momentanée entre Héli et David, les descendants de Phinéas demeurèrent en possession du souverain pontificat jusqu'à la ruine de l'État juif. — *Et testamentum David...* (vers. 31). Le fils de Sirach établit ici, pour conclure ce qui regardait la race sacerdotale, un petit parallèle entre la maison d'Aaron et celle de David, afin de montrer qu'elles reçoivent l'une et l'autre d'une manière permanente leur glorieux

privilege. Malheureusement une ligne entière a disparu dans la Vulgate, et la comparaison étant ainsi tronquée, le sens général est assez obscur. Voici le grec : « Selon l'alliance faite avec David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, l'héritage du roi (devait avoir lieu) seulement de fils en fils; de même l'héritage d'Aaron à sa race ». Ainsi donc la dignité sacerdotale passait de père en fils dans la famille d'Aaron, comme la dignité royale dans celle de David. — *Ut daret...* (à savoir, Aaron et chacun des grands prêtres, ses successeurs). Indication des avantages supérieurs qu'Israël retirait de ses prêtres. Dans le grec, l'écrivain sacré s'adresse directement aux ministres du sanctuaire et fait pour eux une prière émue : Que Dieu vous donne la sagesse dans votre cœur, pour juger son peuple avec justice, afin que son bonheur (d'Israël) ne disparaisse pas et que sa gloire (dure) pendant la suite des générations.

CHAP. XLVI. — 1-12. Josué et Caleb. — *Fortis in bello*. Josué fut avant tout un héros sur les champs de bataille : depuis la sortie d'Égypte, sa vie fut une guerre presque perpétuelle. — *Jesus Nave*. Cette forme de son nom, au lieu de Josué (hébr. : *Y'hôsu'a'*), fils de Nun, a été calquée sur les LXX : *Ἰησοῦς*; *Ναυῆ*. — Au lieu de *in prophetis*, le grec porte : dans les prophéties. De part et d'autre, l'expression est prise dans un

3. Quelle gloire il s'est acquise en levant ses mains, et en lançant des dards contre les villes!

4. Qui avant lui a autant combattu? Car le Seigneur lui-même lui amena des ennemis.

5. Le soleil ne fut-il pas arrêté par sa colère, lorsqu'un seul jour devint aussi long que deux?

6. Il invoqua le Très-Haut tout-puissant, lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts; et le Dieu grand et saint l'écouta, et fit tomber une grêle de grosses pierres.

7. Il fondit avec impétuosité sur la nation ennemie, et il tailla les ennemis en pièces à la descente de la vallée,

8. afin que les nations reconnussent sa puissance, et apprissent qu'il n'est pas facile de combattre contre Dieu. Il suivit toujours le Tout-Puissant,

9. et aux jours de Moïse il fit une œuvre de piété avec Caleb, fils de Jéphonné, en tenant ferme contre l'ennemi, en empêchant le peuple de pécher, et en étouffant le murmure que la malice avait excité.

10. Aussi furent-ils choisis tous deux pour être seuls délivrés du péril, sur six cent mille hommes de pied, pour introduire le peuple dans son héritage, dans la terre où coulent le lait et le miel.

3. Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates rhomphœas!

4. Quis ante illum sic restitit? nam hostes ipse Dominus perduxit.

5. An non in iracundia ejus impeditus est sol, et una dies facta est quasi duo?

6. Invocavit Altissimum potentem, in oppugnando inimicos undique; et audivit illum magnus et sanctus Deus in saxis grandinis virtutis valde fortis.

7. Impetum fecit contra gentem hostilem, et in descensu perdidit contrarios,

8. ut cognoscant gentes potentiam ejus, quia contra Deum pugnare non est facile. Et secutus est a tergo Potentis,

9. et in diebus Moysi misericordiam fecit ipse, et Caleb, filius Jephone, stare contra hostem, et prohibere gentem a peccatis, et perfringere murmur malitiæ.

10. Et ipsi duo constituti a periculo liberati sunt a numero sexcentorum milium peditum, inducere illos in hereditatem, in terram quæ manat lac et mel.

sens large, pour désigner les saints personnages auxquels Dieu manifestait directement ses ordres et qui les faisaient exécuter. — *Magnus secundum nomen...* *Y'hôsuâ'* signifie : Jéhovah sauve. De là les mots qui suivent : *maximus in salutem...* — *Hereditatem Israel* : la Terre promise, que Josué eut la gloire de conquérir en grande partie. — *In tollendo... et jactando*. Description poétique et dramatique de la conduite de Josué au siège d'AI. Cf. Jos. VIII, 18-19. — *Hostes ipse Dominus...* Ce vaillant guerrier n'eut jamais de repos, car à peine avait-il triomphé d'une peuplade chananéenne qu'une autre tribu se dressait devant lui. — *An non...* L'épisode le plus célèbre de la vie de Josué. Cf. Jos. x, 12-14. — *In iracundia... impeditus...* D'après le grec : Est-ce qu'à sa main (c.-à-d. à son ordre) le soleil n'a pas rétrogradé? L'antique récit hébreu dit seulement : s'arrêta. La description du fils de Sirach est poétique, et il ne faut pas vouloir y serrer de trop près les expressions. Voyez le commentaire de Jos. x, 13. — *Una dies quasi duo*. Non pas deux fois vingt-quatre heures, mais environ deux fois douze heures. — *Invocavit Altissimum...* (vers. 6). La foi et la piété de Josué étaient à la hauteur de son courage. — *In saxis grandinis...* Prorége par lequel Jéhovah répondra à la prière de son serviteur. Cf. Jos. x, 11.

— *In descensu* (vers. 7). La descente et le défilé de Béthoron (*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Potentiam ejus* (vers. 8). D'après le grec : sa panoplie ; c.-à-d. toutes les armes naturelles et surnaturelles que Josué avait à sa disposition. — *Quia contra Deum...* Pensée fort belle. Le grec dit, avec une nuance : Car sa guerre (la guerre entreprise par Josué) avait lieu en présence du Seigneur. — *Et secutus est...* Le fils de Sirach remonte de quelques années en arrière, pour citer une autre action célèbre de Josué et pour faire aussi l'éloge de Caleb. — *Misericordiam...* (vers. 9). C.-à-d. une œuvre de piété. Il s'agit des faits si graves racontés au livre des Nombres, XIII, 25-xiv, 38. — *Stare contra hostem*. Suivant quelques interprètes, contre les Chananéens, que Josué et Caleb s'étaient montrés prêts à attaquer, malgré le découragement du peuple hébreu (cf. Num. XIII, 30 et 32; XIV, 6 et ss.). Mieux : contre les Israélites rebelles au Seigneur, ainsi qu'il ressort du contexte (*prohibere gentem...*). — *Perfringere murmur...* Le grec n'a pas cette métaphore; il dit : apaiser le murmure. — *Et ipsi duo* (vers. 10). Récompense de ces deux hommes fidèles. — *A periculo* : la sentence de mort que Dieu prononça alors contre tous ceux du peuple qui avaient vingt ans et au-dessus. Cf. Num. XIV, 26 et ss. — *In terram que manat...* Métaphore souvent employée

11. Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, et usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terræ locum, et semen ipsius obtinuit hereditatem,

12. ut viderent omnes filii Israël quia bonum est obsequi sancto Deo.

13. Et Judices singuli suo nomine, quorum non est corruptum cor, qui non aversi sunt a Domino,

14. ut sit memoria illorum in benedictione, et ossa eorum pullulent de loco suo;

15. et nomen eorum permaneat in æternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria.

16. Dilectus a Domino Deo suo Samuel, propheta Domini, renovavit imperium, et unxit principes in gente sua.

17. In lege Domini congregationem judicavit, et vidit Deus Jacob; et in fide sua probatus est propheta,

18. et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis.

19. Et invocavit Dominum omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique, in oblatione agni inviolati.

11. Le Seigneur donna la force à ce même Caleb, et sa vigueur persista jusqu'en sa vieillesse, et il monta sur un lieu élevé du pays, que sa race conserva comme héritage,

12. afin que tous les enfants d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint.

13. Ensuite sont venus tour à tour les Juges, dont le cœur ne s'est point perverti, et qui ne se sont point détournés du Seigneur,

14. afin que leur mémoire fût en bénédiction, et que leurs os refluérissent dans leurs sépulcres,

15. et que leur nom demeurât éternellement, se perpétuant dans leurs fils, qui sont la gloire de ces hommes saints.

16. Samuel, prophète du Seigneur, a été aimé du Seigneur son Dieu; il a institué un gouvernement nouveau, et sacré les princes de son peuple.

17. Il a jugé la nation selon la loi du Seigneur, et Dieu a regardé favorablement Jacob; sa fidélité l'a manifesté comme prophète,

18. et il a été reconnu fidèle dans ses paroles, car il avait vu le Dieu de lumière.

19. Il invoqua le Seigneur tout-puissant lorsque les ennemis l'entouraient de tous côtés, et il offrit un agneau sans tache.

dans la Bible pour désigner la fertilité prodigieuse de la Terre sainte. Cf. Num. xiv, 8, et xvi, 13; Deut. vi, 3; xi, 9; Jos. v, 6, etc. — *Et dedit Dominus...* Les vers. 11 et 12 s'occupent exclusivement de Caleb, et racontent comment il fut bény de Dieu. — *Usque in senectutem... virtus.* D'après Jos. xiv, 6 et ss., il eut assez de vigueur, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, pour conquérir en personne la part de territoire qui lui était échue en partage (*ut ascenderet...*). — *In excelsum... locum.* A Hébron, ville antique bâtie au centre du massif montagneux de Juda, à une altitude d'environ 930 mètres. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii. — *Semen... obtinuit.* Dans le sens de « retint » : retint, conserva. — *Ut viderent...* La morale de ce trait (vers. 12). — *Obsequi Deo.* Littéralement dans le grec : marcher derrière le Seigneur. Comp. le vers. 8^e et Jos. xiv, 8-9.

13-15. Les Juges. — *Singuli suo nomine.* Le fils de Sirach a recours à cette formule parce qu'il ne voulait parler des Juges qu'en termes collectifs : leurs noms glorieux étaient bien connus de ses lecteurs. — *Quorum non... corruptum...* Avec une grande énergie dans le grec : Dont le cœur ne s'est pas livré à la fornication. Métaphore qui représente souvent l'idolâtrie dans les saints Livres. Cf. Lev. xx, 5; Num. xv, 29; Jud. ii, 17; viii, 27, 33, etc. — *Ut sit memoria...* Récompense de la sainte conduite des Juges (vers.

14-15). — *Ossa... pullulent.* D'après le grec : Que leurs ossements fleurissent; et le syriaque ajoute : comme des fils. — *Nomen... permaneat... permanens...* Plus brièvement dans le grec : Que le nom de ces hommes honorés se renouvelle dans leurs enfants; ou, d'après une autre traduction : Que leur nom se rajeunisse en des enfants honorés.

16-23. Samuel. Ce dernier des Juges, qui jona un si grand rôle en Israël, a tel un portrait digne de lui. — *Dilectus a Domino...* : comme Moïse (xlv, 1). — *Renovavit imperium.* Plus nettement dans le grec : il établit la royauté. Cf. I Reg. viii - xii. — *Unxit principes* : Saül et David successivement. Cf. I Reg. x, 1, et xvi, 13. — *In lege Domini... judicavit* (vers. 17). Il exerça ses délicates fonctions tout à fait selon la loi divine. — *Vidit Deus...* : dans le sens de regarder favorablement. Cf. I Reg. vii, 12 et ss. — *In fide sua probatus...* Écho du passage I Reg. iii, 20 : Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, connut que Samuel était un prophète du Seigneur. — *In verbis suis fidelis* (vers. 18). Autre réminiscence. Cf. I Reg. iii, 19 : Jéhovah était avec lui et ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. C.-à-d. que tout ce que Samuel annonçait au nom de Dieu s'accomplissait. — Les mots *Deum lucis*, ajoutés par le traducteur latin, font allusion aux multiples révélations que Jéhovah fit à Samuel. Cf. I Reg. iii, 7 et ss. Dans le grec, au lieu

20. Et le Seigneur tonna du ciel, et fit entendre sa voix avec un grand bruit,

21. et il tailla en pièces les princes de Tyr, et tous les chefs des Philistins ;

22. et avant la fin de sa vie et de sa carrière, il rendit témoignage en présence du Seigneur et de son Christ, qu'il n'avait reçu ni argent, ni même de chaussures de qui que ce fût, et personne ne l'accusa.

23. Il s'endormit ensuite, et il fit une révélation au roi et lui prédit la fin de sa vie ; et il fit sortir de terre sa voix de prophète pour effacer l'impiété du peuple.

20. Et intonuit de cælo Dominus, et in sonitu magno auditam fecit vocem suam ;

21. et contrivit principes Tyriorum, et omnes duces Philistiim ;

22. et ante tempus finis vitæ suæ et sæculi, testimonium præbuit in conspectu Domini et Christi, et pecunias et usque ad calceamenta ab omni carne non accepit ; et non accusavit illum homo.

23. Et post hoc dormivit, et notum fecit regi, et ostendit illi finem vite suæ ; et exaltavit vocem suam de terra in prophetia delere impietatem gentis.

CHAPITRE XLVII

1. Après cela s'éleva Nathan, prophète aux jours de David.

2. Et comme la graisse est séparée de la chair, ainsi David le fut des enfants d'Israël.

3. Il joua avec les lions comme avec des agneaux, et il traita les ours comme les petits des brebis dans sa jeunesse.

4. N'est-ce pas lui qui tua le géant, et qui enleva l'opprobre du peuple ?

1. Post hæc surrexit Nathan, propheta in diebus David.

2. Et quasi adeps separatus a carne, sic David a filiis Israel.

3. Cum leonibus ludit quasi cum agnis, et in ursis similiter fecit sicut in agnis ovium, in juventute sua.

4. Numquid non occidit gigantem, et abstulit opprobrium de gente ?

quia vidit, on lit : « in visione, » et ces mots sont rattachés à l'adjectif « fidelis ». Fidèle en vision : véritable toutes les fois qu'il affirmait avoir reçu quelque communication du ciel. — *Invocavit Dominum* (vers. 19) : lorsque les Philistins s'avancèrent contre les Israélites rassemblés à Maspha. Cf. I Reg. vii, 5 et ss. — *In oblatione agni...* En effet, comme le raconte l'annaliste sacré, dans ce péril extrême, « Samuel prit un agneau de lait (encore à la mamelle, d'après l'expression employée ici même par le texte grec) et l'offrit tout entier en holocauste au Seigneur. » — *Et intonuit* (vers. 20). Voyez encore le récit des Rois, vii, 10. — *Principes Tyriorum* (vers. 21). Divers commentateurs ont cru voir ici une faute du traducteur, qui aurait lu *šōrim*. Tyriens, au lieu de *šōrim*, ennemis. Au passage parallèle, l'antique récit ne mentionne que les Philistins ; mais quelques princes tyriens pouvaient fort bien se trouver parmi eux. Du reste, le syriaque a la même leçon que les textes grec et latin. — *Ante tempus finis...* (vers. 22). Allusion au compte solennel que Samuel rendit de sa judicature, devant tous les Hébreux rassemblés. Cf. I Reg. xii, 1 et ss. Dans le grec : Avant le temps du sommeil éternel ; locution poétique pour désigner la mort. — *Christi* : le roi Saül. — *Et pecunias... non accepit*. Dans le grec, cette ligne est placée directement sur les lèvres de Samuel : Je n'ai pris à personne... — *Usque ad calceamenta*. Pour dire : un objet de peu de valeur. Cf. Gen. xiv, 23. Le fils de Saül

cite I Reg. xii, 3, d'après la version des LXX. — *Post hoc dormivit* (vers. 23). La mort de Samuel, et son apparition à Saül chez la pythonisse d'Endor. — *Notum fecit*. Grec : Il prophétisa et montra (annonça) au roi sa fin. — *Exaltavit vocem...* Son langage fut alors, en effet, d'une énergie remarquable. Cf. I Reg. xxviii, 16-19. — *Delere impietatem*. Les terribles châtements que Samuel prêdit à Saül servirent à effacer l'iniquité du peuple. On voit que, dans cette description, l'auteur suppose la parfaite réalité de l'apparition personnelle de Samuel.

CHAP. XLVII. — 1-14. Nathan et David. — *Surrexit Nathan*. Quelques mots seulement seront consacrés à cet illustre prophète du règne de David. Dès le vers. 2 commence le long et bel éloge du grand roi, écrit avec amour. — *Quasi adeps... a filiis Israel*. Courte introduction. La comparaison est très expressive ; mais, d'après le grec, il faut lire « a salutari », c.-à-d. du sacrifice pacifique, au lieu de *a carne*. Il s'agit donc de victimes sacrées, et David est comparé aux parties grasses de leurs chairs, qui étaient réputées les meilleures et réservées à Dieu. Ce qui donne le sens suivant : Tout Israël, représenté par la masse des chairs, est excellent, mais David en est la portion la plus exquise. — *Cum leonibus...* Durant sa vie de jeune pâtre. Cf. I Reg. xvii, 34-36. Les vers. 3-8 exposent en abrégé sa vaillance et ses victoires. — *Numquid non... gigantem...* ? Sou glorieux triomphe sur Goliath, dramatiquement raconté. Cf. I Reg.

5. In tollendo manum, saxo fundæ deiecit exultationem Goliath;

6. nam invocavit Dominum omnipotentem, et dedit in dextera ejus tollere hominem fortem in bello, et exaltare cornu gentis suæ.

7. Sic in decem millibus glorificavit eum; et laudavit eum in benedictionibus Domini, in offerendo illi coronam gloriæ;

8. contrivit enim inimicos undique, et extirpavit Philistinim contrarios usque in hodiernum diem; contrivit cornu ipsorum usque in æternum.

9. In omni opere dedit confessionem Sancto, et Excelso in verbo gloriæ.

10. De omni corde suo laudavit Dominum; et dilexit Deum qui fecit illum, et dedit illi contra inimicos potentiam.

11. Et stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos.

12. Et dedit in celebrationibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem vitæ, ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent mane Dei sanctitatem.

13. Dominus purgavit peccata ipsius, et exaltavit in æternum cornu ejus; et dedit illi testamentum regni, et sedem gloriæ in Israel.

5. Levant la main, il terrassa avec une pierre de sa fronde l'insolence de Goliath;

6. car il invoqua le Seigneur tout-puissant, qui donna à sa main de renverser cet homme redoutable à la guerre, et de relever la puissance de son peuple.

7. Aussi on lui donna l'honneur d'en avoir tué dix mille; on le loua pour les bénédictions du Seigneur, et on lui offrit une couronne de gloire;

8. car il écrasa les ennemis de toutes parts, et il extermina les Philistins ses adversaires jusqu'à ce jour, et il abattit à jamais leur puissance.

9. Dans toutes ses œuvres il rendit hommage au Saint et au Très-Haut par des paroles pleines de sa gloire.

10. Il a loué le Seigneur de tout son cœur, et il a aimé le Dieu qui l'avait créé, et qui lui avait donné la puissance contre ses ennemis.

11. Il établit des chantres pour qu'ils se tinssent devant l'autel, et il composa de douces mélodies pour leurs voix.

12. Il donna de la splendeur aux fêtes, et de l'éclat aux jours sacrés jusqu'à la fin de sa vie, afin qu'on louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin on célébrât sa sainteté.

13. Le Seigneur le purifia de ses péchés, et exalta sa puissance à jamais; il lui assura la royauté et un trône de gloire en Israël.

xvii, 41-61. — *Exultationem* : la jactance orgueilleuse du géant phillistin. — *Nam invocavit...* (vers. 6). L'honneur de la victoire est rapporté à Dieu, qui en fut le véritable auteur. — *Exaltare cornu*. La métaphore bien connue. Cf. I Reg. v, 1, 10; II Reg. xxii, 3; I Par. xxv, 5; Ps. xvii, 3, et Lxxiv, 5-6, etc. — *In decem millibus...* (vers. 7). Locution très concise, qui correspond à I Reg. xviii, 6-8 : Les femmes disaient : Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille. — *Laudavit... in benedictionibus...* Les Israélites mêlèrent la louange de David à celle qu'ils adressaient au Seigneur. Ou encore : on loua David de ce que Dieu l'avait si visiblement béni et protégé. — *In offerendo... coronam...* Ce trait n'est pas moins vrai au propre qu'au figuré, car Israël offrit à David le trône et la couronne de Saül. Cf. II Reg. v, 1 et ss. — *Contrivit... inimicos* (vers. 8) : tous les ennemis de la nation sainte, au loin connue de près. Cf. II Reg. viii, 2 et ss.; x, 1 et ss., etc. — *Philistinim*. C'est sur eux que le jeune roi remporta ses plus nombreuses et ses plus brillantes victoires. Cf. II Reg. viii, 1; xxi, 15-22; III Reg. iv, 21, etc. — *In omni opere...* Vers. 9-12 : David ne se signala pas moins par sa piété envers Dieu que par sa valeur guerrière. Cet

autre trait fut réellement remarquable dans sa vie. — *In verbo gloriæ* : par des paroles qui glorifiaient le Seigneur. — *Laudavit* (vers. 10). Le grec ὑμνεῖσθε montre que le fils de Sirach a spécialement en vue dans ce passage les psaumes magnifiques du roi-poète. — *Stare fecit cantores...* (vers. 11). Allusion aux faits que raconte le second livre des Paralipomènes, xvi, 4 et ss.; comp. Neh. xii, 24. — *Dulces fecit modos*. David, en effet, s'occupa beaucoup de la musique sacrée et des airs sur lesquels ses psaumes devaient être chantés. — *Dedit... decus* (vers. 12). Son zèle pour les cérémonies du culte. *Tempora* désigne les solennités religieuses. — *Ad consummationem...* Dans le grec, qui n'a pas le mot *vitæ*, cette locution signifie parfaitement. — *Et amplificarent...* Mieux, d'après le grec : Et pour faire retentir le sanctuaire dès le matin. — *Dominus...* Vers. 13, ce que le Seigneur fit de son côté pour David. — En premier lieu : *purgavit peccata...* Le portrait du grand roi eût été incomplet, si le narrateur avait omis de signaler d'un mot ses fautes et sa pénitence mémorable. — *Testamentum regi*. Alliance en vertu de laquelle la race de David devait à jamais régner sur le peuple de Dieu; elle dure encore grâce à la royauté de Notre-

14. Après lui s'éleva son fils plein de sagesse, qui, à cause de lui, renversa toute la puissance de ses ennemis.

15. Salomon régna durant des jours de paix; Dieu lui soumit tous ses adversaires, afin qu'il bâtît une maison à son nom, et qu'il préparât un sanctuaire éternel. Comme tu as été instruit dans ta jeunesse,

16. et rempli de sagesse à la manière d'un fleuve! Ton âme a couvert la terre.

17. Tu as multiplié les énigmes et les paraboles. Ton nom a été porté jusqu'aux îles reculées, et tu as été aimé dans ta paix.

18. Tes cantiques, tes proverbes, tes paraboles et tes interprétations ont été admirées de toute la terre,

19. qui en a glorifié le nom du Seigneur Dieu, qui est appelé le Dieu d'Israël.

20. Tu as amassé l'or comme l'étain, et tu as amoncelé l'argent comme le plomb;

21. puis tu t'es prostitué aux femmes, tu as asservi ton corps,

22. tu as imprimé une tache à ta gloire et profané ta race, de manière à attirer la colère sur tes enfants et le châtiment sur ta folie,

14. Post ipsum surrexit filius sensatus, et propter illum dejecit omnem potentiam inimicorum.

15. Salomon imperavit in diebus pacis; cui subiecit Deus omnes hostes, ut conderet domum in nomine suo, et pararet sanctitatem in sempiternum. Quemadmodum eruditus es in juventute tua,

16. et impletus es, quasi flumen, sapientia, et terram rexit anima tua!

17. Et replesti in comparationibus ænigmata. Ad insulas longe divulgatum est nomen tuum, et dilectus es in pace tua.

18. In cantilenis, et proverbiiis, et comparationibus, et interpretationibus, miratæ sunt terræ;

19. et in nomine Domini Dei, cui est cognomen Deus Israel.

20. Collegisti quasi aurichalcum aurum, et ut plumbum complesti argentum;

21. et inclinasti femora tua mulieribus, potestatem habuisti in corpore tuo,

22. dedisti maculam in gloria tua, et profanasti semen tuum, inducere iracundiam ad liberos tuos, et incitari stultitiam tuam,

Seigneur Jésus-Christ. Cf. II Reg. vii, 1 et ss.; Ps. LXXXVIII, 2-5, 20-38; Luc. 1, 31-32.

14-31. Salomon. — *Post ipsum...* Vers. 14-20, sa sagesse incomparable. — *Propter illius...*: en considération de David et de ses vertus, Dieu réduisit pour un temps à l'impuissance les ennemis d'Israël, afin que Salomon pût régner en paix. Variante dans le texte grec: A cause de lui (David) il (Salomon) habita au large. Manière figurée de désigner la prospérité du règne de Salomon. — *In diebus pacis* (vers. 15). Ce règne fut, en effet, remarquable par sa paix universelle. Cf. III Reg. iv, 24-25. — *Cui subiecit hostes*. Cf. III Reg. iv, 21, et v, 4, etc. D'après le grec: Dieu lui donna le repos tout autour. Autre expression pour marquer une parfaite paix. — *Ut conderet domum*. L'une des gloires les plus pures de Salomon. Cf. II Reg. vii, 13; III Reg. vi-viii. — *Sanctitatem* a le sens de sanctuaire, comme au vers. 12^d. — *Quemadmodum...* Le poète interpelle tout à coup (jusqu'à la fin du vers. 23) le royal personnage dont il trace le portrait; il met en relief, dans ce petit discours, les brillantes qualités et les grandeurs de Salomon, pour mieux faire ressortir le caractère sinistre de sa chute. — *Eruditus es*. D'après le grec: Comme tu as été sage! Cf. III Reg. iii, 12, et iv, 29-30. Une très belle comparaison relève cette sagesse admirable: *impletus... quasi flumen...* (vers. 16). Cf. xxiv, 35-36. — *Terram rexit*: à la façon

d'un fleuve qui déborde. — *Et replesti...* (vers. 17). Dans le grec: Par des paroles énigmatiques tu as rempli (toute la terre). — *Ad insulas longe*. La renommée de la sagesse de Salomon s'étendait au loin; cf. III Reg. iv, 34; x, 1 et ss., etc. — *Dilectus es...* Comparez le beau nom de *Y'di-dah*, chéri de Jéhovah, que Dieu lui-même donna au successeur de David (II Reg. xii, 25). — *In cantilenis, et proverbiiis...* (vers. 18). Allusion aux magnifiques écrits composés par Salomon: le Cantique, les Proverbes, l'Écclésiaste, sans compter tous ceux qui ont disparu (cf. III Reg. iv, 32-33), et les réponses qu'il fit de vive voix aux questions qu'on lui adressait sur toute sorte de points obscurs. Cf. III Reg. x, 1, 3, etc. — *Et in nomine Domini*. Dans le grec, ce vers. 19 est rattaché au suivant, ce qui est préférable. — *Collegisti...* (vers. 20). La richesse de Salomon, autant proverbiale que sa sagesse. Cf. III Reg. x, 14 et ss. — *Et inclinasti...* Vers. 21-23, la chute ignominieuse du monarque et ses conséquences funestes. Cf. III Reg. xi, 1-8, etc. — *Potestatem habuisti*. C.-à-d., d'après la Vulgate, qu'il abusa ainsi de son corps. Le grec est préférable: Tu as été asservi dans ton corps. — *Dedisti maculam...* (vers. 22). Éternelle souillure, en effet, pour sa gloire. — *Profanasti semen...* Les enfants qu'il eut de ses femmes idolâtres participèrent à l'infamie de leurs mères et ne furent point une race saluée. — Résultat

23. ut faceres imperium bipartitum, et ex Ephraim imperare imperium durum.

24. Deus autem non derelinquet misericordiam suam, et non corrumpet, nec debet opera sua; neque perdet a stirpe nepotes electi sui, et semen ejus qui diligit Dominum non corrumpet.

25. Dedit autem reliquum Jacob, et David de ipsa stirpe.

26. Et finem habuit Salomon cum patribus suis.

27. Et dereliquit post se de semine suo, gentis stultitiam,

28. et imminutum a prudentia, Roboam, qui avertit gentem consilio suo;

29. et Jeroboam, filium Nabat, qui peccare fecit Israel, et dedit viam peccandi Ephraim. Et plurima redundaverunt peccata ipsorum;

30. valde averterunt illos a terra sua.

31. Et quæsit omnes nequitiis, usque dum perveniret ad illos defensio, et ab omnibus peccatis liberavit eos.

23. en causant un schisme dans le royaume, et en faisant sortir d'Ephraïm une domination cruelle.

24. Mais Dieu n'abandonnera pas sa miséricorde; il ne détruira et n'anéantira pas ses œuvres; il ne retranchera point par la racine la postérité de son élu, et il n'exterminera pas la race de celui qui aime le Seigneur.

25. Il a laissé un reste à Jacob, et à David un rejeton de sa race.

26. Et Salomon mourut, et s'en alla avec ses pères.

27. Et il laissa après lui un fils, cause de la folie du peuple,

28. homme dépourvu de prudence, Roboam, qui, par son mauvais conseil, détourna de lui son peuple;

29. et Jeroboam, fils de Nabat, qui fit pécher Israël, et ouvrit à Ephraïm la route du péché. Leurs crimes s'accrurent ensuite en grand nombre;

30. on les chassa loin de leur pays.

31. Et ils recherchèrent toutes les iniquités, jusqu'à ce que la vengeance vint fondre sur eux, et qu'elle les délivrât de tous leurs péchés.

plus grave encore pour ses descendants : *inducere tracundiam...*, la colère divine (cf. Sap. III, 16 et ss.). — *Incitari stultitiam...* Grec : (de manière à) être blessé (châtié) pour ta folie. Selon quelques manuscrits : Je suis blessé par ta folie. Ce serait alors une douloureuse exclamation de l'écrivain sacré. — Conséquence désastreuse de cette conduite de Salomon pour tout Israël, vers. 23. *Impertum bipartitum* : par le schisme des dix tribus du nord; cf. III Reg. XII, 1 et ss. — *Ex Ephraim*. Jeroboam, le principal auteur du schisme, appartenait à cette tribu (III Reg. XI, 26). — *Impertum durum*. Dans le grec : un régime rebelle; en révolte contre le vrai roi et le vrai Dieu. — *Deus autem...* Vers. 24-25 : tout en châtiant Salomon, Dieu n'oublia pas les promesses solennelles qu'il avait faites à David. Autre écho de II Reg. VII, 14-15. Cf. Ps. LXXXVII, 31-38. — *Non corrumpet... nec...* Petites nuances dans le grec : Il ne fera rien périr de ses œuvres, et il n'effacera pas la postérité de son élu, et il n'arrachera point la race de celui qui l'a aimé. La famille de David sera donc perpétuée malgré tout, en vue du Messie. — *Reliquum* (vers. 25). Un reste. Les prophètes emploient fréquemment cette expression, Isale surtout. — *Et David de ipsa...* A la lettre dans le grec : Et à David, de lui (de ce reste) une racine. Métaphore très significative. — *Et finem habuit...* (vers. 26). Mort de Salomon. D'après le grec : Il se reposa.

Écho de III Reg. XI, 43. — *Et dereliquit...* Vers. 27-31 : Roboam et Jeroboam succèdent à Salomon, et occasionnent de grands maux à Israël. — *Gentis stultitiam*. Locution obscure, diversement interprétée : le plus insensé du peuple; auteur de la folie du peuple; multipliant la folie; etc. Roboam se conduisit véritablement en insensé au début de son règne, et causa la révolte des dix tribus par sa dure réponse : *avertit gentem...* Cf. III Reg. XII, 10 et ss. — *Peccare fecit* (vers. 29). En établissant le culte du veau d'or dans son royaume nouvellement fondé, Jeroboam sépara peu à peu de Jéhovah les dix tribus du nord. Cf. III Reg. XII, 26 et ss. — *Et... redundaverunt...* Les crimes sans nombre du peuple de Dieu et leur punition par l'exil : *valde averterunt...* Cf. IV Reg. XVII, 6 et ss. « Ainsi, les causes de la captivité doivent être recherchées jusqu'aux jours de Roboam et de ses successeurs immédiats. » (Lesêtre, h. l.) — *Quæsit omnes nequitiis* (vers. 31). Trait douloureusement expressif, qui nous montre Israël cherchant de propos délibéré l'occasion d'offenser son Dieu. Mais la « vengeance » (ainsi dit le grec, au lieu de *defensio*) finit par les atteindre, suivie elle-même d'un miséricordieux pardon, lorsque les fautes qui l'avaient provoquée eurent été expliquées (*et ab omnibus...*; ces mots ne sont pas dans le grec).

CHAPITRE XLVIII

1. Le prophète Élie se leva ensuite comme un feu, et sa parole brûlait comme une torche.

2. Il amena contre eux la famine, et ceux qui l'irritaient par leur envie furent réduits à un petit nombre, car ils ne pouvaient supporter les préceptes du Seigneur.

3. Par la parole du Seigneur il ferma le ciel, et il fit tomber trois fois le feu du ciel.

4. C'est ainsi qu'Élie acquit de la gloire par ses miracles. Qui donc peut se glorifier comme toi,

5. toi qui as fait sortir un mort des enfers et l'as arraché au trépas par la parole du Seigneur Dieu;

6. toi qui as précipité les rois dans la ruine et qui as brisé sans peine leur puissance, et qui *as fait tomber* les superbes de leur lit;

7. toi qui entends la sentence sur le Sinaï, et les arrêts de la vengeance sur l'Horeb;

8. toi qui sacres les rois pour le châtement, et qui laisses après toi des prophètes pour te succéder;

9. toi qui as été enlevé dans un tourbillon de flammes, sur un char traîné par des chevaux de feu;

10. toi dont il est écrit qu'au temps des jugements *tu viendras* adoucir la colère du Seigneur, réconcilier le cœur du père avec le fils, et rétablir les tribus d'Israël?

1. Et surrexit Elias, propheta, quasi ignis, et verbum ipsius quasi facula ardebat.

2. Qui induxit in illos famem, et irritantes illum invidia sua pauci facti sunt; non enim poterant sustinere præcepta Domini.

3. Verbo Domini continuit cælum, et dejecit de cælo ignem ter.

4. Sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi,

5. qui sustulisti mortuum ab inferis de sorte mortis, in verbo Domini Dei;

6. qui dejecisti reges ad perniciem, et confregisti facile potentiam ipsorum, et gloriosos de lecto suo;

7. qui audis in Sina judicium, et in Horeb judicia defensionis;

8. qui ungis reges ad poenitentiam, et prophetas facis successores post te;

9. qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum;

10. qui scriptus es in judiciis temporum lenire iracundiam Domini, conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob?

CHAP. XLVIII. — 1 12. Élie. Sa vie merveilleuse est admirablement décrite. — *Quasi ignis.. facula.* Images qui caractérisent très bien son zèle ardent. — L'écrivain sacré énumère les principaux épisodes de son ministère : la famine dont les détails sont racontés III Reg. xvii, 1 et ss. (*Induxit in illos...*); le massacre des prophètes de Baal (*irritantes illum...*, cf. III Reg. xviii, 30-40; la ligne *non enim poterant...* est propre à la Vulgate); la sécheresse qui amena la famine (*verbo Domini continuit...*, vers. 3; cf. III Reg. xvii, 1); le feu du ciel que sa prière fit descendre d'abord, au sommet du Carmel, sur le bûcher qu'il avait préparé, puis deux fois de suite sur les soldats qui venaient le faire prisonnier (*dejecit... ter*; cf. III Reg. xviii, 38, et IV Reg. I, 10, 12); la résurrection du fils de la veuve de Sarepta (*sustulisti mortuum...*, vers. 5; cf. III Reg. xvii, 17-24); sa lutte courageuse contre plusieurs rois impies (les mots *dejecisti... ad perniciem*,

vers. 6, désignent les oracles par lesquels Élie prophétisa la mort d'Achab, III Reg. xxi, 21-23, et d'Ochosias, IV Reg. I, 16-17; le trait *gloriosos de lecto* fait encore allusion à Ochosias, IV Reg. I, 4, 6, 16); les révélations terribles qu'il reçut au Sinaï (*qui audis in Sina...*, vers. 7; cf. III Reg. xix, 8-18; au lieu de *judicium* et de *judicia defensionis*, le grec dit « la réprimande » et « les jugements de la vengeance »); la collation du trône d'Israël à Jéhu et de la couronne de Syrie à Hazaël (*qui ungit reges...*, vers. 8; cf. III Reg. xix, 15-16; dans le grec, on lit « pour le châtement » au lieu de *ad poenitentiam*; pour punir Achab et sa maison); le choix d'Élisée comme son successeur (*et prophetas...*; cf. III Reg. xix, 17 et ss.); son prodigieux enlèvement (*qui receptus es...*, vers. 9; cf. IV Reg. II, 11); le rôle qui lui est réservé à la fin des temps (*qui scriptus es...*, vers. 10; Élie est nommément désigné par le prophète Malachie, iv, 5-6, dans les termes

11. Beati sunt qui te viderunt, et in amicitia tua decorati sunt.

12. Nam nos vita vivimus tantum; post mortem autem non erit tale nomen nostrum.

13. Elias quidem in turbine tectus est, et in Eliseo completus est spiritus ejus. In diebus suis non pertimuit principem, et potentia nemo vicit illum.

14. Nec superavit illum verbum ali-quod, et mortuum prophetavit corpus ejus.

15. In vita sua fecit monstra, et in morte mirabilia operatus est.

16. In omnibus istis non pœnituit populus, et non recesserunt a peccatis suis, usque dum ejecti sunt de terra sua, et dispersi sunt in omnem terram.

17. Et relicta est gens perpauca, et princeps in domo David.

18. Quidam ipsorum fecerunt quod placeret Deo; alii autem multa commiserunt peccata.

11. Bienheureux ceux qui t'ont vu, et qui ont été honorés de ton amitié.

12. Car, pour nous, nous vivons seulement pendant cette vie; mais après la mort nous n'aurons pas un pareil nom.

13. Elie fut dérobé par le tourbillon, mais Elisée a été rempli de son esprit. Pendant sa vie, il ne redouta pas les princes, et nul ne triompha de lui par sa puissance.

14. Rien ne le domina jamais, et après sa mort son corps prophétisa.

15. Pendant sa vie il fit des prodiges, et après sa mort il opéra des merveilles.

16. Mais malgré tout cela le peuple ne fit pas pénitence, et ils ne se sont point retirés de leurs péchés, jusqu'à ce qu'ils eussent été chassés de leur patrie et dispersés sur toute la terre.

17. Il n'est demeuré qu'un très petit reste du peuple, avec un prince de la maison de David.

18. Quelques-uns d'entre eux firent ce qui plaisait à Dieu, mais les autres commirent beaucoup de péchés.

mêmes qu'emploie ici le fils de Strach). — *In iudicis temporum* : aux jours terribles de la fin du monde, lorsque Dieu jugera et châtera les coupables. — *Lentre tracundiam...* Grec ; pour adoucir la colère avant (que n'éclate) l'indignation. — *Patris et filium* sont ici des noms collectifs, qui représentent les ancêtres d'Israël et leurs descendants. Élie le réconcillera, en amenant ces derniers à vivre aussi sainement que leurs pères, et surtout à croire aux sublimes promesses que les patriarches avaient reçues de Dieu relativement au Messie. Ce passage est donc messianique. Comp. Luc. 1, 16-17, au sujet de leur application à saint Jean-Baptiste. — *Restituere tribus...* : sous une forme idéale, en rattachant les Juifs à l'Église du Christ. Cf. Is. XLIX, 8. — *Beati... qui te...* (vers. 11). Souhait pieux et ardent de l'écrivain sacré, pour terminer ce beau portrait. — *Et in amicitia...* Le grec n'a point le pronom *tua*. Heureux, dit-il, ceux qui ont été ornés d'amour, c. à d. du divin amour ! Quelques manuscrits ont la leçon *χοιμημένοι*, au lieu de *κοσμημένοι* (*decorati*) : Heureux ceux qui se sont endormis (qui sont morts) dans l'amour ! — *Nos vita... tantum* (vers. 12). Nous ne vivons que d'une vie terrestre, et nous n'avons aucun espoir de parvenir à une gloire semblable à celle d'Élie : telle est la pensée mélancolique qu'exprime la Vulgate. Le grec dit seulement : Car nous aussi nous vivrons de vie ; ce qui paraît signifier : Nous ressusciterons après le second avènement d'Élie, et nous aurons le bonheur de le voir à notre tour.

13-18. Élisée. — *Elias.. in turbine...* Le narrateur revient à ce fait (cf. vers. 9) pour intro-

dulre sur la scène le prophète Élisée, dont le ministère fut inauguré au moment même où son maître était emporté sur le char de feu. — *In Eliseo completus est...* D'après le grec : Élisée fut rempli de son esprit. Cf. IV Reg. II, 1 et ss. — *Non pertimuit...* Il fut, en effet, aussi intrépide qu'Élie. Cf. IV Reg. III, 13 et ss.; VI, 16 et ss. Dans le grec : Il ne fut pas ébranlé par un prince, et personne ne le subjuga. — *Nec superavit...* (vers. 14). C. à d. que rien ne fut au-dessus de ses forces, tant sa puissance miraculeuse était grande. Comp. le vers. 15^a, et IV Reg. IV-VIII. — *Prophetavit corpus...* D'après le grec : Dans le sommeil (l'euphémisme accoutumé pour désigner la mort) son corps prophétisa. Allusion au miracle de résurrection qui eut lieu au tombeau d'Élisée (IV Reg. XIV, 20-21). Comp. le vers. 15^b. — *In omnibus istis...* Considérations générales que le fils de Strach rattache au portrait d'Élisée (vers. 16-18). « Ni les miracles, ni les menaces, ni les instructions, ni les exemples de ce saint homme ne purent toucher les Israélites » coupables ; aussi la catastrophe depuis longtemps prédite éclata-t-elle enfin contre le royaume schismatique des dix tribus : *ejecti sunt de terra...* Cf. IV Reg. xv, 29; xvii, 1 et ss. — La locution *gens perpauca* (vers 17) désigne le royaume de Juda, qui se composait seulement de deux tribus. — *Et princeps...* Trait significatif, pour montrer que, tout en châtiant la masse imple, le Seigneur demeurait fidèle à ses promesses. Cf. XLVII, 13, 24-25. — *Quidam ipsorum...* (vers. 18). Même dans ce petit reste de la nation, Dieu ne trouva qu'un nombre très restreint de serviteurs irréprochables.

19. Ezéchias fortifia sa ville, et il fit venir l'eau à l'intérieur; il creusa le roc avec le fer, et bâtit un réservoir pour l'eau.

20. Durant son règne, Sennachérib monta et envoya Rabsacés, qui éleva sa main contre eux, étendit sa main contre Sion, et s'enorgueillit de sa puissance.

21. Alors l'effroi leur saisit le cœur et les mains, et ils furent dans la douleur comme une femme qui enfante.

22. Ils invoquèrent le Seigneur miséricordieux, et, étendant leurs mains, ils les élevèrent au ciel, et le Saint, le Seigneur Dieu, écouta aussitôt leur voix.

23. Il ne se souvint plus de leurs péchés, et ne les livra point à leurs ennemis; mais il les purifia par les mains d'Isaïe, le saint prophète.

24. Il renversa le camp des Assyriens, et l'ange du Seigneur les tailla en pièces;

25. car Ezéchias fit ce qui plaisait à Dieu, et il marcha courageusement dans la voie de David son père, que lui avait recommandée Isaïe, le grand prophète, fidèle en présence de Dieu.

26. De son temps, le soleil retourna en arrière, et il prolongea la vie du roi.

27. Par un grand don de l'Esprit, il vit la fin des temps, et il consola ceux qui pleuraient dans Sion. Jusqu'à la fin des temps

19. Ezechias munivit civitatem suam, et induxit in medium ipsius aquam; et fodit ferro rupem, et ædificavit ad aquam puteum.

20. In diebus ipsius ascendit Sennacherib, et misit Rabsacen, et sustulit manum suam contra illos; et extulit manum suam in Sion, et superbus factus est potentia sua.

21. Tunc mota sunt corda et manus ipsorum, et doluerunt quasi parturientes mulieres.

22. Et invocaverunt Dominum misericordem, et expandentes inanus suas extulerunt ad cælum; et Sanctus, Dominus Deus, audivit cito vocem ipsorum.

23. Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis; sed purgavit eos in manu Isaïæ, sancti prophete.

24. Dejecit castra Assyriorum, et contrivit illos angelus Domini;

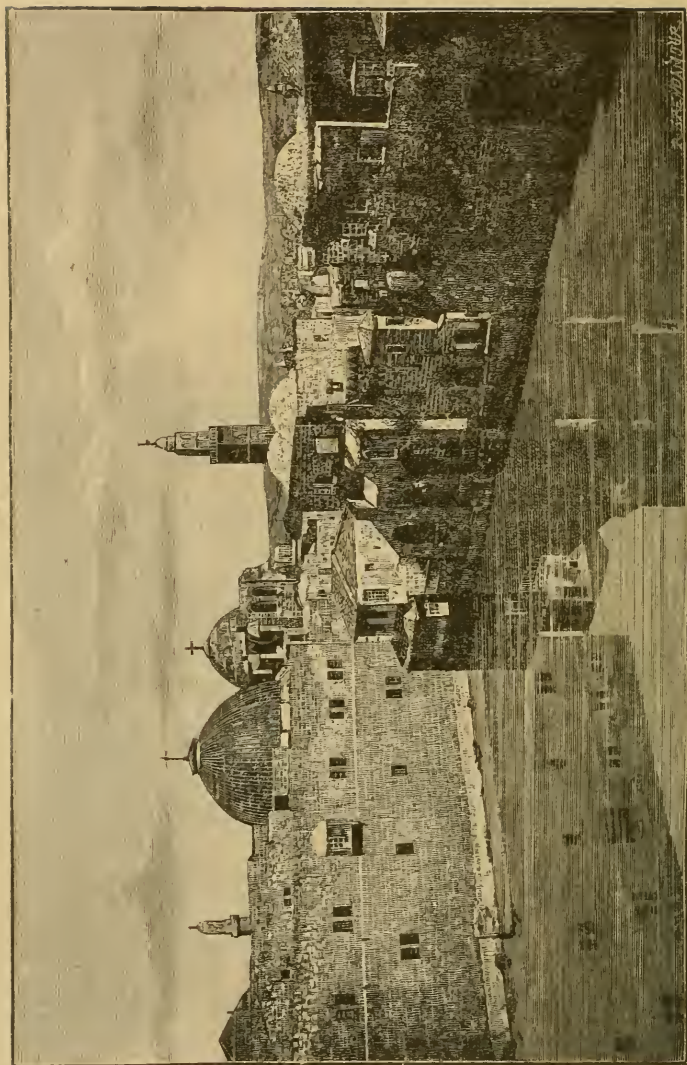
25. nam fecit Ezechias quod placuit Deo, et fortiter ivit in via David, patris sui, quam mandavit illi Isaïas, propheta magnus, et fidelis in conspectu Dei.

26. In diebus ipsius retro-rediit sol, et addidit regi vitam.

27. Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum

19-28. Ézéchias et Isaïe. Le pleur roi et l'illustre prophète, très étroitement unis durant leur vie, le sont aussi dans l'éloge que fait d'eux le fils de Sirach. — *Munivit civitatem* : à l'occasion de l'invasion assyrienne. Cf. II Par. xxxii, 5, et Is. xxii, 8 et ss. — *Induxit... aquam*. Comp. IV Reg. xx, 20, et Is. xxii, 9, 11. Aujourd'hui encore, on voit dans l'intérieur de Jérusalem un réservoir qui porte le nom de piscine d'Ézéchias (*Ab. géogr.*, pl. xiv et xv). — *Fodit... rupem* : afin de créer un passage souterrain pour les eaux. — *In diebus ipsius...* (vers. 20). Récit abrégé des procédés d'intimidation auxquels Sennachérib eut recours contre les habitants de Jérusalem. Cf. IV Reg. xviii, 13-19, 13, et Is. xxxvi, 1-xxxvii, 13. — *Superbus factus...* Grec : Il proféra des paroles de jactance dans son orgueil. — *Tunc mota sunt...* (vers. 21). La frayeur du peuple est décrite d'une façon très pathétique et très vivante. — *Et invocaverunt...* (vers. 22). Humble et confiant recours à Dieu dans cette grande détresse. Cf. IV Reg. xix, 14-19; Is. xxxvii, 5-7, 14-20. L'espoir national ne fut pas déçu : *et Sanctus... audivit...* Cf. IV Reg. xix, 20-31; Is. xxxvii, 21-35. Les mots *Dominus Deus* manquent dans le grec. — *Non est commemoratus...* (vers. 23). C'est par suite de leurs péchés

que les Juifs avaient été réduits à une telle extrémité. La Vulgate ajoute les deux premiers membres de ce verset, et aussi les mots *sancti prophete*. Au lieu de *purgavit*, le grec porte : il les délivra. — *Dejecit* (dans le grec : il frappa) *castra...* Vers. 24 : ruine de l'armée de Sennachérib. Cf. IV Reg. xix, 35; Is. xxxvii, 36. — *Nam...* *Ezechias* (vers. 25). Jérusalem fut redevenue de son salut, d'une part à Isaïe (vers. 23*), de l'autre à la sainteté de son roi. Cf. IV Reg. xviii, 3. — *Quam mandavit...* Le fils de Sirach passe maintenant à l'éloge direct du grand prophète, qui se poursuivra jusqu'à la fin du chapitre : *propheta magnus...* — *Fidelis in conspectu...* D'après le grec : fidèle dans sa vision, c.-à-d. dans ses prophéties. Comme Samuel : cf. xlvi, 17-18. — *In diebus ipsius... sol* (vers. 26). La guérison miraculeuse d'Ézéchias et son signe éclatant, à la prière d'Isaïe. Cf. IV Reg. xix, 8-11; Is. xxxviii, 4-8. — *Spiritu magno...* (vers. 27). Isaïe est admirablement caractérisé ici en tant que prophète. Il fut « rempli de l'Esprit saint avec une abondance et une plénitude qui le mettent beaucoup au-dessus des autres voyants ». — *Ultima* : l'avenir, et surtout l'avenir messianique, qui est maintes fois nommé dans l'Ancien Testament *aharîf hayyânîm*, la fin des jours.



La piscine d'Fzabolins.

28. il montra ce qui devait arriver, et les choses cachées avant qu'elles s'accomplissent.

28. ostendit futura, et abscondita antequam evenirent.

CHAPITRE XLIX

1. La mémoire de Josias est comme un mélange odorant, composé par le parfumeur.

2. Son souvenir sera doux à la bouche de tous comme le miel, et comme la musique dans un festin où l'on boit du vin.

3. Il fut destiné de Dieu à exciter le peuple à la pénitence, et il enleva les abominations de l'impiété.

4. Il dirigea son cœur vers le Seigneur, et dans un temps de pécheurs il affermit la piété.

5. A part David, Ezéchias et Josias, tous ont commis le péché;

6. car les rois de Juda ont abandonné la loi du Très-Haut, et méprisé la crainte de Dieu.

7. Ils ont livré leur royaume à d'autres, et leur gloire à une nation étrangère.

8. Ils ont fait incendier la ville choisie, la ville sainte, et ils ont rendu ses rues désertes, selon la prédiction de Jérémie.

9. Car ils maltraitèrent celui qui avait été consacré prophète dès le sein de sa

1. Memoria Josiæ in compositionem odoris facta, opus pigmentarii.

2. In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini.

3. Ipse est directus divinitus in penitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis.

4. Et gubernavit ad Dominum cor ipsius, et in diebus peccatorum corroboravit pietatem.

5. Præter David, et Ezechiam, et Josiam, omnes peccatum commiserunt;

6. nam reliquerunt legem Altissimi reges Juda, et contempserunt timorem Dei.

7. Dederunt enim regnum suum aliis, et gloriam suam alienigenæ genti.

8. Incenderunt electam sanctitatis civitatem, et desertas fecerunt vias ipsius in manu Jeremiæ.

9. Nam male tractaverunt illum qui a ventre matris consecratus est propheta,

Cf. Gen. XLIX, 1, et le commentaire; Is. II, 2, etc. — *Consolatus est...* Paroles empruntées à Isaïe lui-même (cf. Is. LXI, 1 et ss.), que l'on appelle à bon droit « la prophète de la consolation ».

CHAP. XLIX. — 1-9. Josias et Jérémie. Ils sont associés comme David et Nathan (XLVII, 1 et ss.), Ézéchias et Isaïe (XLVIII, 19 et ss.). — *Memoria Josiæ...* Tout d'abord (vers. 1-4) l'éloge de ce saint monarque. Cf. IV Reg. xxii, 2, et xxiii, 5. — Trois comparaisons très gracieuses expriment la suavité de son souvenir. 1° *In compositionem odoris...*; d'après le grec: comme un mélange d'encens (sacré). 2° *Quasi mel...* Ce type proverbial de l'exquis douceur. 3° *Ut musica...*; cf. xl, 20. Ainsi donc, suavité pour l'odorat, pour le goût et pour l'ouïe. — *Directus* (vers. 3; le mot *divinitus* manque dans le grec)... Allusion aux nombreux abus que Josias corrigea dans ses États. Cf. IV Reg. xxiii, 1-3, 21-23, etc. — *Tulit abominationes*: les honteuses idoles. Cf. IV Reg. xxiii, 4. — *Gubernavit...* cor... (vers. 4). Comparez cette parole de IV Reg. xxiii, 25, relative à Josias: Il servit le Seigneur « de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force ». — *Corroboravit pietatem*: en remettant en vigueur les prescriptions de la loi, surtout celles qui con-

cernaient le culte divin. — *Præter David...* Le narrateur s'interrompt (vers. 5-9) pour faire remarquer, sur le ton d'une profonde tristesse, qu'à part trois, les rois de Juda furent tous plus ou moins coupables et indignes du Dieu qu'ils représentaient. Sans doute, il en est d'autres parmi eux dont la conduite fut excellente en bien des points: Josaphat, par exemple; mais ils n'eurent pas le courage de faire cesser l'idolâtrie du peuple. — *Reliquerunt legem...* (vers. 6). Grand crime pour des monarques théocratiques. — *Dederunt... regnum...* (vers. 7): soit en appelant eux-mêmes comme alliés les rois étrangers, qui ne tardèrent pas à devenir leurs pires ennemis (cf. IV Reg. xvi, 7, etc.); soit surtout en attirant les châtiments divins sur leur peuple par leurs actions coupables. — *Alienigenæ genti*: spécialement aux Chaldéens. — *Incenderunt...* (vers. 8). Cf. IV Reg. xxv, 29; Jer. LII, 13. Beau nom donné à Jérusalem: *electam sanctitatis...* d'après le grec, la cité choisie du sanctuaire. Cf. xxxvi, 15; II Par. xxxvi, 19. — *In manu Jeremiæ*. Hébraïsme; comme l'avait prédit le prophète Jérémie. Comp. Jer. xxxvii, 8, etc. — *Nam male tractaverunt...* (vers. 9). Allusion aux mauvais traitements que les Hébreux infligèrent d'une manière sacrilège

evertere, et erucere, et perdere, et iterum ædificare, et renovare.

10. Ezechiel, qui vidit conspectum gloriæ quam ostendit illi in curru cherubim.

11. Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis qui ostenderunt rectas vias.

12. Et duodecim prophetarum ossa pullulent de loco suo; nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.

13. Quomodo amplificemus Zorobabel, nam et ipse quasi signum in dextera manu;

14. sic et Jesum, filium Josedec, qui in diebus suis ædificaverunt domum, et exaltaverunt templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternam?

15. Et Nehemias in memoriam multi temporis, qui erexit nobis muros eversos, et statim ædificavit portas et seras, qui erexit domos nostras.

16. Nemo natus est in terra qualis Henoch, nam et ipse receptus est a terra;

17. neque ut Joseph, qui natus est homo princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi.

mère pour renverser, détruire, perdre, et ensuite rebâtir et renouveler.

10. Ezéchiel eut la vision de gloire que le Seigneur lui montra dans le char des chérubins.

11. Car il annonça la pluie pour les ennemis du Seigneur, et des bienfaits pour ceux qui suivraient la droite voie.

12. Que les ossements des douze prophètes fleuraient dans leurs tombeaux; car ils ont fortifié Jacob, et l'ont sauvé par une foi courageuse.

13. Comment relèverons-nous Zorobabel? car il a été comme un anneau à la main droite.

14. Et Jésus, fils de Josedec? De leur temps ils ont rebâti la maison du Seigneur, et élevé un saint temple, destiné à une gloire éternelle.

15. Néhémie aussi a laissé un souvenir durable, lui qui a relevé nos murs abattus, qui a rétabli nos portes et nos barres, et qui a rebâti nos maisons.

16. Nul n'est né sur la terre tel qu'Hénoch, qui a été ensuite enlevé de la terre;

17. ni comme Joseph, qui est né pour être le prince de ses frères et l'appui de sa famille, le guide de ses frères et le soutien de sa race.

à ce grand prophète. Cf. Jer. xxxviii, 4 et ss., etc. Les mots *qui a ventre...* font ressortir l'étendue de ce forfait. Cf. Jer. i, 5 et 10.

10-12. Ezéchiel (vers. 10-11) et les douze petits prophètes (vers. 12). — *Conspectum gloriæ*. C.-à-d. la glorieuse vision racontée par Ezéchiel lui-même (Ez. i, viii et x). — *Commemoratus... in imbre*. Ce prophète menaça plusieurs fois de pluies violentes les ennemis de Jéhovah. Cf. Ez. xiii, 11; xxxviii 9, 16, 22. — *Benefacere* a ici le sens d'annoncer des événements heureux. — *Qui ostenderunt rectas...* est à expliquer d'après le grec : ceux qui rendent leurs voies droites; par conséquent, les bons, les justes. — *Et duodecim...* (vers. 12). Le fils de Sirach les réunit en un seul faisceau, à la manière de l'ancien canon biblique, qui traite leurs écrits comme un seul et même livre. — *Ossa pullulent...* Métaphore déjà employée précédemment, xlvi, 14, à l'occasion des Juges. — *Corroboraverunt...* Le grec emploie le singulier, sous cette forme : Et il consola Jacob, et il les racheta (les délivra) dans la foi de l'espérance. Il s'agit alors de chaque prophète considéré isolément. La leçon de la Vulgate, appuyée par le syriaque, semble préférable.

13-15. Zorobabel, Jésus fils de Josedec, et Néhémie. Daniel est passé sous silence, avec Esdras et plusieurs autres héros du judaïsme. — *Quomodo amplificemus...* Exclamation éloquentes, comme pour Josué (xlvi, 3), Salomon (xlvi, 15) et Élie (xlvi, 4^b). Zorobabel fut un des prin-

cipaux restaurateurs de la théocratie après l'exil. Cf. Esdr. iii, 2. — *Quasi signum...* C.-à-d. comme un objet très précieux. Écho de la prophétie d'Aggée, ii, 24; cf. Cant. viii, 6. — *Sic et Jesum...* (vers. 14). Le grand prêtre Jésus (en hébreu, Josué), fils de Josedec, qui fut l'un des principaux auxiliaires de Zorobabel. Cf. Esdr. iii, 2; Agg. i, 12, et ii, 2; Zach. iii, 1-9. — *Ædificaverunt domum*. Ils relèverent le temple de ses ruines. — *Paratum in gloriam...* : l'incomparable honneur de recevoir le Messie. (cf. Agg. ii, 8. — *Et Nehemias...* (vers. 15). L'auxiliaire zélé d'Esdras. — *Erexit muros...* : sans se laisser décourager par mille difficultés. Cf. Neh. iii-iv; vii, 1 et ss. — *Erexit domos...* Joseph raconte, *Ant.*, ii, 5, 8, que Néhémie fit construire à ses propres frais des maisons pour les prêtres et les lévites.

16-19. Encore Hénoch (vers. 16), les patriarches Joseph (vers 17-18), Seth, Sem et Adam (vers. 19). Sorte de coup d'œil rétrospectif sur quelques-uns des ancêtres les plus anciens et les plus illustres d'Israël. L'auteur abandonne ici l'ordre chronologique. — *Nemo... qualis*. Hyperbole à la façon orientale, pour mettre en relief l'éminente sainteté d'Hénoch. Il a déjà été question de lui au début de l'Hymne des Pères, xlvii, 16 (voyez les notes au sujet des mots *receptus est...*). — *Neque ut Joseph...* De glorieux titres développent cette assertion : *princeps fratrum...* — *Firmamentum gentis*. En effet, Joseph fut un puissant appui pour sa famille, qu'il aida à s'établir et à s'en-

18. Ses os ont été conservés avec soin, et ont prophétisé après sa mort.

19. Seth et Sem ont acquis de la gloire parmi les hommes, et Adam fut au-dessus de toute créature dès son origine.

18. Et ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt.

19. Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt, et super omnem animam in origine Adam.

CHAPITRE L

1. Simon, fils d'Onias, grand prêtre, a consolidé pendant sa vie la maison du Seigneur, et durant ses jours il a fortifié le temple.

2. C'est lui qui éleva les fondements du temple, le double bâtiment et les hautes murailles du sanctuaire.

3. De son temps, l'eau coula dans les réservoirs, qui furent extraordinairement remplis comme la mer d'airain.

4. Il prit soin de son peuple, et le délivra de la ruine.

5. Il fut assez puissant pour agrandir la ville; il s'est acquis de la gloire par ses relations avec le peuple, et il élargit l'entrée du temple et du parvis.

1. Simon, Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum.

2. Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex ædificatio, et excelsi parietes templi.

3. In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum.

4. Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione.

5. Qui prævaluit amplificare civitatem; qui adeptus est gloriam in conversatione gentis, et ingressum domus et atrii amplificavit.

richer dans la terre de Gessen. — Les mots *rector... populi* sont omis dans le grec; ils ne font que reproduire les deux épithètes qui précèdent. — *Ossa ipsius visitata*: d'abord soigneusement gardés par le Seigneur et par Israël, puis emportés dans la Terre promise, selon la demande exprimé du pleux patriarche. Cf. Gen. I, 23-24; Ex. xiii, 19. — Les mots et *post mortem prophetaverunt* manquent dans le grec. C'est un trait analogue à celui qui a été cité pour Élisée, xlviij, 14. — *Seth*: le fils donné à Adam en échange d'Abel, et « la souche des justes d'avant le déluge ». Cf. Gen. iv, 25-26. — *Sem*: l'héritier des promesses messianiques dans la race de Noé (Gen. ix, 18-27). — *Super omnem animam*... Plus clairement d'après le grec: au-dessus de tout être animé dans la création; c.-à-d. qu'Adam fut le premier et le père de tous les hommes.

CHAP. L. — 1-29. Simon, fils d'Onias; sa sollicitude pour le temple et pour le peuple juif. — *Simon*... Sur la difficulté à laquelle donne lieu l'identification de ce saint personnage, voyez l'Introduction, p. 81-82. Nous avons pris part pour Simon I, surnommé le Juste, et contemporain du roi Ptolémée, fils de Lagus (au commencement du III^e siècle avant J.-C.). Son portrait est un des plus soignés de la collection, qu'il termine dignement. — *Suffulsit domum*. Le grec emploie une expression très pittoresque, ὑπέροχλην (coudre sur), qui marque des réparations dont on ne saurait préciser la nature. — *Templi etiam*... Le vers. 2 complète ce qui vient d'être dit des travaux entrepris dans le temple par Onias; mais il est assez obscur, et il n'existe aucun

document ancien pour en faciliter l'explication. Le grec peut se traduire ainsi: C'est lui qui fonda jusqu'à une hauteur double le mur élevé de l'enceinte du temple. Si cette interprétation est exacte, ce passage attribuerait à Simon la construction d'un mur très élevé, tout autour du temple. — *Emanaverunt putei*... (vers. 3). Autres travaux du fils d'Onias, analogues à ceux d'Ézéchiass (cf. xlviij, 18), pour fournir des eaux plus abondantes aux habitants de Jérusalem. — *Quasi mare adimpleti*... Selon la Vulgate, hyperbole pour représenter la quantité des eaux ainsi amenées dans la ville. Mais le grec a une leçon toute différente: Un (réservoir) d'airain, dont le périmètre était comme celui de la mer. L'ail-lusion porte donc sur l'immense bassin métallique, appelé mer, qui servait à l'usage du sanctuaire. Cf. III Reg. vii, 23; l'Att. arch., pl. xcvi, fig. 1, et pl. ciii, fig. 9. — *Qui curavit*... (vers. 4). Trait général, qui marque la sollicitude de Simon pour sa nation. — *A perditione*. Simon le Juste sauva, en effet, les Juifs d'une ruine totale. Comp. Josèphe, Ant., xii, 1, 1. — *Qui prævaluit*... (vers. 5). D'après le grec: Ayant fortifié la ville contre un siège; c.-à-d. qu'il mit Jérusalem en état de complète défense. — *Qui adeptus est*... Une nouvelle phrase, ouvrant une nouvelle série de pensées, commence ici dans le grec: le narrateur va célébrer la dignité avec laquelle Simon s'acquittait de ses fonctions pontificales en un jour très solennel. Littéralement: Comme il était glorieux, en l'honneur du peuple; lorsqu'il sortait de la maison du voile 1 Par « maison du voile », il faut entendre la partie la plus

6. Quasi stella matutina in medio nebulae, et quasi luna plena, in diebus suis luceat;

7. et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei.

8. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriae, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quae sunt in transitu aquae, et quasi thus redolens in diebus aetatis;

9. quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne;

10. quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso;

11. quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriae, et vestiri eum in consummationem virtutis.

12. In ascensu altaris sancti gloriam dedit sanctitatis amictum.

13. In accipiendo autem partes de manu sacerdotum, et ipse stans iuxta

6. Il a brillé durant sa vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, et comme la lune dans son plein;

7. il a resplendi dans le temple de Dieu comme un soleil éclatant.

8. Il était comme l'arc-en-ciel qui brille dans les nuées lumineuses, et comme la fleur des rosiers aux jours du printemps, et comme les lis qui sont au bord des eaux, et comme l'encens qui répand son odeur aux jours de l'été,

9. comme la flamme qui étincelle, et comme l'encens qui brûle dans le feu,

10. comme un vase d'or massif, orné de toute sorte de pierres précieuses,

11. comme un olivier qui pousse ses rejetons, et comme un cyprès qui s'élève en haut, lorsqu'il prenait sa robe de gloire, et qu'il se revêtait avec une splendeur parfaite.

12. En montant au saint autel, il faisait étinceler ses saints vêtements.

13. Il recevait les membres des victimes de la main des prêtres, et se tenait

intime du temple, ou Saint des saints, qu'un riche voile séparait du Saint. Cf. Ex. xxvi, 31-33; III Reg. vi, 21 (*Atl. archéol.*, pl. xxvi, fig. 2; pl. xxvii, fig. 4). Comme le grand prêtre ne pénétrait qu'une fois par an dans le Saint des saints (cf. Lev. xvi, 1 et ss.), pour la solennité de l'Expiation ou du grand Pardon, l'on admet généralement que c'est de cette fête qu'il est question dans tout ce passage. — *Quasi...* Les vers. 6-11 contiennent jusqu'à onze comparaisons, délicatement choisies, pour décrire le magnifique aspect du pontife dans la circonstance indiquée. Les quatre premières relèvent sa majesté, les sept autres sa grâce. — *Stella...*, *luna...*, *sol...* Trois images empruntées au monde des astres. La dernière est ainsi exprimée dans le texte grec : Comme le soleil, lorsqu'il resplendit sur le temple du Très-Haut (les mots *sic ille effulsit* sont propres à la Vulgate). Les splendides effets de lumière produits par le soleil lorsqu'il dorait les toits et les divers édifices du second temple sont très bien exposés par Josphé, *Bell. jud.*, vi, 6. — *Arcus* : l'arc-en-ciel, aux ravissantes couleurs. — *Flos rosarum...*, *lilia* : deux des fleurs les plus précieuses, et certainement les plus populaires. — *Quasi thus redolens...* D'après le grec : les branches du Liban, c.-à-d. ses plantes odoriférantes. C'est en été qu'elles exhalent le mieux leur parfum (*in diebus aetatis*), de même que c'est au printemps que les roses sont le plus fraîches (*in diebus vernis*). — *Quasi ignis...* et *thus...* (vers. 9). D'après le grec : Comme le feu et l'encens dans l'encensoir. — *Vas auri... ornatum...* (vers. 10). Les anciens fabriquaient de très beaux objets de ce genre. — *Oliva pullulans* (vers. 11). Plutôt, d'après le grec : produisant des fruits. — *Cypressus in altitudinem...* (le

grec dit : dans les nues). Le cyprès devient souvent un assez grand arbre en Orient. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. xii, fig. f. — *In accipiendo ipsum...* Ici encore commence dans le grec une nouvelle phrase, avec un nouvel alléluia. — *Stolam glo-*



Roi exerçant les fonctions de prêtre et jetant des grains d'encens dans un encensoir. (Peinture égyptienne.)

riae : la tunique mentionnée plus haut (xlv, 9). — *In consummationem virtutis*. Cette expression représente tout l'ensemble des vêtements pontificaux, ainsi que le dit plus clairement le grec : Lorsqu'il se revêtait de la perfection de la gloire. — *Altaris sancti* (vers. 12) : l'autel des holocaustes, auquel conduisait un plan incliné (*Atl. arch.*, pl. xxviii, fig. 6). — *Gloriam dedit...* C.-à-d., comme s'exprime le grec, qu'il rendait glorieuse (par l'éclat de ses ornements)

debout près de l'autel ; et autour de lui ses frères formaient une couronne, comme les cèdres plantés sur le mont Liban ;

14. ils se tenaient autour de lui comme les branches d'un palmier, et tous les fils d'Aaron étaient dans leur gloire.

15. L'oblation destinée au Seigneur était dans leurs mains, devant toute l'assemblée d'Israël ; et pour achever le sacrifice à l'autel, et pour honorer l'oblation du Roi très haut,

16. il étendait sa main vers la libation, et répandait le sang du raisin.

17. Il le versait au pied de l'autel comme un divin parfum pour le Prince très haut.

18. Alors les fils d'Aaron jetaient des cris, et sonnaient de leurs trompettes battues au marteau, et ils faisaient retentir de grandes clameurs devant Dieu.

19. Alors tout le peuple se hâtait de se prosterner le visage contre terre, pour adorer le Seigneur son Dieu, et pour

aram ; et circa illum corona fratrum, quasi plantatio cedri in monte Libano,

14. sic circa illum steterunt quasi rami palmae ; et omnes filii Aaron in gloria sua.

15. Oblatio autem Domini in manibus ipsorum coram omni synagoga Israel ; et consummatione fuagens in ara, amplificare oblationem excelsi Regis,

16. porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ.

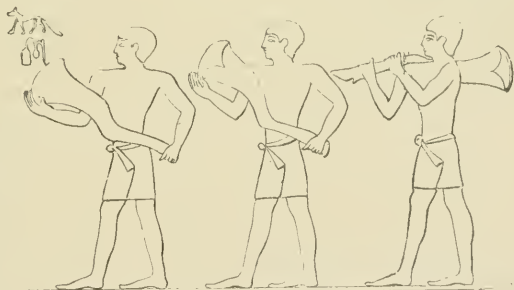
17. Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso Principi.

18. Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus sonnerunt, et auditam fecerunt vocem magnam coram Deo.

19. Tunc omnis populus simul properaverunt, et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum,

l'enceinte du sanctuaire. — *In accipiendo...* (vers. 13). Voilà le pontife debout près de l'autel, et entouré des autres ministres, qui lui offrent les divers membres des victimes (*Atl. archéol.*, pl. cvi, fig. 10). — *Circa illum corona...* Les prêtres et les lévites officiants étaient très nombreux : ainsi, d'après le Talmud, il fallait au moins huit prêtres pour porter à l'autel tous les accessoires du sacrifice d'un bœuf ; il en fallait douze pour le sacrifice d'un veau, et jusqu'à dix-huit pour celui d'un taureau. — *Quasi plantatio cedri...* Autre comparaison aussi belle que juste. De même, *quasi rami palmæ* (vers. 14) : la couronne que forment les feuilles d'un palmier et celles du sommet de la tige. — *In gloria sua*. Quoiqu'ils ne fussent pas comparables à ceux du grand prêtre, les vêtements des prêtres ordinaires ne manquaient pas de splendeur. — *Coram... synagoga...* (vers. 15). La foule des pieux fidèles assistait aux sacrifices debout dans les parvis extérieurs. — *Consummatione fungens...* achevant les rites de l'oblation sainte. — *Amplificare*. Grec : pour orner, c.-à-d. pour rendre parfaite. — *Porrexit...* (vers. 16). Ce prêtre et tous les suivants jusqu'à la fin de la description (vers. 23) ont le sens de l'imparfait : Il étendait la main... — *In libatione*. D'après le grec : vers la coupe (qui servait aux libations). Voyez l'*Atl. arch.*, pl. cvii, fig. 1. En effet, chaque sacrifice était accompagné d'une libation de vin, que le prêtre répandait au pied de l'autel (*effudit in funda-*

mento..., vers. 17). Cf. Ex. xxxix, 40 ; Num. xv, 10, etc. Sur la locution très poétique de *sanguine uvæ*, comparez Deut. xxxii, 14, etc. — *Odorem divinum* est une métaphore très expressive pour marquer la satisfaction que le Seigneur prenait aux offrandes de son peuple. Cf. Gen. viii, 20-21 ; Num. xv, 7, etc. — *Tunc exclamaverunt...*



Ministres qui portent sur l'autel les membres d'une victime. (Peinture égyptienne.)

(vers. 18). Les lévites entonnaient les psaumes du jour, dont le chant était entre coupé par quelques sonneries des trompettes sacrées (*in tubis... sonnerunt ; productilibus*, fabriquées au marteau). Au sujet des trompettes sacerdotales, voyez Num. x, 1 et ss., et l'*Atl. arch.*, pl. cvii, fig. 12. — *In memoriam coram...* Allusion à ce passage des Nombres (x, 9-10) : Vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de Jéhovah votre Dieu. — *Tunc... populus...* (vers. 19). Prostration du peuple dès

et dare preces omnipotenti Deo excelso.

20. Et amplificaverunt psallentes in vocibus suis, et in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus.

21. Et rogavit populus Dominum excelsum in prece, usquedum perfectus est honor Domini, et munus suum perfece-runt.

22. Tunc descendens, manus suas extulit in omnem congregationem filiorum Israel, dare gloriam Deo a labiis suis, et in nomine ipsius gloriari ;

23. et iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei.

24. Et nunc orate Deum omnium, qui magna fecit in omni terra, qui auxit dies nostros a ventre matris nostræ, et fecit nobiscum secundum suam misericordiam.

25. Det nobis jucunditatem cordis, et fieri pacem in diebus nostris in Israel per dies sempiternos ;

26. credere Israel nobiscum esse Dei misericordiam, ut liberet nos in diebus suis.

27. Duas gentes odit anima mea ; ter-

adresser ses prières au Dieu très haut et tout-puissant.

20. Et les chœurs le célébraient de leurs voix, et dans ce vaste édifice retentissait une mélodie pleine de suavité.

21. Et le peuple offrait sa prière au Seigneur très haut, jusqu'à ce que les rites en l'honneur du Seigneur fussent achevés, et qu'ils eussent rempli toutes leurs fonctions.

22. Alors le grand prêtre descendant de l'autel élevait ses mains sur toute l'assemblée des enfants d'Israël, pour rendre gloire à Dieu par ses lèvres, et pour se glorifier en son nom ;

23. et il renouvelait sa prière, voulant manifester la puissance de Dieu.

24. Et priez maintenant le Dieu de toutes les créatures, qui a fait de grandes choses dans toute la terre, qui a multiplié nos jours depuis le sein de notre mère, et qui a agi envers nous selon sa miséricorde.

25. Qu'il nous donne la joie du cœur, et que pendant nos jours et à jamais il fasse fleurir la paix dans Israël ;

26. afin qu'Israël croie que la miséricorde de Dieu est avec nous, et qu'il nous délivre en son jour.

27. Il y a deux nations que mon âme

que les trompettes retentissent. La ligne et dare preces... Deo manque dans le grec. — *Et amplificaverunt...* (vers. 20). Après chaque sonnerie les lévites reprénaient leur chant sacré. — *Et rogavit populus...* (vers. 21). Pendant toute la durée du sacrifice, le peuple ne cessait de prier



Coupes servant aux libations. (Monuments égyptiens.)

avec une grande ferveur. — *Et munus suum...* Dans le grec : Jusqu'à ce qu'ils (les prêtres et les lévites) eussent achevé son service sacré (le service de Dieu). — *Tunc descendens...* Vers. 22-23 : bénédiction solennelle du grand prêtre, pour terminer la cérémonie. Il descendait de l'autel, où il était monté pour le sacrifice ; cf. vers. 12. — *Manus... extulit.* Il les levait et les étendait sur l'assistance. Cf. Lev. IX, 22. — *Dare gloriam...* Plutôt tel : pour donner la bénédiction. Cf. Num. VI, 24-26. — *Iteravit orationem...* Grec : Il renouvela sa prostration. Il s'agit donc maintenant du peuple. Comp. le vers. 19. — *Volens ostendere...* Plus nettement dans le grec : Pour montrer (que)

la bénédiction (venait) du Très-Haut. Par cette nouvelle prostration, la foule manifestait sa foi et sa reconnaissance envers Dieu.

ÉPILOGUE

§ I. — Conclusion du livre. L, 24-31.

1^o Souhaits du fils de Sirach en faveur de son peuple. L, 24-26.

24-26. *Et nunc orate...* Il commence par exhorter ses coreligionnaires à prier (d'après le grec, à bénir) le Dieu qui s'était montré si bon à leur égard. — *Deum omnium.* Nom très significatif : le Créateur universel, dont l'auteur de ce livre a si bien chanté les œuvres admirables. Cf. XLII, 15 et ss. — *Qui auxit...* Dans le grec : Qui exalte nos jours ; o.-à.-d. qui répand sur eux la gloire et le bonheur. — *Det nobis...* Vers. 25-26, les vœux de l'écrivain sacré. — *Fieri pacem...* Souhait bien naturel, en cette période profondément troublée de l'histoire d'Israël. — *Per dies sempiternos.* L'expression grecque se rapporte plutôt au passé : selon les jours d'autrefois. — *Credere Israel...* D'après le grec : Qu'il (Dieu) rende fidèle envers nous sa miséricorde. — *Liberet...* In diebus suis. Trait d'une grande délicatesse : à son heure et point à la nôtre, au temps fixé par sa volonté sainte.

27-28. Trois peuples odieux au fils de Sirach. Manière indirecte de compléter les vœux qui

déteste, et la troisième que je hais n'est pas une nation :

28. ceux qui demeurent sur le mont Seïr, et les Philistins, et le peuple insensé qui habite dans Sichem.

29. Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem, a écrit dans ce livre des instructions de sagesse et de science, et il y a répandu la sagesse de son cœur.

30. Heureux celui qui s'applique à ces biens ; celui qui les met dans son cœur sera toujours sage.

31. Car, s'il fait ces choses, il sera capable de tout, parce que la lumière de Dieu conduira ses pas.

tia autem non est gens quam oderim :

28. qui sedent in monte Seïr, et Philisthim, et stultus populus qui habitat in Sichimis.

29. Doctrinam sapientiae et disciplinae scripsit in codice isto Jesus, filius Sirach, Jerosolymita, qui renovavit sapientiam de corde suo.

30. Beatus qui in istis versatur bonis ; qui ponit illa in corde suo sapiens erit semper.

31. Si enim haec fecerit, ad omnia valebit, quia lux Dei vestigium ejus est.

CHAPITRE LI

1. Prière de Jésus, fils de Sirach. Je vous rendrai grâces, ô Seigneur roi, et je vous louerai, Dieu mon sauveur.

2. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous avez été mon aide et mon protecteur.

3. Vous avez délivré mon corps de la perte, des pièges de la langue in-

1. Oratio Jesu, filii Sirach. Confitebor tibi, Domine rex, et collaudabo te Deum, salvatorem meum.

2. Confitebor nomini tuo, quoniam adjutor et protector factus es mihi.

3. Et liberasti corpus meum a perditione, a laqueo linguae iniquae, et a labiis

précédent, car c'est une prière tacite adressée au Seigneur pour qu'il daigne protéger Israël contre ses ennemis les plus obstinés. — *Duas...*, *tertia autem...* Sur cette formule, comparez xxv, 9, et la note. Le sens est : Je déteste deux peuples, mais davantage encore une troisième nation. — *Non est gens*. Les Samaritains (cf. vers. 28^b) sont désignés par cette note infamante, parce qu'ils se composaient à l'origine d'un amas de captifs pris dans vingt contrées différentes, et qu'ils n'avaient pas de souche commune en tant que peuple. Cf. IV Reg. xvii, 24-41. — *Qui... in monte Seïr*. C'est là qu'habitaient les Iduméens, cette peuplade farouche, sans cesse hostile aux Israélites. Cf. Abd. 10 et ss., etc. La leçon grecque, « sur le mont de Samarie, » est certainement fautive. — *Philisthim*. Eux aussi, ils avaient longtemps lutté avec acharnement contre les Hébreux. — *Stultus* (avec la signification d'impie) *populus.. in Sichimis*. Les Samaritains étaient groupés autour de Sichem. Voyez *Atl. géogr.*, pl. vii. Il régnait entre eux et les Juifs une haine passée en proverbe. Cf. Joan. iv, 9, et viii, 48.

29. Suscription du livre de l'Écclésiastique. — *Doctrinam... scripsit...* L'auteur appose, pour ainsi dire, ici sa signature, afin d'attester qu'il a vraiment composé cet ouvrage. Dans le grec, à la première personne : J'ai gravé... — *Renovavit... sapientiam...* D'après le grec : Il a fait pleuvoir (c.-à-d. déversé abondamment) de son cœur la sagesse.

30-31. Dernière exhortation de l'auteur à ses lecteurs. — *Beatus qui in istis* (le mot *bonis* manque dans le grec). Heureux quiconque s'occupe avec attention et diligence des saintes pensées contenues dans ce volume. — *Ad omnia valebit...* : ἰσχύσει, il sera fort ; aucun obstacle ne pourra l'arrêter dans sa vie morale. — Raison de cette force : *lux Dei vestigium ejus...* On voit par ces mots la vive et intime confiance qu'avait le fils de Sirach d'être inspiré de Dieu.

§ II. — Appendice : prière du fils de Sirach.
LI, 1-38.

Sublime prière, renvoyée par l'auteur à la fin de son livre, probablement parce qu'elle n'entrerait pas dans le cadre des sujets traités à l'intérieur du volume.

1^o Le titre. LI, 1^a.

CHAP. LI. — 1^a. *Oratio Jesu...* Ce titre est semblable à ceux qu'on lit en avant de nombreux psaumes et de plusieurs autres cantiques sacrés.

2^o Action de grâces à Dieu, qui a délivré le suppliant de périls multiples. LI, 1^b-17.

1^b-2^a. Prélude. Le poète s'excite à louer son divin bienfaiteur : *confitebor...*, *collaudabo...*

2^b-9. Description vivante et imagée des très graves dangers que lui avaient fait courir ses ennemis. — *Liberasti corpus...* On voit par ce détail que sa vie même avait été menacée. — *A laqueo linguae... a labiis...* Il avait eu partit-

operantium mendacium, et in conspectu astantium factus es mihi adjutor.

4. Et liberasti me, secundum multitudinem misericordiæ nominis tui, a rugientibus præparatis ad escam,

5. de manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationum quæ circumdederunt me;

6. a pressura flammæ quæ circumdedit me, et in medio ignis non sum æstutatus;

7. de altitudine ventris inferi, et a lingua coinquinata, et a verbo mendacii, a rege iniquo, et a lingua injusta.

8. Laudabit usque ad mortem anima mea Dominum,

9. et vita mea appropinquans erat in inferno deorsum.

10. Circumdederunt me undique, et non erat qui adjuvaret; respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.

11. Memoratus sum misericordiæ tuæ, Domine, et operationis tuæ, quæ a sæculo sunt;

12. quoniam eruis sustinentes te, Domine, et liberas eos de manibus gentium.

13. Exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecatus sum.

14. Invocavi Dominum, patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die

juste, et des lèvres des ouvriers du mensonge, et en face de mes adversaires vous vous êtes fait mon défenseur.

4. Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, de ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer,

5. des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et de la puissance des tribulations qui m'envirouaient;

6. de la violence de la flamme qui m'entourait, et au milieu du feu je n'ai point senti la chaleur;

7. de la profondeur des entrailles de l'enfer, de la langue souillée et des paroles de mensonge, du roi inique et de la langue injuste.

8. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort,

9. car ma vie était sur le point de tomber au plus profond de l'enfer.

10. Ils m'ont environné de toutes parts, et il n'y avait personne pour m'aider; je regardais si les hommes m'apporteraient du secours, et il n'en venait pas.

11. Alors je me suis souvenu de votre miséricorde, Seigneur, et de ce que vous avez fait depuis le commencement du monde;

12. car vous tirez du péril ceux qui vous attendent, Seigneur, et vous les délivrez des mains des nations.

13. Vous avez exalté mon habitation sur la terre, et j'ai prié pour être délivré de la mort qui se précipitait sur moi.

14. J'ai invoqué le Seigneur, père de mon Seigneur, afin qu'il ne m'abandon-

cullièrement à souffrir des indignes calomnies lancées contre lui par ses adversaires, dont les vers. 4-7 décrivent la haine et les menées infâmes au moyen de métaphores très énergiques. — *A rugientibus...* C'étaient des bêtes fauves, altérées de son sang. Cf. Ps. xxi, 14. — *De portis tribulationum...* (vers. 5^b). Dans le grec : des tribulations nombreuses que j'ai eues. — *A pressura flammæ* (vers. 6). Littéralement : de la suffocation du feu. — *Et in medio...* Le texte grec continue l'énumération des périls : Et du milieu du feu que je n'avais pas allumé. — *De altitudine ventris...* (vers. 7). C.-à-d. du sein profond du séjour des morts. Emprunt au cantique de Jonas, II, 3. — *A lingua... et a verbo...* Le suppliant revient sur ce trait douloureux. — *A rege iniquo.* C'est donc devant le roi lui-même qu'on l'avait injustement accusé. — *Laudabit usque...* (vers. 8). D'après le grec : Mon âme s'était approchée jusqu'à la mort. Comp. le vers. 9, et Ps. xvii, 5-6; lxxxvii, 4-7; xciii, 17, etc.

10-14. Dans sa détresse, le fils de Sirach a eu

recours à Dieu, qui l'a miséricordieusement sauvé.

— *Circumdederunt me...* Résumé de son affreuse angolse. Les hommes l'avaient entièrement délaissé, et il insiste sur son cruel isolement (*et non erat qui...*; *respiciens eram...*); mais il avait une foi vive en la bonté de Dieu, manifestée durant le cours des siècles par des merveilles si nombreuses et si éclatantes, et il se mit aussitôt à l'implorer (*memoratus sum...*, vers. 11-12). — *Exaltasti...* (vers. 13). La prompte et entière délivrance. Dans le grec, nous lisons la continuation de la prière : J'ai élevé de dessus la terre ma supplication (*ἵκεσίαν*), le traducteur latin a lu *οὐχέτις, habitationem*). — *Pro morte defluente* : la mort qui se précipitait comme les ondes déchaînées d'un fleuve qui déborde. — *Dominum, patrem Domini...* Expression très remarquable, qui ne peut s'expliquer, comme l'ont parfaitement compris les commentateurs catholiques, qu'à la manière des mots « Dixit Dominus Domino meo » du Ps. cix, 1. Le premier « Dominus » désigne donc Dieu le Père, et le second, Dieu le Fils, Notre-Seigneur Jésus Christ. — *In tempore su-*

nât point au jour de ma tribulation, et sans défense au jour des superbes.

15. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que ma prière a été exaucée.

16. et que vous m'avez délivré de la perdition, et que vous m'avez sauvé dans un temps d'injustice.

17. C'est pourquoi je vous rendrai grâce, et je chanterai vos louanges, et je bénirai le nom du Seigneur.

18. Lorsque j'étais encore jeune, avant de m'égarer, j'ai recherché ouvertement la sagesse dans ma prière.

19. Je l'ai demandée en avant du temple, et je la rechercherai jusqu'à la fin; elle a fleuri *en moi* comme un raisin précoce.

20. Mon cœur s'est réjoui en elle; mes pieds ont marché dans le droit chemin, et dès ma jeunesse j'ai marché sur ses traces.

21. J'ai prêté doucement l'oreille, et je l'ai recueillie.

22. J'ai trouvé beaucoup de sagesse en moi-même, et j'y ai fait un grand progrès.

23. Je rendrai gloire à celui qui m'a donné la sagesse,

24. car je me suis résolu à la mettre en pratique. J'ai été zélé pour le bien, et je ne serai pas confondu.

tribulationis meae, et in tempore superborum, sine adjutorio.

15. Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione, et exaudita est oratio mea;

16. et liberasti me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo.

17. Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini.

18. Cum adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quaesivi sapientiam palam in oratione mea.

19. Ante templum postulabam pro illa, et usque in novissimis inquiram eam; et effloruit tanquam praecox uva.

20. Laetatum est cor meum in ea; ambulavit pes meus iter rectum, a juventute mea investigabam eam.

21. Inclinavi modice aurem meam, et excepi illam.

22. Multam inveni in meipso sapientiam, et multum profeci in ea.

23. Danti mihi sapientiam dabo gloriam;

24. consiliatus sum enim ut facerem illam. Zelatus sum bonum, et non confundar.

perborum : au temps où les ennemis orgueilleux du suppliant étaient à l'apogée de leur puissance et se croyaient sûrs de sa ruine.

15-17. Le poète veut remercier sans fin le Dieu auquel il doit son salut. — *Et exaudita...* est pour « quia exaudita... », et marque le motif de cette louange perpétuelle.

3° Le fils de Sirach décrit son zèle pour l'acquisition de la sagesse, et il presse ses coreligionnaires de suivre en cela son exemple. LI, 18-38.

Plusieurs exégètes contemporains supposent que c'était là, dans le texte hébreu, un poème alphabétique, analogue à celui qui sert de conclusion au livre des Proverbes (cf. Prov. xxxi, 10-31).

18-30. Saint enthousiasme avec lequel l'écrivain sacré a recherché la sagesse; comment il l'a trouvée et l'usage qu'il en a fait. — *Cum adhuc junior*. Dès son plus jeune âge il l'a désirée, demandée à Dieu, et il a travaillé à l'acquiescer. Cf. vers. 20°. — *Priusquam oberrarem*. Plus proprement, il faut entendre cette expression au propre, et non au figuré : elle désigne les longs voyages entrepris dans sa jeunesse par le fils de Sirach (cf. xxxiv, 9-12), et point un égarement moral dans les voies du péché. — *Quaesivi...* in oratione... Comme autrefois Salo-

mon. Cf. III Reg. iii, 6-9; Sap. vii, 7. — *Ante templum postulabam...* Les pieux Israélites aiment à aller prier dans le parvis extérieur du temple, en avant de l'autel des holocaustes et du sanctuaire proprement dit (*Atl. arch.*, pl. xcix, fig. 1 et 2). — *Usque in novissimis...* Résolution de persévérer toute sa vie dans les courageux efforts que, dès les premiers jours, il avait associés à sa prière. — *Et effloruit...* Heureux résultat de ses supplications et de ses recherches, exprimé à l'aide d'une gracieuse image. Le grec coupe autrement la phrase et rattache ces mots au vers. 20; il est d'ailleurs traduit de différentes manières. D'après les uns : Depuis la fleur jusqu'à la maturité de la grappe mon cœur s'est réjoui en elle; c.-à-d. depuis ma plus tendre jeunesse jusqu'à mon âge mûr. Moins bien, selon d'autres : Dans sa fleur comme dans la grappe qui se colore mon cœur s'est réjoui; ce qui signifierait qu'il s'est complu dans la sagesse comme on le fait dans les choses les plus agréables. — *Inclinavi... autem...* (vers. 21) : pour ne rien perdre des précieuses leçons de la sagesse. Au lieu de *modice* le grec dit : pendant peu de temps; en effet, la sagesse ne se fait pas longtemps attendre par ses amis, mais elle accourt auprès d'eux dès qu'elle remarque leurs saints desirs. Cf. Sap. vi, 13 et ss. — *Multam... in meipso...*

25. *Colluctata est anima mea in illa, et in faciendo eam confirmatus sum.*

26. *Manus meas extendi in altum, et insipientiam ejus luxi.*

27. *Animam meam direxi ad illam, et in agnitione inveni eam.*

28. *Possedi cum ipsa cor ab initio; propter hoc non derelinquar.*

29. *Venter meus conturbatus est querendo illam; propterea bonam possidebo possessionem.*

30. *Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam, et in ipsa laudabo eum.*

31. *Appropiate ad me, indocti, et congregate vos in domum disciplinæ.*

32. *Quid adhuc retardatis? et quid dicitis in his? Animæ vestræ sitiunt vehementer.*

33. *Aperui os meum, et locutus sum: Comparete vobis sine argento,*

34. *et collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima vestra disciplinam; in proximo est enim invenire eam.*

35. *Videte oculis vestris, quia modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem.*

36. *Assumite disciplinam in multo numero argenti, et copiosum aurum possidete in ea.*

37. *Lætetur anima vestra in miseri-*

25. *Mou âme a lutté pour la posséder, et j'ai persévéré à la pratiquer.*

26. *J'ai élevé mes mains en haut, et j'ai déploré ma folie envers elle.*

27. *J'ai conduit mon âme droit à elle, et je l'ai reconnue et trouvée.*

28. *Dès le commencement j'ai possédé mon cœur grâce à elle; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.*

29. *Mes entrailles ont été émues en la cherchant; c'est pourquoi je posséderai cet excellent bien.*

30. *Le Seigneur m'a donné en récompense une langue éloquente, avec laquelle je le louerai.*

31. *Approchez-vous de moi, ignorants, et assemblez-vous dans la maison de l'instruction.*

32. *Pourquoi tardez-vous encore? et que dites-vous à cela? Vos âmes souffrent d'une soif extrême.*

33. *J'ai ouvert ma bouche, et j'ai dit: Procurez-vous la sagesse sans argent;*

34. *soumettez votre cou au joug, et que votre âme accueille l'instruction, car il vous est aisé de la trouver.*

35. *Voyez de vos yeux qu'avec peu de travail je me suis acquis un grand repos.*

36. *Recevez l'instruction à grand prix d'argent, et vous posséderez avec elle l'or en abondance.*

37. *Que votre âme se réjouisse dans la*

(vers. 22). Le grec donne un sens préférable : J'ai trouvé pour moi beaucoup d'instruction (dans ce commerce avec la sagesse). — Action de grâces à l'auteur d'un si grand don : *Danti mhi... dabo...* (vers. 23), et ferme propos de se conformer dans la pratique aux règles de la sagesse : *consiliatus... ut facerem...* (vers. 24 et ss.). — Le poète emploie des expressions aussi belles qu'énergiques pour décrire les efforts qu'il a faits pour tenir sa résolution : *colluctata est...* (vers. 25; vraie lutte intérieure), *confirmatus sum* (persévérance généreuse), *manus... extendi...* (vers. 26; encore la prière pour obtenir le don céleste), *insipientiam... luxi* (gémissant parce qu'il ne connaissait pas encore assez cette sagesse tant enviée), *in agnitione inveni...* (vers. 27^b; d'après le grec : je l'ai trouvée dans la pureté, c.-à-d. en menant une vie pure), *venter... conturbatus...* (vers. 29; hébraïsme qui dénote une vive émotion, et ici de très ardens désirs; cf. Ps. xxx, 10; Thren. I, 20, etc.). — *Dedit mhi... linguam* (vers. 30). C.-à-d. de l'éloquence, de la facilité pour parler et pour écrire. Excellent usage que l'écrivain sacré fera de ce talent : *in ipsa laudabo...*

31-38. Le fils de Sirach excite vivement les

autres hommes à suivre son exemple et à travailler comme lui à acquérir la sagesse. Digne conclusion de ce beau livre. — *Appropiate...* pour recevoir ses leçons. — *Congregate vos...* D'après le grec : Demeurez dans la maison d'enseignement; à l'école des docteurs en sagesse. — *Quid... retardatis?* L'exhortation devient de plus en plus pressante. L'auteur rappelle à ses lecteurs les grands besoins de leurs âmes (*sitiunt vehementer*), et il leur offre gratuitement, à l'instar d'Isaïe. LV, 1-2, le don du ciel (*comparete... sine argento*). — *Collum... subjicite...* (vers. 34). Ils devront se plier aux devoirs imposés par la sagesse. — *In proximo est...* Encore la facilité avec laquelle on peut l'acquérir. Puls (vers. 35) nouvel appel de l'écrivain à sa propre expérience : *modicum laboravi...* « Le travail a été de courte durée; le repos est grand et perpétuel. » — *In multo numero argenti* (vers. 36). Ils peuvent posséder gratuitement la sagesse (cf. vers. 33); mais quand même ils devraient dépenser des sommes énormes pour l'acheter, ils seront largement dédommagés lorsqu'ils l'auront acquise. — *In misericordia ejus* (vers. 37) : la bonté de Dieu (אֲדוֹנָי, au masculin), qui accorde la sagesse à ceux qui la demandent et qui se donnent la

miséricorde du Seigneur, et vous ne serez point confondus en *publiant* ses louanges.

38. Faites votre œuvre avant le temps, et il vous donnera votre récompense au temps qu'il a fixé.

cordia ejus, et non confundemini in laude ipsius.

38. Operamini opus vestrum ante tempus, et dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.

peine de la chercher — *Operamini opus vestrum* (vers. 38) : l'œuvre par excellence, l'acquisition de cette même sagesse. — *Ante tempus* : promptement, immédiatement, avant qu'il ne soit trop tard. — *Dabit vobis...* La récom-

pense est certaine, puisque c'est Dieu qui la donnera (*in tempore suo* : אֲזַכֶּנּוּ, à l'heure qu'il aura lui-même fixée dans sa prescience). Le livre ne pouvait pas se fermer sur une plus douce pensée.

